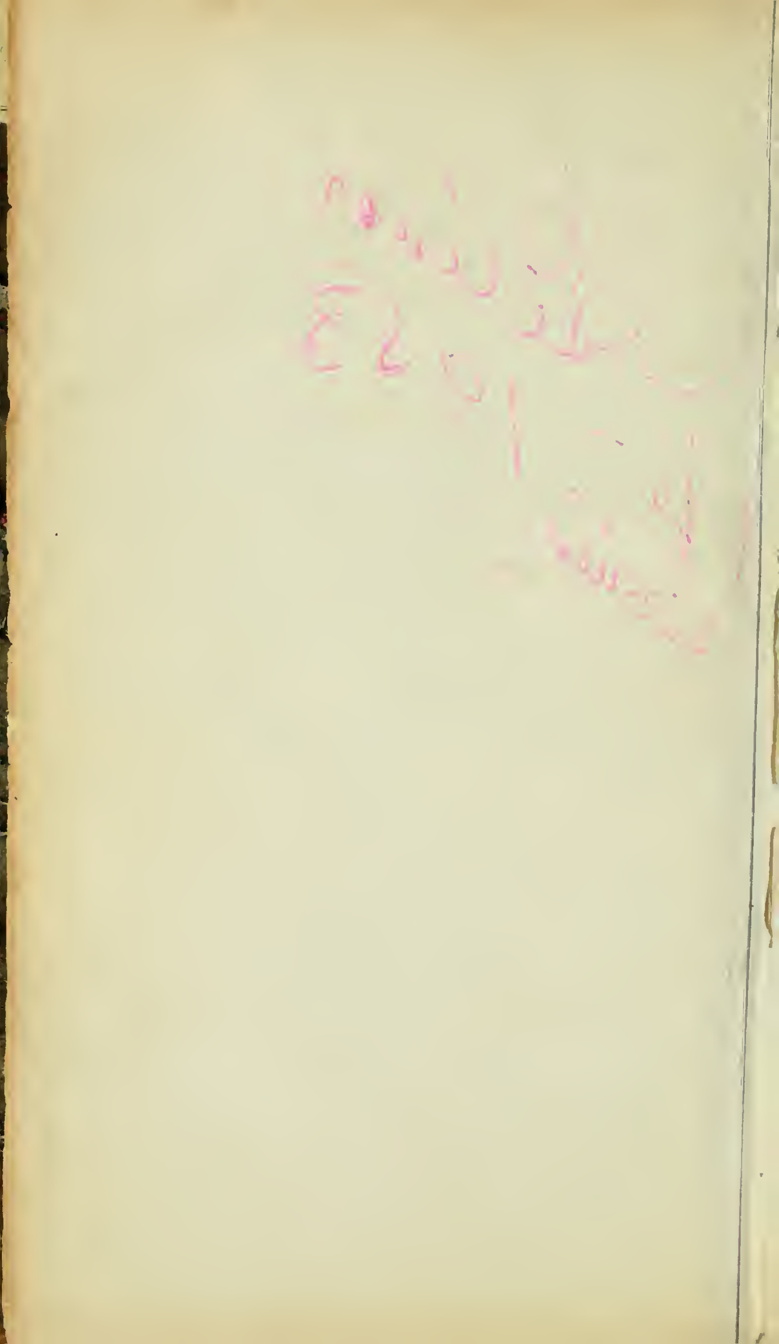




.R.FABR & Cie
Libraires
Rue St Vincent
MONTRÉAL.



PROCESSIONNAL ROMAIN.

Fabrique du Sault-au-Récollet.

PROCESSIONNAL ROMAIN

A L'USAGE DU

DIOCESE DE QUEBEC.

TROISIEME EDITION.

Revue, corrigée et considérablement augmentée.

No 2e



A QUEBEC:

Chez WILLIAM NEILSON, Imprimeur-Libraire ;
No. 19, Rue La Montagne.

1842.

APPROBATION.

Nous avons vu et examiné cette troisième édition du Processionnal Romain, et en recommandons l'usage dans les églises de notre diocèse.

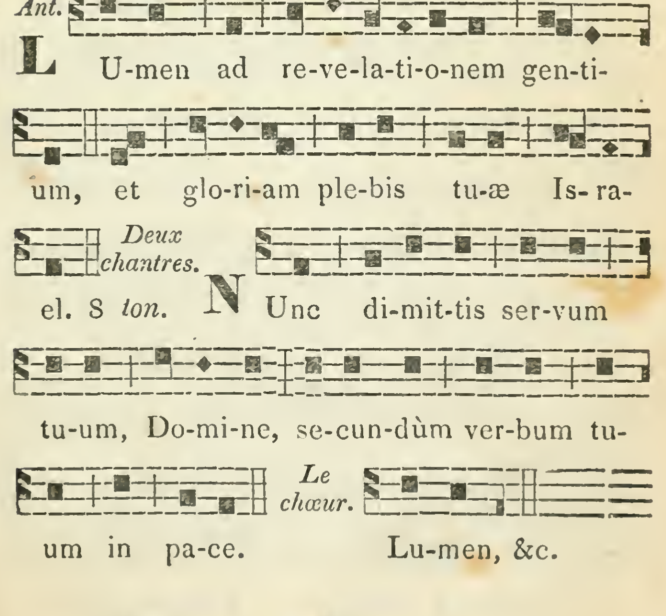
+ JOS. Ev. de QUEBEC.
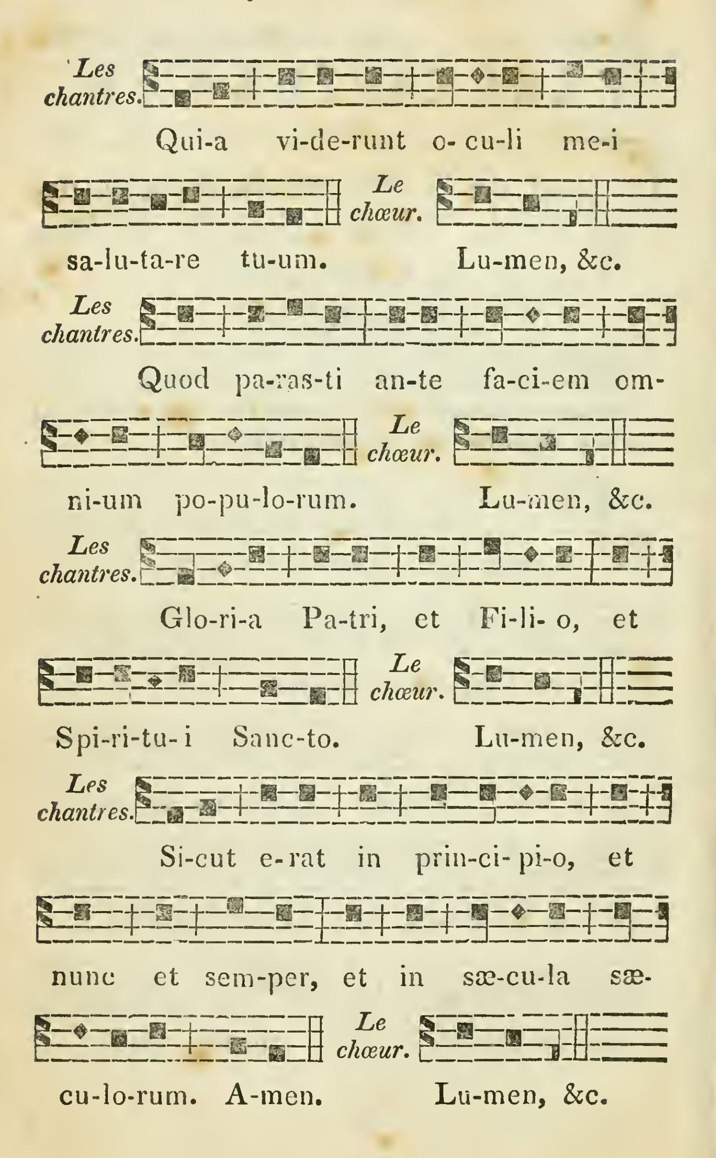
Québec, 12 octobre, 1842.

PROCESSIONNAL.

Le jour de la fête ou de la solennité de la Purification de la Ste. Vierge, ou Chandeleur.

L'officiant étant monté à l'autel, chante cinq oraisons, bénit l'encens, asperge d'eau-bénite et encense les cierges. Aussitôt qu'il commence à les distribuer, on chante au chœur l'antienne et le cantique suivans.




Les chantres.
Qui-a vi-de-runt o-cu-li me-i
sa-lu-ta-re tu-um.
Le chœur.
Lu-men, &c.
Les chantres.
Quod pa-ras-ti an-te fa-ci-em om-
ni-um po-pu-lo-rum.
Le chœur.
Lu-men, &c.
Les chantres.
Glo-ri-a Pa-tri, et Fi-li- o, et
Spi-ri-tu- i Sanc-to.
Le chœur.
Lu-men, &c.
Les chantres.
Si-cut e-rat in prin-ci-pi-o, et
nunc et sem-per, et in sæ-cu-la sæ-
cu-lo-rum. A-men.
Le chœur.
Lu-men, &c.

Cette antienne et ce cantique se répètent jusqu'à ce que la distribution des cierges soit finie. Après quoi, l'on chante immédiatement l'antienne Exurge, &c. *avec le* ℣. Gloria Patri, &c. *comme ci-après, aux processions de St. Marc et des Rogations.*

Après que l'antienne Exurge, &c. *a été répétée, l'officiant chante encore une oraison, et bénit l'encens. Ensuite le diacre tourné vers le peuple chante :*
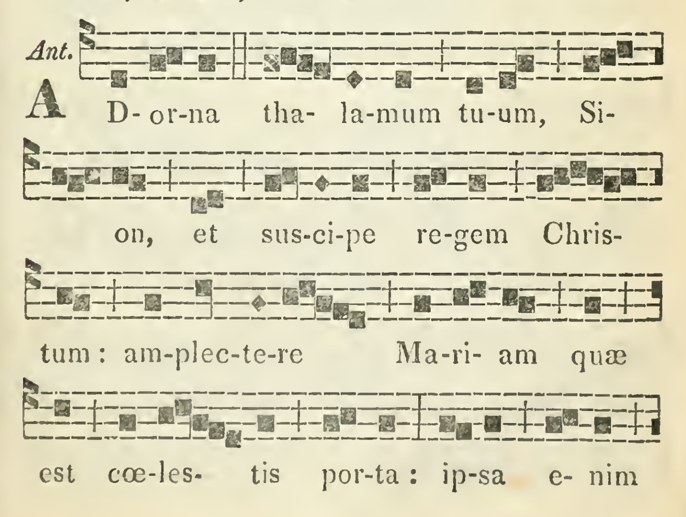


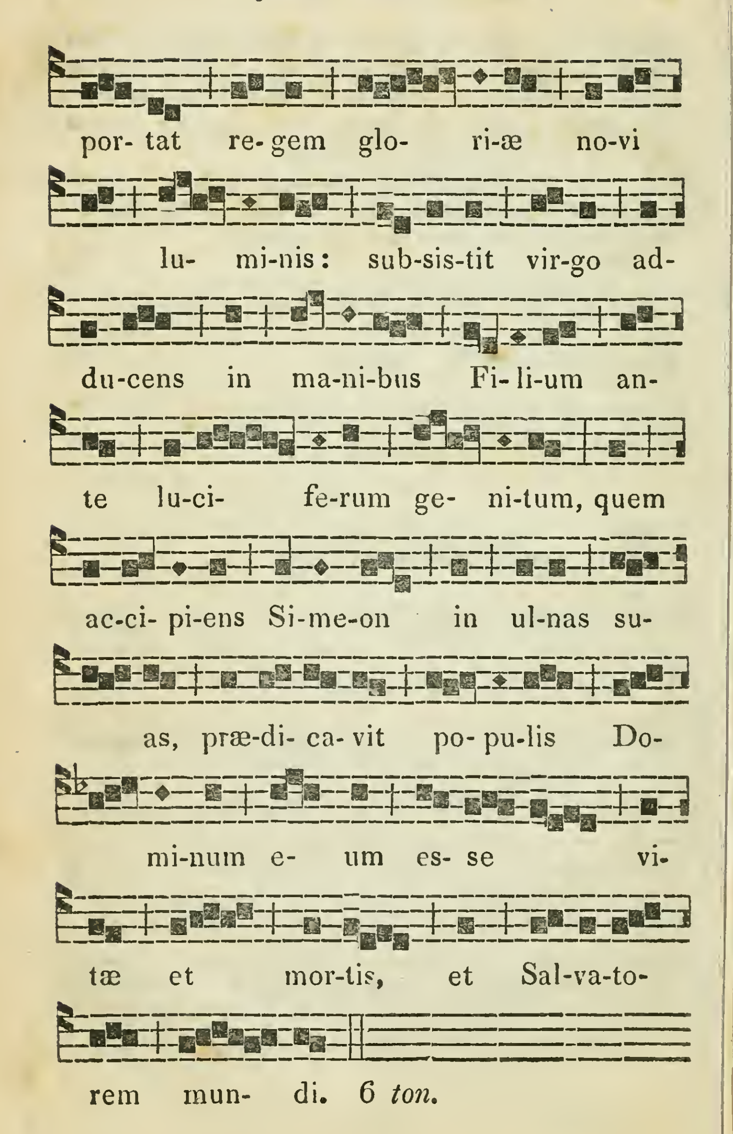
Pro-ce-da-mus in pa-ce.
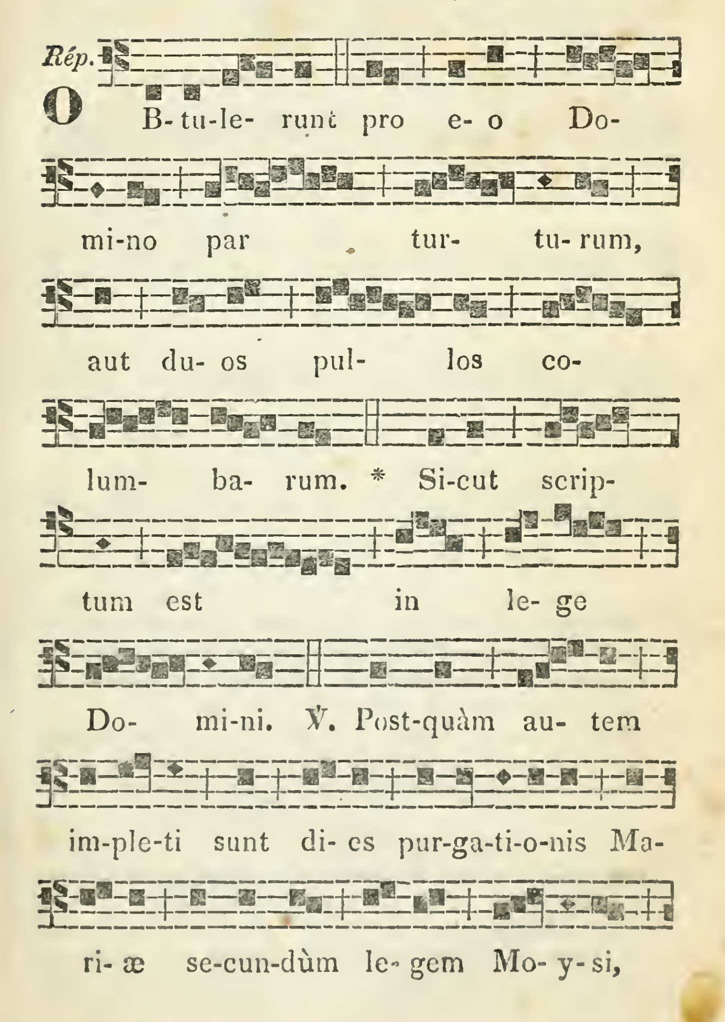


In no-mi-ne Chris-ti. A-men.
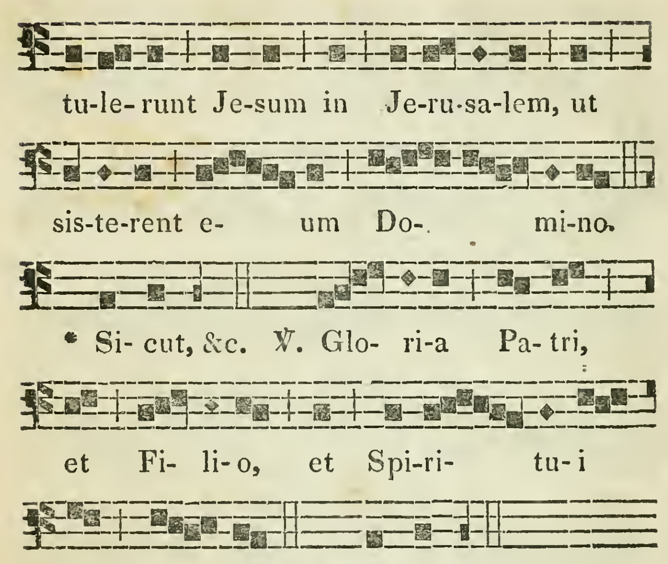
Aussitôt commence la procession, pendant laquelle on chante, en allant, l'antienne suivante.




por- tat re- gem glo- ri-æ no-vi
lu- mi-nis: sub-sis-tit vir-go ad-
du-cens in ma-ni-bus Fi- li-um an-
te lu-ci- fe-rum ge- ni-tum, quem
ac-ci- pi-ens Si-me-on in ul-nas su-
as, præ-di- ca- vit po- pu-lis Do-
mi-num e- um es- se vi-
tæ et mor-tis, et Sal-va-to-
rem mun- di. 6 *ton.*

En revenant, on chante le répons qui suit :



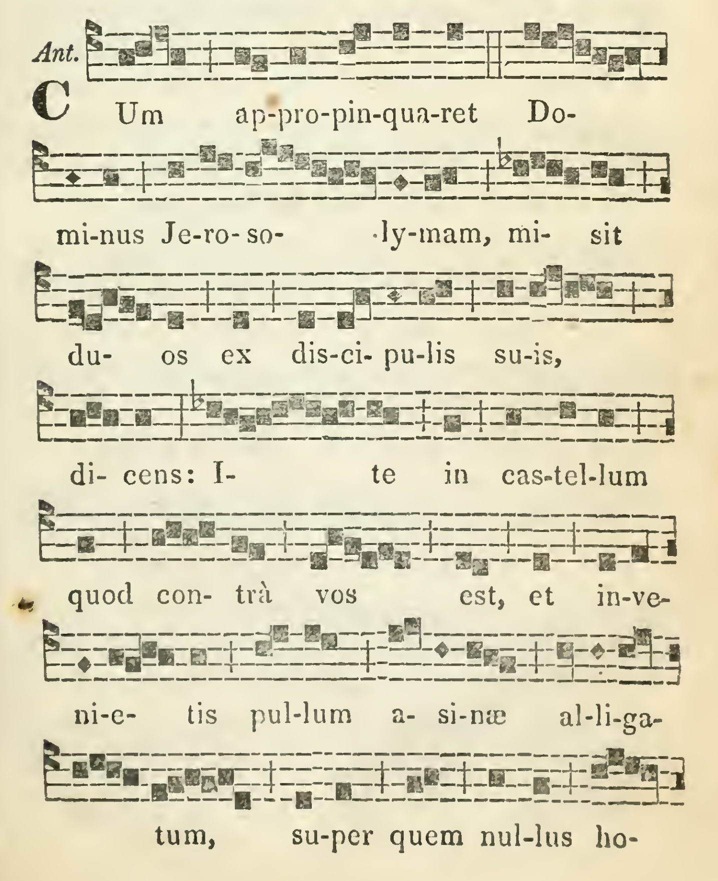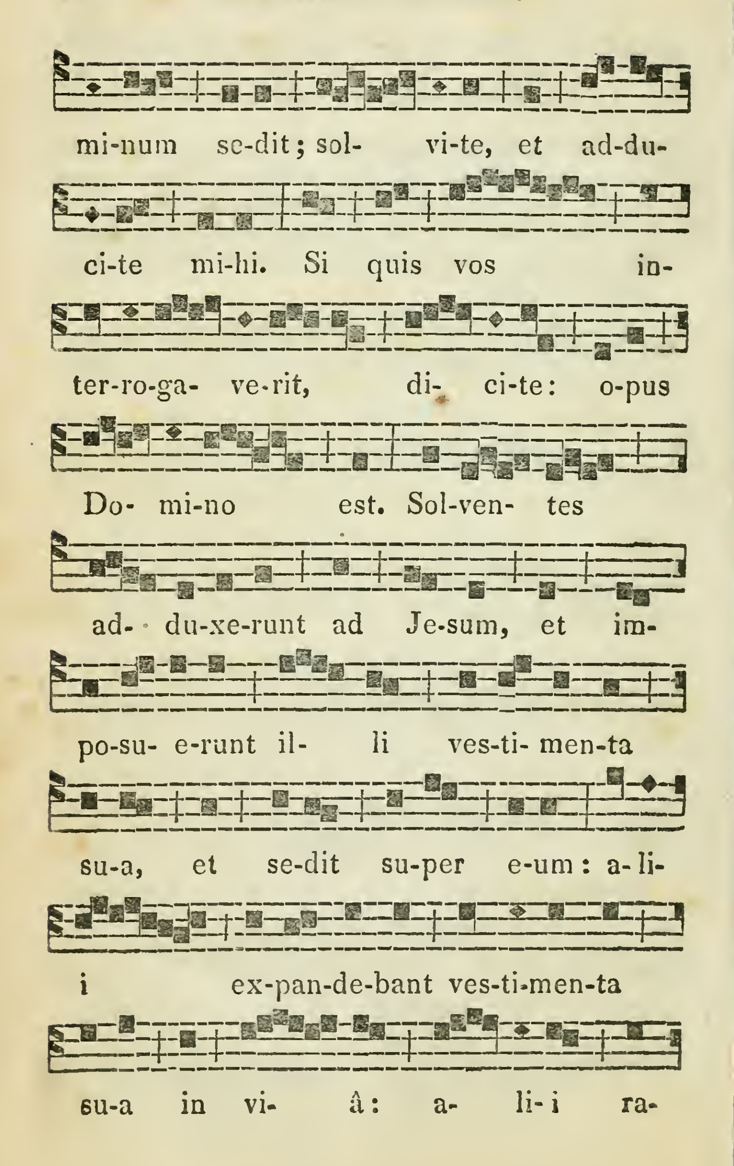


Au retour de la procession au chœur, et le répons Obtulerunt, &c. *étant achevé, les chantres entonnent immédiatement l'introït de la messe, qui se double comme à l'ordinaire. Chacun éteint son cierge, et deux clercs vont les reprendre et les portent à la sacristie.*

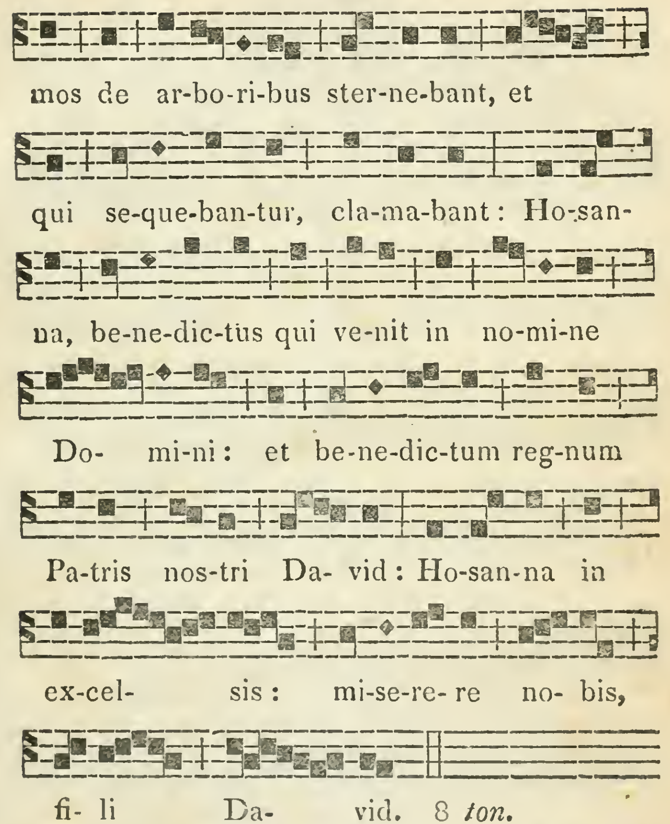
Mais si l'on doit chanter la messe de la Purification, comme il arrive quand le 2 février tombe un dimanche avant la Septuagésime, chacun après avoir éteint son cierge, le garde auprès de lui ; et tous, excepté ceux qui servent à l'autel, tiennent leurs cierges allumés durant l'évangile et depuis la consécration jusqu'après la communion du clergé et du peuple. Cependant s'il y a diacre et sous-diacre à l'office, le célébrant, après avoir lu l'évangile, passe au coin de l'épître et y reçoit son cierge allumé, qu'il tient à la main jusqu'à la fin de l'évangile chanté par le diacre.

Le dimanche des Rameaux.

Après que l'officiant a distribué les rameaux, il chante une oraison et bénit l'encens. Ensuite le diacre ayant chanté Procedamus in pace, *comme ci-dessus,* *page* 3, *et le chœur ayant répondu* In nomine Christi. Amen, *la procession se met en marche, et le chœur chante l'antienne suivante.*
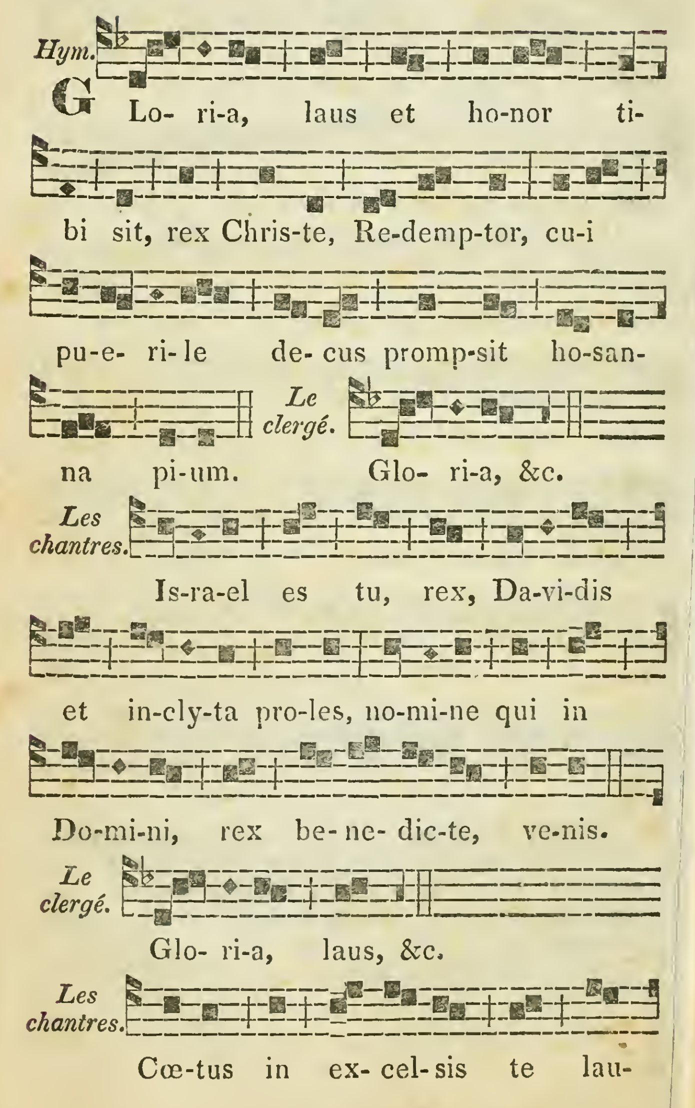


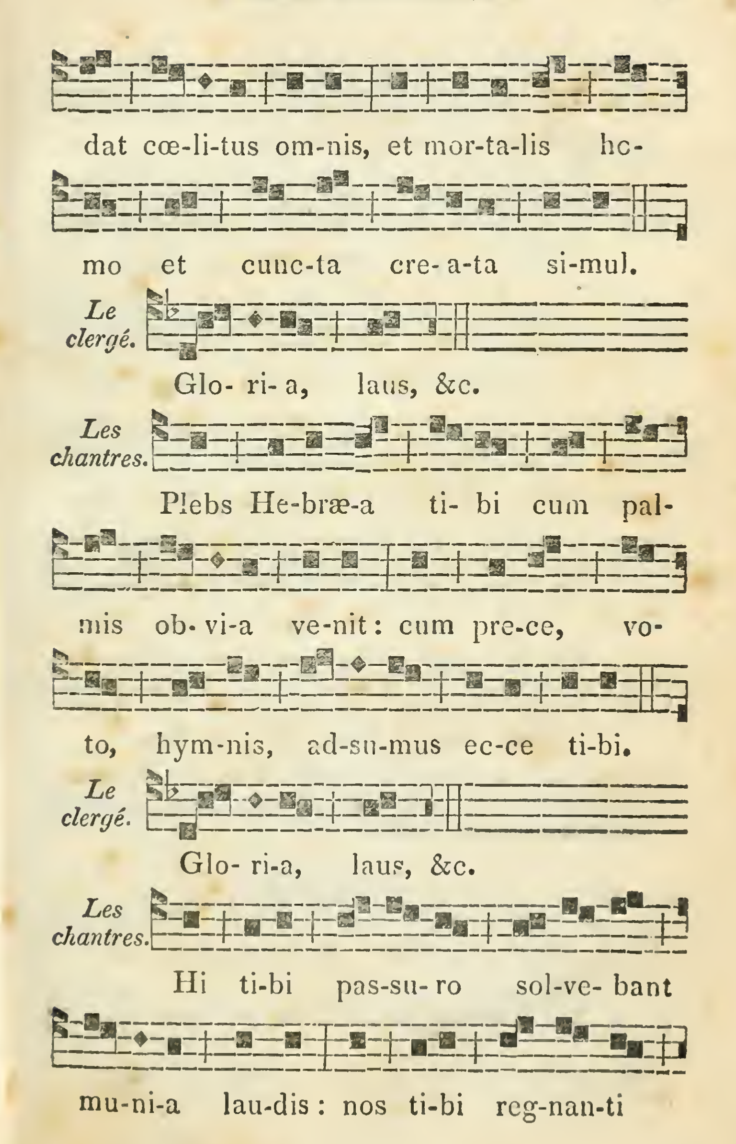

mi-num se-dit ; sol- vi-te, et ad-du-
ci-te mi-hi. Si quis vos in-
ter-ro-ga- ve-rit, di- ci-te : o-pus
Do- mi-no est. Sol-ven- tes
ad- du-xe-runt ad Je-sum, et im-
po-su- e-runt il- li ves-ti- men-ta
su-a, et se-dit su-per e-um : a- li-
i ex-pan-de-bant ves-ti-men-ta
su-a in vi- â : a- li- i ra-
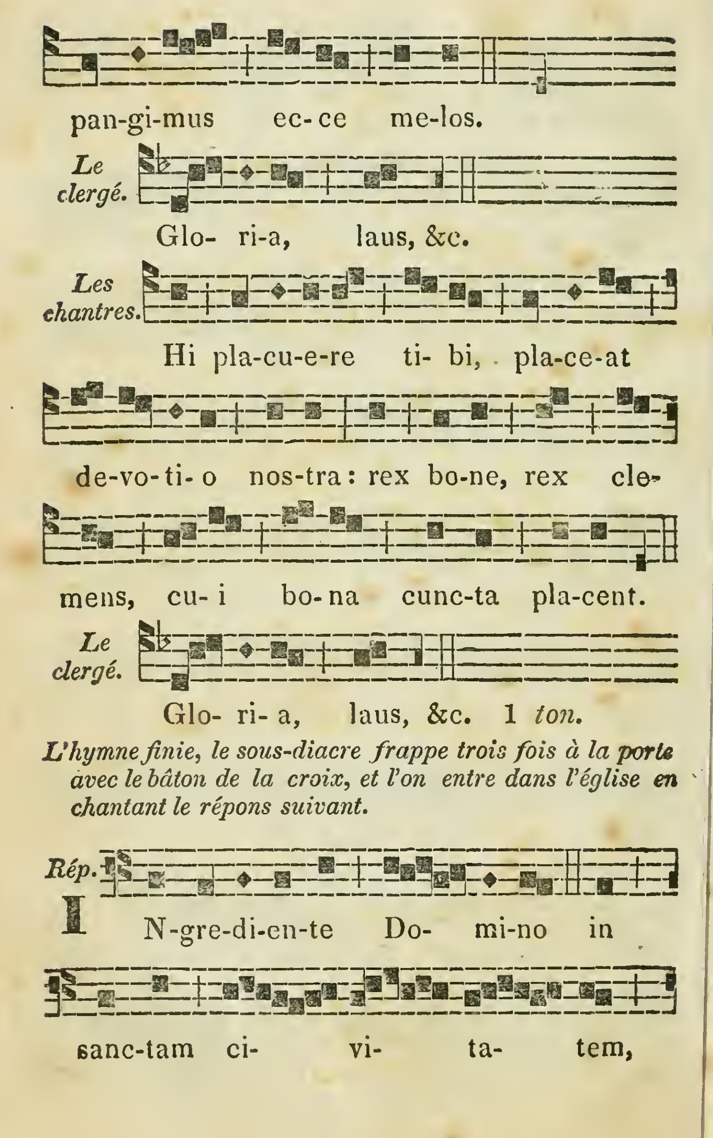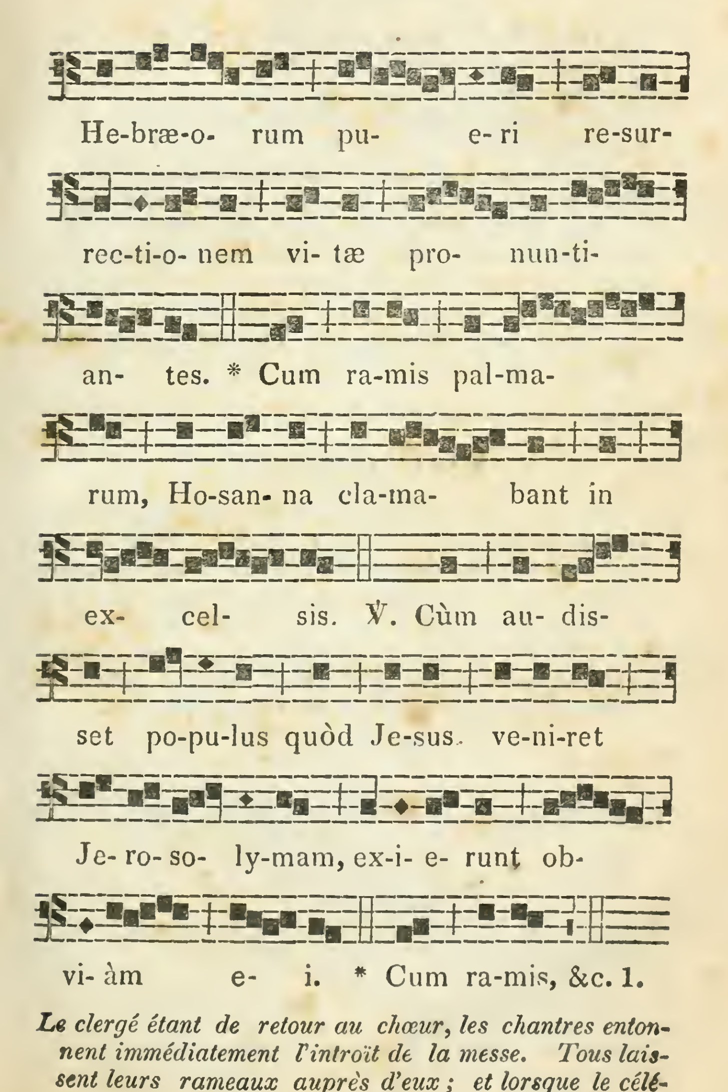


La procession étant hors de l'église, deux ou quatre chantres restés en dedans et tournés vers la porte fermée, chantent en tout ou en partie l'hymne suivante. Le célébrant et le reste du clergé, à chaque verset, répètent le premier.

Les chantres.




dat cœ-li-tus om-nis, et mor-ta-lis ho-
mo et cunc-ta cre-a-ta si-mul.
Le clergé.
Glo-ri-a, laus, &c.
Les chantres.
Plebs He-bræ-a ti-bi cum pal-
mis ob-vi-a ve-nit: cum pre-ce, vo-
to, hym-nis, ad-su-mus ec-ce ti-bi.
Le clergé.
Glo-ri-a, laus, &c.
Les chantres.
Hi ti-bi pas-su-ro sol-ve-bant
mu-ni-a lau-dis: nos ti-bi reg-nan-ti


pan-gi-mus ec-ce me-los.
Le clergé.
Glo- ri-a, laus, &c.
Les chantres.
Hi pla-cu-e-re ti- bi, pla-ce-at
de-vo-ti-o nos-tra: rex bo-ne, rex cle-
mens, cu- i bo-na cunc-ta pla-cent.
Le clergé.
Glo- ri- a, laus, &c. 1 ton.
L'hymne finie, le sous-diacre frappe trois fois à la porte avec le bâton de la croix, et l'on entre dans l'église en chantant le répons suivant.
Rép.
I N-gre-di-en-te Do- mi-no in
sanc-tam ci- vi- ta- tem,



Le clergé étant de retour au chœur, les chantres entonnent immédiatement l'introït de la messe. Tous laissent leurs rameaux auprès d'eux ; et lorsque le célé-

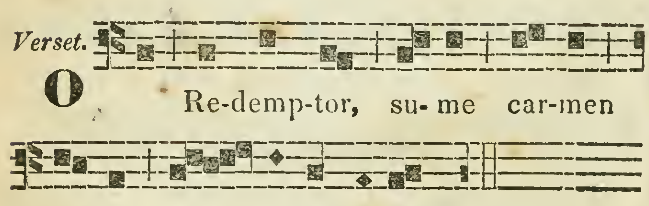
brant est près de lire ou de chanter la Passion, ils les reprennent et les tiennent à la main jusqu'à la fin de la Passion seulement.

Lorsque le sous-diacre ou le célébrant, en chantant l'épître, prononce ces paroles, Ut in nomine Jesu omne genu flectatur, *tous fléchissent les deux genoux à leur place jusqu'à celles-ci,* Et infernorum. *Aux paroles de la Passion,* Emisit spiritum, *tous fléchissent pareillement les deux genoux et demeurent profondément inclinés vers l'autel pendant l'espace d'un* Pater, *et se relèvent avec celui qui lit ou qui chante la Passion. La même chose s'observe à la Passion du Vendredi-saint.*

Le Jeudi-saint.

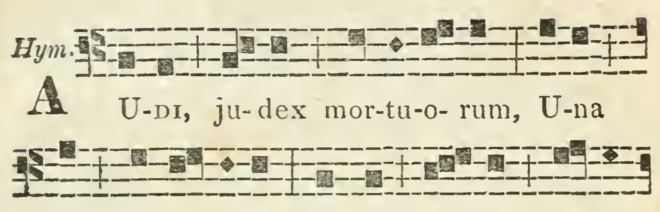
Lorsque la cérémonie de la bénédiction des saintes huiles a lieu, un peu avant le Pater *l'évêque laisse l'autel, et fait d'abord la bénédiction de l'huile des infirmes, puis retourne à l'autel, où il continue la messe. Après la communion, il laisse de nouveau l'autel pour bénir le saint-chrême et l'huile des catéchumènes. Aussitôt qu'il s'est assis, on fait une procession, pendant laquelle on chante le verset et une partie de l'hymne qui suivent.*

Les chantres.



Le chœur répète O Redemptor, &c.

Les chantres.



spes mor-ta- li-um, Au-di vo- ces pro-fe-



ren-tum Do-num pa- cis præ-vi-um. 2.

Le chœur. O redemptor, &c.

Les chantres.

ARBOR fœta alma luce
Hoc sacrandum protulit:
Fert hoc prona præsens turba
Salvatori sæculi.

Le chœur. O redemptor, &c.

Les chantres.

STANS ad aram immo supplex
Infulatus pontifex,
Debitum persolvit omne
Consecrato chrismate.

Le chœur. O redemptor, &c.

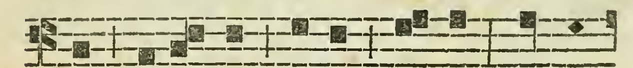
Les chantres.

CONSECRARE tu dignare,
Rex perennis patriæ,
Hoc olivum signum vivum,
Jura contra dæmonum.

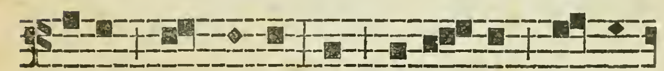
Le chœur. O redemptor, &c.

Au retour de cette procession, l'évêque bénit le saint-chrême et le baume qu'il y mêle, et ensuite l'huile des catéchumènes. Après cette dernière bénédiction, on fait une seconde procession, pendant laquelle on achève l'hymne comme suit :

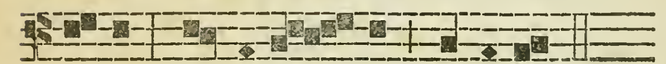
Les chantres.



Ut no-ve-tur se-xus om-nis Unc-ti-



o-ne chris-ma-tis, Ut sa-ne-tur sau-ci-



a- ta Dig-ni-ta- tis glo-ri-a.

Le chœur. O redemptor, &c.

Les chantres.

Lota mente sacro fonte
Aufugantur crimina ;
Uncta fronte sacrosancta
Influunt charismata.

Le chœur. O redemptor, &c.

Les chantres.

Corde natus ex parentis,
Alvum implens virginis,
Præsta lucem, claude mortem
Chrismatis consortibus.

Le chœur. O redemptor, &c.

Les chantres.

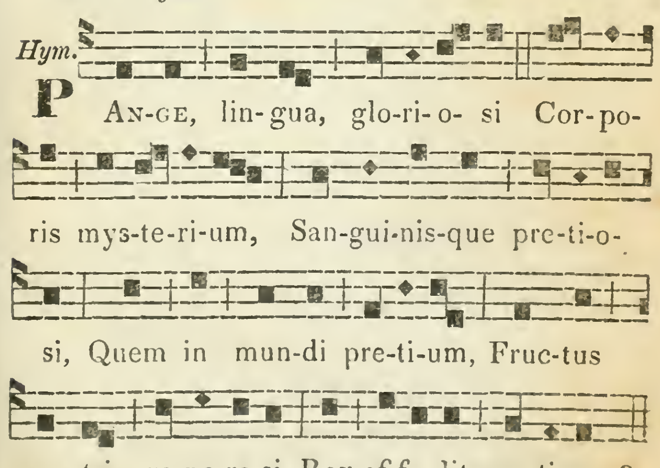
Sit hæc dies festa nobis
Sæculorum sæculis :

Sit sacrata digna laude,
Nec senescat tempore.

Le chœur. O redemptor, &c.

A LÁ PROCESSION AU REPOSOIR.

Après que la communion a été donnée, tout le clergé se lève et se tient debout et découvert jusqu'à la fin de la messe. On distribue des cierges au chœur et on les allume. Lorsque le célébrant fait la prostration au bas de l'autel, tout le clergé se met à genoux. Sitôt que le célébrant a pris le saint-sacrement et s'est tourné vers le chœur, les chantres entonnent l'hymne suivante. Tous alors se lèvent et vont faire deux à deux la prostration à quelque distance des degrés de l'autel ; et le clergé se rend processionnellement au reposoir, en continuant de chanter l'hymne.



Nobis datus, nobis natus
Ex intactâ virgine,
Et in mundo conversatus,

Sparso verbi semine,
Sui moras incolatûs
Miro clausit ordine.

In supremæ nocte Cœnæ,
Recumbens cum fratribus,
Observatâ lege plenè
Cibis in legalibus,
Cibum turbæ duodenæ
Se dat suis manibus.

Verbum caro, panem verum
Verbo carnem efficit,
Fitque sanguis Christi merum,
Et si sensus deficit,
Ad firmandum cor sincerum
Sola fides sufficit.

TANTUM ERGO sacramentum
Veneremur cernui,
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui :
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Genitori Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit, et benedictio ;
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio. Amen.

Quand le saint-sacrement a été mis dans la custode du reposoir, tous se lèvent, font la génuflexion d'un seul genoux, éteignent leurs cierges, et reviennent au chœur en silence. Le célébrant de retour à l'autel, prend le ciboire du tabernacle, et le porte au reposoir.

Si l'on doit dire les vêpres au chœur, le célébrant laisse l'étole, et va les y réciter ; après quoi, prenant une étole

violette, il fait le dépouillement des autels comme il est marqué au Vespéral, page 271,

Si le lavement des pieds a lieu, il se fait après le dépouillement des autels.

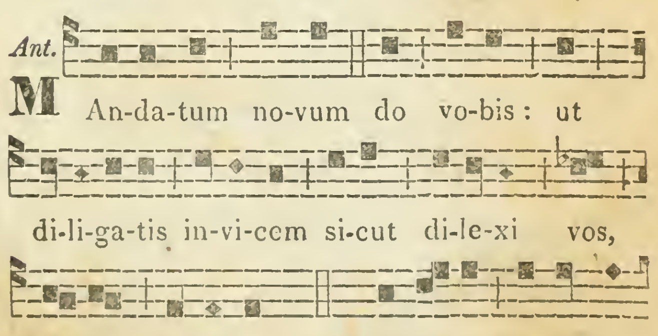
AU LAVEMENT DES PIEDS.

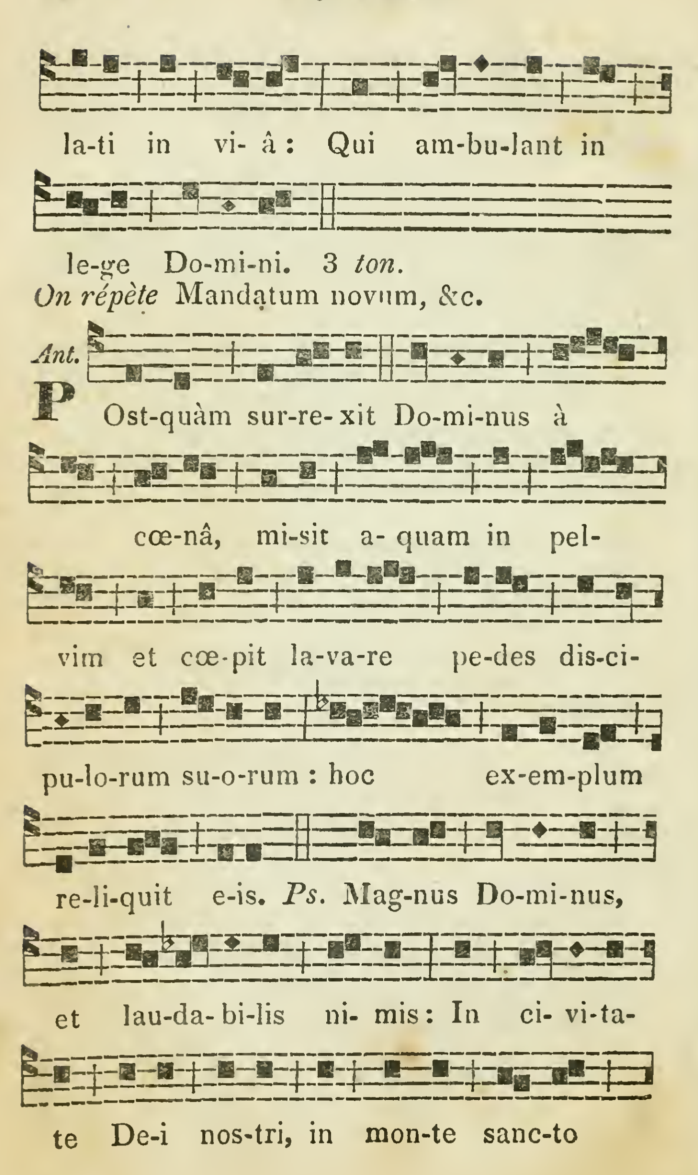
On ne s'y rend en procession que quand il se fait hors du chœur. Dans ce cas la croix qu'on y porte est couverte d'un voile blanc.

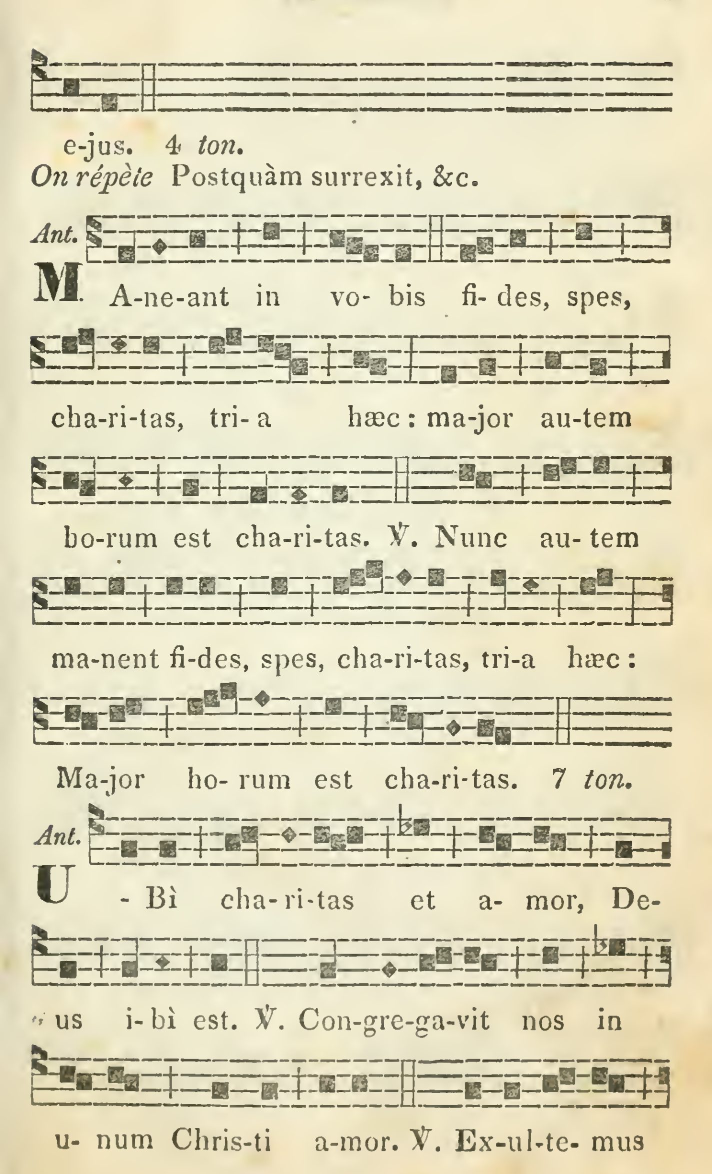
Si la cérémonie se fait avec diacre et sous-diacre, ils sont revêtus d'ornemens blancs, et l'officiant d'une aube, d'une étole et d'une chape violettes. Si l'officiant n'est point accompagné de ministres sacrés, il se revêt d'une étole, d'un manipule et d'une chape de couleur blanche.

Après la bénédiction de l'encens, le diacre, ou s'il n'y a pas de diacre, l'officiant, chante l'évangile. L'officiant ayant été encensé, laisse la chape, se ceint d'un linge en forme de tablier, et accompagné du diacre et du sous-diacre, ou seulement des servans ordinaires, va faire le lavement du pied droit de chacun des treize qu'on y a préparés et qui sont assis sur des bancs.

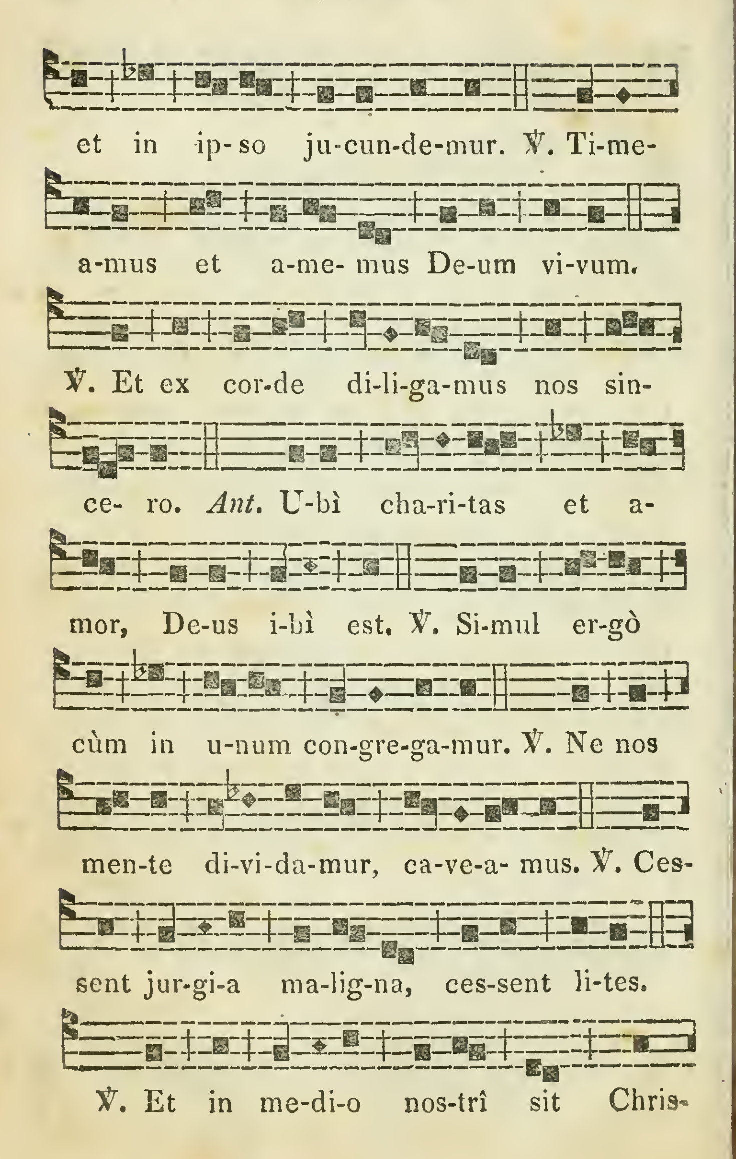
Aussitôt le chœur chante ce qui suit, en tout ou en partie, jusqu'à ce que l'officiant ait quitté le tablier et ait repris la chape.

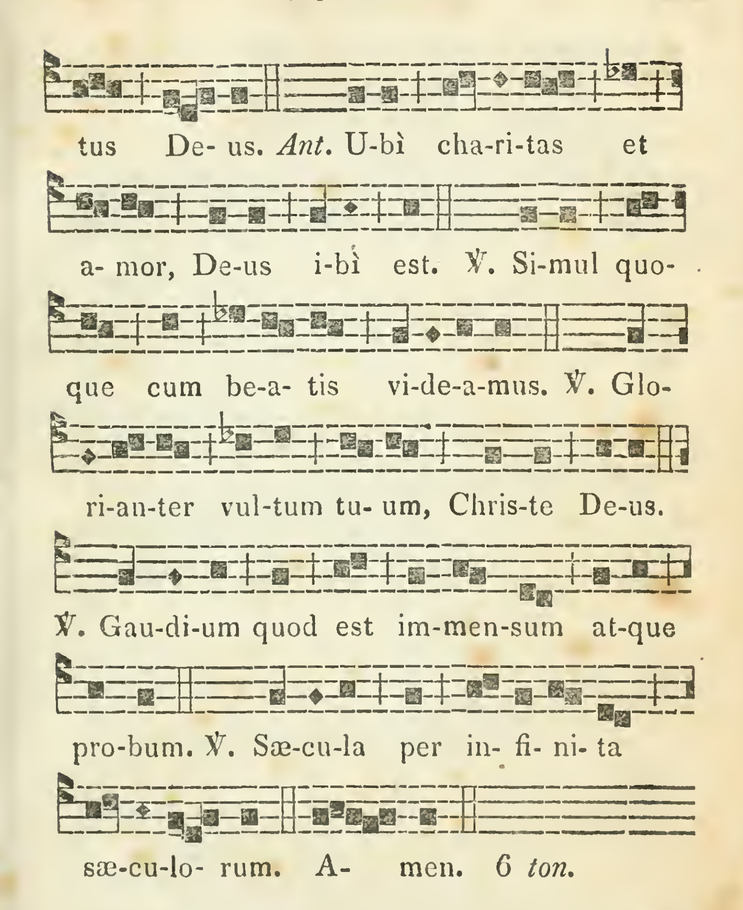



la-ti in vi- â : Qui am-bu-lant in
le-ge Do-mi-ni. 3 *ton.*
On répète Mandatum novum, &c.
Ant.
P Ost-quàm sur-re-xit Do-mi-nus à
cœ-nâ, mi-sit a- quam in pel-
vim et cœ-pit la-va-re pe-des dis-ci-
pu-lo-rum su-o-rum : hoc ex-em-plum
re-li-quit e-is. *Ps.* Mag-nus Do-mi-nus,
et lau-da-bi-lis ni- mis : In ci- vi-ta-
te De-i nos-tri, in mon-te sanc-to



e-jus. 4 *ton.*
On répète Postquàm surrexit, &c.
Ant.
M. A-ne-ant in vo- bis fi- des, spes,
cha-ri-tas, tri- a hæc : ma-jor au-tem
bo-rum est cha-ri-tas. ℣. Nunc au- tem
ma-nent fi-des, spes, cha-ri-tas, tri-a hæc :
Ma-jor ho- rum est cha-ri-tas. 7 *ton.*
Ant.
U - Bì cha- ri-tas et a- mor, De-
us i- bì est. ℣. Con-gre-ga-vit nos in
u- num Chris-ti a-mor. ℣. Ex-ul-te- mus


et in ip-so ju-cun-de-mur. ℣. Ti-me-
a-mus et a-me-mus De-um vi-vum.
℣. Et ex cor-de di-li-ga-mus nos sin-
ce-ro. *Ant.* U-bì cha-ri-tas et a-
mor, De-us i-bì est. ℣. Si-mul er-gò
cùm in u-num con-gre-ga-mur. ℣. Ne nos
men-te di-vi-da-mur, ca-ve-a-mus. ℣. Ces-
sent jur-gi-a ma-lig-na, ces-sent li-tes.
℣. Et in me-di-o nos-trî sit Chris-



L'officiant de retour à l'autel, chante les versets et l'orai- marqués au missel ; puis tous font la génuflexion, et se retirent à la sacristie.

Le Vendredi-saint.

Aujourd'hui, avant le sermon de la Passion, il est d'usage de chanter au chœur le psaume suivant, et sans cierges allumés sur l'autel. Voyez ce qui est marqué, pour Québec, au Vespéral, page 320.

Ps. 50.

MI-se-re-re me-î, De-us, * se-cun-

dùm mag-nam mi-se-ri-cor-di-am tu-am. 2.

Et secundùm multitudinem miserationum tuarum, * dele iniquitatem meam.

Ampliùs lava me ab iniquitate meâ, * et à peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco, * et peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi, et malum coram te feci ; * ut justificeris in sermonibus tui, et vincas cùm judicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, * et in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti : * incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

Asperges me hyssopo, et mundabor : * lavabis me, et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et lætitiam ; * et exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam à peccatis meis, * et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus ; * et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me à facie tuâ ; * et spiritum sanctum tuum ne auferas à me.

Redde mihi lætitiam salutaris tui ; * et spiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas ; * et impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ ; * et exultabit lingua mea justitiam tuam.

Domine, labia mea aperies : * et os meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique : * holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus : * cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies.

Benignè fac, Domine, in bonâ voluntate tuâ Sion : * ut ædificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta : * tunc imponent super altare tuum vitulos.

On ne chante pas Gloria Patri, &c.

Après le sermon de la Passion, le célébrant vient au chœur avec ses ministres. Lorsqu'il se prosterne sur les degrés de l'autel, le clergé se met à genoux, et se relève quand le célébrant monte à l'autel.

Le clergé observe à la Passion de ce jour ce qui a été dit pour la Passion du dimanche des Rameaux, page 14.

Durant les oraisons que le célébrant chante à cet office, tout le clergé reste debout et tourné vers l'autel. A ces paroles, Flectamus genua, *tous fléchissent les deux genoux à leur place, et se relèvent lorsque le sous-diacre, ou, s'il n'y a pas de sous-diacre, lorsqu'un clerc a répondu* Levate. *Tous se mettent pareillement à genoux à ces paroles,* Venite, adoremus, *que l'on chante*

après l'antienne Ecce lignum crucis, &c. *Lorsque le célébrant a fait l'adoration de la croix, tous quittent leurs souliers, et vont deux à deux à l'adoration de la croix, se mettant à genoux et s'inclinant profondément à trois stations différentes, en égale distance, de la manière que le célébrant l'a fait.*

Après l'adoration de la croix, on distribue au clergé des cierges qui ne s'allument qu'au reposoir. Tout étant prêt, on donne le signal. Tous font la génuflexion à l'autel, et on se rend au reposoir en silence. En y arrivant tous se mettent à genoux et allument leurs cierges.

Le célébrant ayant pris le saint-sacrement, et s'étant tourné vers le clergé, les chantres entonnent l'hymne suivante, pendant laquelle on revient processionnellement au chœur.

Hym. V E-XIL-LA re- gis pro-de-unt, Ful- get cru-cis mys-te- ri-um : Quo car-ne car-nis con-di-tor Sus-pen-sus est pa- ti- bu-lo. 1 *ton.*

Quo vulneratus insuper
Mucrone diro lanceæ,
Ut nos lavaret crimine,
Manavit undâ et sanguine.

Impleta sunt quæ concinit
David fideli carmine,
Dicens : In nationibus
Regnavit à ligno Deus.

Arbor decora et fulgida,
Ornata regis purpurâ,
Electa digno stipite,
Tam sancta membra tangere.

Beata, cujus brachiis
Sæcli pependit pretium,
Statera facta corporis,
Prædamque tulit tartari.

O Crux, ave, spes unica,
Hoc passionis tempore,
Auge piis justitiam,
Reisque dona veniam.

Te, Summa, Deus, Trinitas,
Collaudet omnis spiritus :
Quos per crucis mysterium
Salvas, rege per sæcula. Amen.
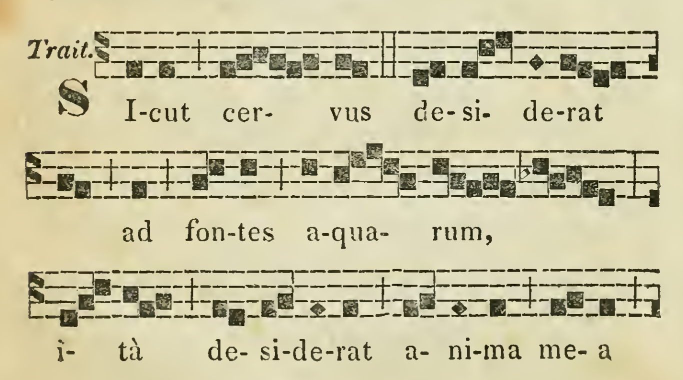
En arrivant au chœur, tout le clergé se met à genoux et y demeure jusqu'après la communion du prêtre. Il se lève alors, et on éteint les cierges. Si l'on doit réciter les vêpres au chœur, on en laisse deux allumés sur l'autel.
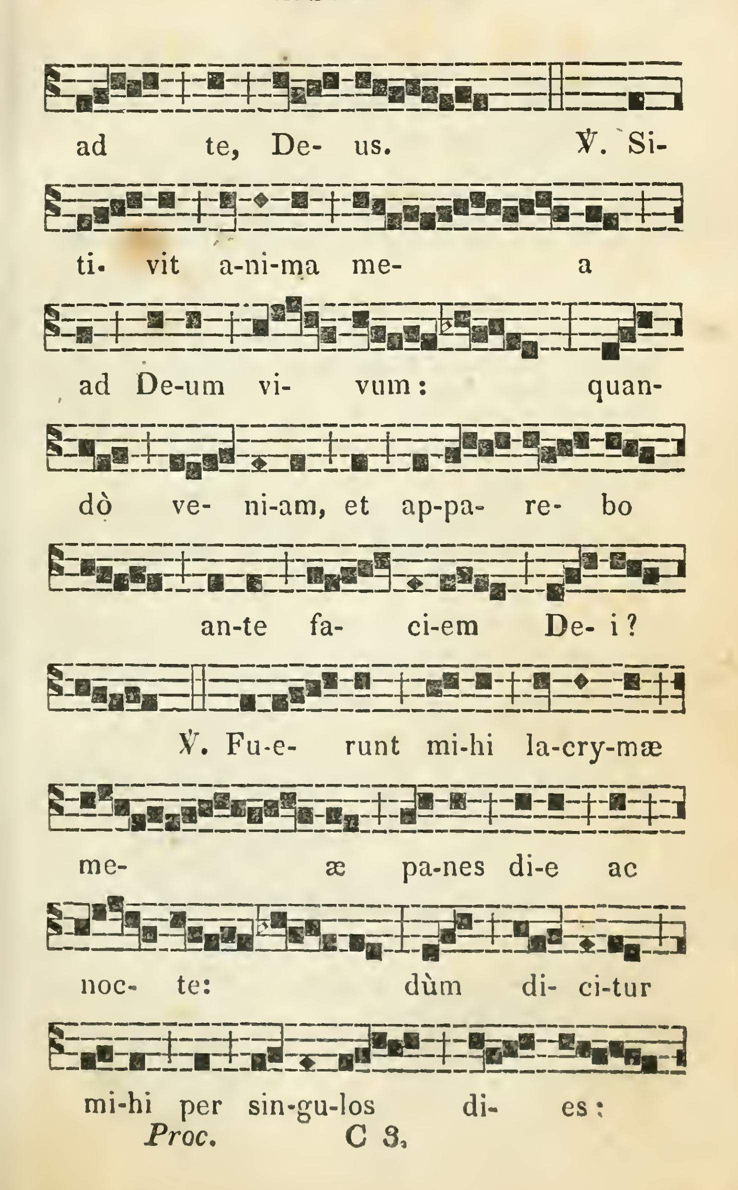
Le Samedi-saint.

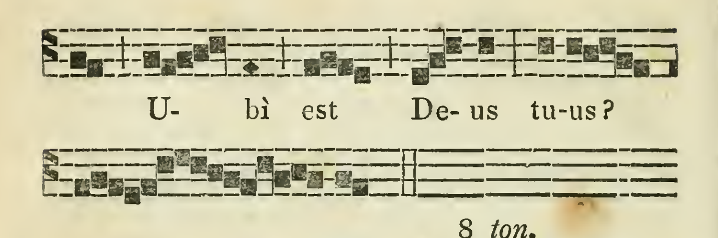
Tout étant prêt pour la bénédiction du feu nouveau et des cinq grains d'encens, le clergé se rend processionnellement au lieu où le célébrant doit faire cette cérémonie. En y arrivant tous saluent la croix de la procession, et se placent en cercle, les plus jeunes auprès de la croix,

et les autres suivant leurs rangs, aux côtés du célébrant. Après que le célébrant a achevé cette cérémonie, le clergé revient au chœur, marchant posément deux à deux. Lorsque le diacre, ou, à son défaut, le célébrant, chante Lumen Christi, *tous s'arrêtent et font la génuflexion, en répondant* Deo gratias. *Après la troisième génuflexion faite dans le chœur, chacun retourne à sa place, et y demeure debout et tourné vers le diacre ou le célébrant qui chante le cantique* Exultet, &c. *Ce cantique étant achevé, on commence le chant des prophéties, durant lequel le clergé reste assis. Tous se lèvent pour les oraisons, font la génuflexion à deux genoux à ces paroles,* Flectamus genua, *et se relèvent lorsque le sous-diacre, ou, à son défaut, un clerc, a répondu* Levate.

Après la douzième prophétie, le célébrant chante l'oraison Omnipotens sempiterne Deus, &c. *; laquelle étant finie, le cérémoniaire donne un signal, et tout le clergé, après avoir fait la génuflexion, se rend processionnellement aux fonts-baptismaux. Lorsque la procession commence à marcher, les chantres entonnent le trait suivant. En arrivant au bas de l'église, tout le clergé se place aux environs des fonts.*




ad te, De- us. ℣. Si-
ti- vit a-ni-ma me- a
ad De-um vi- vum: quan-
dò ve- ni-am, et ap-pa- re- bo
an-te fa- ci-em De- i?
℣. Fu-e- runt mi-hi la-cry-mæ
me- æ pa-nes di-e ac
noc- te: dùm di- ci-tur
mi-hi per sin-gu-los di- es:



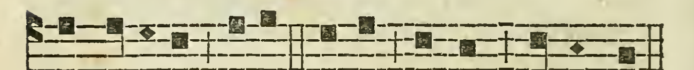
Après que le célébrant a versé les saintes huiles dans l'eau baptismale, et qu'il a fait l'aspersion de l'eau-bénite, on donne au clergé le signal de retourner au chœur. Les chantres entonnent les litanies suivantes, et l'on répond à chaque verset. Le clergé de retour au chœur, reste à genoux jusqu'à la fin des litanies.

KY- ri-e, e-le- i-son. Chris-te, e- le-i-son. Ky-ri-e, e-le- i-son. Chris- te, au-di nos. Chris- te, ex-au-di nos. Pa-ter de cœ-lis, De-us, mi-se-re-re no-bis.

Fili, redemptor mundi, Deus, miserere nobis.
Spiritus Sancte, Deus, miserere.
Sancta Trinitas, unus Deus, miserere.
Sancta Maria, ora pro nobis.

Sancta Dei genitrix, ora.
Sancta virgo virginum, ora.
Sancte Michael, ora.
Sancte Gabriel, ora.
Sancte Raphael, ora.
Omnes sancti angeli et archangeli, orate.
Omnes sancti beatorum spirituum ordines, orate.
Sancte Joannes Baptista, ora.
Sancte Joseph, ora.
Omnes sancti patriarchæ et prophetæ, orate.
Sancte Petre, ora.
Sancte Paule, ora.
Sancte Andrea, ora.
Sancte Joannes, ora.
Omnes sancti apostoli et evangelistæ, orate.
Omnes sancti discipuli Domini, orate.
Sancte Stephane, ora.
Sancte Laurenti, ora.
Sancte Vincenti, ora.
Omnes sancti martyres, orate.
Sancte Silvester, ora.
Sancte Gregori, ora.
Sancte Augustine, ora.
Omnes sancti pontifices et confessores, orate.
Omnes sancti doctores, orate.
Sancte Antoni, ora.
Sancte Benedicte, ora.
Sancte Dominice, ora.
Sancte Francisce, ora.
Omnes sancti sacerdotes et levitæ, orate.
Omnes sancti monachi et eremitæ, orate.
Sancta Maria Magdalena, ora.
Sancta Agnes, ora.
Sancta Cæcilia, ora.

Sancta Agatha, ora.
Sancta Anastasia, ora.
Omnes sanctæ virgines et viduæ, orate.
Omnes sancti et sanctæ Dei, Intercedite pro nobis.



Pro- pi-ti-us es-to, Par-ce no-bis, Do-mi-ne.
Pro- pi-ti-us es-to, Ex-au- di nos, Do-mi-ne.
Ab omni malo, Li- be- ra nos, Do-mi-ne.
Ab omni peccato, libera.
A morte perpetuâ, libera.
Per mysterium sanctæ incarnationis tuæ, libera.
Per adventum tuum, libera.
Per nativitatem tuam, libera.
Per baptismum et sanctum jejunium tuum, libe.
Per crucem et passionem tuam, libera.
Per mortem et sepulturam tuam, libera.
Per sanctam resurrectionem tuam, libera.
Per admirabilem ascensionem tuam, libera.
Per adventum Spiritûs Sancti Paracleti, libera.
In die judicii, libera.

Pec- ca- to-res, Te ro-ga-mus, au-di nos.
Ut no-bis par-cas, Te ro-ga-mus, au-di nos.
Ut ecclesiam tuam sanctam regere et conservare digneris, te rogamus.
Ut domnum apostolicum et omnes ecclesiasticos ordines in sanctâ religione conservare digneris, te rogamus.
Ut inimicos sanctæ ecclesiæ humiliare digneris, te rogamus.

Ut regibus et principibus christianis pacem et veram concordiam donare digneris, te rog.
Ut nosmetipsos in tuo sancto servitio confortare et conservare digneris, te rog.
Ut omnibus benefactoribus nostris sempiterna bona retribuas, te rog.
Ut fructus terræ dare et conservare digneris, te.
Ut omnibus fidelibus defunctis requiem æternam donare digneris, te rog.
Ut nos exaudire digneris, te rog.

Ag-nus De-i, qui tol-lis pec-ca-ta
Ag-nus De-i, qui tol-lis pec-ca-ta
Ag-nus De-i, qui tol-lis pec-ca-ta

mun-di, Par-ce no-bis, Do-mi-ne.
mun-di, Ex-au- di nos, Do-mi-ne.
mun-di, Mi-se- re- re no- bis.



Chris-te, au-di nos. Chris-te, ex-au-di nos.

Aussitôt que les litanies sont achevées, tous se lèvent, et les chantres entonnent solennellement le Kyrie, eleison, *de 2de. classe (*Graduel, *page* clxxxj*), suivant l'usage de la cathédrale. On le chante posément, afin de laisser au célébrant le temps suffisant pour faire la confession, l'ensencement de l'autel, &c.*

Tout ce qu'il y a de particulier à la messe solennelle du Samedi-saint, est marqué au Graduel, page 171 *et suivantes.*

Aux processions de St. Marc et des Rogations.

Le clergé étant debout, découvert, et tourné en chœur, on chante l'antienne Exurge, &c. *ci-après, page* 35.

Après la répétition de cette antienne tous se mettent à genoux, et les chantres entonnent les litanies, le clergé répondant à chaque verset. Lorsqu'on a chanté Sancta Maria, ora pro nobis, *le clergé se lève, et la procession se met en marche. Quand elle est arrivée à l'église de la station, on interrompt les litanies pour chanter l'antienne, le verset et l'oraison du saint patron de la dite église, et ensuite l'introït* Exaudivit, &c. *ci-après, page* 44. *La messe finie, on reprend les litanies à l'endroit où elles avaient été interrompues, et l'on revient en les continuant. Si l'on arrête en chemin à quelque autre église, on interrompt également les litanies, pour y chanter l'antienne, le verset et l'oraison du saint patron ; et, cela fait, on se remet immédiatement en marche.*

Au retour de la procession, on se met à genoux pour achever les litanies et les prières.

Si la procession, en sortant de l'église n'arrête à aucune autre où l'on doive dire la messe, ou si, à raison du mauvais temps, le clergé fait la procession dans l'église, on revient au chœur en chantant les litanies qu'on interrompt en y arrivant, et que l'on continue avec les prières après la messe qui se chante immédiatement.

Si les litanies ne suffisent pas à cause de la longueur de la procession, il faut arrêter aux prières qui suivent, qu'on doit toujours réciter à genoux dans l'église. Dans ce cas, on peut répéter les litanies ou chanter quelques psaumes pénitentiaux, mais nullement des hymnes ou des cantiques de joie, qui ne conviennent pas à ces processions.

On ne doit point nommer les saints patrons ou titulaires dans les litanies, s'ils n'y sont expressément marqués ; et s'ils s'y trouvent, on doit les nommer dans l'ordre où ils sont.

Ant. E'X-ur-ge, Do- mi-ne, ad-ju-va

nos, et li-be-ra nos prop-ter

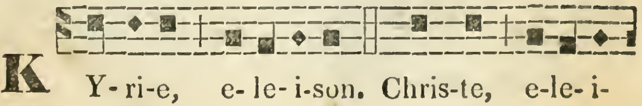
no-men tu- um. *Ps.* De-us, au-ri-bus

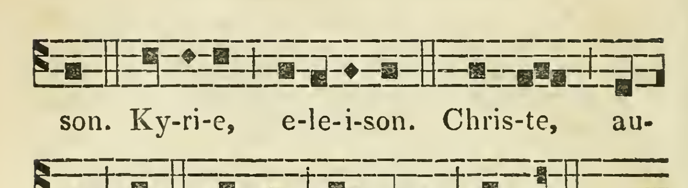
nos-tris au-di- vi-mus : Pa-tres nos-tri an-

nun-ti- a- ve-runt no- bis. ℣. Glo- ri-a

Pa-tri. Sæ-cu-lo-rum. A- men. 2 *ton.*

On répète l'ant. Ex- ur-ge, Do- mi-ne, &c.





son. Ky-ri-e, e-le-i-son. Chris-te, au-

di nos. Chris-te, ex-au-di nos.



Pa-ter de cœ-lis, Dé-us, mi-se-re-re no-bis.
Fili, redemptor mundi, Déus, miserere.
Spiritus Sancte, Déus, miserere.
Sancta Trinitas, unus Déus, miserere.



Sanc-ta Ma-rí-a, o-ra pro no-bis.

Ici on se lève.

Sancta Dei génitrix, ora.
Sancta virgo vírginum, ora.

Sanc-te Mi-cha-él, o-ra pro no-bis.
Sanc-te Ga-bri-él, ora.
Sanc-te Ra-pha-él, ora.

Om-nes sanc-ti an-ge-li et ar-chán-ge-li,



o-ra-te pro no-bis.



Om-nes sanc-ti be-a-to-rum spi-ri-tu-um

ór-di-nes, o-ra-te pro no-bis.

Sancte Joannes Baptísta, ora.
Sancte Joséph, ora.
Omnes sancti patriarchæ et prophétæ, orate.
Sancte Pétre, ora.
Sancte Páule, ora.
Sancte Andréa, ora.
Sancte Jacóbe, ora.
Sancte Joánnes, ora.
Sancte Thóma, ora.
Sancte Jacóbe, ora.
Sancte Philíppe, ora.
Sancte Bartholomæe, ora.
Sancte Matthæe, ora.
Sancte Simón, ora.
Sancte Thaddæe, ora.
Sancte Mathía, ora.
Sancte Bárnaba, ora.
Sancte Lúca, ora.
Sancte Márce, ora.
Omnes sancti apostoli et evangelístæ, orate.
Omnes sancti discipuli Dómini, orate.
Omnes sancti innocéntes, orate.
Sancte Stéphane, ora.
Sancte Lauréntì, ora.
Sancte Vincénti, ora.
Sancti Fabiane et Sebastiáne, orate.

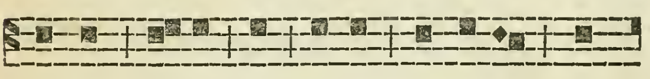
Sancti Joannes et Páule, orate.
Sancti Cosma et Damiáne, orate.
Sancti Gervasi et Protási, orate.
Omnes sancti mártyres, orate.
Sancte Silvéster, ora.
Sancte Gregóri, ora.
Sancte Ambrósi, ora.
Sancte Augustíne, ora.
Sancte Hierónyme, ora.
Sancte Martíne, ora.
Sancte Nicoláe, ora.
Omnes sancti pontifices et confessóres, orate.
Omnes sancti doctóres, orate.
Sancte Antóni, ora.
Sancte Benedícte, ora.
Sancte Bernárde, ora.
Sancte Domínice, ora.
Sancte Francísce, ora.
Omnes sancti sacerdotes et levítæ, orate.
Omnes sancti monachi et eremítæ, orate.
Sancta Maria Magdaléna, ora.
Sancta Agatha, ora.
Sancta Lúcia, ora.
Sancta Agnes, ora.
Sancta Cæcília, ora.
Sancta Catharína, ora.
Sancta Anastásia, ora.
Omnes sanctæ virgines et víduæ, orate. [bis.
Omnes sancti et sanctæ Dei, Intercedite pro no-

Pro-pi-ti-us es-to, Par-ce no-bis, Do-mi-ne.
Pro-pi-ti-us es-to, Ex- au- di nos, Do-mi-ne.
Ab om- ni ma-lo, Li- be- ra nos, Do-mi-ne.

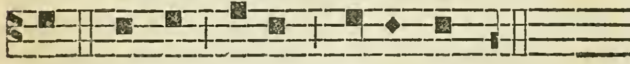
Ab omni peccato, libera.
Ab irâ tuâ, libera.
A subitaneâ et improvisâ morte, libera.
Ab insidiis diaboli, libera.
Ab irâ, et odio, et omni malâ voluntate, libera.
A spiritu fornicationis, libera.
A fulgure et tempestate, libera.
A morte perpetuâ, libera.
Per mysterium sanctæ incarnationis tuæ, libera.
Per adventum tuum, libera.
Per nativitatem tuam, libera.
Per baptismum et sanctum jejunium tuum, lib.
Per crucem et passionem tuam, libera.
Per mortem et sepulturam tuam, libera.
Per sanctam resurrectionem tuam, libera.
Per admirabilem ascensionem tuam, libera.
Per adventum Spiritûs Sancti Paracleti, libera.
In die judicii, libera.

Pec- ca-to-res, Te ro-ga-mus, au-di nos.
Ut nobis parcas, te rogamus.
Ut nobis indulgeas, te rogamus.
Ut ad veram pœnitentiam nos perducere digneris, te rogamus.
Ut ecclesiam tuam sanctam regere et conservare digneris, te rogamus.
Ut domnum apostolicum et omnes ecclesiasticos ordines in sanctâ religione conservare digneris, te rogamus.
Ut inimicos sanctæ ecclesiæ humiliare digneris, te rogamus.

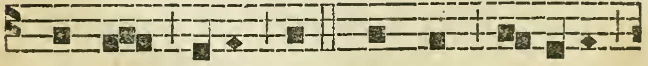
Ut regibus et principibus christianis pacem et veram concordiam donare digneris, te rogam.
Ut cuncto populo christiano pacem et unitatem largiri digneris, te rogamus.
Ut nosmetipsos in tuo sancto servitio confortare et conservare digneris, te rogamus.
Ut mentes nostras ad cœlestia desideria erigas, te rogamus.
Ut omnibus benefactoribus nostris sempiterna bona retribuas, te rogamus.
Ut animas nostras, fratrum, propinquorum et benefactorum nostrorum ab æternâ damnatione eripias, te rogamus.
Ut fructus terræ dare et conservare digneris, te.
Ut omnibus fidelibus defunctis requiem æternam donare digneris, te rogamus.
Ut nos exaudire digneris, te rogamus.
Fili Dei, te rogamus.



Ag-nus De-i qui tol-lis pec-ca-ta mun-
Ag-nus De-i qui tol-lis pec-ca-ta mun-
Ag-nus De-i qui tol-lis pec-ca-ta mun-



di, Par-ce no-bis, Do-mi-ne.
di, Ex- au- di nos, Do-mi-ne.
di, Mi- se- re-re no- bis.



Chris-te, au-di nos. Chris-te, ex-au-di





L'officiant à genoux chante sur le ton férial,

Pater noster, &c. *et le reste tout bas jusqu'à,*
℣. Et ne nos inducas in tentationem ;
℟. Sed libera nos à malo.

Ensuite il commence, et les deux côtés du chœur poursuivent alternativement et sans aucune inflexion, les versets du psaume suivant.

PSAUME 69.

DEus, in adjutorium meum intende : * Domine, ad adjuvandum me festina.

Confundantur et revereantur, * qui quærunt animam meam.

Avertantur retrorsùm et erubescant, * qui volunt mihi mala.

Avertantur statim erubescentes, * qui dicunt mihi : Euge, euge.

Exultent et lætentur in te omnes qui quærunt te ; * et dicant semper : Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.

Ego verò egenus et pauper sum : * Deus, adjuva me.

Adjutor meus et liberator meus es tu : * Domine, ne moreris.

Gloria Patri, et Filio, * et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc et semper, * et in sæcula sæculorum. Amen.

L'officiant chante ce qui suit sur le ton férial.

℣. Salvos fac servos tuos, ℟. Deus meus, sperantes in te.

℣. Esto nobis, Domine, turris fortitudinis, ℟.. A facie inimici.

℣. Nihil proficiat inimicus in nobis ; ℟. Et filius iniquitatis non apponat nocere nobis.

℣. Domine, non secundùm peccata nostra facias nobis ; ℟. Neque secundùm iniquitates nostras retribuas nobis.

℣. Oremus pro pontifice nostro N. ℟. Dominus conservet eum, et vivificet eum, et beatum faciat eum in terrâ, et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

℣. Oremus pro benefactoribus nostris. ℟. Retribuere dignare, Domine, omnibus nobis bona facientibus, propter nomen tuum, vitam æternam. Amen.

℣. Oremus pro fidelibus defunctis. ℟. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

℣. Requiescant in pace. ℟. Amen.

℣. Pro fratribus nostris absentibus. ℟. Salvos fac servos tuos, Deus meus, sperantes in te.

℣. Mitte eis, Domine, auxilium de sancto ; ℟. Et de Sion tuere eos.

℣. Domine, exaudi orationem meam ; ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum ; ℟. Et cum spiritu tuo.

Ici l'officiant se lève et chante les oraisons suivantes, étant debout.

OREMUS.

DEus, cui proprium est misereri semper et parcere ; suscipe deprecationem nostram, ut nos et omnes famulos tuos, quos delictorum catena constringit, miseratio tuæ pietatis clementer absolvat.

EXaudi, quæsumus, Domine, supplicum preces, et confitentium tibi parce peccatis ; ut pariter nobis indulgentiam tribuas benignus et pacem.

INeffabilem nobis, Domine, misericordiam tuam clementer ostende ; ut simul nos et à peccatis omnibus exuas, et à pœnis quas pro his meremur, eripias.

DEus, qui culpâ offenderis, pœnitentiâ placaris ; preces populi tui supplicantis propitius respice, et flagella tuæ iracundiæ, quæ pro peccatis nostris meremur, averte.

OMnipotens, sempiterne Deus, miserere famulo tuo pontifici nostro N., et dirige eum secundùm clementiam tuam in viam salutis æternæ, ut, te donante, tibi placita cupiat et totâ virtute perficiat.

DEus, à quo sancta desideria, recta consilia, et justa sunt opera, da servis tuis illam, quam mundus dare non potest, pacem ; ut et corda nostra mandatis tuis dedita, et, hostium sublatâ formidine, tempora sint tuâ protectione tranquilla.

URe igne Sancti Spiritûs renes nostros et cor nostrum, Domine ; ut tibi casto corpore serviamus, et mundo corde placeamus.

FIdelium, Deus, omnium conditor et redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum remissionem cunctorum tribue peccatorum, ut indulgentiam, quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur.

ACtiones nostras, quæsumus, Domine, aspirando præveni, et adjuvando prosequere ; ut cuncta nostra oratio et operatio à te semper incipiat, et per te cœpta finiatur.

OMnipotens, sempiterne Deus, qui vivorum dominaris simul et mortuorum, omniumque misereris quos tuos fide et opere futuros esse prænoscis ; te supplices exoramus, ut pro quibus effundere preces decrevimus, quosque vel præsens sæculum adhuc in carne retinet, vel futurum jam exutos corpore suscepit, intercedentibus omnibus sanctis tuis, pietatis tuæ clementiâ, omnium delictorum suorum veniam consequantur. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. ℟. Amen.

℣. Dominus vobiscum ; ℟. Et cum spiritu tuo.
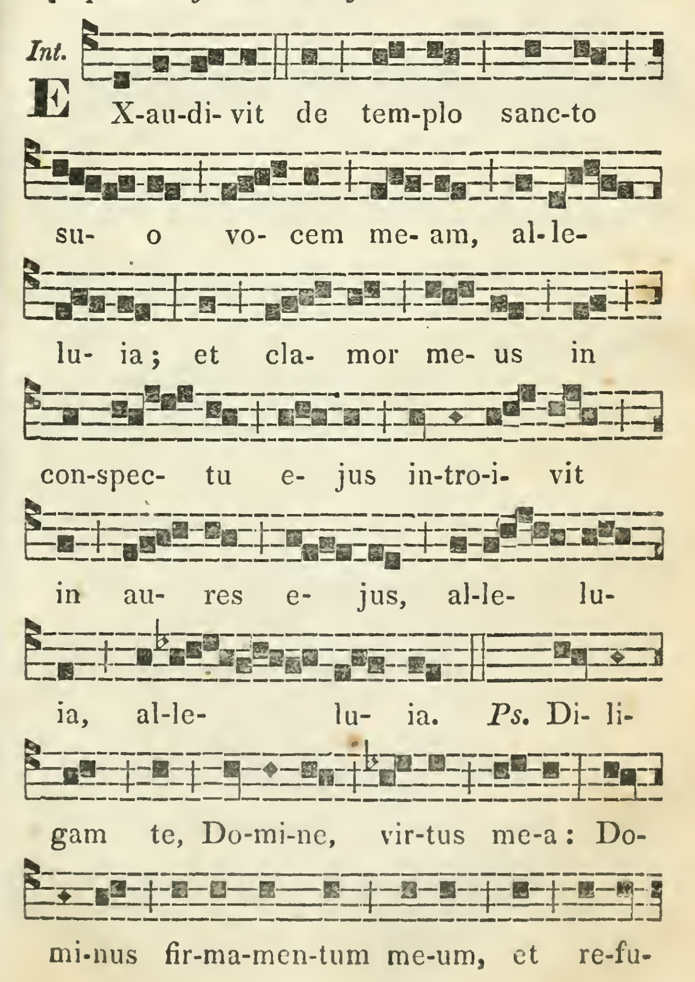
℣. Exaudiat nos omnipotens et misericors Dominus. ℟. Amen.
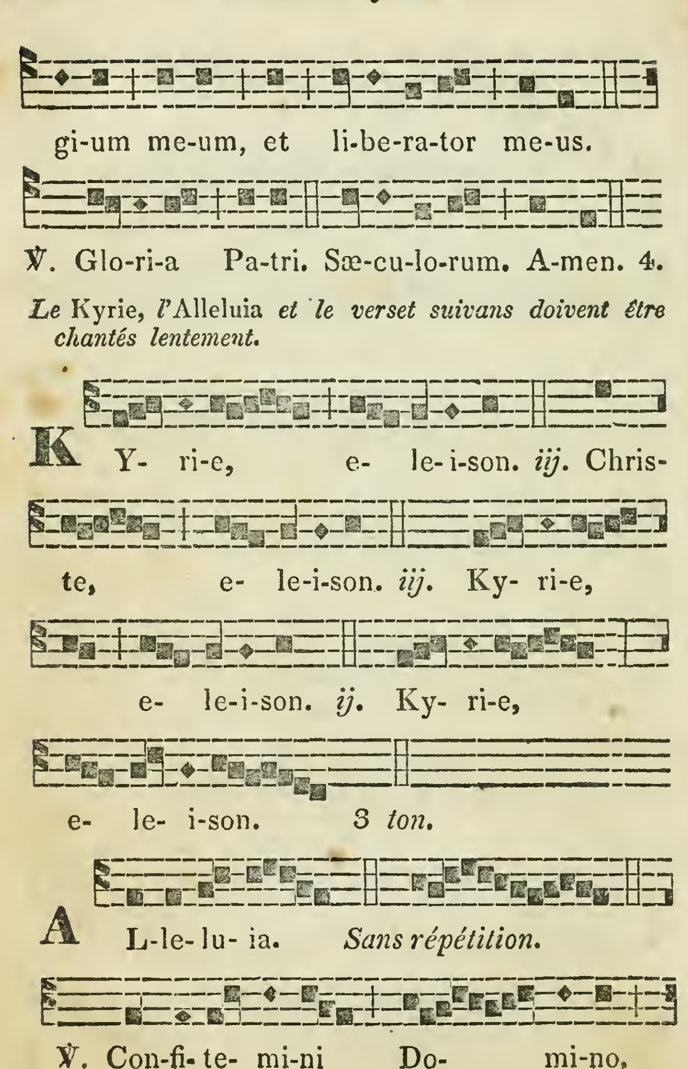
℣. Et fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. ℟. Amen.
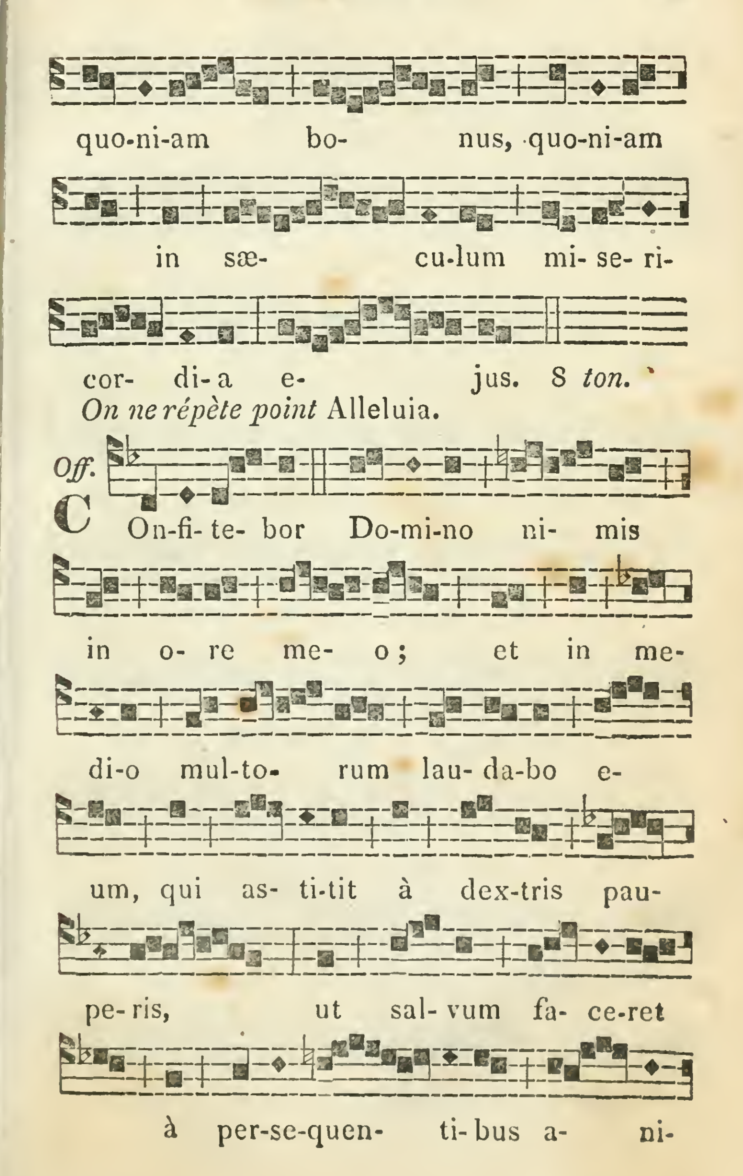
Messe des Rogations.

Si la messe est célébrée le 25 avril dans une église dédiée à St. Marc, on chante la messe de ce saint. On observe la même chose les trois jours des Rogations,

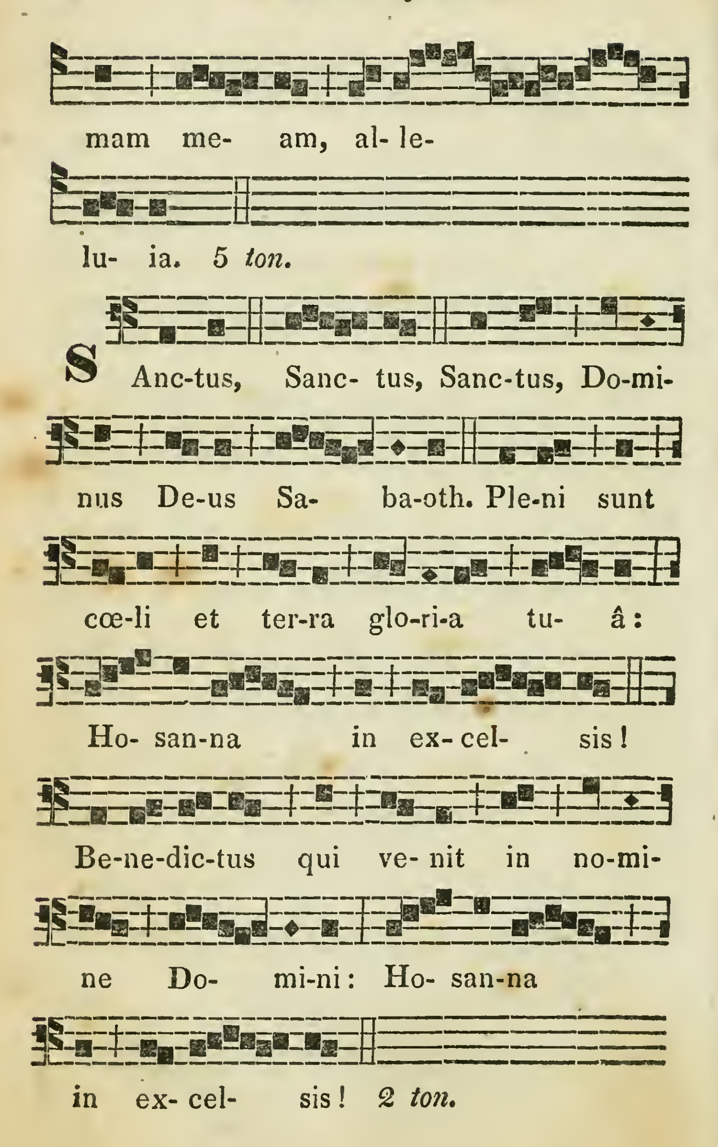
auxquels on chante la messe du patron, lorsque celle qui suit la procession se célèbre dans une église le jour propre de la fête de cette église.
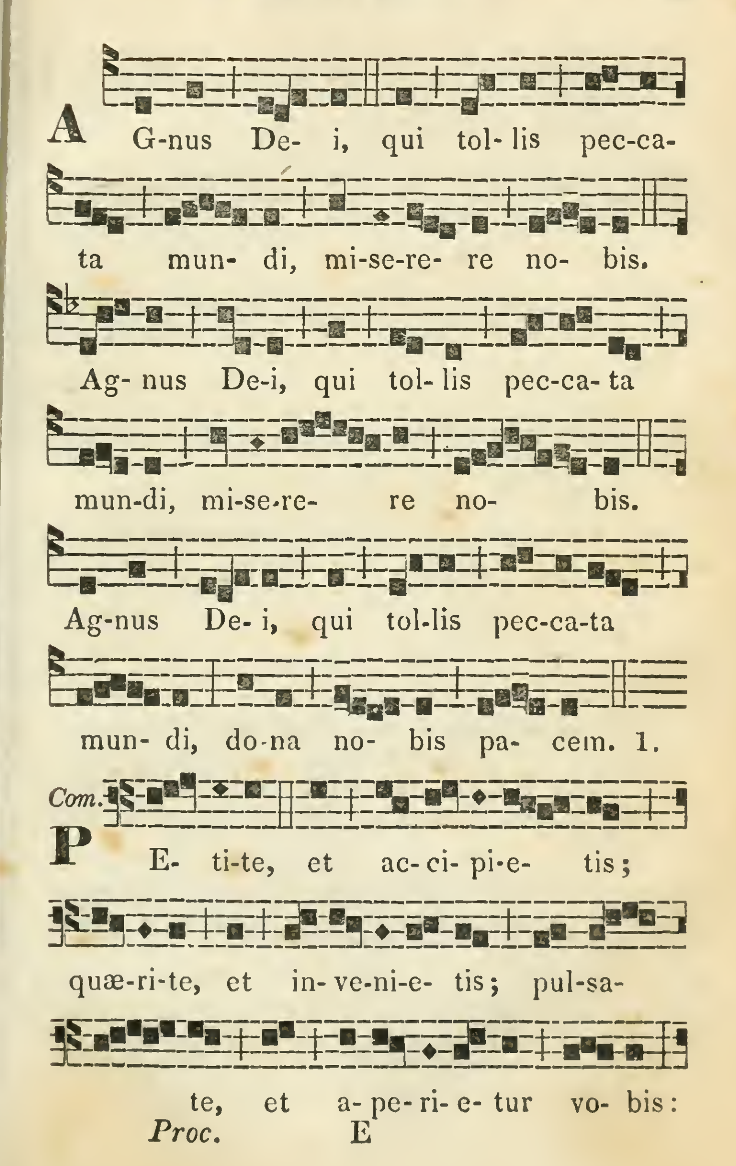



gi-um me-um, et li-be-ra-tor me-us.
℣. Glo-ri-a Pa-tri. Sæ-cu-lo-rum. A-men. 4.
Le Kyrie, l'Alleluia et le verset suivans doivent être chantés lentement.
KY- ri-e, e- le-i-son. iij. Chris-
te, e- le-i-son. iij. Ky- ri-e,
e- le-i-son. ij. Ky- ri-e,
e- le- i-son. 3 ton.
AL-le- lu- ia. Sans répétition.
℣. Con-fi- te- mi-ni Do- mi-no,



quo-ni-am bo- nus, quo-ni-am
in sæ- cu-lum mi- se- ri-
cor- di- a e- jus. 8 *ton.*
On ne répète point Alleluia.
Off.
C On-fi- te- bor Do-mi-no ni- mis
in o- re me- o ; et in me-
di-o mul-to- rum lau- da-bo e-
um, qui as- ti-tit à dex-tris pau-
pe- ris, ut sal- vum fa- ce-ret
à per-se-quen- ti- bus a- ni-


mam me- am, al- le-
lu- ia. 5 *ton.*
S Anc-tus, Sanc- tus, Sanc-tus, Do-mi-
nus De-us Sa- ba-oth. Ple-ni sunt
cœ-li et ter-ra glo-ri-a tu- â:
Ho- san-na in ex- cel- sis!
Be-ne-dic-tus qui ve- nit in no-mi-
ne Do- mi-ni: Ho- san-na
in ex- cel- sis! 2 *ton.*


A G-nus De- i, qui tol- lis pec-ca-
ta mun- di, mi-se-re- re no- bis.
Ag- nus De-i, qui tol- lis pec-ca- ta
mun-di, mi-se-re- re no- bis.
Ag-nus De- i, qui tol-lis pec-ca-ta
mun- di, do-na no- bis pa- cem. 1.
Com.
P E- ti-te, et ac- ci- pi-e- tis;
quæ-ri-te, et in- ve-ni-e- tis; pul-sa-
te, et a- pe- ri- e- tur vo- bis:
Proc. E

om- nis e- nim qui pe-tit, ac- ci-

pit, et qui quæ-rit, in- ve-nit,

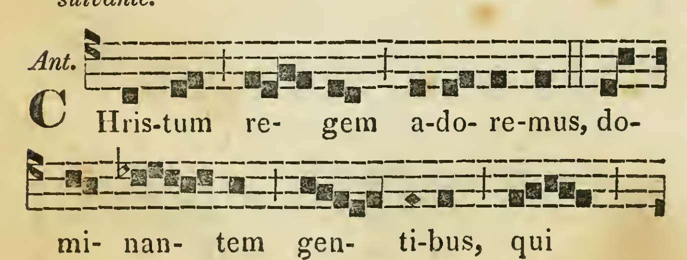
et pul-san- ti a- pe- ri-e- tur,

al- le- lu- ia. 2 *ton.*

LE JOUR DE LA FETE-DIEU.

A LA PROCESSION QUI SE FAIT DANS L'EGLISE APRES LA MESSE.

Sitôt que le célébrant a donné la communion au peuple, le clergé se lève ; on lui distribue des cierges qu'on allume, et il se tient debout jusqu'à la fin de la messe. Lorsque la messe est finie, on chante au chœur l'antienne suivante.



se man-du-can- ti-bus dat spi-

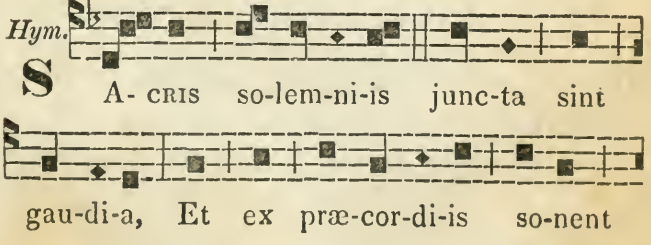
ri-tûs pin- gue- di-nem. *Ps.* Ci- ba-

vit nos ex a- di-pe fru-men-ti ; Et

de pe-trâ, mel-le sa-tu-ra- vit nos.

℣. Glo-ri-a Pa-tri. Sæ-cu-lo-rum. A-men. 4.

On répète l'antienne Christum regem, &c.; *et sitôt que le célébrant a pris le saint-sacrement et s'est retourné du côté du chœur, les chantres entonnent l'hymne* Pange, lingua, &c. *page* 17, *ou l'une des deux suivantes. Alors tous ceux du chœur font une prostration, puis se lèvent, et la procession se met en marche.*







Noctis recolitur cœna novissima,
Quâ Christus creditur agnum et azyma
Dedisse fratribus, juxtà legitima
Priscis indulta patribus.

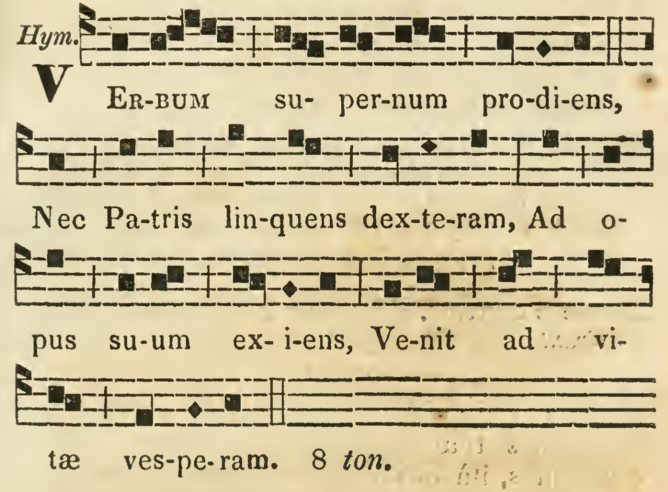
Post agnum typicum, expletis epulis,
Corpus dominicum datum discipulis,
Sic totum omnibus, quod totum singulis,
Ejus fatemur manibus.

Dedit fragilibus corporis ferculum,
Dedit et testibus sanguinis poculum,
Dicens : Accipite, quod trado, vasculum ;
Omnes ex eo bibite.

Sic sacrificium istud instituit,
Cujus officium committi voluit
Solis presbyteris, quibus sic congruit
Ut sumant et dent cæteris.

PANIS ANGELICUS fit panis hominum,
Dat panis cœlicus figuris terminum :
O res mirabilis ! manducat Dominum
Pauper, servus et humilis.

Te, trina Deitas unaque, poscimus,
Sic nos tu visita, sicut te colimus ;
Per tuas semitas duc nos quò tendimus,
Ad lucem quam inhabitas. Amen.



IN mortem à discipulo
Suis tradendus æmulis,
Priùs in vitæ ferculo
Se tradidit discipulis.

QUIBUS sub binâ specie
Carnem dedit et sanguinem,
Ut duplicis substantiæ
Totum cibaret hominem.

SE nascens dedit socium,
Convescens in edulium ;
Se moriens in pretium,
Se regnans dat in præmium.

O SALUTARIS hostia,
Quæ cœli pandis ostium,
Bella premunt hostilia :
Da robur, fer auxilium.

Uni trinoque Domino
Sit sempiterna gloria,
Qui vitam sine termino
Nobis donet in patriâ. Amen.

L'hymne finie, et le clergé de retour au chœur, on se met à genoux, et l'on chante un des répons ou une des antiennes avec son psaume qu'on trouvera ci-après, et puis le verset qui y est respectivement placé. Si l'on chante un psaume, tous sont debout pendant qu'on le chante.

Ensuite le célébrant chante sur le ton solennel l'oraison suivante.

OREMUS.

Deus, qui nobis sub sacramento mirabili passionis tuæ memoriam reliquisti; tribue, quæsumus, ità nos corporis et sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus. Qui vivis et regnas per omnia sæcula sæculorum. ℟. Amen.

Après que le célébrant a donné la bénédiction du saint-sacrement, on chante le psaume Laudate Dominum, omnes gentes, &c.

Ensuite le célébrant ayant mis le saint-sacrement dans le lieu où il doit être exposé, tous se lèvent, et lorsque les ministres sacrés et les chapiers ont laissé le chœur, le clergé fait deux à deux la prostration, et retourne à la sacristie.

Le dimanche dans l'octave de la Fête-Dieu.
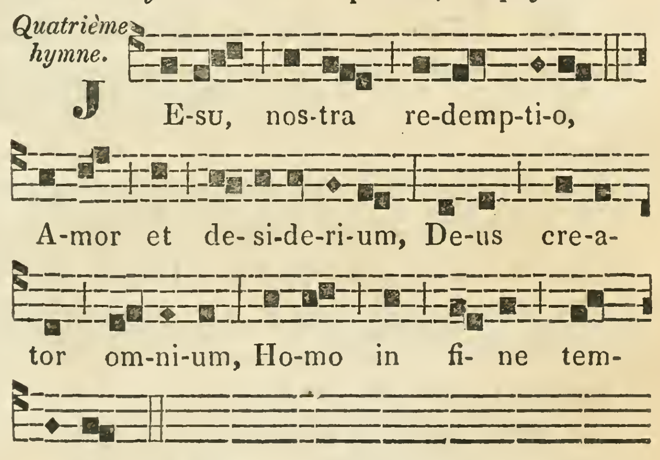
La procession solennelle de ce jour commence, comme celle du jour de la fête, par l'antienne Christum regem, &c, *page* 50. *Après que cette antienne a été répétée, on chante en tout ou en partie, selon la longueur du chemin,*

les hymnes suivantes, ayant soin, à chaque strophe, de répéter la première.

A la suite des hymnes on trouvera ce qui doit être chanté dans les différens reposoirs.

Lorsque les chantres entonnent l'hymne, tous au chœur font la prostation, et la procession se met en marche.

Première hymne. Pange lingua, &c. *page* 17.
Seconde hymne. Sacris solemniis, &c. *page* 51.
Troisième hymne. Verbum supernum, &c. *page* 53.



Quæ te vicit clementia,
Ut ferres nostra crimina,
Crudelem mortem patiens,
Ut nos à morte tolleres ?
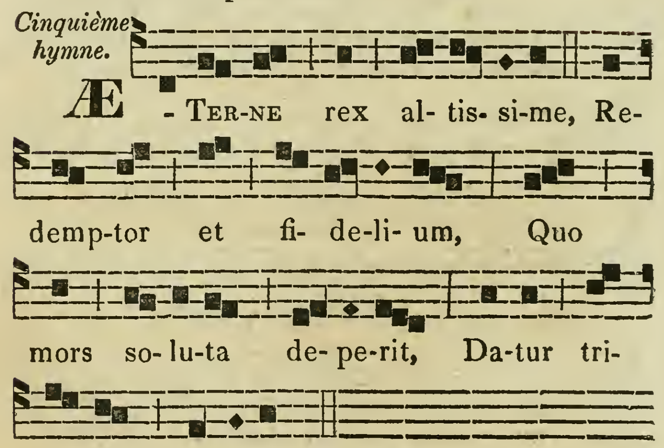
Inferni claustra penetrans,
Tuos captivos redimens,
Victor triumpho nobili,
Ad dextram Patris residens.

Ipsa te cogat pietas
Ut mala nostra superes,

Parcendo et voti compotes
Nos tuo vultu saties.

Tu esto nostrum gaudium,
Qui es futurus præmium ;
Sit nostra in te gloria
Per cuncta semper sæcula. Amen.

Cinquième hymne.



um-phus gra-ti-æ. 8 *ton.*

Scandens tribunal dexteræ
Patris, potestas omnium
Collata Jesu cœlitùs,
Quæ non erat humanitùs.

Ut trina rerum machina,
Cœlestium, terrestrium
Et inferorum condita,
Flectat genu jam subdita.

Tremunt videntes angeli,
Versâ vice mortalium.
Culpat caro, purgat caro,
Regnat Deus Dei caro.

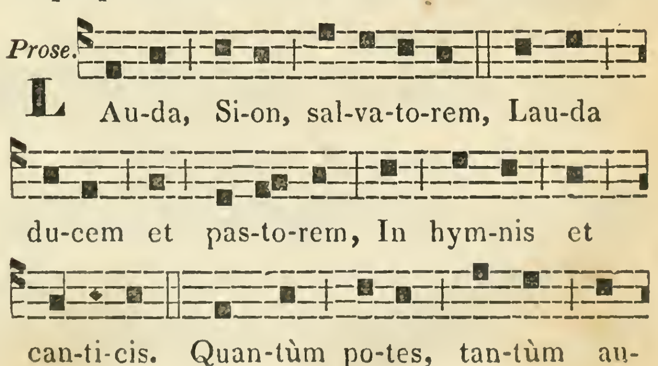
Tu esto nostrum gaudium,
Manens olympo præmium,
Mundi regis qui fabricam,
Mundana vincens gaudia.

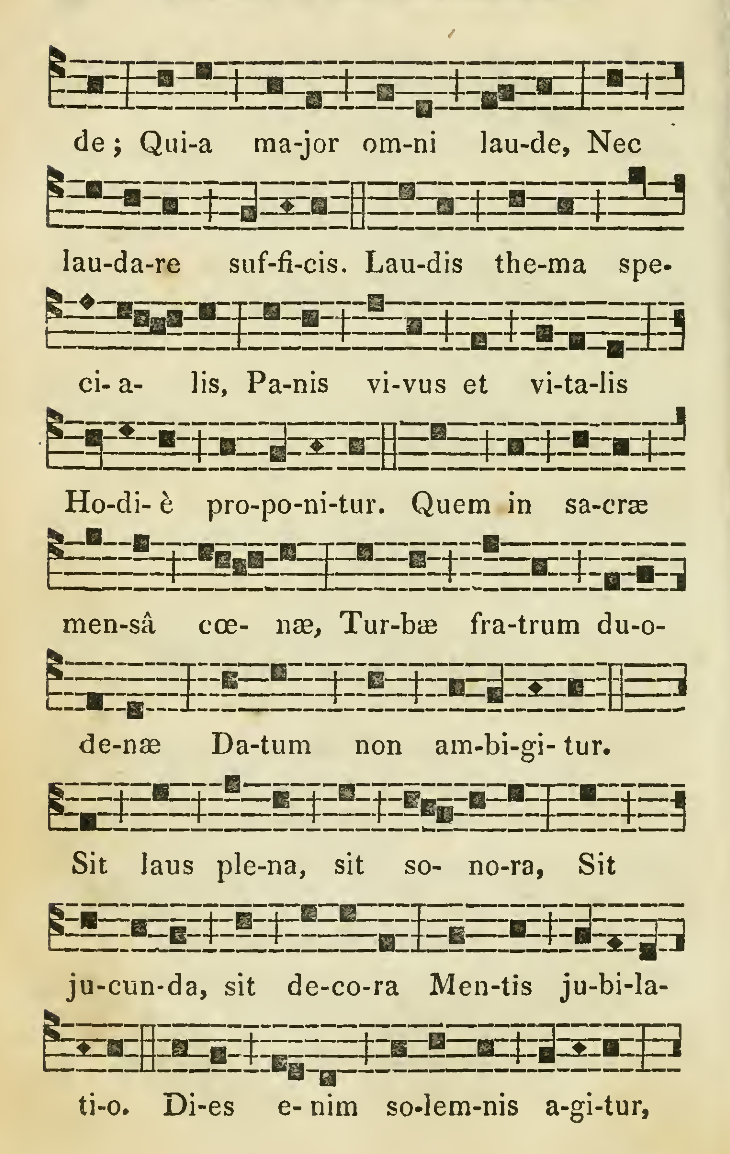
Hinc te precantes, quæsumus,
Ignosce culpis omnibus,
Et corda sursùm subleva
Ad te supernâ gratiâ.

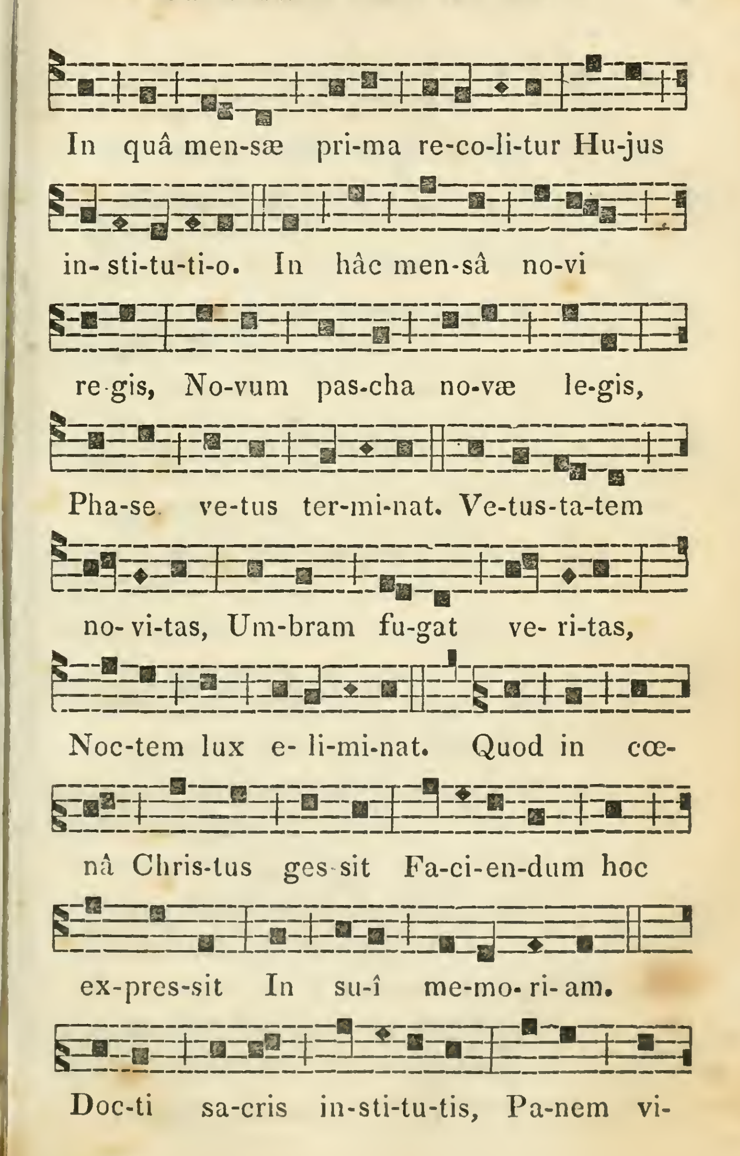
Ut cùm repentè cœperis
Clarere nube judicis,
Pœnas repellas debitas,
Reddas coronas perditas.
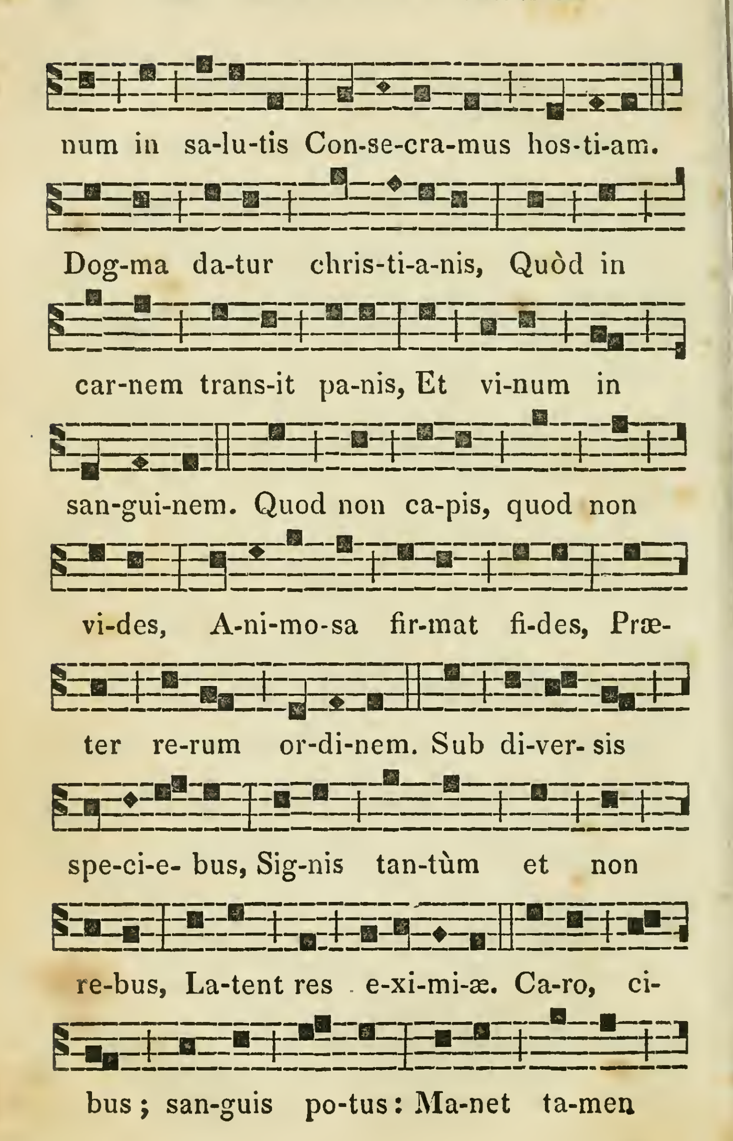
Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et Sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.
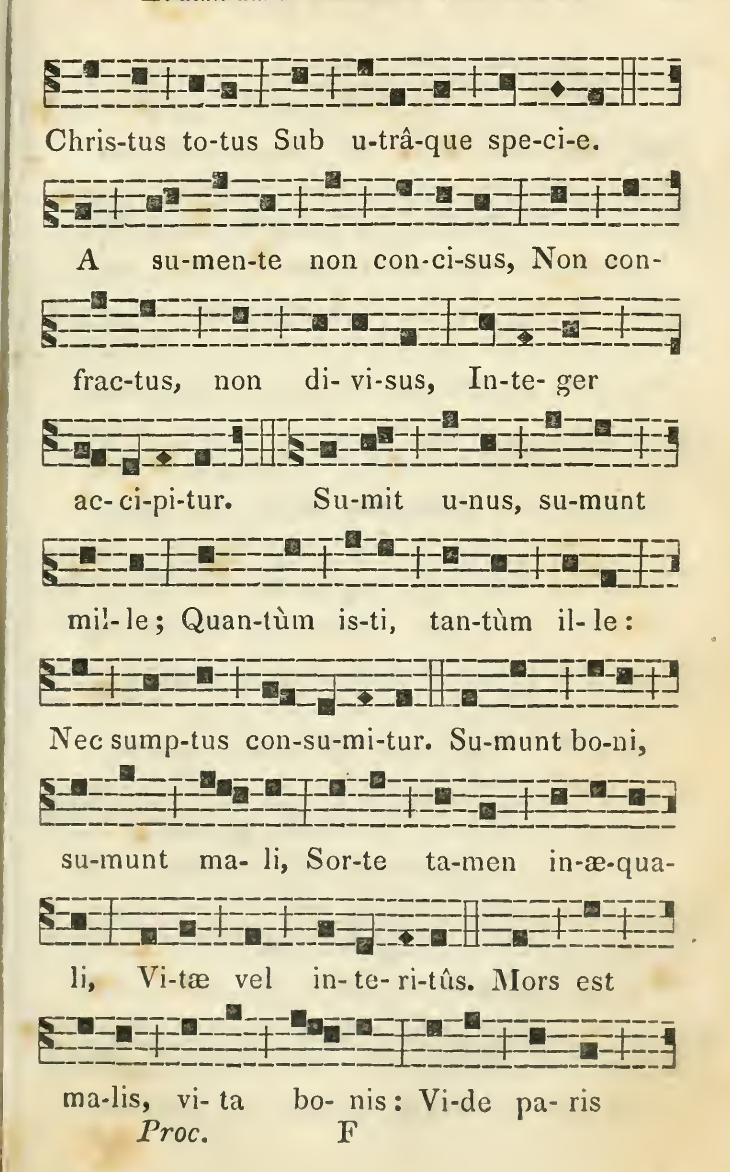
Si ces hymnes sont insuffisantes pour la longueur du chemin, on peut y ajouter la prose, les psaumes ou le cantique qui suivent.
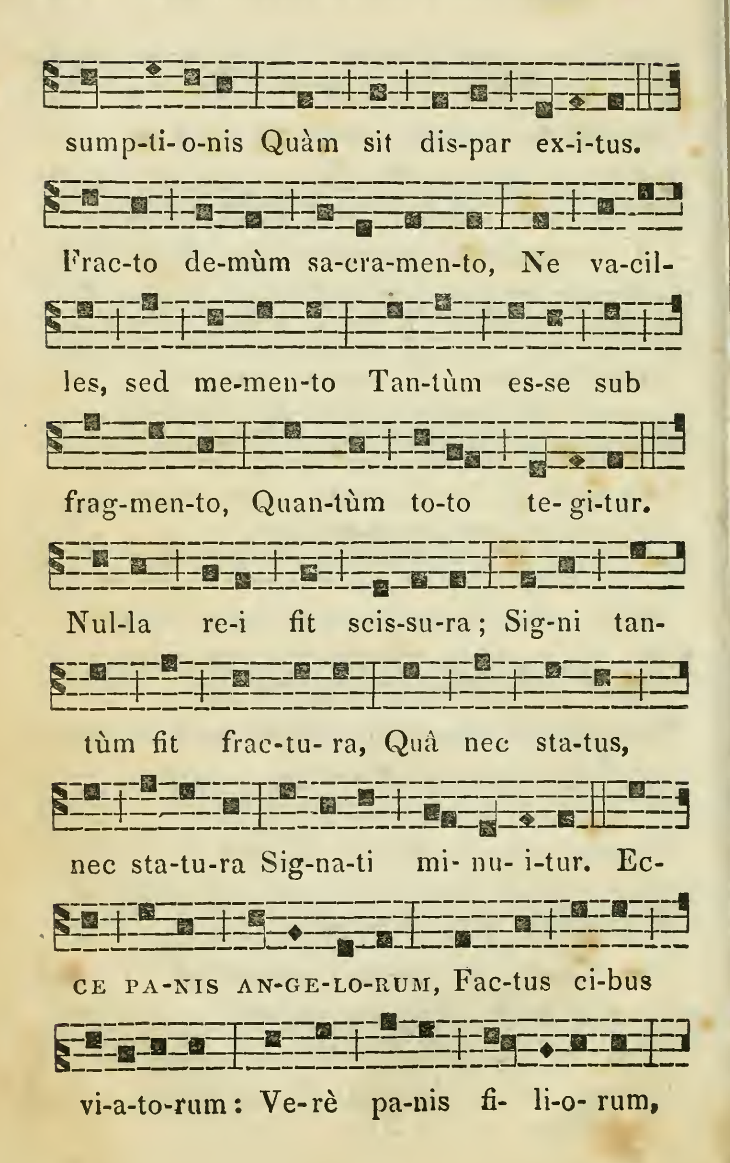



de ; Qui-a ma-jor om-ni lau-de, Nec
lau-da-re suf-fi-cis. Lau-dis the-ma spe-
ci- a- lis, Pa-nis vi-vus et vi-ta-lis
Ho-di- è pro-po-ni-tur. Quem in sa-cræ
men-sâ cœ- næ, Tur-bæ fra-trum du-o-
de-næ Da-tum non am-bi-gi- tur.
Sit laus ple-na, sit so- no-ra, Sit
ju-cun-da, sit de-co-ra Men-tis ju-bi-la-
ti-o. Di-es e- nim so-lem-nis a-gi-tur,

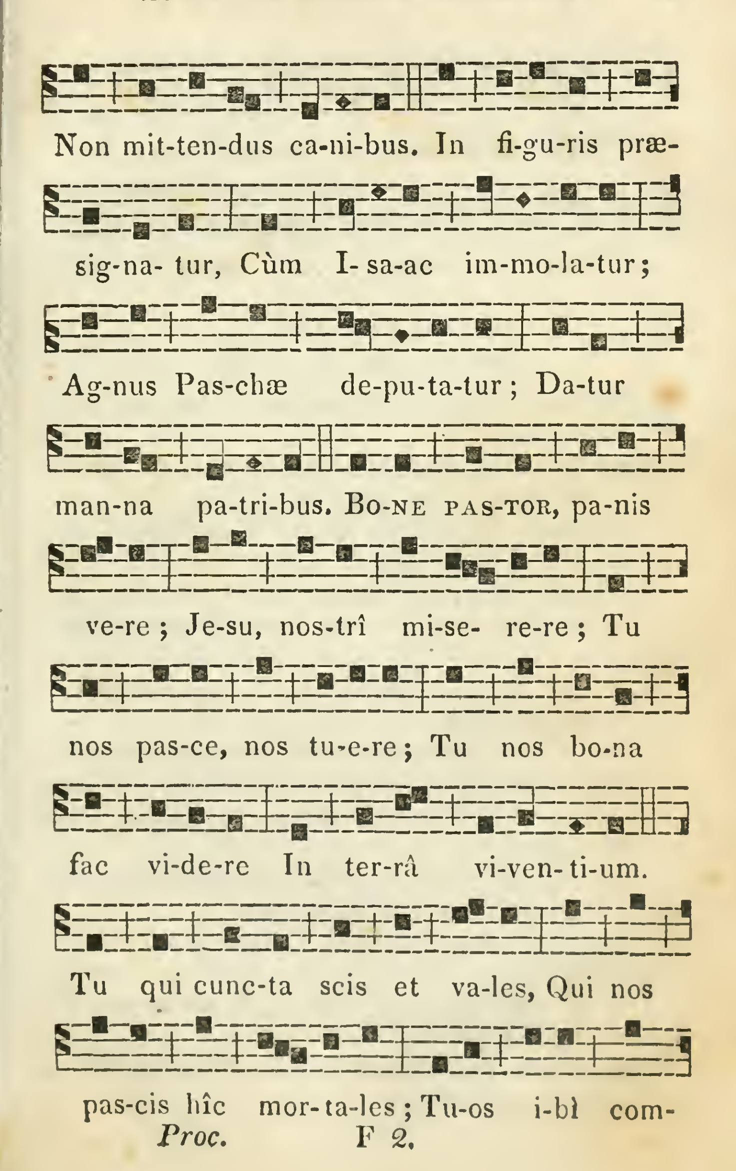

In quâ men-sæ pri-ma re-co-li-tur Hu-jus
in- sti-tu-ti-o. In hâc men-sâ no-vi
re-gis, No-vum pas-cha no-væ le-gis,
Pha-se. ve-tus ter-mi-nat. Ve-tus-ta-tem
no- vi-tas, Um-bram fu-gat ve- ri-tas,
Noc-tem lux e- li-mi-nat. Quod in cœ-
nâ Chris-tus ges-sit Fa-ci-en-dum hoc
ex-pres-sit In su-î me-mo- ri- am.
Doc-ti sa-cris in-sti-tu-tis, Pa-nem vi-

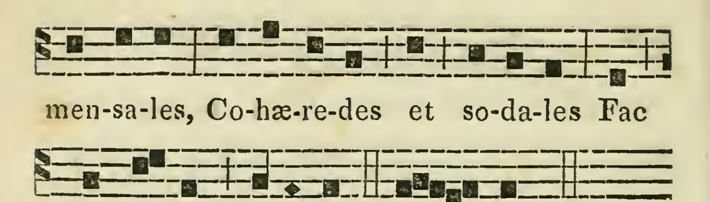

num in sa-lu-tis Con-se-cra-mus hos-ti-am.
Dog-ma da-tur chris-ti-a-nis, Quòd in
car-nem trans-it pa-nis, Et vi-num in
san-gui-nem. Quod non ca-pis, quod non
vi-des, A-ni-mo-sa fir-mat fi-des, Præ-
ter re-rum or-di-nem. Sub di-ver-sis
spe-ci-e- bus, Sig-nis tan-tùm et non
re-bus, La-tent res e-xi-mi-æ. Ca-ro, ci-
bus; san-guis po-tus: Ma-net ta-men


Chris-tus to-tus Sub u-trâ-que spe-ci-e.
A su-men-te non con-ci-sus, Non con-
frac-tus, non di- vi-sus, In-te- ger
ac- ci-pi-tur. Su-mit u-nus, su-munt
mil- le ; Quan-tùm is-ti, tan-tùm il- le :
Nec sump-tus con-su-mi-tur. Su-munt bo-ni,
su-munt ma- li, Sor-te ta-men in-æ-qua-
li, Vi-tæ vel in- te- ri-tûs. Mors est
ma-lis, vi- ta bo- nis : Vi-de pa- ris

Proc. F


sump-ti-o-nis Quàm sit dis-par ex-i-tus.
Frac-to de-mùm sa-cra-men-to, Ne va-cil-
les, sed me-men-to Tan-tùm es-se sub
frag-men-to, Quan-tùm to-to te-gi-tur.
Nul-la re-i fit scis-su-ra; Sig-ni tan-
tùm fit frac-tu-ra, Quâ nec sta-tus,
nec sta-tu-ra Sig-na-ti mi-nu-i-tur. Ec-
CE PA-NIS AN-GE-LO-RUM, Fac-tus ci-bus
vi-a-to-rum: Ve-rè pa-nis fi-li-o-rum,


Non mit-ten-dus ca-ni-bus. In fi-gu-ris præ-
sig-na- tur, Cùm I- sa-ac im-mo-la-tur;
Ag-nus Pas-chæ de-pu-ta-tur; Da-tur
man-na pa-tri-bus. Bo-NE PAS-TOR, pa-nis
ve-re; Je-su, nos-trî mi-se- re-re; Tu
nos pas-ce, nos tu-e-re; Tu nos bo-na
fac vi-de-re In ter-râ vi-ven-ti-um.
Tu qui cunc-ta scis et va-les, Qui nos
pas-cis hîc mor-ta-les; Tu-os i-bì com-



sanc- to-rum ci-vi-um. A- men. 7 *ton.*

PSAUME 148.

Du 7me. ton, 4me. finale.

LAudate Dominum de cœlis : * laudate eum in excelsis.

Laudate eum, omnes angeli ejus : * laudate eum, omnes virtutes ejus.

Laudate eum, sol et luna : * laudate eum, omnes stellæ et lumen.

Laudate eum, cœli cœlorum : * et aquæ omnes quæ super cœlos sunt, laudent nomen Domini.

Qui ipse dixit, et facta sunt : * ipse mandavit, et creata sunt.

Statuit ea in æternum et in sæculum sæculi : * præceptum posuit, et non præteribit.

Laudate Dominum de terrâ, * dracones et omnes abyssi.

Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum, * quæ faciunt verbum ejus.

Montes et omnes colles : * ligna fructifera et omnes cedri.

Bestiæ et universa pecora : * serpentes et volucres pennatæ.

Reges terræ, et omnes populi : * principes et omnes judices terræ.

Juvenes et virgines, senes cum junioribus laudent nomen Domini : * quia exaltatum est nomen ejus solius.

Confessio ejus super cœlum et terram : * et exaltavit cornu populi sui.

Hymnus omnibus sanctis ejus : * filiis Israel, populo appropinquanti sibi.

PSAUME 149.

CAntate Domino canticum novum : * laus ejus in ecclesiâ sanctorum.

Lætetur Israel in eo qui fecit eum : * et filii Sion exultent in rege suo.

Laudent nomen ejus in choro : * in tympano et psalterio psallant ei.

Quia beneplacitum est Domino in populo suo : * et exaltabit mansuetos in salutem.

Exultabunt sancti in gloriâ : * lætabuntur in cubilibus suis.

Exaltationes Dei in gutture eorum : * et gladii ancipites in manibus eorum.

Ad faciendam vindictam in nationibus : * increpationes in populis.

Ad alligandos reges eorum in compedibus : * et nobiles eorum in manicis ferreis.

Ut faciant in eis judicium conscriptum ; * gloria hæc est omnibus sanctis ejus.

PSAUME 150.

LAudate Dominum in sanctis ejus : * laudate eum in firmamento virtutis ejus.

Laudate eum in virtutibus ejus : * laudate eum secundùm multitudinem magnitudinis ejus.

Laudate eum in sono tubæ : * laudate eum in psalterio et cytharâ.

Laudate eum in tympano et choro : * laudate eum in chordis et organo.

Laudate eum in cymbalis benesonantibus; laudate eum in cymbalis jubilationis : * omnis spiritus laudet Dominum.

Gloria Patri, et Filio, * et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc et semper : * et in sæcula sæculorum. Amen.

CANTIQUE DES TROIS ENFANS. *Dan.* III.

Du 3me. ton, seconde finale.

BEnedicite, omnia opera Domini, Domino : * laudate et superexaltate eum in sæcula.

Benedicite, angeli Domini, Domino : * benedicite, cœli, Domino.

Benedicite, aquæ omnes quæ super cœlos sunt, Domino : * benedicite, omnes virtutes Domini, Domino.

Benedicite, sol et luna, Domino : * benedicite, stellæ cœli, Domino.

Benedicite, omnis imber et ros, Domino : * benedicite, omnes spiritus Dei, Domino.

Benedicite, ignis et æstus, Domino : * benedicite, frigus et æstus, Domino.

Benedicite, rores et pruina, Domino : * benedicite, gelu et frigus, Domino.

Benedicite, glacies et nives, Domino : * benedicite, noctes et dies, Domino.

Benedicite, lux et tenebræ, Domino : * benedicite, fulgura et nubes, Domino.

Benedicat terra Dominum : * laudet et superexaltet eum in sæcula.

Benedicite, montes et colles, Domino : * benedicite, universa germinantia in terrâ, Domino.

Benedicite, fontes, Domino : * benedicite, maria et flumina, Domino.

Benedicite, cete et omnia quæ moventur in aquis, Domino : * benedicite, volucres cœli, Domino.

Benedicite, omnes bestiæ et pecora, Domino : * benedicite, filii hominum, Domino.

Benedicat Israel Dominum : * laudet et superexaltet eum in sæcula.

Benedicite, sacerdotes Domini, Domino : * benedicite, servi Domini, Domino.

Benedicite, spiritus et animæ justorum, Domino : * benedicite, sancti et humiles corde, Domino.

Benedicite, Anania, Azaria, Misael, Domino : * laudate et superexaltate eum in sæcula.

Benedicamus Patrem et Filium cum Sancto Spiritu : * laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

Benedictus es, Domine, in firmamento cœli : * et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in sæcula. (a)

Sixième hymne. Te Deum laudamus, &c. *comme ci-après, aux* Prières publiques.

Il est plus convenable qu'on chante cette hymne après la dernière station, en revenant à l'église d'où la procession est partie.

AU PREMIER REPOSOIR.

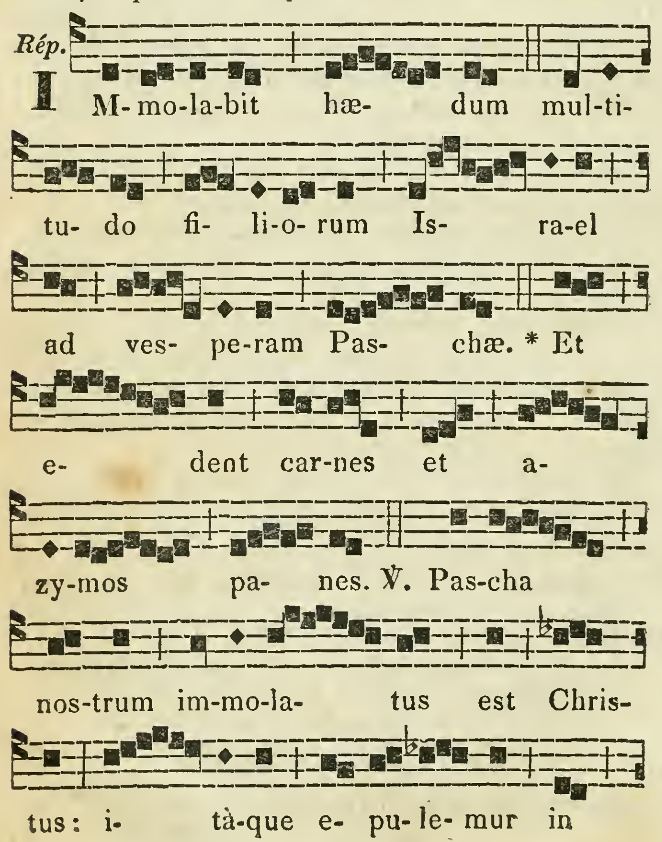
On chante, pour salut, ou le répons Immolabit, &c. *ou*
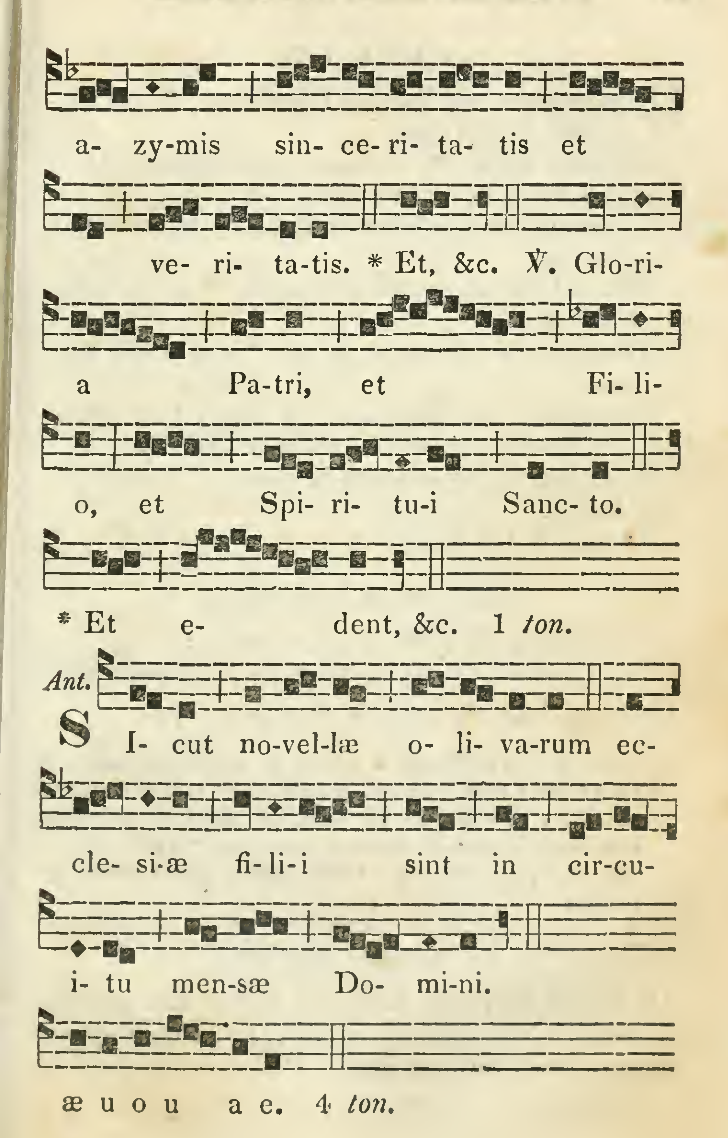
(a) *On ne dit point* Gloria Patri, &c. *à la fin de ce cantique.*

l'antienne Sicut novellæ, &c., *avec le psaume* Beati omnes, &c.

Tous restent debout pendant qu'on chante ce psaume, ainsi que pendant ceux qu'on chante aux autres reposoirs. On se met à genoux après Gloria Patri, &c.

Dans ce reposoir et dans les autres, un motet, s'il avait lieu, remplacerait le répons.




a- zy-mis sin- ce- ri- ta- tis et
ve- ri- ta-tis. * Et, &c. ℣. Glo-ri-
a Pa-tri, et Fi- li-
o, et Spi- ri- tu-i Sanc- to.
* Et e- dent, &c. 1 *ton.*
Ant.
SI- cut no-vel-læ o- li- va-rum ec-
cle- si-æ fi- li- i sint in cir-cu-
i- tu men-sæ Do- mi-ni.
æ u o u a e. 4 *ton.*

PSAUME 127.

BEati omnes qui timent Dominum ; * qui ambulant in viis ejus.

Labores manuum tuarum quia manducabis, * beatus es et benè tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abundans * in lateribus domûs tuæ.

Filii tui sicut novellæ olivarum, * in circuitu mensæ tuæ.

Ecce sic benedicetur homo * qui timet Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex Sion ; * et videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ.

Et videas filios filiorum tuorum ; * pacem super Israel.

Gloria Patri, &c.

Après le répons ou le psaume.

℣. Panem cœli dedit eis, alleluia ;

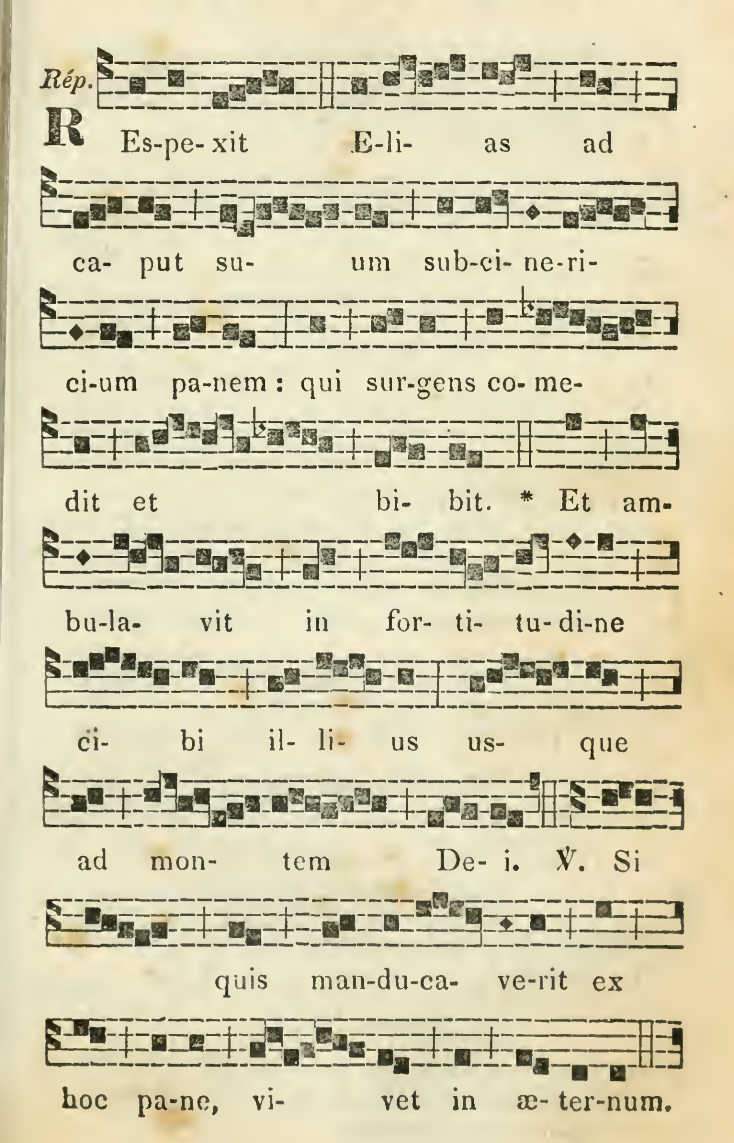
℟. Panem angelorum manducavit homo, alle.
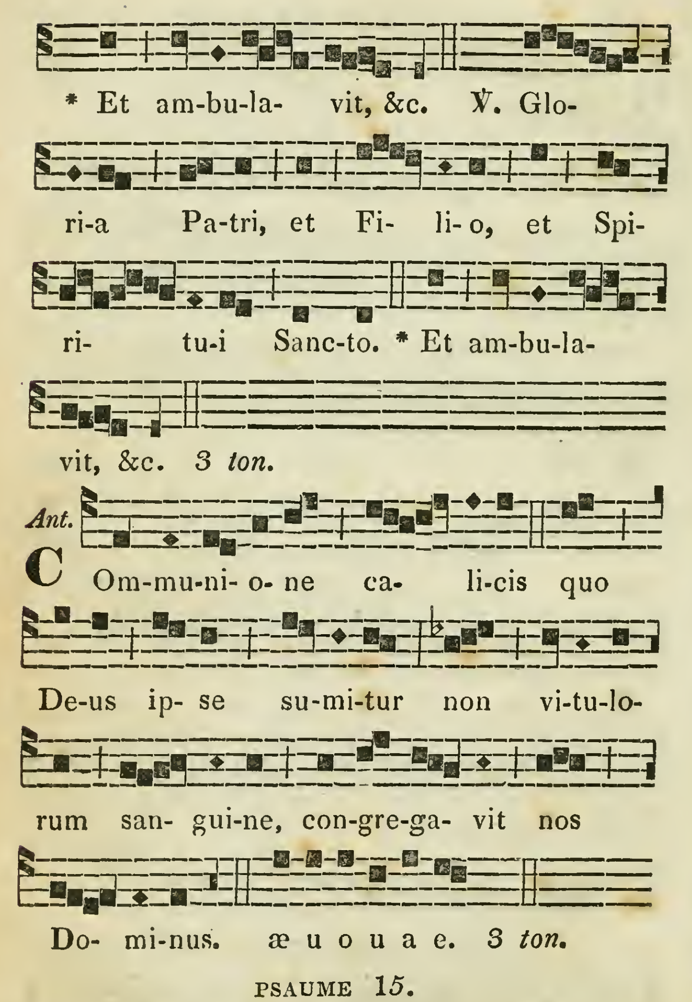
Oraison. Deus qui nobis, &c. *page 54.*

Aussitôt que le célébrant a repris le saint-sacrement, et s'est tourné vers le clergé, les chantres recommencent à chanter ; et le clergé, après avoir fait la prostration, continue de marcher dans le même ordre qu'il est venu. Ce que l'on vient de dire s'observe aux autres reposoirs.

AU SECOND REPOSOIR.

On chante le répons Respexit Elias, &c. *ou l'antienne* Communione calicis, &c. *avec le psaume* Conserva me, &c.


Rép.
R Es-pe-xit E-li- as ad
ca- put su- um sub-ci- ne-ri-
ci-um pa-nem : qui sur-gens co- me-
dit et bi- bit. * Et am-
bu-la- vit in for- ti- tu-di-ne
ci- bi il- li- us us- que
ad mon- tem De- i. ℣. Si
quis man-du-ca- ve-rit ex
hoc pa-ne, vi- vet in æ- ter-num.



PSAUME 15.

COnserva me, Domine, quoniam speravi in te : * dixi Domino : Deus meus es tu, quoniam bonorum meorum non eges.

Sanctis qui sunt in terrâ ejus, * mirificavit omnes voluntates meas in eis.

Multiplicatæ sunt infirmitates eorum : * posteà acceleraverunt.

Non congregabo conventicula eorum de sanguinibus : * nec memor ero nominum eorum per labia mea.

Dominus pars hæreditatis meæ et calicis mei : * tu es qui restitues hæreditatem meam mihi.

Funes ceciderunt mihi in præclaris : * etenim hæreditas mea præclara est mihi.

Benedicam Dominum qui tribuit mihi intellectum : * insuper et usque ad noctem increpuerunt me renes mei.

Providebam Dominum in conspectu meo semper : * quoniam à dextris est mihi, ne commovear.

Propter hoc lætatum est cor meum, et exultavit lingua mea : * insuper et caro mea requiescet in spe.

Quoniam non derelinques animam meam in inferno : * nec dabis sanctum tuum videre corruptionem.

Notas mihi fecisti vias vitæ ; adimplebis me lætitiâ cum vultu tuo : * delectationes in dexterâ tuâ usque in finem. Gloria Patri, &c.

Après le répons ou le psaume.
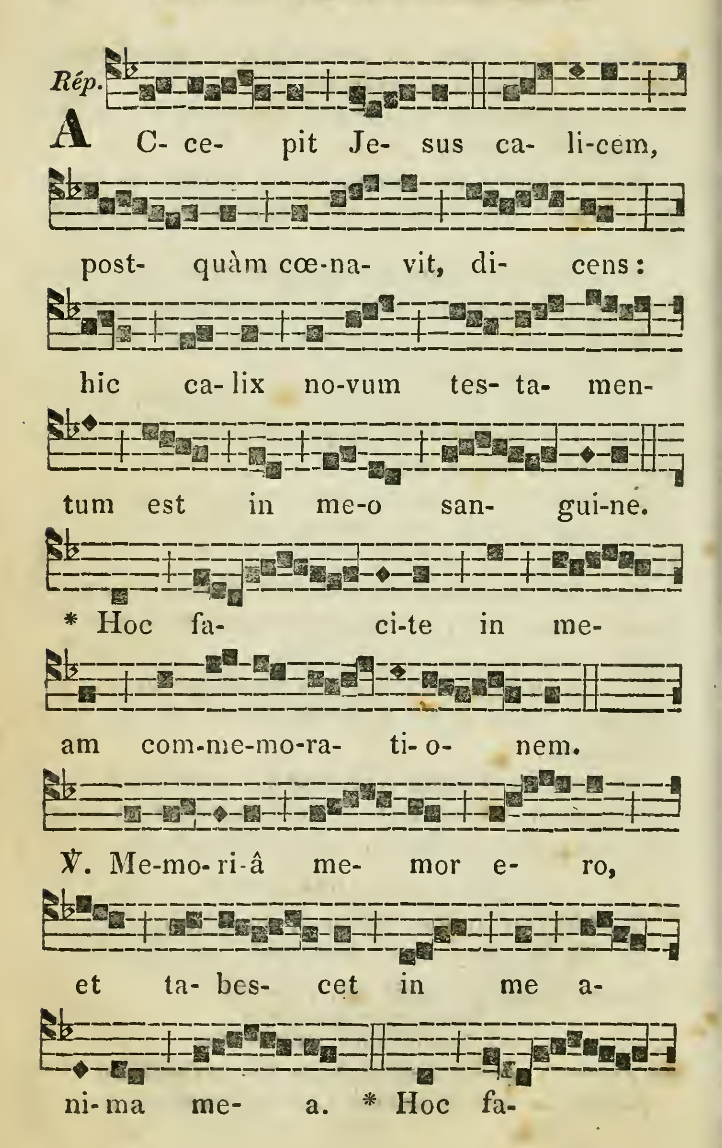
℣. Cibavit illos ex adipe frumenti, alleluia ;
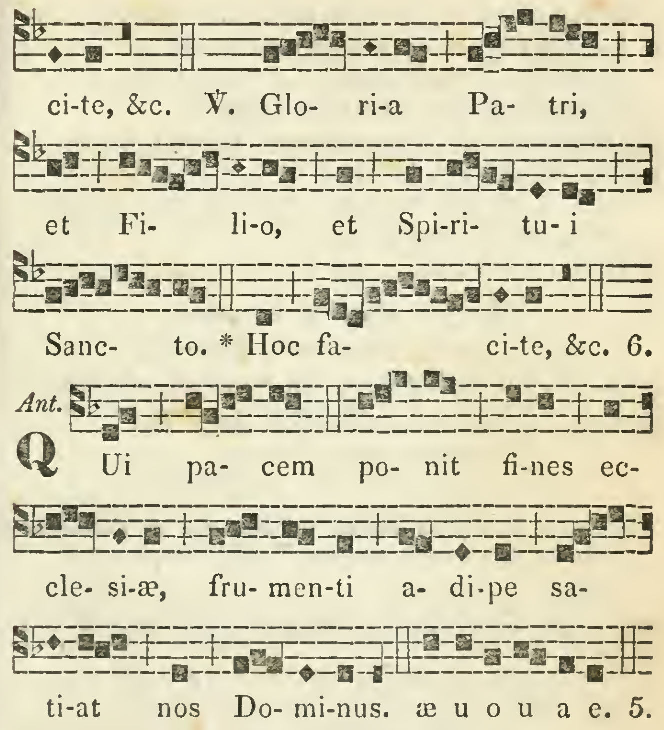
℞. Et de petrâ melle saturavit eos, alleluia.

Oraison. Deus, qui nobis, &c. *page* 54.

AU TROISIEME REPOSOIR.

On chante le répons Accepit Jesus, &c. *ou l'antienne* Qui pacem, &c. *avec le psaume* Lauda, Jerusalem, &c.


Rép.
A C- ce- pit Je- sus ca- li-cem,
post- quàm cœ-na- vit, di- cens:
hic ca- lix no-vum tes- ta- men-
tum est in me-o san- gui-ne.
* Hoc fa- ci-te in me-
am com-me-mo-ra- ti- o- nem.
℣. Me-mo- ri-â me- mor e- ro,
et ta- bes- cet in me a-
ni- ma me- a. * Hoc fa-



PSAUME 147.

LAuda, Jerusalem, Dominum : * lauda Deum tuum, Sion.

Quoniam confortavit seras portarum tuarum : * benedixit filiis tuis in te.

Qui posuit fines tuos pacem : * et adipe frumenti satiat te.

Qui emittit eloquium suum terræ : * velociter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam : * nebulam sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suam sicut buccellas : * ante faciem frigoris ejus quis sustinebit ?

Emittet verbum suum, et liquefaciet ea : * flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum suum Jacob : * justitias et judicia sua Israel.

Non fecit taliter omni nationi : * et judicia sua non manifestavit eis.

Gloria Patri, &c.

Après le répons ou le psaume.

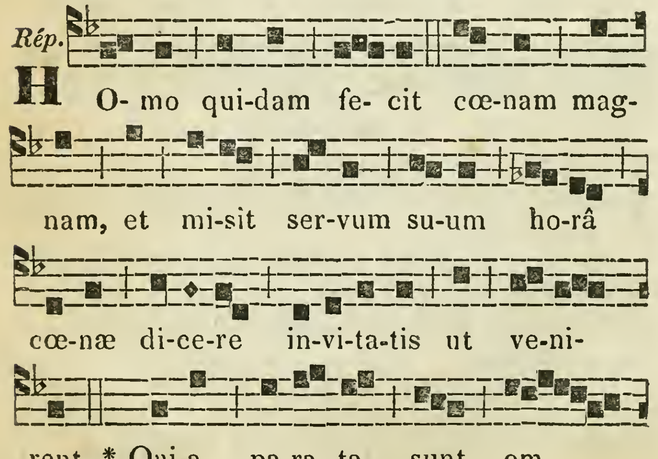
℣. Educas panem de terrâ, alleluia ;

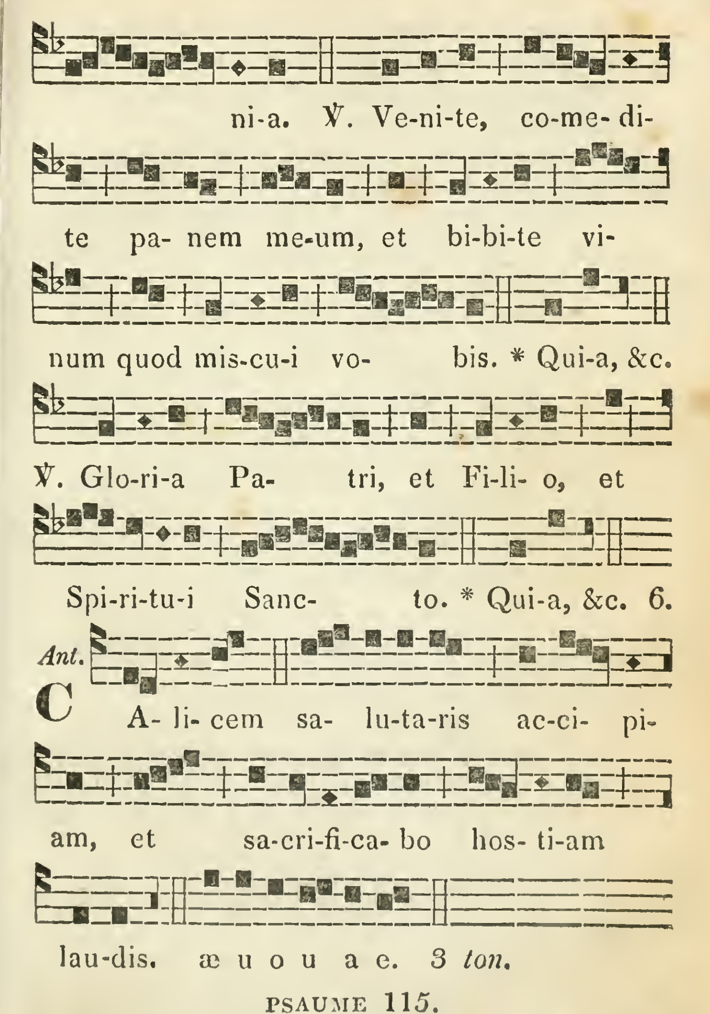
℟. Et vinum lætificet cor hominis, alleluia.

Oraison. Deus, qui nobis, &c. *page* 54.

AU QUATRIEME REPOSOIR.

On chante le répons Homo quidam, &c. *ou l'antienne* Calicem, &c. *avec le psaume* Credidi propter, &c.





PSAUME 115.

CRedidi propter quod locutus sum : * ego autem humiliatus sum nimis.

Ego dixi in excessu meo : * omnis homo mendax.

Quid retribuam Domino, * pro omnibus quæ retribuit mihi ?

Calicem salutaris accipiam ; * et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus : * pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus.

O Domine ! quia ego servus tuus : * ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ.

Dirupisti vincula mea : * tibi sacrificabo hostiam laudis, et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus ; * in atriis domûs Domini, in medio tuî, Jerusalem.

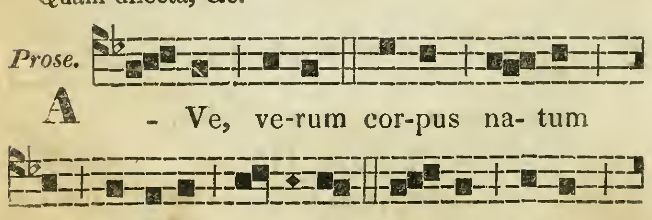
Gloria Patri, &c.

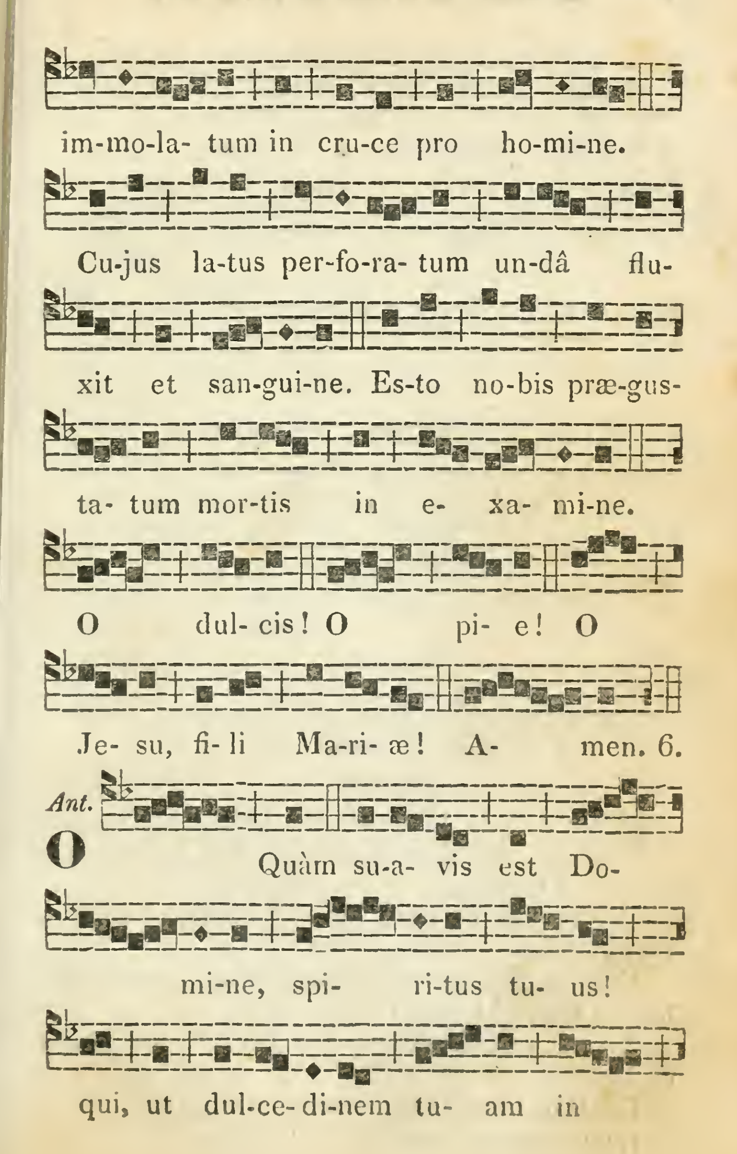
Après le répons ou le psaume.
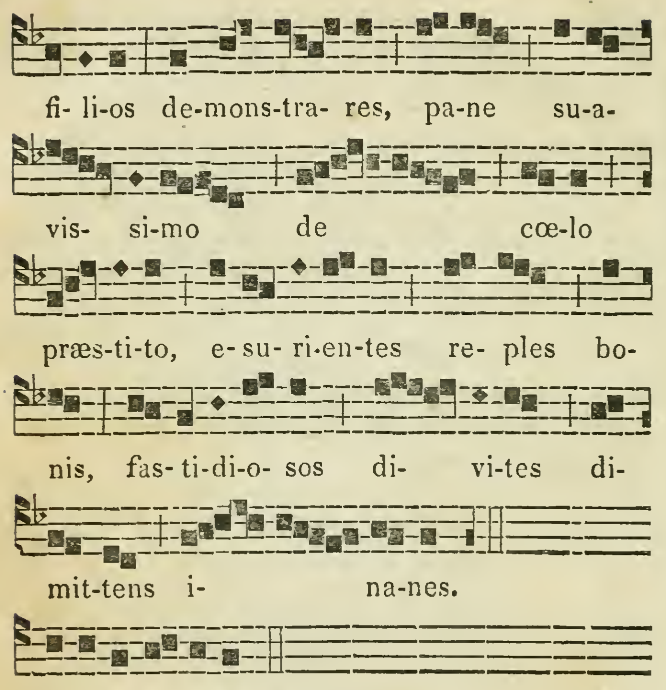
℣. Cor meum et caro mea, alleluia ;
℟. Exultaverunt in Deum vivum, alleluia.

Oraison. Deus, qui nobis, &c. *page* 54.

De retour dans l'église d'où l'on est parti, tous se mettent à genoux, et l'on chante ou la prose Ave, verum, &c., *ou l'antienne* O quàm suavis, &c., *avec le psaume* Quam dilecta, &c.




im-mo-la- tum in cru-ce pro ho-mi-ne.
Cu-jus la-tus per-fo-ra- tum un-dâ flu-
xit et san-gui-ne. Es-to no-bis præ-gus-
ta- tum mor-tis in e- xa- mi-ne.
O dul- cis! O pi- e! O
Je- su, fi- li Ma-ri- æ! A- men. 6.
Ant.
O Quàm su-a- vis est Do-
mi-ne, spi- ri-tus tu- us!
qui, ut dul-ce-di-nem tu- am in



PSAUME 83.

QUam dilecta tabernacula tua, Domine virtutum ! * concupiscit et deficit anima mea in atria Domini.

Cor meum et caro mea * exultaverunt in Deum vivum.

Etenim passer invenit sibi domum ; * et turtur nidum sibi, ubì ponat pullos suos.

Altaria tua, Domine virtutum : * rex meus et Deus meus.

Beati qui habitant in domo tuâ, Domine : * in sæcula sæculorum laudabunt te.

Beatus vir cujus est auxilium abs te : * ascensiones in corde suo disposuit, in valle lacrymarum, in loco quem posuit.

Etenim benedictionem dabit legislator, ibunt de virtute in virtutem : * videbitur Deus deorum in Sion.

Domine, Deus virtutum, exaudi orationem meam : * auribus percipe, Deus Jacob.

Protector noster, aspice, Deus : * et respice in faciem Christi tui.

Quia melior est dies una in atriis tuis, * super millia.

Elegi abjectus esse in domo Dei mei, * magis quàm habitare in tabernaculis peccatorum.

Quia misericordiam et veritatem diligit Deus : * gratiam et gloriam dabit Dominus.

Non privabit bonis eos qui ambulant in innocentiâ : * Domine virtutum, beatus homo qui sperat in te.

Gloria Patri, &c.

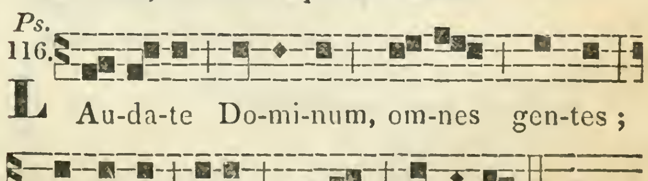
℣. Panem de cœlo præstitisti eis, alleluia ;

℟. Omne delectamentum in se habentem, alleluia.

Oraison. Deus, qui nobis, &c. *page* 54.

Après que le célébrant a donné la bénédiction du saint-sacrement, on chante le psaume suivant.

Ps. 116.

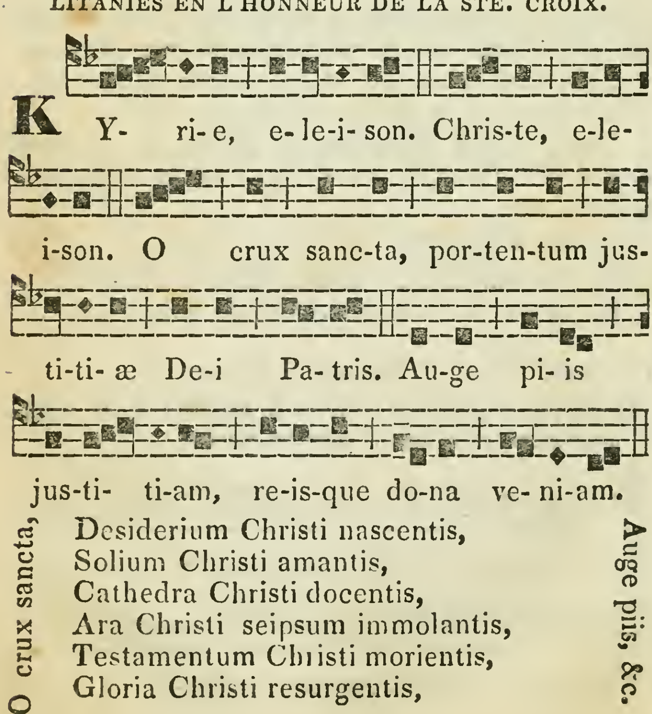


Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus ; * et veritas Domini manet in æternum.
Gloria Patri, &c.

Si le saint-sacrement doit rester exposé, le clergé, avant de laisser le chœur, observe ce qui est marqué à cet égard, le jour de la Fête-Dieu, page 54.

LITANIES QUI SONT EN USAGE DANS QUELQUES EGLISES.

LITANIES EN L'HONNEUR DE LA STE. CROIX.



O crux sancta,
Desiderium Christi nascentis,
Solium Christi amantis,
Cathedra Christi docentis,
Ara Christi seipsum immolantis,
Testamentum Christi morientis,
Gloria Christi resurgentis,
Auge piis, &c.

Tribunal Christi judicantis,
Sceptrum Christi regnantis,
Christi morte consecrata,
Christi meritis ornata,
Christi sanguine tincta,
Christianæ religionis fundamentum,
Christianæ militiæ vexillum,
Christianæ perfectionis incitamentum,
Cunctis gentibus prædicanda,
Totis viribus recolenda,
Lignum vitæ,
Via salutis,
Clavis paradisi,
Consolatio pauperum,
Fortitudo languentium,
Medicamen infirmorum,
Fons miraculorum,
Sacramentorum condimentum,
Solamen agonisantium,
Ecclesiæ triumphantis decus,
Ecclesiæ militantis gladius,
Ecclesiæ patientis salus,
Admiratio cœlestium,
Asylum terrestrium,
Frænum infernorum,
Timor dæmonum,
Exultatio angelorum,
Spes patriarcharum,
Lumen prophetarum,
Clypeus apostolorum,
Galea martyrum,
Palma confessorum,
Diadema virginum,
Corona sanctorum omnium,

O crux sancta, O crux sancta, O crux sancta, O crux sancta,
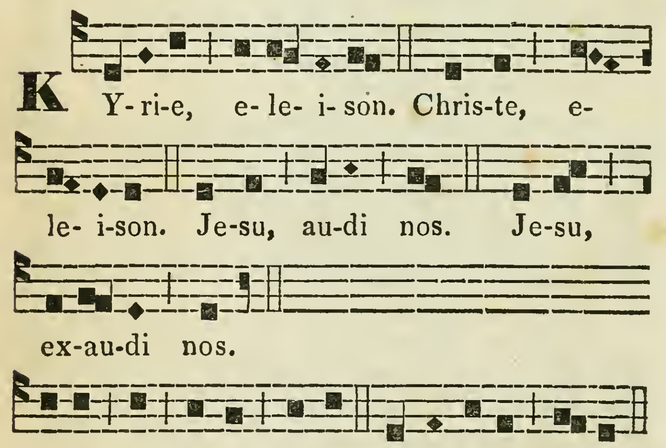
Auge piis justitiam, reisque dona veniam.

℣. Hoc signum crucis erit in cœlo ;
℟. Cùm Dominus ad judicandum venerit.

OREMUS.

DEus, qui Unigeniti tui crucifixi pretioso sanguine genus humanum redimere dignatus es ; concede propitius, ut qui ad vivificam crucem adorandam adveniunt, à peccatorum suorum nexibus liberentur, et in die judicii audire mereantur, Venite, benedicti. Per eumdem Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

LITANIES DU ST. NOM DE JESUS.



Fili, redemptor mundi, Deus,
Spiritus Sancte, Deus,
Sancta Trinitas, unus Deus,
Jesu Fili Dei vivi,
Jesu splendor Patris,

Miserere nobis.

Jesu candor lucis æternæ,
Jesu rex gloriæ,
Jesu sol justitiæ,
Jesu Fili Mariæ virginis,
Jesu amabilis,
Jesu admirabilis,
Jesu Deus fortis,
Jesu pater futuri sæculi,
Jesu magni consilii angele,
Jesu potentissime,
Jesu patientissime,
Jesu obedientissime,
Jesu mitis et humilis corde,
Jesu amator castitatis,
Jesu amator noster,
Miserere nobis.
Jesu Deus pacis,
Jesu auctor vitæ,
Jesu exemplar virtutum,
Jesu zelator animarum,
Jesu Deus noster,
Jesu refugium nostrum,
Jesu pater pauperum,
Jesu thesaurus fidelium,
Jesu bone pastor,
Jesu lux vera,
Jesu sapientia æterna,
Jesu bonitas infinita,
Miserere nobis.
Jesu via et vita nostra,
Jesu gaudium angelorum,
Jesu rex patriarcharum,
Jesu inspirator prophetarum,
Jesu magister apostolorum,
Jesu doctor evangelistarum,
Jesu fortitudo martyrum,

Jesu lumen confessorum,
Jesu puritas virginum,
Jésu corona sanctorum omnium,



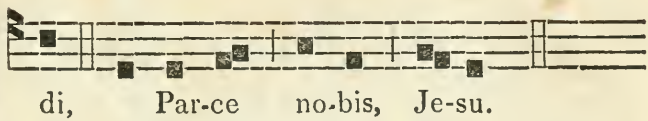
Pro-pi-ti-us es-to, Par-ce no-bis, Je-su.
Pro-pi-ti-us es-to, Ex-au- di nos, Je-su.
Ab om-ni ma-lo, Li-be- ra nos, Je-su.

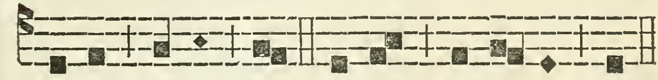
Ab omni peccato,
Ab irâ tuâ,
Ab insidiis diaboli,
A spiritu fornicationis,
A morte perpetuâ,
A neglectu inspirationum tuarum,
Per mysterium sanctæ incarnationis tuæ,
Per nativitatem tuam,
Per infantiam tuam,
Per divinissimam vitam tuam,
Per labores tuos,
Per agoniam et passionem tuam,
Per languores tuos,
Per crucem et derelictionem tuam,
Per mortem et sepulturam tuam,
Per sanctam resurrectionem tuam,
Per admirabilem ascensionem tuam,
Per adventum Spiritûs Sancti Paracleti,
Per gaudia tua,
Per gloriam tuam,

Libera nos, Jesu.



Ag-nus De-i, qui tol-lis pec-ca-ta mun-
Ag-nus De-i, qui tol-lis pec-ca-ta mun-
Ag-nus De-i, qui tol-lis pec-ca-ta mun-



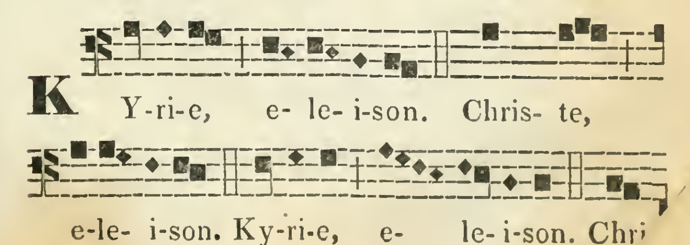


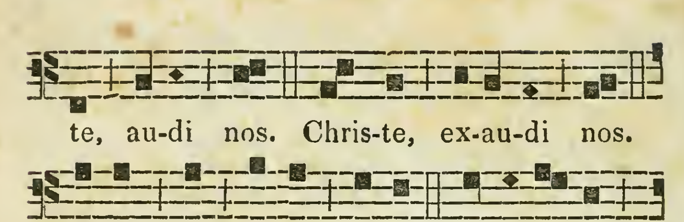
℣. Sit nomen Domini benedictum ;
℟. Ex hoc nunc et usque in sæculum.

OREMUS.

DOmine Jesu Christe, qui dixisti : petite, et accipietis ; quærite, et invenietis ; pulsate, et aperietur vobis : da nobis, quæsumus, petentibus divinissimi tui amoris affectum, ut te toto corde, ore et opere diligamus, et à tuâ nunquam laude cessemus. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. ℟. Amen.

LITANIES EN L'HONNEUR DE LA SAINTE VIERGE.

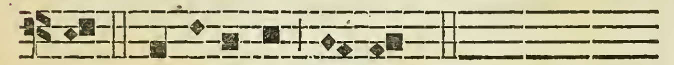




Pa-ter de cœ-lis, De-us, mi-se-re-re



no- bis. Fi-li, re-demp-tor mun-di De-



us, mi-se-re-re no-bis.

Et ainsi de suite, changeant d'air à chaque verset.

Spiritus Sancte, Deus, miserere.
Sancta Trinitas, unus Deus, miserere.
Sancta María, ora pro nobis.
Sancta Dei génitrix,
Sancta virgo vírginum,
Mater Christi,
Mater divinæ grátiæ,
Mater puríssima,
Mater castíssima,
Mater invioláta,
Mater intemeráta,
Mater amábilis,
Mater admirábilis,
Mater Creatóris,
Mater Salvatóris,
Virgo prudentíssima,
Virgo veneránda,
Virgo prædicánda,

Ora pro nobis.

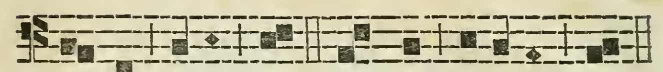
Virgo pótens,
Virgo clémens,
Virgo fidélis,
Speculum justítiæ,
Sedes sapiéntiæ,
Causa nostræ lætitiæ,
Vas spirituále,
Vas honorábile,
Vas insigne devotiónis,
Rosa mýstica,
Turris Davídica,
Turris ebúrnea,
Domus aúrea,
Fœderis árca,
Janua cœ́li,
Stella matutína,
Salus infirmórum,
Refúgium peccatórum,
Consolatrix afflictórum,
Auxilium christianórum,
Regina angelórum,
Regina patriarchárum,
Regina prophetárum,
Regina apostolórum,
Regina mártyrum,
Regina confessórum,
Regina vírginum,
Regina sanctorum ómnium,

Ora pro nobis. Ora pro nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Miserere nobis.



Chris-te, au-di nos. Chris-te, ex-au-di nos.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei genitrix ;
℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

GRatiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde ; ut qui, angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

Autre air.

Ky-ri-e, e- le- i- son. Chris-te, e-le-i-son.

Chris-te, au-di nos. Chris-te, ex-au-di nos.

Pa-ter de cœ-lis, De-us, mi-se-re-re no-

bis. Fi-li, re-demp-tor mun-di, De-us, mi-

se-re-re no-bis. Sanc-ta Ma- ri- a, o-

ra pro no-bis.

Autre air.

Ky-ri- e, e-le- i-son. Chris-te, e- le-

i-son. Christe, au- di nos. Chris-te,

ex- au-di nos. Pa-ter de cœ-lis, De-

us, mi- se-re- re no-bis. Fi-li, re-demp-

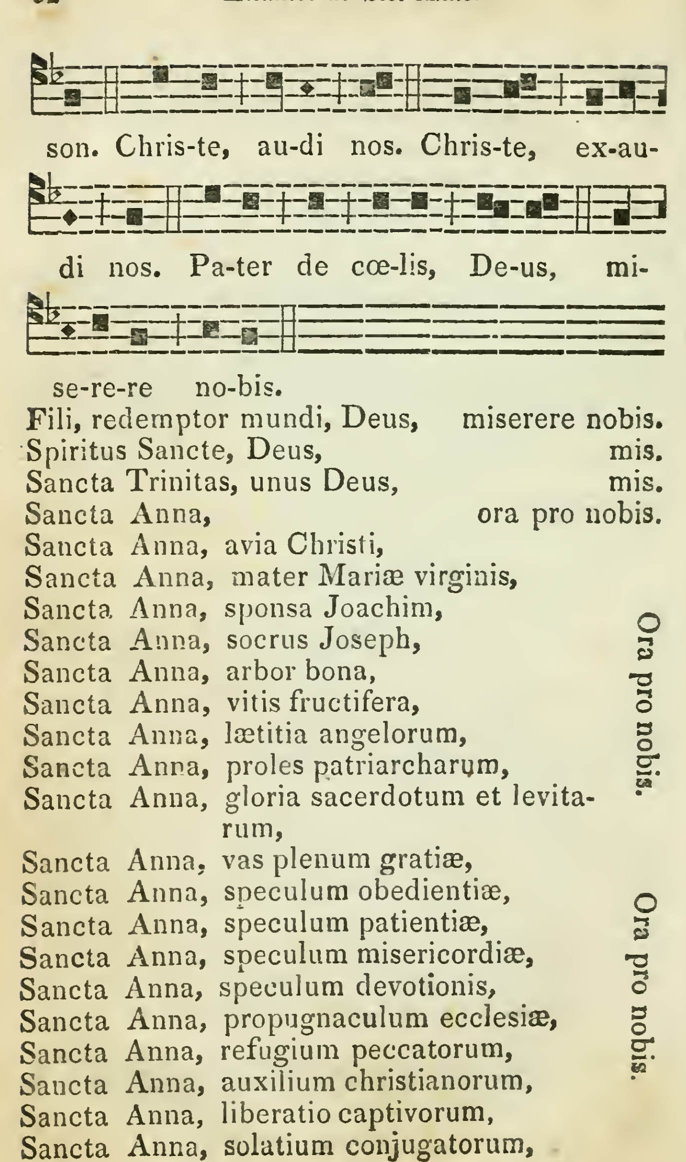
tor mun-di, De- us, mi-se-re-re no-bis.

Sanc-ta Ma-ri- a, o- ra pro no-bis.

LITANIES EN L'HONNEUR DE SAINTE ANNE.



K Y-ri-e, e-le- i-son. Chris-te, e- le-i-



Fili, redemptor mundi, Deus, miserere nobis.
Spiritus Sancte, Deus, mis.
Sancta Trinitas, unus Deus, mis.
Sancta Anna, ora pro nobis.
Sancta Anna, avia Christi,
Sancta Anna, mater Mariæ virginis,
Sancta Anna, sponsa Joachim,
Sancta Anna, socrus Joseph,
Sancta Anna, arbor bona,
Sancta Anna, vitis fructifera,
Sancta Anna, lætitia angelorum,
Sancta Anna, proles patriarcharum,
Sancta Anna, gloria sacerdotum et levitarum,
Ora pro nobis.
Sancta Anna, vas plenum gratiæ,
Sancta Anna, speculum obedientiæ,
Sancta Anna, speculum patientiæ,
Sancta Anna, speculum misericordiæ,
Sancta Anna, speculum devotionis,
Sancta Anna, propugnaculum ecclesiæ,
Sancta Anna, refugium peccatorum,
Sancta Anna, auxilium christianorum,
Sancta Anna, liberatio captivorum,
Sancta Anna, solatium conjugatorum,
Ora pro nobis.

Sancta Anna, mater viduarum,
Sancta Anna, via peregrinorum,
Sancta Anna, spes navigantium,
Sancta Anna, portus naufragantium,
Sancta Anna, anchora pereuntium,
Sancta Anna, medicina languentium,
Sancta Anna, baculus claudorum,
Sancta Anna, lingua mutorum,
Sancta Anna, auris surdorum,
Sancta Anna, consolatio afflictorum,
} Ora pro nobis.

Sancta Anna, auxiliatrix omnium ad te clamantium, Intercede pro nobis.

Agnus Dei, &c.
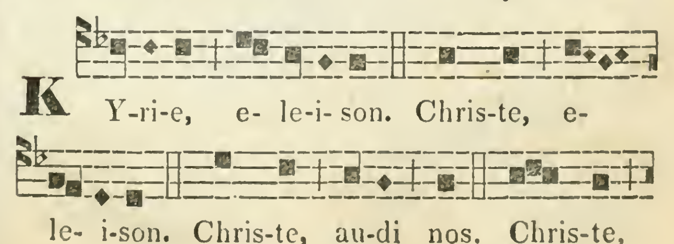
℣. Diffusa est gratia in labiis tuis ;

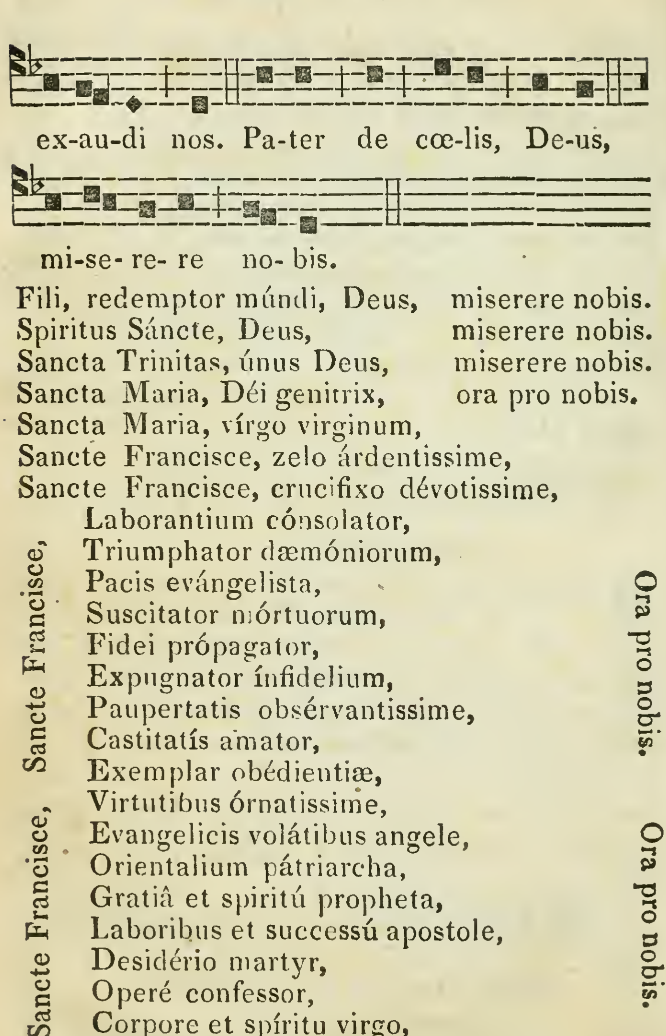
℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

OREMUS.

DEus, qui beatæ Annæ gratiam conferre dignatus es, ut genitricis Unigeniti Fili tui mater effici mereretur ; concede propitius ut cujus (solemnia celebramus) *ou* (commemorationem colimus), ejus apud te patrociniis adjuvemur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

LITANIES EN L'HONNEUR DE ST. FRANÇOIS-XAVIER.





Fili, redemptor múndi, Deus, miserere nobis.
Spiritus Sáncte, Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas, únus Deus, miserere nobis.
Sancta Maria, Déi genitrix, ora pro nobis.
Sancta Maria, vírgo virginum,
Sancte Francisce, zelo árdentissime,
Sancte Francisce, crucifixo dévotissime,

Sancte Francisce,
Laborantium cónsolator,
Triumphator dæmóniorum,
Pacis evángelista,
Suscitator mórtuorum,
Fidei própagator,
Expugnator ínfidelium,
Paupertatis obsérvantissime,
Castitatís amator,
Exemplar obédientiæ,
Virtutibus órnatissime,
Ora pro nobis.

Sancte Francisce,
Evangelicis volátibus angele,
Orientalium pátriarcha,
Gratiâ et spiritú propheta,
Laboribus et successú apostole,
Desidério martyr,
Operé confessor,
Corpore et spíritu virgo,
Sanctorum imitátor omnium,
Ora pro nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, Parce nobis, Domine.

Agnus, &c. Exaudi nos, Domine.
Agnus, &c. Miserere nobis.



Chris-te, au-di nos. Chris-te, ex-au-di nos.

℣. Ora pro nobis, sancte Francisce Xaveri ;
℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

DEus, qui Indiarum gentes beati Francisci prædicatione et miraculis ecclesiæ tuæ aggregare voluisti ; concede propitius, ut cujus gloriosa merita veneramur, virtutum quoque imitemur exempla. Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

DES PRIERES PUBLIQUES.

OUtre les prières publiques de la St. Marc et des Rogations que l'église a fixées à certains jours de l'année, elle en ordonne de particulières pour différentes nécessités. Elle en fait dans les temps d'affliction, comme de disette, de sécheresse, de pluies excessives, de peste, de maladie, de mortalité, de guerre, ou de quelques autres calamités publiques. La fin que l'église se propose dans ces prières, est d'implorer la miséricorde de Dieu et de fléchir sa colère irritée contre son peuple à cause de ses péchés.

Ces prières sont ordinairement accompagnées de processions, pendant lesquelles on fait des stations à certaines églises, afin d'obtenir les grâces désirées par l'intercession des saints qu'on y honore.

L'église fait encore des prières solennelles à l'occasion d'une mission, d'une neuvaine, de l'exposition du

saint-sacrement pour les 40 heures, d'un jubilé, ou d'une retraite, pour prier Dieu de répandre ses bénédictions sur les fidèles, afin qu'ils fassent un saint usage des grâces qu'il leur y présente ; et de même à la clôture de ces saints exercices, pour remercier Dieu de celles qu'ils y ont reçues. On fait en outre des prières publiques d'actions de grâces, pour des bienfaits qui intéressent l'église, le pape, l'évêque, l'état, &c.

Dans les prières pour les nécessités publiques, on fait usage d'ornemens de couleur violette, et d'ornemens blancs dans celles qui se font pour actions de grâces.

Lorsqu'on aura obtenu la permission de faire des prières publiques, ou lorsqu'elles auront été ordonnées par l'évêque, on les annoncera par le son des cloches après l'angélus du soir de la veille du jour auquel elles auront été fixées.

Si l'on doit faire processionnellement ces prières, on observera ce qui est marqué ci-après.

ORDRE DES PRIERES

qui se font processionnellement pour des nécessités publiques.

Le clergé étant assemblé au chœur, on commence par chanter l'antienne Exurge, &c. *ci-dessus, page* 35. *Après que l'antienne a été répétée, l'officiant revêtu d'un surplis et d'une étole violette, chante l'oraison qui suit.*

OREMUS.

MEntem familiæ tuæ, quæsumus, Domine, interveniente beatâ Dei genitrice Mariâ cum omnibus sanctis, et munere compunctionis aperi, et largitate pietatis exaudi. Per eumdem Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

Cette oraison finie, la procession se met aussitôt en marche. Cependant l'officiant commence l'antienne Intret, &c. *qui ne se double pas, et les chantres entonnent* recto tono *le psaume* Domine, ne in furore tuo, &c. *qui est suivi des autres psaumes pénitentiaux, comme ci-après.*

Ant. In-tret o- ra- ti-o nos-tra.

æ u o u a e. 8 *ton.*

PSAUME 6.

DOmine, ne in furore tuo arguas me : * neque in irâ tuâ corripias me.

Miserere meî, Domine, quoniam infirmus sum : * sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea.

Et anima mea turbata est valdè, * sed tu, Domine, usquequo ?

Convertere, Domine, et eripe animam meam : * salvum me fac propter misericordiam tuam.

Quoniam non est in morte qui memor sit tuî : * in inferno autem quis confitebitur tibi ?

Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum : * lacrymis meis stratum meum rigabo.

Turbatus est à furore oculus meus : * inveteravi inter omnes inimicos meos.

Discedite à me, omnes qui operamini iniquitatem ; * quoniam exaudivit Dominus vocem fletûs mei.

Exaudivit Dominus deprecationem meam : * Dominus orationem meam suscepit.

Erubescant et conturbentur vehementer omnes inimici mei ; * convertantur et erubescant valdè velociter.

Gloria Patri, &c.

PSAUME 31.

BEati quorum remissæ sunt iniquitates, * et quorum tecta sunt peccata.

Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum, * nec est in spiritu ejus dolus.

Quoniam tacui, inveteraverunt ossa mea, * dùm clamarem totâ die.

Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua : * conversus sum in ærumnâ meâ, dùm configitur spina.

Delictum meum cognitum tibi feci ; * et injustitiam meam non abscondi.

Dixi, confitebor adversùm me injustitiam meam Domino : * et tu remisisti impietatem peccati mei.

Pro hâc orabit ad te omnis sanctus, * in tempore opportuno.

Verumtamen in diluvio aquarum multarum, * ad eum non approximabunt.

Tu es refugium meum à tribulatione quæ circumdedit me : * exultatio mea, erue me à circumdantibus me.

Intellectum tibi dabo, et instruam te in viâ hâc quâ gradieris : * firmabo super te oculos meos.

Nolite fieri sicut equus et mulus, * quibus non est intellectus.

In chamo et fræno maxillas eorum constringe, * qui non approximant ad te.

Multa flagella peccatoris : * sperantem autem in Domino misericordia circumdabit.

Lætamini in Domino, et exultate, justi : * et gloriamini omnes, recti corde.

Gloria Patri, &c.

PSAUME 37.

DOmine, ne in furore tuo arguas me, * neque in irâ tuâ corripias me.

Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi, * et confirmasti super me manum tuam.

Non est sanitas in carne meâ, à facie iræ tuæ : * non est pax ossibus meis, à facie peccatorum meorum.

Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum : * et sicut onus grave, gravatæ sunt super me.

Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ, * à facie insipientiæ meæ.

Miser factus sum et curvatus sum usque in finem : * totâ die contristatus ingrediebar.

Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus ; * et non est sanitas in carne meâ.

Afflictus sum et humiliatus sum nimis : * rugiebam à gemitu cordis mei.

Domine, ante te omne desiderium meum ; * et gemitus meus à te non est absconditus.

Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea : * et lumen oculorum meorum, et ipsum non est mecum.

Amici mei et proximi mei * adversùm me appropinquaverunt et steterunt.

Et qui juxtà me erant, de longè steterunt : * et vim faciebant qui quærebant animam meam.

Et qui inquirebant mala mihi, locuti sunt vanitates : * et dolos totâ die meditabantur.

Ego autem tanquàm surdus non audiebam : * et sicut mutus non aperiens os suum.

Et factus sum sicut homo non audiens, * et non habens in ore suo redargutiones.

Quoniam in te, Domine, speravi : * tu exaudies me, Domine, Deus meus.

Quia dixi, nequandò supergaudeant mihi inimici mei : * et dùm commoventur pedes mei, super me magna locuti sunt.

Quoniam ego in flagella paratus sum : * et dolor meus in conspectu meo semper.

Quoniam iniquitatem meam annuntiabo, * et cogitabo pro peccato meo.

Inimici autem mei vivunt, et confirmati sunt super me ; * et multiplicati sunt qui oderunt me iniquè.

Qui retribuunt mala pro bonis, detrahebant mihi, * quoniam sequebar bonitatem.

Ne derelinquas me, Domine, Deus meus : * ne discesseris à me.

Intende in adjutorium meum, * Domine, Deus salutis meæ.

Gloria Patri, &c.

Ps. Miserere meî, Deus, &c. *page 24, en ajoutant* Gloria Patri, &c.

PSAUME 101.

DOmine, exaudi orationem meam ; * et clamor meus ad te veniat.

Non avertas faciem tuam à me : * in quâcumque die tribulor, inclina ad me aurem tuam.

In quâcumque die invocavero te, * velociter exaudi me.

Quia defecerunt sicut fumus dies mei ; * et ossa mea sicut cremium aruerunt.

Percussus sum ut fœnum, et aruit cor meum ; * quia oblitus sum comedere panem meum.

A voce gemitûs mei * adhæsit os meum carni meæ.

Similis factus sum pellicano solitudinis : * factus sum sicut nycticorax in domicilio.

Vigilavi, * et factus sum sicut passer solitarius in tecto.

Totâ die exprobrabant mihi inimici mei ; * et qui laudabant me, adversùm me jurabant.

Quia cinerem tanquàm panem manducabam, * et potum meum cum fletu miscebam.

A facie iræ et indignationis tuæ ; * quia elevans allisisti me.

Dies mei sicut umbra declinaverunt ; * et ego sicut fœnum arui.

Tu autem, Domine, in æternum permanes ; * et memoriale tuum in generationem et generationem.

Tu exurgens misereberis Sion ; * quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus.

Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus, * et terræ ejus miserebuntur.

Et timebunt gentes nomen tuum, Domine, * et omnes reges terræ gloriam tuam.

Quia ædificavit Dominus Sion, * et videbitur in gloriâ suâ.

Respexit in orationem humilium, * et non sprevit precem eorum.

Scribantur hæc in generatione alterâ : * et populus qui creabitur, laudabit Dominum.

Quia prospexit de excelso sancto suo : * Dominus de cœlo in terram aspexit.

Ut audiret gemitus compeditorum ; * ut solveret filios interemptorum.

Ut annuntient in Sion nomen Domini, * et laudem ejus in Jerusalem.

In conveniendo populos in unum, * et reges, ut serviant Domino.

Respondit ei in viâ virtutis suæ : * paucitatem dierum meorum nuntia mihi.

Ne revoces me in dimidio dierum meorum ; * in generationem et generationem anni tui.

Initio tu, Domine, terram fundasti : * et opera manuum tuarum sunt cœli.

Ipsi peribunt, tu autem permanes : * et omnes sicut vestimentum veterascent.

Et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur ; * tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient.

Filii servorum tuorum habitabunt ; * et semen eorum in sæculum dirigetur.

Gloria Patri, &c.

PSAUME 129.

DE profundis clamavi ad te, Domine : * Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes, * in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine : * Domine, quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est ; * et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus : * speravit anima mea in Domino.

A custodiâ matutinâ usque ad noctem * speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia : * et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel * ex omnibus iniquitatibus ejus.

Gloria Patri, &c.

PSAUME 142.

DOmine, exaudi orationem meam, auribus percipe obsecrationem meam in veritate tuâ : * exaudi me in tuâ justitiâ.

Et non intres in judicium cum servo tuo ; * quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.

Quia persecutus est inimicus animam meam : * humiliavit in terrâ vitam meam.

Collocavit me in obscuris sicut mortuos sæculi, et anxiatus est super me spiritus meus : * in me turbatum est cor meum.

Memor fui dierum antiquorum, meditatus sum in omnibus operibus tuis ; * in factis manuum tuarum meditabar.

Expandi manus meas ad te : * anima mea sicut terra sine aquâ tibi.

Velociter exaudi me, Domine : * defecit spiritus meus.

Non avertas faciem tuam à me : * et similis ero descendentibus in lacum.

Auditam fac mihi manè misericordiam tuam : * quia in te speravi.

Notam fac mihi viam in quâ ambulem : * quia ad te levavi animam meam.
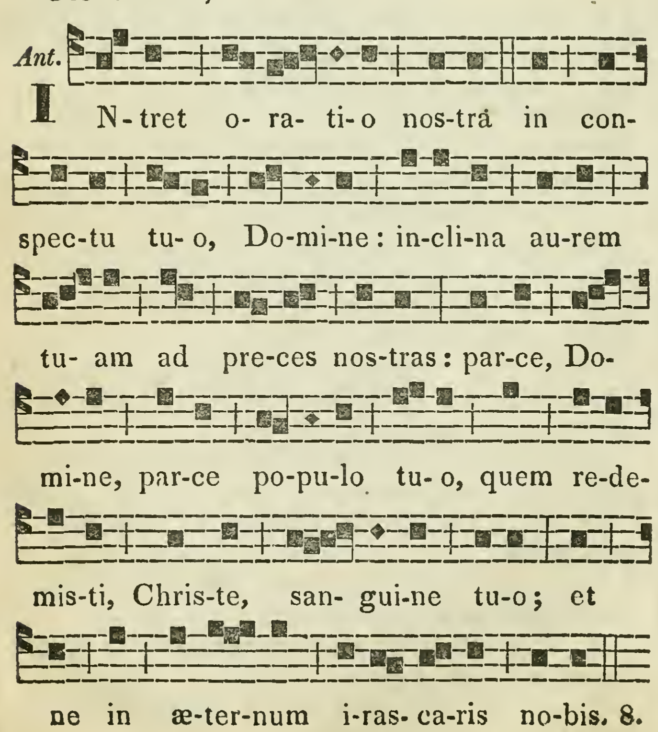
Eripe me de inimicis meis, Domine; ad te confugi : * doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.

Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam : * propter nomen tuum, Domine, vivificabis me in æquitate tuâ.

Educes de tribulatione animam meam : * et in misericordiâ tuâ disperdes inimicos meos.

Et perdes omnes qui tribulant animam meam ; * quoniam ego servus tuus sum.

Gloria Patri, &c.



Si l'on fait une station dans quelque église, on y chante l'antienne, le verset et l'oraison du saint patron. Si c'est dans le temps d'un jubilé, on y dit les prières prescrites par la bulle du Souverain Pontife. Si on y célèbre la messe on choisit entre les messes votives celle qui convient à la nécessité pour laquelle on fait la procession. En revenant, on chante les litanies des Saints, comme aux Rogations, ci-dessus, page 35.

Lorsque l'on est rentré dans l'église, on continue les litanies à genoux ; et si c'est contre une disette que se fait la procession, on dit trois fois, Ut fructus terræ, &c.

Si c'est contre quelque autre fléau, après avoir dit Ut omnibus fidelibus defunctis requiem æternam donare digneris, *on ajoute trois fois un verset convenable à la calamité. Par exemple :*

En temps de sécheresse : Ut congruentem pluviam fidelibus tuis concedere digneris ; Te rogamus, audi nos.

En temps de pluie : Ut fidelibus tuis aeris serenitatem concedere digneris ; Te rogamus, audi nos.

En temps de peste ou de maladie : Ut à morbo (*ou* à pestilentiæ flagello) nos liberare digneris ; Te rogamus, audi nos.

En temps de guerre : Ut inimicos pacis humiliare digneris ; Te rogamus, audi nos.

Puis on reprend les litanies : Ut nos exaudire digneris, &c. *ci-dessus, page 40 ; jusqu'aux quatre premières oraisons, page 43 inclusivement, auxquelles on ajoute, sous une même conclusion, celle qui convient à la nécessité pour la quelle se font les prières. On la choisira entre les suivantes.*

Dans un temps de famine.

DA nobis, quæsumus, Domine, piæ supplicationis effectum, et famem propitiatus averte ; ut mortalium corda cognoscant, et, te indignante, talia flagella prodire, et, te miserante, cessare.

Pour la conservation et maturité des fruits.

EFfunde, quæsumus, Domine, Deus noster, benedictionem tuam super populum tuum et super omnes fructus terræ ; ut collecti ad laudem et honorem sancti nominis tui dispensentur.

Pour demander de la pluie.

DEus, in quo vivimus, movemur et sumus, pluviam nobis tribue congruentem ; ut, præsentibus subsidiis sufficienter adjuti, sempiterna fiducialiùs appetamus.

Contre les inondations.

DEus, qui in ministerio aquarum salutis tuæ nobis sacramenta sanxisti, jube terrores inundantium cessare aquarum : ut qui se regenerantibus aquis gaudent renatos, gaudeant his castigantibus esse correctos.

Pour demander du beau temps.

AD te nos, Domine, clamantes exaudi, et aeris serenitatem nobis tribue supplicantibus : ut qui justè pro peccatis nostris affligimur, misericordiâ tuâ præveniente, clementiam sentiamus.

Pour détourner les orages.

A Domo tuâ, quæsumus, Domine, spirituales nequitiæ repellantur, et aerearum discedat malignitas tempestatum.

Dans un temps de mortalité ou de peste.

DEus, qui non mortem sed pœnitentiam desideras peccatorum, populum tuum ad te revertentem propitius respice : ut dùm tibi devotus existit, iracundiæ tuæ flagella ab eo clementer amoveas.

Pour les malades.

OMnipotens, sempiterne Deus, salus æterna credentium, exaudi nos pro infirmis famulis tuis pro quibus misericordiæ tuæ imploramus auxilium ; ut, redditâ sibi sanitate, gratiarum tibi in ecclesiâ tuâ referant actiones.

Contre la maladie des animaux.

DEus, qui laboribus hominum etiam de animalibus solatia subrogasti ; supplices te rogamus, ut sine quibus non alitur humana conditio, nostris facias usibus non perire.

Pour ceux qui vont en guerre.

DEus, qui conteris bella, et impugnatores in te sperantium potentiâ tuæ defensionis expugnas ; auxiliare famulis tuis implorantibus misericordiam tuam ; ut inimicorum suorum feritate depressâ, incessabili te gratiarum actione laudemus.

Pour la paix.

DEus, à quo sancta desideria, recta consilia, et justa sunt opera, da servis tuis illam, quam mundus dare non potest, pacem ; ut et corda nostra mandatis tuis dedita, et, hostium sublatâ formidine, tempora sint tuâ protectione tranquilla.

Dans un temps de schisme.

FAc, quæsumus, Domine, Deus pacis et dilectionis, ut non sint in nobis schismata, sed perfecti in eodem sensu et in eâdem sententiâ idipsum sapiamus omnes secundùm Jesum Christum, et unanimes uno ore honorificemus te Patrem Domini nostri Jesu Christi.

Contre les infidèles.

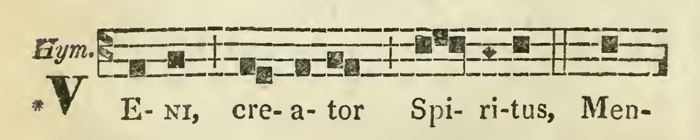
OMnipotens, sempiterne Deus, in cujus manu sunt omnium potestates et omnium jura regnorum ; respice in auxilium christianorum, ut gentes quæ in suâ feritate confidunt, dexteræ tuæ potentiâ conterantur.

Pour toutes sortes de nécessités.
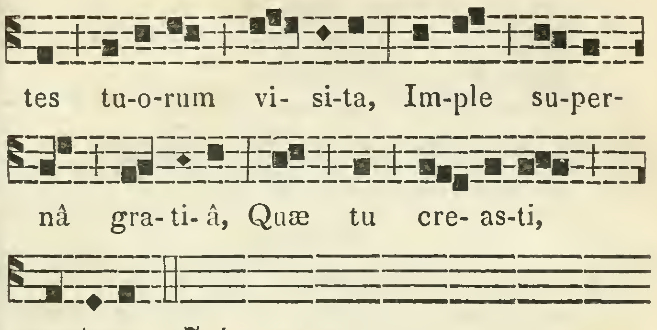
DEus, refugium nostrum et virtus, adesto piis ecclesiæ tuæ precibus, autor ipse pietatis ; et præsta ut quod fideliter petimus, efficaciter consequamur.

PRIERES PUBLIQUES

POUR L'OUVERTURE D'UNE MISSION, D'UNE NEUVAINE, D'UN JUBILE', OU D'UNE RETRAITE.



* *Cette hymne se chante le jour de la Pentecôte, après l'aspersion de l'eau-bénite.*



7 *ton.*

Qui Paracletus diceris,
Donum Dei Altissimi,
Fons vivus, ignis, charitas,
Et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere,
Dextræ Dei tu digitus,
Tu ritè promissum Patris,
Sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longiùs,
Pacemque dones protinùs ;
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium,
Te utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

Gloria Patri Domino,
Natoque qui à mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.

℣. Emitte spiritum tuum, et creabuntur;
℟. Et renovabis faciem terræ.

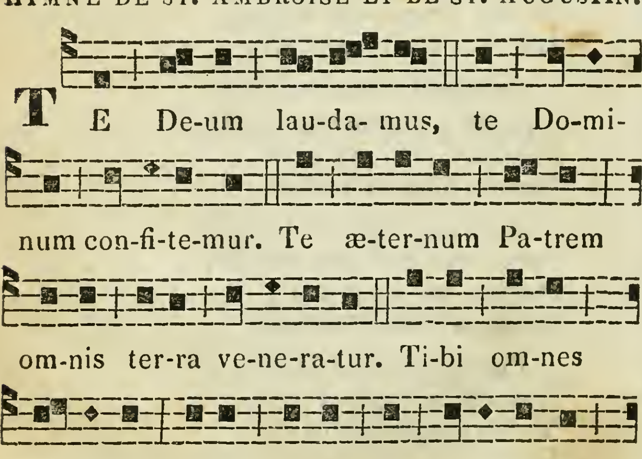
OREMUS.

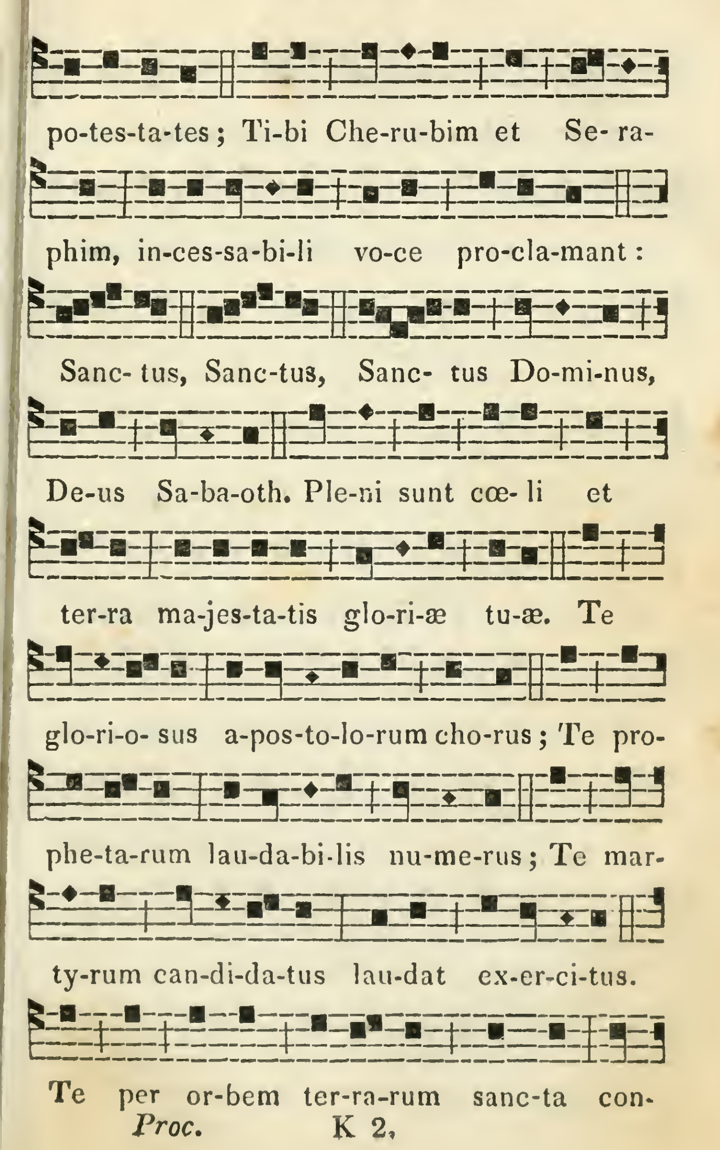
DEus, qui corda fidelium Sancti Spiritûs illustratione docuisti; da nobis in eodem Spiritu recta sapere, et de ejus semper consolatione gaudere. Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.
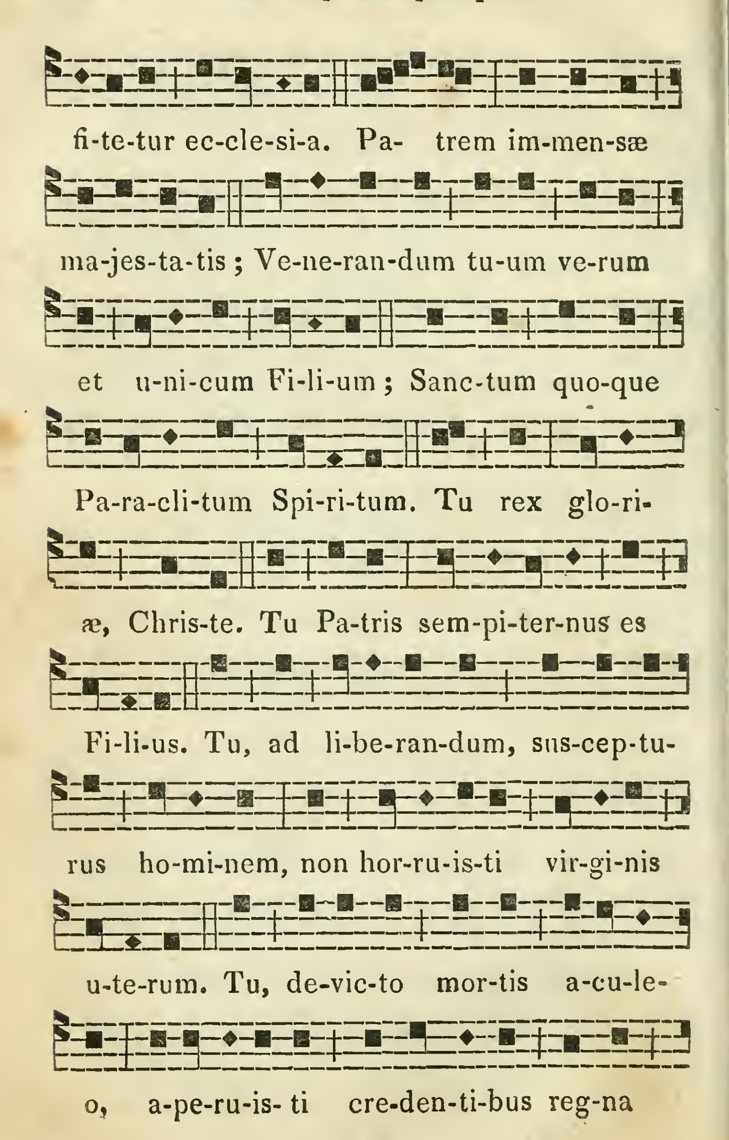
PRIERES POUR ACTIONS DE GRACES.

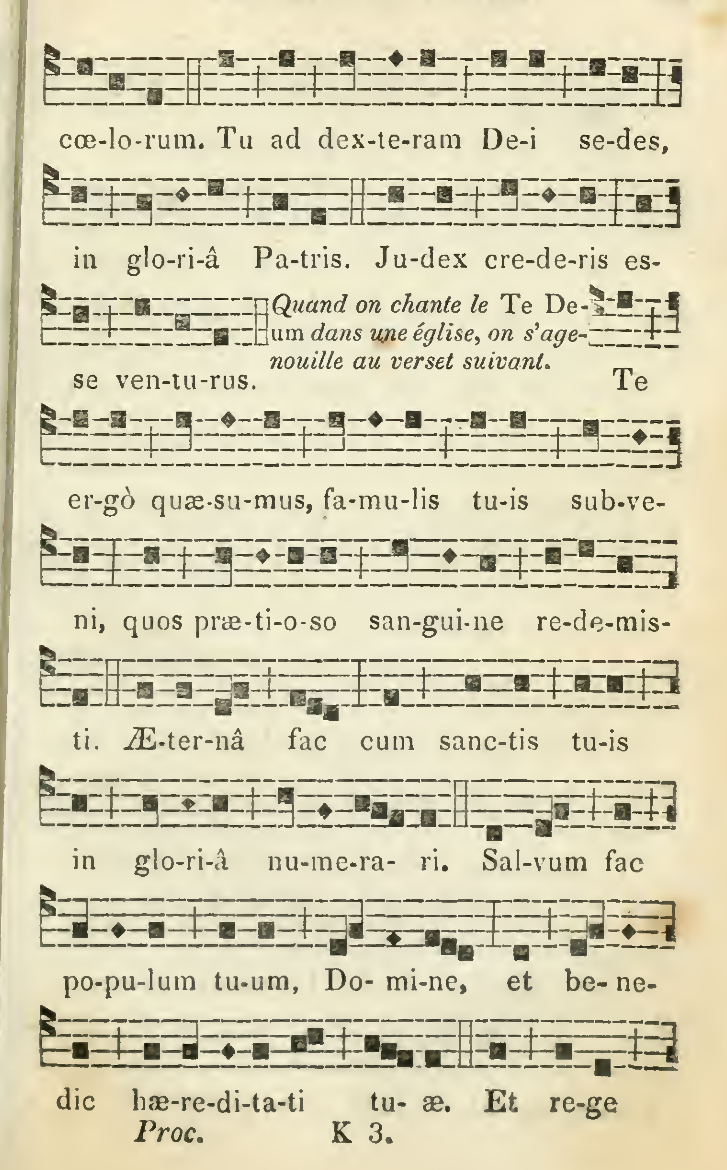
On chante l'hymne suivante.
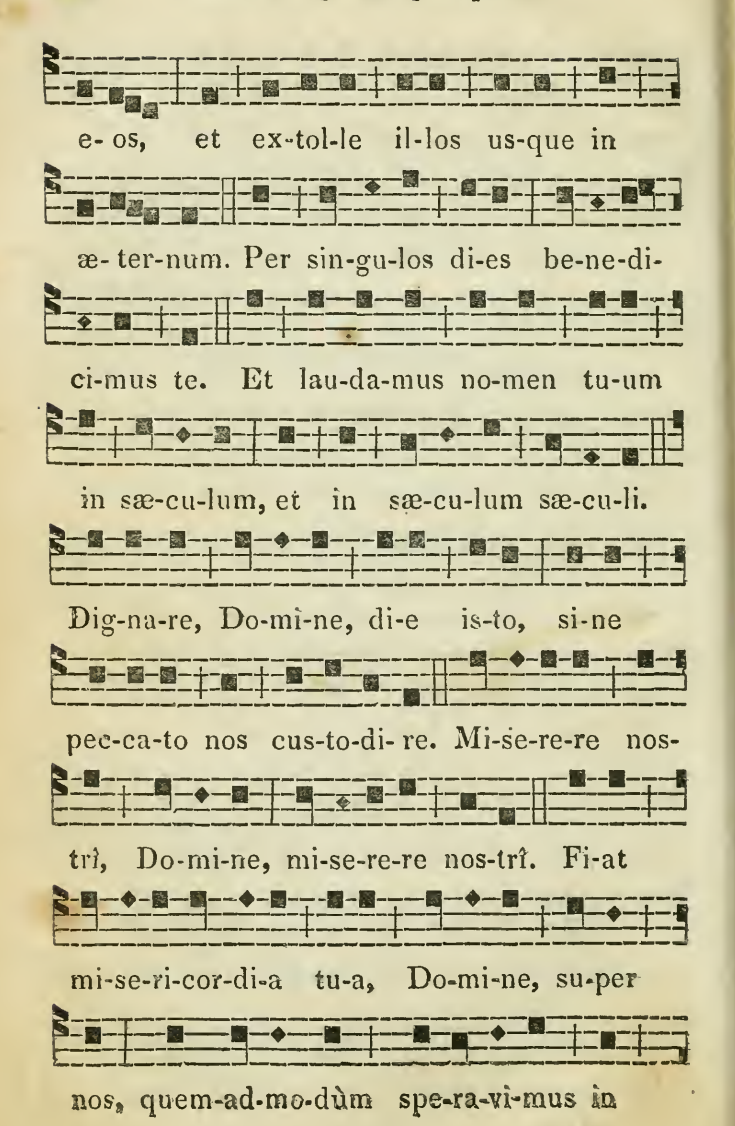
HYMNE DE ST. AMBROISE ET DE ST. AUGUSTIN.

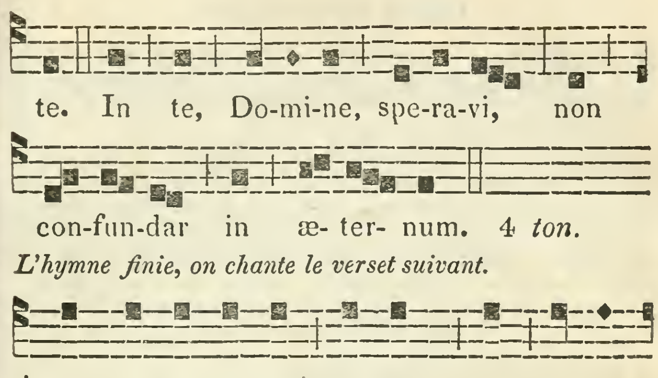



po-tes-ta-tes ; Ti-bi Che-ru-bim et Se- ra-
phim, in-ces-sa-bi-li vo-ce pro-cla-mant :
Sanc- tus, Sanc-tus, Sanc- tus Do-mi-nus,
De-us Sa-ba-oth. Ple-ni sunt cœ- li et
ter-ra ma-jes-ta-tis glo-ri-æ tu-æ. Te
glo-ri-o- sus a-pos-to-lo-rum cho-rus ; Te pro-
phe-ta-rum lau-da-bi-lis nu-me-rus ; Te mar-
ty-rum can-di-da-tus lau-dat ex-er-ci-tus.
Te per or-bem ter-ra-rum sanc-ta con-


fi-te-tur ec-cle-si-a. Pa- trem im-men-sæ
ma-jes-ta-tis ; Ve-ne-ran-dum tu-um ve-rum
et u-ni-cum Fi-li-um ; Sanc-tum quo-que
Pa-ra-cli-tum Spi-ri-tum. Tu rex glo-ri-
æ, Chris-te. Tu Pa-tris sem-pi-ter-nus es
Fi-li-us. Tu, ad li-be-ran-dum, sus-cep-tu-
rus ho-mi-nem, non hor-ru-is-ti vir-gi-nis
u-te-rum. Tu, de-vic-to mor-tis a-cu-le-
o, a-pe-ru-is- ti cre-den-ti-bus reg-na


cœ-lo-rum. Tu ad dex-te-ram De-i se-des,
in glo-ri-â Pa-tris. Ju-dex cre-de-ris es-
se ven-tu-rus.
Quand on chante le Te De-um *dans une église, on s'agenouille au verset suivant.*
Te
er-gò quæ-su-mus, fa-mu-lis tu-is sub-ve-
ni, quos præ-ti-o-so san-gui-ne re-de-mis-
ti. Æ-ter-nâ fac cum sanc-tis tu-is
in glo-ri-â nu-me-ra- ri. Sal-vum fac
po-pu-lum tu-um, Do- mi-ne, et be- ne-
dic hæ-re-di-ta-ti tu- æ. Et re-ge


e- os, et ex-tol-le il-los us-que in
æ- ter-num. Per sin-gu-los di-es be-ne-di-
ci-mus te. Et lau-da-mus no-men tu-um
in sæ-cu-lum, et in sæ-cu-lum sæ-cu-li.
Dig-na-re, Do-mi-ne, di-e is-to, si-ne
pec-ca-to nos cus-to-di- re. Mi-se-re-re nos-
tri, Do-mi-ne, mi-se-re-re nos-tri. Fi-at
mi-se-ri-cor-di-a tu-a, Do-mi-ne, su-per
nos, quem-ad-mo-dùm spe-ra-vi-mus in



L'hymne finie, on chante le verset suivant.

℣. Be- ne- di- ca-mus Pa-trem et Fi-li-
℟. Lau-de-mus et su- per-ex- al- te-mus



um cum sanc-to Spi-ri-tu ;
e- um in sæ-cu-la.

Au temps pascal on ajoute Alleluia.

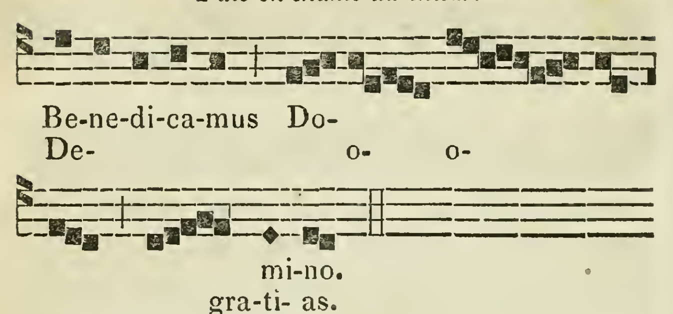
L'officiant : ℣. Dominus vobiscum ; ℟. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

DEus, cujus misericordiæ non est numerus, et bonitatis infinitus est thesaurus ; piissimæ majestati tuæ pro collatis donis gratias agimus, tuam semper clementiam exorantes : ut qui petentibus postulata concedis, eosdem non deserens ad præmia futura disponas. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, &c.

℣. Dominus vobiscum ;
℟. Et cum spiritu tuo.

Puis on chante au chœur.



Enfin l'officiant dit, sans chanter :

℣. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.
℟. Amen.

Si l'on chante le Te Deum *pour un bienfait qui intéresse particulièrement l'église, ou le pape, ou l'évêque diocésain, on doit à l'oraison* Deus, cujus misericordiæ, &c. *ajouter, sous la même conclusion, une des trois suivantes.*

Pour l'église.

ECclesiæ tuæ, quæsumus, Domine, preces placatus admitte : ut destructis adversitatibus et erroribus universis, securâ tibi serviat libertate. Per Dominum, &c.

Pour le pape.

DEus, omnium fidelium pastor et rector, famulum tuum N. quem pastorem ecclesiæ tuæ præesse voluisti, propitius respice : da ei, quæsumus, verbo et exemplo quibus præest proficere, ut ad vitam, unà cum grege sibi credito perveniat sempiternam. Per Dominum, &c.

Pour l'évêque.

DEus, qui populis tuis indulgentiâ consulis et amore dominaris, pontifici nostro N. cui dedisti regimen disciplinæ, da spiritum sapientiæ : ut de profectu sanctarum ovium fiant gaudia æterna pastoris. Per Dnum. nostrum, &c.

Enfin, si l'on chante le Te Deum *pour un bienfait qui regarde le roi ou la reine et l'état, comme pour une victoire, pour la paix, &c. on chantera immédiatement après l'oraison* Deus, cujus misericordiæ, &c. *le psaume, le verset, l'oraison, &c. qui suivent.*

PSAUME 19.

EXaudiat te Dominus in die tribulationis : * protegat te nomen Dei Jacob.

Mittat tibi auxilium de sancto : * et de Sion tueatur te.

Memor sit omnis sacrificii tui ; * et holocaustum tuum pingue fiat.

Tribuat tibi secundùm cor tuum : * et omne consilium tuum confirmet.

Lætabimur in salutari tuo : * et in nomine Dei nostri magnificabimur.

Impleat Dominus omnes petitiones tuas : * nunc cognovi quoniam salvum fecit Dominus Christum suum.

Exaudiet illum de cœlo sancto suo : * in potentatibus salus dexteræ ejus.

Hi in curribus, et hi in equis : * nos autem in nomine Domini Dei nostri invocabimus.

Ipsi obligati sunt et ceciderunt : * nos autem surreximus, et erecti sumus.

Domine, salvum fac regem : * et exaudi nos in die quâ invocaverimus te.

Gloria Patri, &c.

℣. Fiat manus tua super virum dexteræ tuæ;
℟. Et super filium hominis, quem confirmasti tibi.

OREMUS.

QUæsumus, omnipotens Deus, ut famulus tuus N. rex noster, (*ou* famula tua N. regina nostra) qui (*ou* quæ) tuâ miseratione suscepit regni gubernacula, virtutum etiam omnium percipiat incrementa; quibus decenter ornatus (*ou* ornata) vitiorum monstra devitare, hostes superare, et ad te, qui via, veritas et vita es, gratiosus (*ou* gratiosa) valeat pervenire. Qui vivis et regnas Deus in sæcula sæculorum. ℟. Amen.

L'officiant ajoute :

℣. Dominus vobiscum;
℟. Et cum spiritu tuo.

Puis on chante le Benedicamus Domino, &c. *comme ci-dessus, page* 116.

Enfin l'officiant dit sans chanter :

℣. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.
℟. Amen.



ORDRE
DES
SEPULTURES.

SEPULTURE DES ENFANS.

LEs prières que l'église fait au jour de la sépulture des enfans baptisés, morts avant l'usage de la raison, sont pour louer Dieu et le remercier des miséricordes qu'il leur a faites, en les retirant de la corruption du siècle, pour les rendre participans de la gloire éternelle. C'est pourquoi elle retranche des cérémonies de leur sépulture tout ce qui pourrait être lugubre ou ressentir la tristesse. Les cantiques qu'elle emprunte, les ornemens blancs dont elle fait usage, sont des marques de sa joie, que les cloches par leur son doivent annoncer à tout le monde. Les corps de ces enfans doivent être vêtus modestement, selon leur âge ; et l'on met sur eux une couronne de fleurs ou d'autres herbes odoriférantes, pour marquer leur innocence. Le drap dont on les couvre doit aussi être de couleur blanche.

Si les parens de ces enfans désirent qu'il soit chanté une messe au jour de leur sépulture, on doit leur faire connaître qu'elle sera offerte à Dieu pour les fins mentionnées ci-dessus et non pour l'expiation de leurs péchés ; puisque leurs ames purifiées par le baptême, n'ont contracté aucune souillure. Cette messe doit être dite ou de la fête qu'on célèbre en ce jour-là, ou de la Ste. Trinité, ou de la Ste. Vierge, ou des SS. Anges.

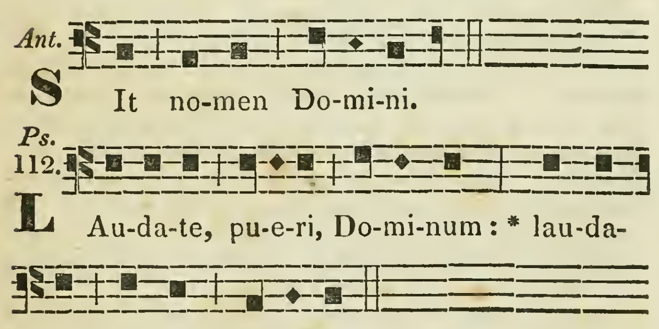
Il est à souhaiter qu'il y ait auprès de chaque église paroissiale, un cimetière séparé pour la sépulture des enfans, ou au moins qu'il y ait un endroit distingué dans le cimetière ordinaire, pour les y enterrer.

Pour les enfans qui sont morts sans baptême, quoique nés de parens catholiques, on doit les placer dans un lieu décent, mais non en terre sainte ; et l'on ne fait aucune prière pour eux.

Le prêtre revêtu d'un surplis et d'une étole blanche, et accompagné du clergé précédé d'un clerc portant le bénitier avec l'aspersoir, et d'un autre clerc portant une croix sans bâton, se rend à la maison du défunt, jette de l'eau-bénite sur le corps, et dit :

℣. Sinite parvulos venire ad me ;
℟. Talium est enim regnum cœlorum.

Puis il entonne l'antienne Sit nomen Domini, &c. *sur le ton de laquelle on chante le psaume suivant, sans la doubler.*



te no-men Do-mi-ni. 2 *ton.*

Sit nomen Domini benedictum * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum * laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus, * et super cœlos gloria ejus.

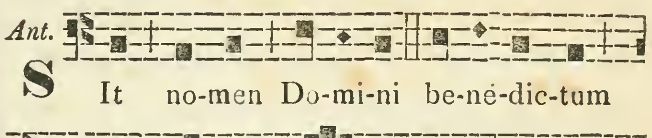
Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, * et humilia respicit in cœlo et in terra ?

Suscitans à terrâ inopem, * et de stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo * matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, &c.





ex hoc nunc et us- que in sæ-cu-lum. 2.

Le prêtre.

℣. Me autem propter innocentiam suscepisti ;

℟. Et confirmasti me in conspectu tuo in æternum.

℣. Domine, exaudi orationem meam ;

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum ;

℟. Et cum spiritu tuo.

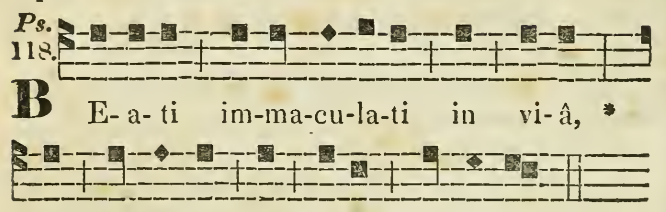
OREMUS.

DEus, totius consolationis, qui parvulis post baptismi gratiam ex hoc sæculo migrantibus innocentiæ præmia largiris æterna ; concede propitius, ut quæ illis gaudia contulisti, eadem nos, quasi modò geniti infantes, consequi mereamur. Per Christum Dnum. nostrum. ℟. Amen.

Le prêtre jette de l'eau-bénite sur le corps, en disant :

Accipiet benedictionem à Domino et misericordiam à Deo salutari suo.

Pendant qu'on porte le corps à l'église, on chante les psaumes suivans.



qui am-bu-lant in le-ge Do-mi-ni. 3 *ton.*

Beati qui scrutantur testimonia ejus : * in toto corde exquirunt eum.

Non enim qui operantur iniquitatem, * in viis ejus ambulaverunt.

Tu mandasti * mandata tua custodiri nimis.

Utinam dirigantur viæ meæ * ad custodiendas justificationes tuas !

Tunc non confundar, * cùm perspexero in omnibus mandatis tuis.

Confitebor tibi in directione cordis, * in eo quòd didici judicia justitiæ tuæ.

Justificationes tuas custodiam : * non me derelinquas usquequaque.

In quo corrigit adolescentior viam suam ? * in custodiendo sermones tuos.

In toto corde meo exquisivi te : * ne repellas me à mandatis tuis.

In corde meo abscondi eloquia tua : * ut non peccem tibi.

Benedictus es, Domine : * doce me justificationes tuas.

In labiis meis pronuntiavi : * omnia judicia oris tui.

In viâ testimoniorum tuorum delectatus sum, * sicut in omnibus divitiis.

In mandatis tuis exercebor : * et considerabo vias tuas.

In justificationibus tuis meditabor : * non obliviscar sermones tuos.

Gloria Patri, &c.

PSAUME 8.

DOmine, Dominus noster, * quàm admirabile est nomen tuum in universâ terrâ !

Quoniam elevata est magnificentia tua * super cœlos.

Ex ore infantium et lectentium perfecisti laudem propter inimicos tuos, * ut destruas inimicum et ultorem.

Quoniam videbo cœlos tuos, opera digitorum tuorum : * lunam et stellas, quæ tu fundasti.

Quid est homo, quòd memor es ejus ? * aut filius hominis, quoniam visitas eum ?

Minuisti eum paulò minùs ab angelis, gloriâ et honore coronasti eum : * et constituisti eum super opera manuum tuarum.

Omnia subjecisti sub pedibus ejus, * oves et boves universas, insuper et pecora campi.

Volucres cœli et pisces maris, * qui perambulant semitas maris.

Domine, Dominus noster, * quàm admirabile est nomen tuum in universâ terrâ !
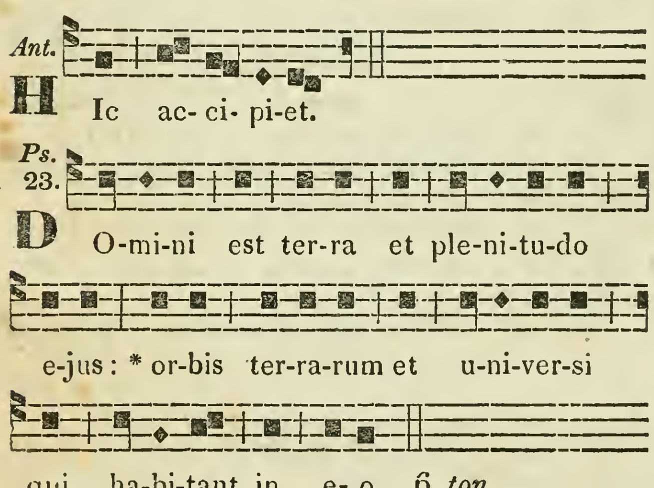
Gloria Patri, &c.

Si ces psaumes ne suffisaient pas, on pourrait y ajouter le 18*e*. Cœli enarrant gloriam Dei, &c., *comme au bréviaire.*

Le prêtre dit, en entrant dans l'église :

Aperite mihi portas justitiæ : ingressus in eas, confitebor Domino : hæc porta Domini, justi intrabunt in eam.

Puis il entonne l'antienne.



Quia ipse super maria fundavit eum, * et super flumina preparavit eum.

Quis ascendet in montem Domini, * aut quis stabit in loco sancto ejus?

Innocens manibus et mundo corde : * qui non accepit in vano animam suam, nec juravit in dolo proximo suo.

Hic accipiet benedictionem à Domino, * et misericordiam à Deo salutari suo.

Hæc est generatio quærentium eum, * quærentium faciem Dei Jacob.
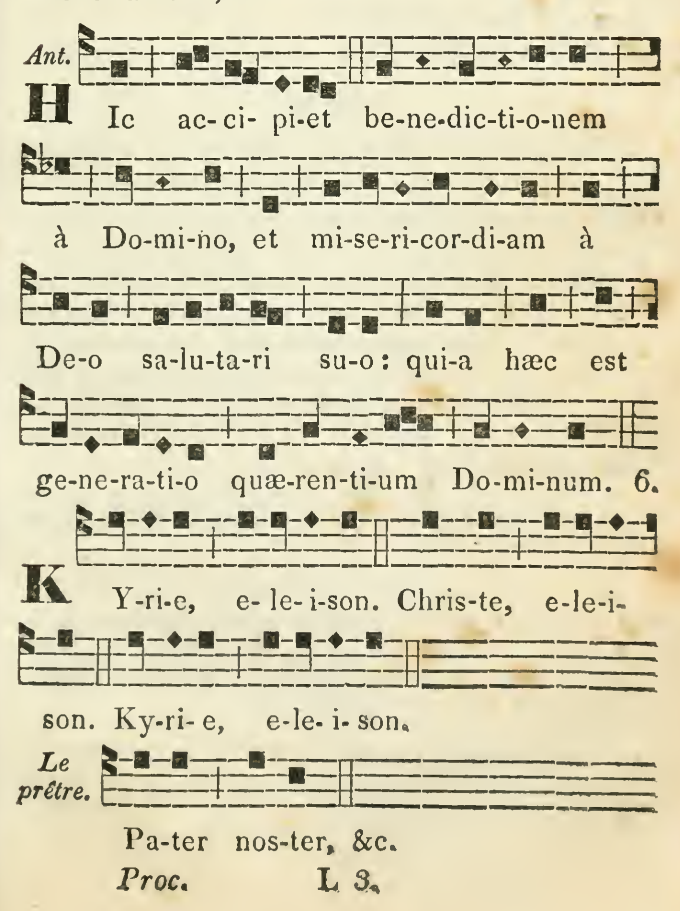
Attolite portas, principes, vestras; et elevamini, portæ æternales : * et introibit rex gloriæ.

Quis est iste rex gloriæ ? * Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio.

Attolite portas, principes, vestras ; et elevamini, portæ æternales : * et introibit rex gloriæ.

Quis est iste rex gloriæ ? * Dominus virtutum ipse est rex gloriæ.

Gloria Patri, &c.



Pendant qu'on le récite tout bas, le prêtre jette de l'eau-bénite sur le corps, et poursuit sur le ton férial :

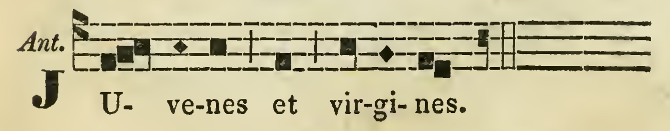
℣. Et ne nos inducas in tentationem ;
℟. Sed libera nos à malo.
℣. Me autem propter innocentiam suscepisti ;
℟. Et confirmasti me in conspectu tuo in æternum.
℣. Dominus vobiscum ;
℟. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

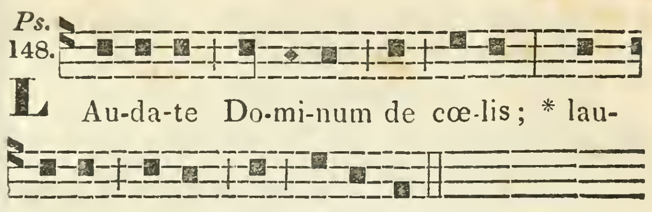
OMnipotens et mitissime Deus, qui omnibus parvulis renatis fonte baptismatis, dùm migrant à sæculo sine ullis eorum meritis, vitam illico largiris æternam, sicut animæ hujus parvuli (*ou* animabus horum parvulorum) hodiè credimus te fecisse ; fac nos, quæsumus, Domine, per intercessionem beatæ Mariæ semper virginis et omnium sanctorum tuorum hîc purificatis tibi mentibus famulari, et in paradiso cum beatis parvulis perenniter sociari. Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

C'est après cette oraison qu'on célèbre la messe, quand elle doit avoir lieu.

En allant au cimetière, le prêtre entonne l'antienne Juvenes, &c. *qui ne se double pas ; et on chante les psaumes suivans en tout ou en partie. Un clerc portant le bénitier accompagne le prêtre.*



Ps. 148.



Laudate eum, omnes angeli ejus : * laudate eum, omnes virtutes ejus.

Laudate eum, sol et luna : * laudate eum, omnes stellæ et lumen.

Laudate eum, cœli cœlorum : * et aquæ omnes quæ super cœlos sunt, laudent nomen Domini.

Quia ipse dixit et facta sunt : * ipse mandavit et creata sunt.

Statuit ea in æternum et in sæculum sæculi : * præceptum posuit et non præteribit.

Laudate Dominum de terrâ, * dracones et omnes abyssi.

Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum, * quæ faciunt verbum ejus.

Montes et omnes colles, * ligna fructifera et omnes cedri.

Bestiæ et universa pecora, * serpentes et volucres pennatæ.

Reges terræ et omnes populi, * principes et omnes judices terræ.

Juvenes et virgines, senes cum junioribus laudent nomen Domini : * quia exaltatum est nomen ejus solius.

Confessio ejus super cœlum et terram : * et exaltavit cornu populi sui.

Hymnus omnibus sanctis ejus : * filiis Israel, populo appropinquanti sibi.

PSAUME 149.

CAntate Domino canticum novum : * laus ejus in ecclesiâ sanctorum.

Lætetur Israel in eo qui fecit eum : * et filii Sion exultent in rege suo.

Laudent nomen ejus in choro : * in tympano et psalterio psallant ei.

Quia beneplacitum est Domino in populo suo : * et exaltabit mansuetos in salutem.

Exultabunt sancti in gloriâ ; * lætabuntur in cubilibus suis.

Exaltationes Dei in gutture eorum : * et gladii ancipites in manibus eorum.

Ad faciendam vindictam in nationibus ; * increpationes in populis.

Ad alligandos reges eorum in compedibus : * et nobiles eorum in manicis ferreis.

Ut faciant in eis judicium conscriptum : * gloria hæc est omnibus sanctis ejus.

PSAUME 150.

LAudate Dominum in sanctis ejus : * laudate eum in firmamento virtutis ejus.

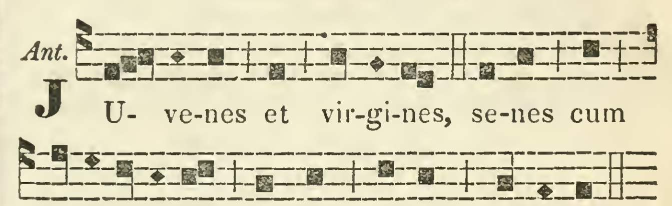
Laudate eum in virtutibus ejus : * laudate eum secundùm multitudinem magnitudinis ejus.

Laudate eum in sono tubæ : * laudate eum in psalterio et cytharâ.

Laudate eum in tympano et choro : * laudate eum in chordis et organo.

Laudate eum in cymbalis benesonantibus ; laudate eum in cymbalis jubilationis : * omnis spiritus laudet Dominum.

Gloria Patri, et Filio, * et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio, et nunc et semper, * et in sæcula sæculorum. Amen.



Le prêtre jette de l'eau-bénite en forme de croix dans la fosse, et dès que le corps de l'enfant y est descendu, il jette de la terre dessus par trois fois, en forme de croix, en disant :

Revertitur pulvis in terram suam undè erat, et spiritus redit ad Deum qui dedit illum.

Puis, ayant encore jeté de l'eau-bénite sur le corps de l'enfant, il chante, sur le même air que ci-devant, p. 125.

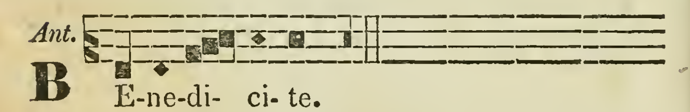
Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison. Pater noster, &c. *tout bas.*
℣. Et ne nos inducas in tentationem ;
℟. Sed libera nos à malò.
℣. Sinite parvulos venire ad me :
℟. Talium est enim regnum cœlorum.
℣. Ex ore infantium et lactentium,
℟. Perfecisti laudem tuam, Domine.
℣. Dominus vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

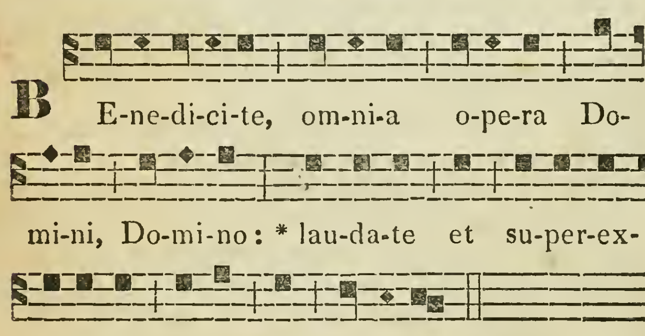
OMnipotens, sempiterne Deus, sanctæ puritatis amator, qui animam hujus parvuli (*ou* animas horum parvulorum) ad cœlorum regnum hodiè misericorditer vocare dignatus es : digne-

ris etiam, Domine, ità nobiscum misericorditer agere, ut meritis tuæ sanctissimæ passionis, et intercessione beatæ Mariæ semper virginis et omnium sanctorum tuorum, in eodem regno nos cum omnibus sanctis et electis tuis semper facias congaudere. Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritûs Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. ℟. Amen.

En retournant à l'église on chante le cantique des trois enfans, Benedicite omnia opera, &c. *sous l'antienne suivante, qui ne se double pas.*



CANTIQUE DES TROIS ENFANS. *Dan.* III.



7 *ton.*

Benedicite, angeli Domini, Domino : * benedicite, cœli, Domino.

Benedicite, aquæ omnes quæ super cœlos sunt, Domino : * benedicite, omnes virtutes Domini, Domino.

Benedicite, sol et luna, Domino : * benedicite, stellæ cœli, Domino.

Benedicite, omnis imber et ros, Domino : * benedicite, omnes spiritus Dei, Domino.

Benedicite, ignis et æstus, Domino : * benedicite, frigus et æstus, Domino.

Benedicite, rores et pruina, Domino : * benedicite, gelu et frigus, Domino.

Benedicite, glacies et nives, Domino : * benedicite, noctes et dies, Domino.

Benedicite, lux et tenebræ, Domino : * benedicite, fulgura et nubes, Domino.

Benedicat terra Dominum : * laudet et superexaltet eum in sæcula.

Benedicite, montes et colles, Domino : * benedicite, universa germinantia in terrâ, Domino.

Benedicite, fontes, Domino : * benedicite, maria et flumina, Domino.

Benedicite, cete et omnia quæ moventur in aquis, Domino : * benedicite, omnes volucres cœli, Domino.

Benedicite, omnes bestiæ et pecora, Domino : * benedicite, filii hominum, Domino.

Benedicat Israel Dominum : * laudet et superexaltet eum in sæcula.

Benedicite, sacerdotes Domini, Domino : * benedicite, servi Domini, Domino.
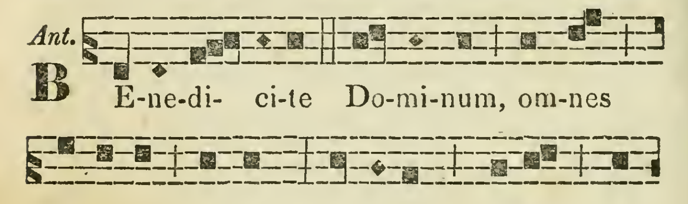
Benedicite, spiritus et animæ justorum, Domino : * benedicite, sancti et humiles corde, Domino.

Benedicite, Anania, Azaria, Misael, Domino : * laudate et superexaltate eum in sæcula.

Benedicamus Patrem et Filium cum Sancto Spiritu : * laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

Benedictus es, Domine, in firmamento cœli : • et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in sæcula.

On ne dit point Gloria Patri, &c. *à la fin de ce cantique.*



ti- ti- æ, et con-fi-te- mi-ni il- li. 7.

Le prêtre étant devant l'autel, chante ou dit :

℣. Dominus vobiscum ;
℟. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

DEus, qui miro ordine angelorum ministeria hominumque dispensas, concede propitius, ut à quibus tibi ministrantibus in cœlo semper assistitur, ab his in terrâ vita nostra muniatur. Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

Enfin il jette de l'eau-bénite, et dit :

Animæ omnium fidelium defunctorum per misericordiam Dei requiescant in pace. ℟. Amen.

SEPULTURE DES ADULTES.

A l'heure marquée pour porter le corps du défunt à l'église, on sonne les cloches pour convoquer le clergé et ceux qui doivent assister au convoi. Le signal étant donné, le clergé précédé de la croix et des acolytes avec leurs cierges éteints, et d'un clerc portant le bénitier avec l'aspersoir, et suivi de l'officiant revêtu d'un surplis et d'une étole noire, se rend processionnellement et en sile[…] à l[…]aison du défunt.

Lorsq[…] arrivé auprès du corps, l'officiant r[…] de l'eau-bénite sur le cercueil, […]x médiocre :

[…]ace. ℟. Amen.

[…]ierges des acolytes et aussi ceux […]sistans, si on leur en a distribué. […]nte ou récite alternativement le psau-

[…]-fun-dis cla-ma-vi ad te, Do-mi-

[…]-mi-ne, ex-au-di vo-cem me-am. 2.

[…]es tuæ intendentes, * in vocem de- […] meæ.

[…]ates observaveris, Domine ; * Do- […] sustinebit ?

[…]ia apud te propitiatio est : * et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus : * speravit anima mea in Domino.

A custodiâ matutinâ usque ad noctem * speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia : * et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel * ex omnibus iniquitatibus ejus.

Requiem æternam * dona eis, Domine.

Et lux perpetua * luceat eis.

Après le psaume, l'officiant chante sur le ton férial ou dit :

℣. Requiescat in pace.

℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam ;

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum ;

℟. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Pour un défunt.

INclina, Domine, aurem tuam ad preces nostras quibus misericordiam tuam supplices deprecamur, ut animam famuli tui N. quam de hoc sæculo migrare jussisti, in pacis ac lucis regione constituas, et sanctorum tuorum jubeas esse consortem. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Pour une défunte.

QUæsumus, Domine, pro tuâ pietate miserere animæ famulæ tuæ N. et à contagiis mortalitatis exutam in æternæ salvationis partem restitue. Per Christum Dnum. nostrum. ℟. Amen.

Ensuite l'officiant ajoute :

℣. Requiescat in pace. R. Amen.

Et, sans changer de ton, il dit :

Suscipiat te Christus qui vocavit te, et in sinum Abrahæ angeli deducant te. R. Amen.

Après cela le clergé sort de la maison du défunt, et se place sur deux lignes droites, chacun selon son rang, les moins dignes étant les plus près de la croix. Dès que le corps a été levé de la maison, on donne le signal : le clergé se met en marche, et l'officiant entonne sans aucune inflexion :

Exultabunt Domino.

Les chantres prennent sur le même ton le psaume Miserere meî, &c. *ci-dessous, que le clergé poursuit alternativement jusqu'à ce qu'on soit rendu à l'église.*

L'officiant précédé du clergé marche immédiatement avant le corps, que l'on porte les pieds tournés en avant, et qui est suivi par les parens et les amis du défunt, qui marchent modestement et en silence, priant pour le repos de son ame.

S'il y a des confréries de laïques, elles doivent précéder le clergé.

PSAUME 50.

MIserere meî, Deus, * secundùm magnam misericordiam tuam.

Et secundùm multitudinem miserationum tuarum * dele iniquitatem meam.

Ampliùs lâva me ab iniquitate meâ, * et à peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco, * et peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi, et malum coràm te feci ; * ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cùm judicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, * et in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti : * incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

Asperges me hyssopo, et mundabor : * lavabis me, et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et lætitiam ; * et exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam à peccatis meis, * et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus, * et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me à facie tuâ, * et spiritum sanctum tuum ne auferas à me.

Redde mihi lætitiam salutaris tui, * et spiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas, * et impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ, * et exultabit lingua mea justitiam tuam.

Domine, labia mea aperies, * et os meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique : * holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus : * cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies.

Benignè fac, Domine, in bonâ voluntate tuâ Sion ; * ut ædificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta : * tunc imponent super altare tuum vitulos.

Requiem æternam * dona eis, Domine.

Et lux perpetua * luceat eis.
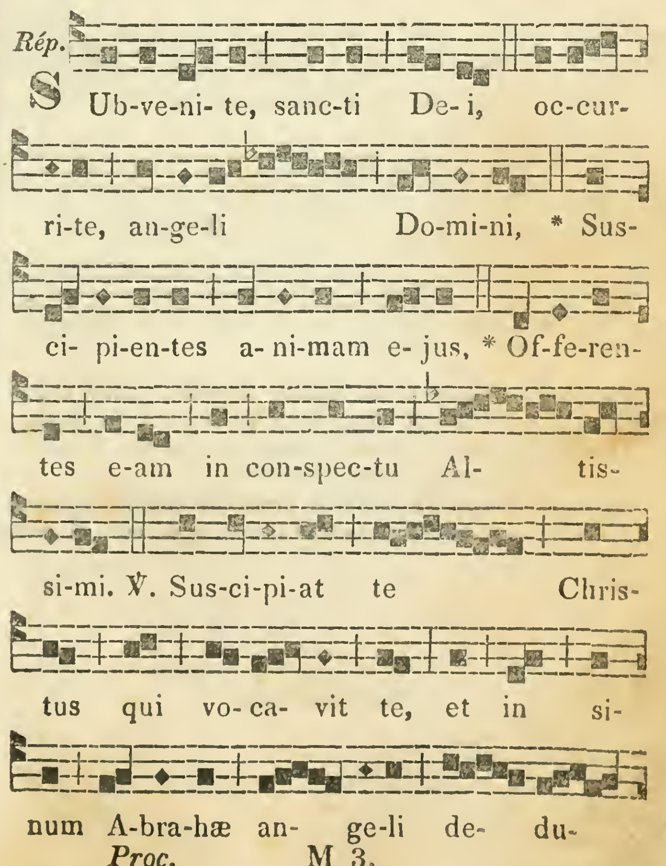
On répète l'antienne,

Exultabunt Domino ossa humiliata.

Avant d'entrer dans l'église, l'officiant jette de l'eau-bénite sur le corps du défunt, en disant :

Aperite mihi portas justitiæ ; ingressus in eas confitebor Domino : hæc porta Domini ; justi intrabunt in eam.

Le clergé ayant fait la génuflexion vers l'autel, se range des deux côtés du corps du défunt, l'officiant aux pieds, et le porte-croix à la tête, auprès de la porte de l'église. Les chantres entonnent et le clergé poursuit le répons suivant.



cant te. * Sus-ci- pi-en-tes, &c. ℣. Re- qui-

em æ-ter-nam do-na e- i,

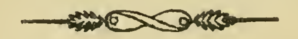
Do-mi-ne; et lux per-pe-tu-a lu-

ce-at e- i. * Of-fe-ren-tes
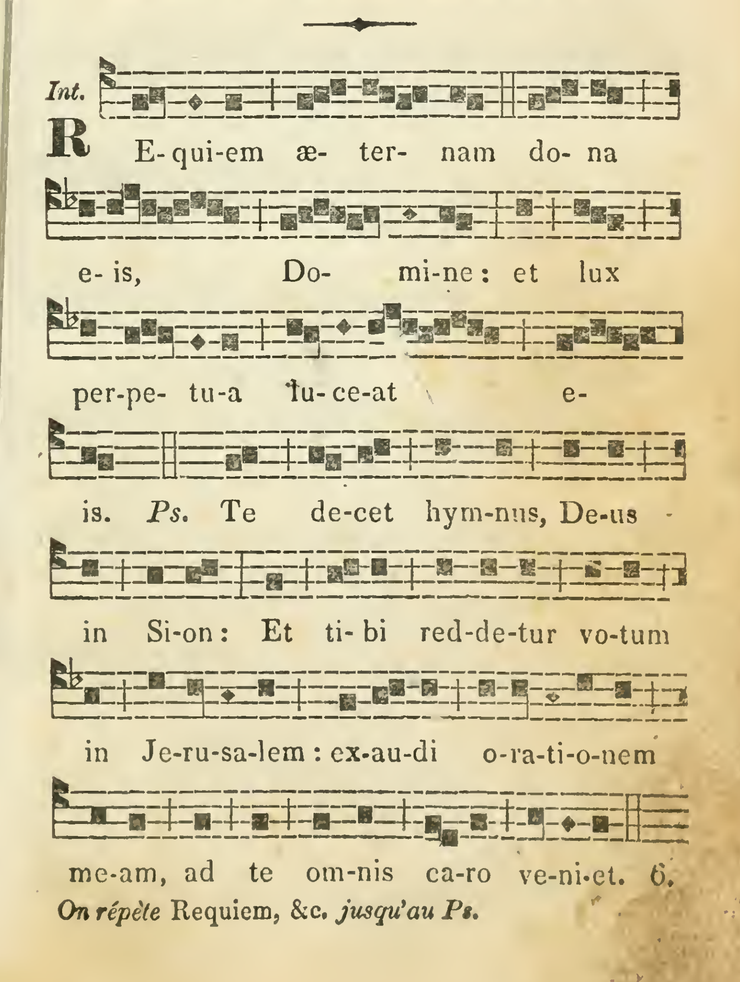
e- am, &c. 4 *ton.*

Après que ce répons a été chanté, si c'est le matin et que la messe doive avoir lieu, le clergé se rend au chœur; et chacun y ayant pris sa place, les chantres entonnent la messe des morts comme ci-après.

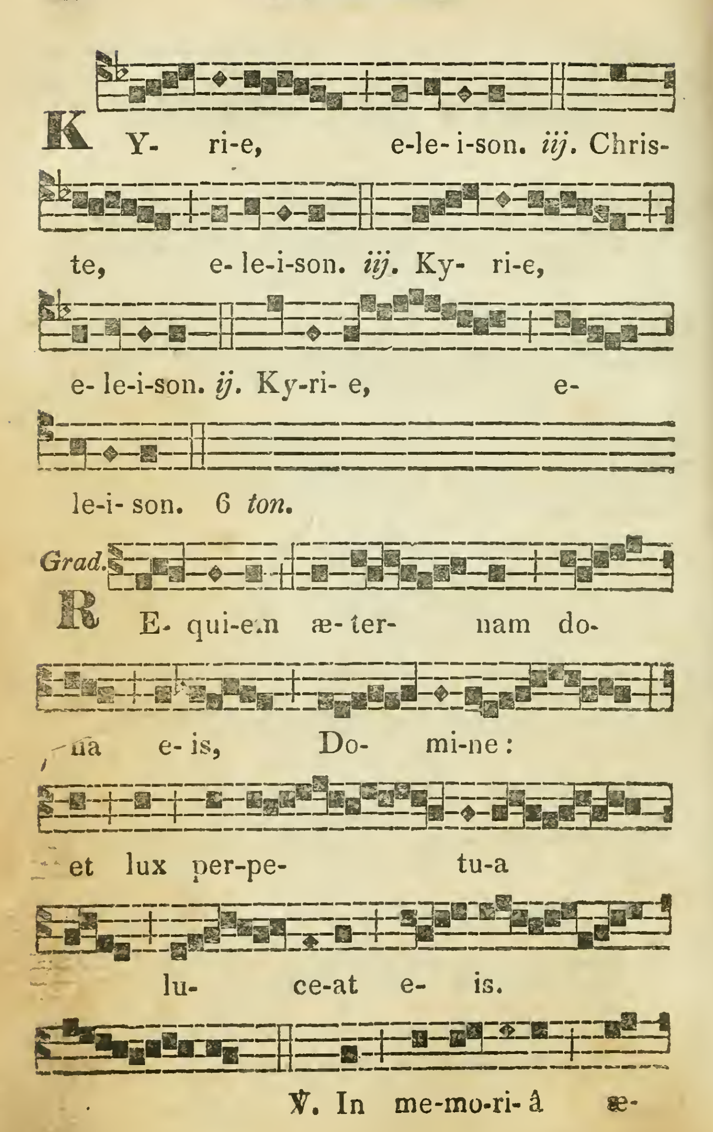
Lorsque la messe n'a pas lieu, l'officiant chante l'oraison Non intres, &c. *comme on la trouve à la suite de cette messe.*
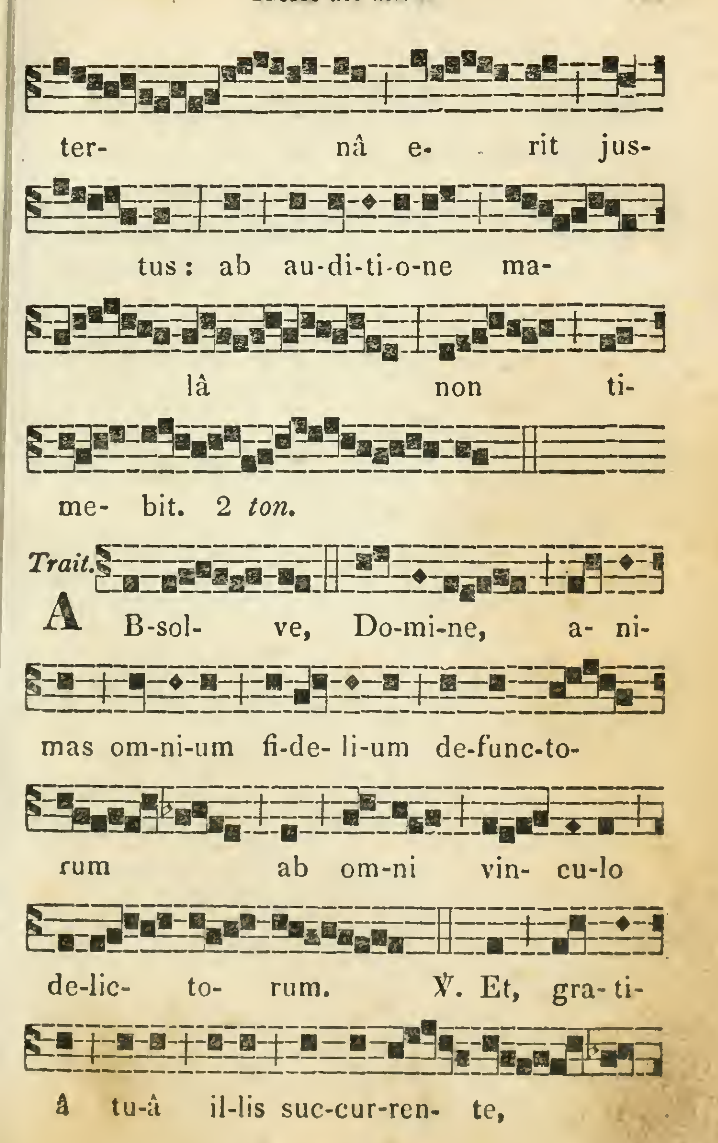


MESSE DES MORTS.
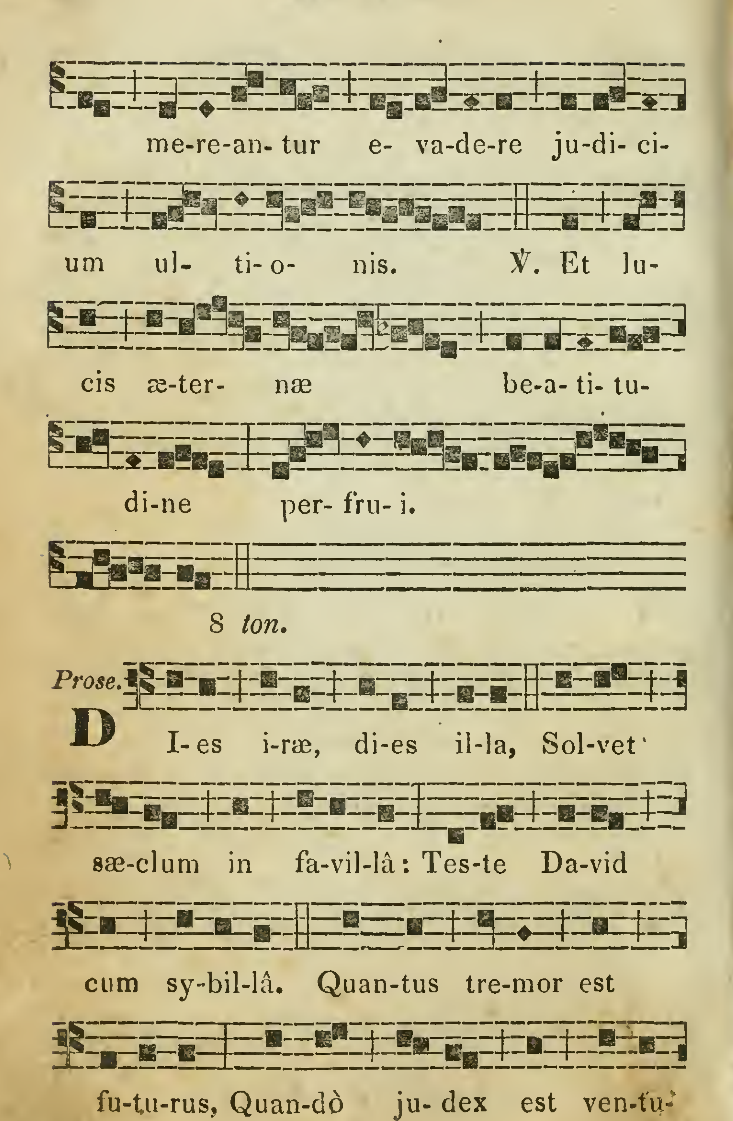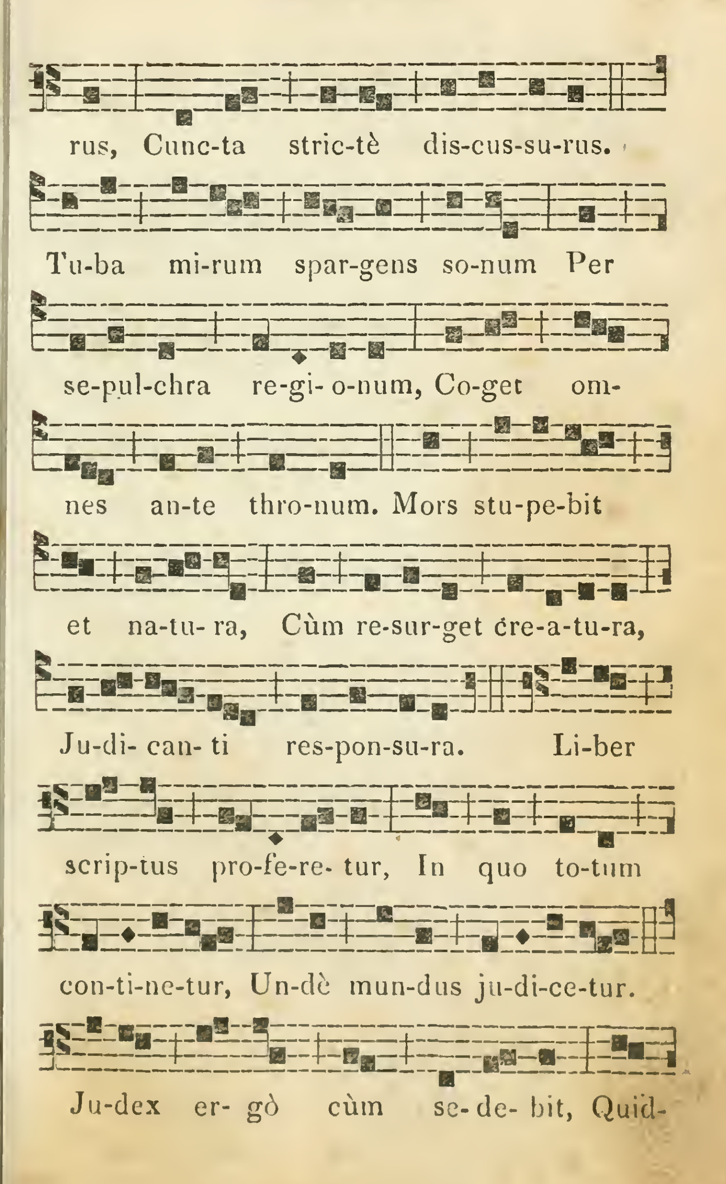


On répète Requiem, &c. *jusqu'au Ps.*
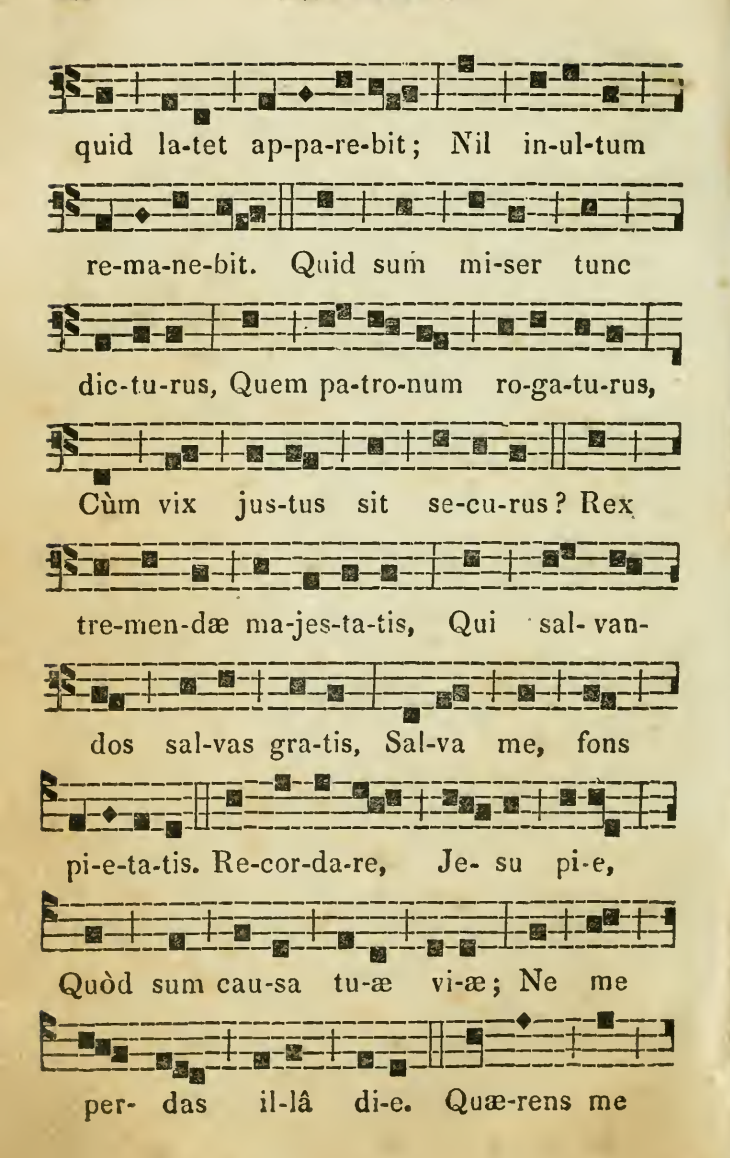


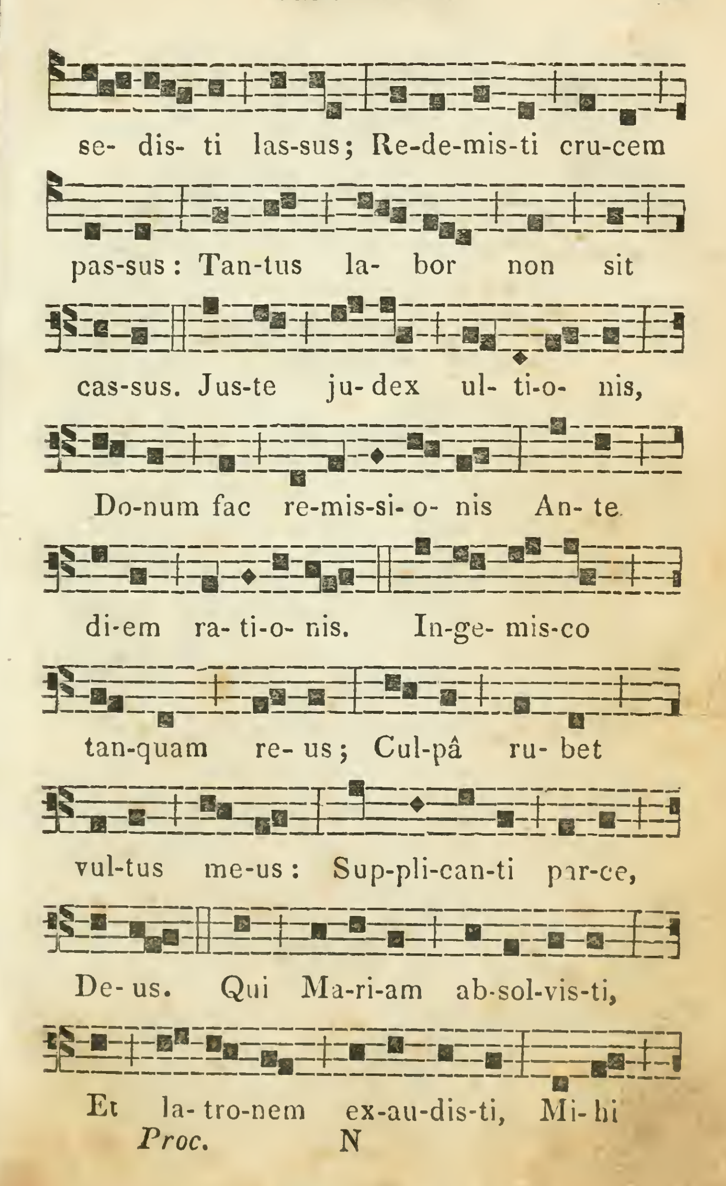
KY- ri-e, e-le-i-son. *iij.* Chris-
te, e-le-i-son. *iij.* Ky- ri-e,
e-le-i-son. *ij.* Ky-ri- e, e-
le-i- son. 6 *ton.*
Grad.
REquiem æ-ter- nam do-
na e-is, Do- mi-ne:
et lux per-pe- tu-a
lu- ce-at e- is.
℣. In me-mo-ri-â æ-

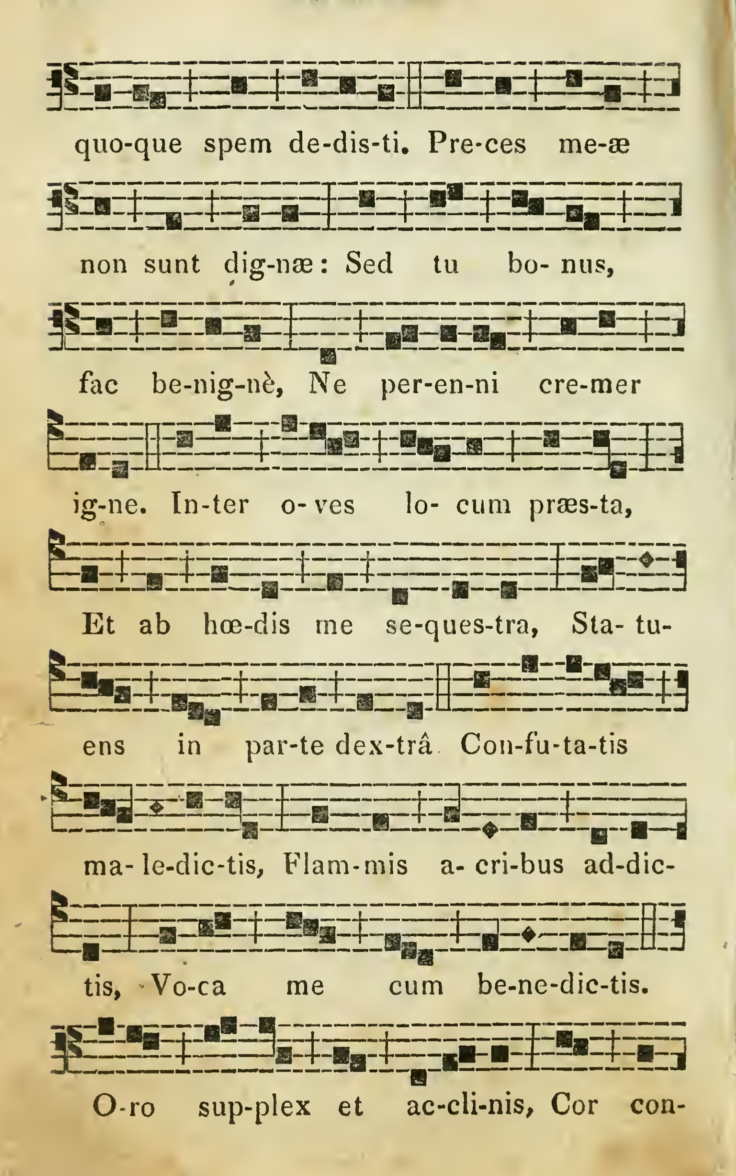

ter- nâ e- rit jus-
tus: ab au-di-ti-o-ne ma-
lâ non ti-
me- bit. 2 *ton.*
Trait.
A B-sol- ve, Do-mi-ne, a- ni-
mas om-ni-um fi-de- li-um de-func-to-
rum ab om-ni vin- cu-lo
de-lic- to- rum. ℣. Et, gra- ti-
â tu-â il-lis suc-cur-ren- te,
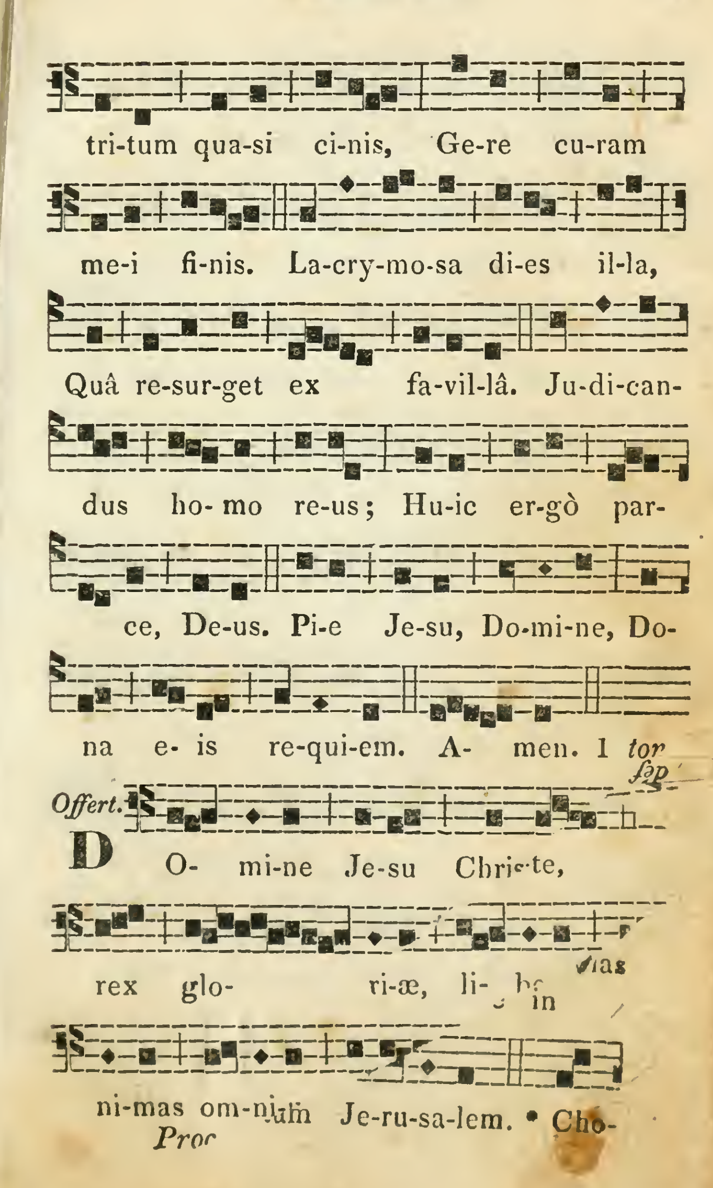

me-re-an- tur e- va-de-re ju-di- ci-
um ul- ti- o- nis. ℣. Et lu-
cis æ-ter- næ be-a- ti- tu-
di-ne per- fru- i.
8 *ton.*
Prose.
D I- es i-ræ, di-es il-la, Sol-vet
sæ-clum in fa-vil-lâ : Tes-te Da-vid
cum sy-bil-lâ. Quan-tus tre-mor est
fu-tu-rus, Quan-dò ju- dex est ven-tu-

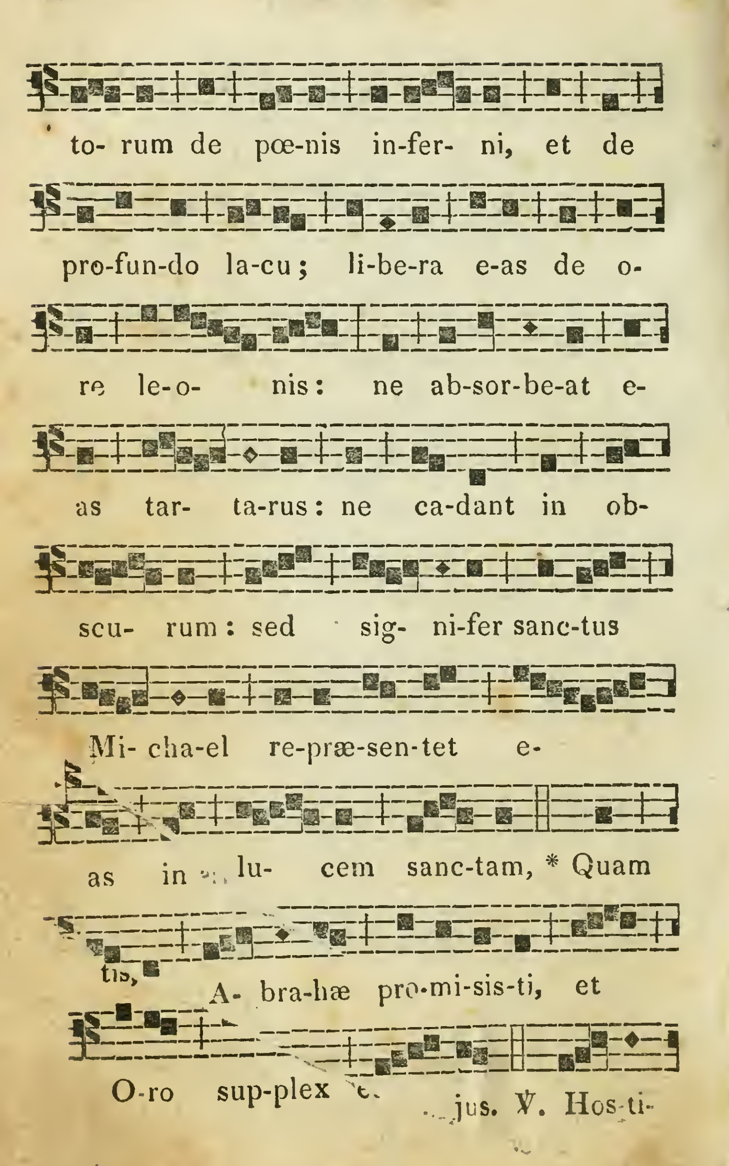

rus, Cunc-ta stric-tè dis-cus-su-rus.
Tu-ba mi-rum spar-gens so-num Per
se-pul-chra re-gi- o-num, Co-get om-
nes an-te thro-num. Mors stu-pe-bit
et na-tu- ra, Cùm re-sur-get cre-a-tu-ra,
Ju-di- can- ti res-pon-su-ra. Li-ber
scrip-tus pro-fe-re- tur, In quo to-tum
con-ti-ne-tur, Un-dè mun-dus ju-di-ce-tur.
Ju-dex er- gò cùm se- de- bit, Quid-

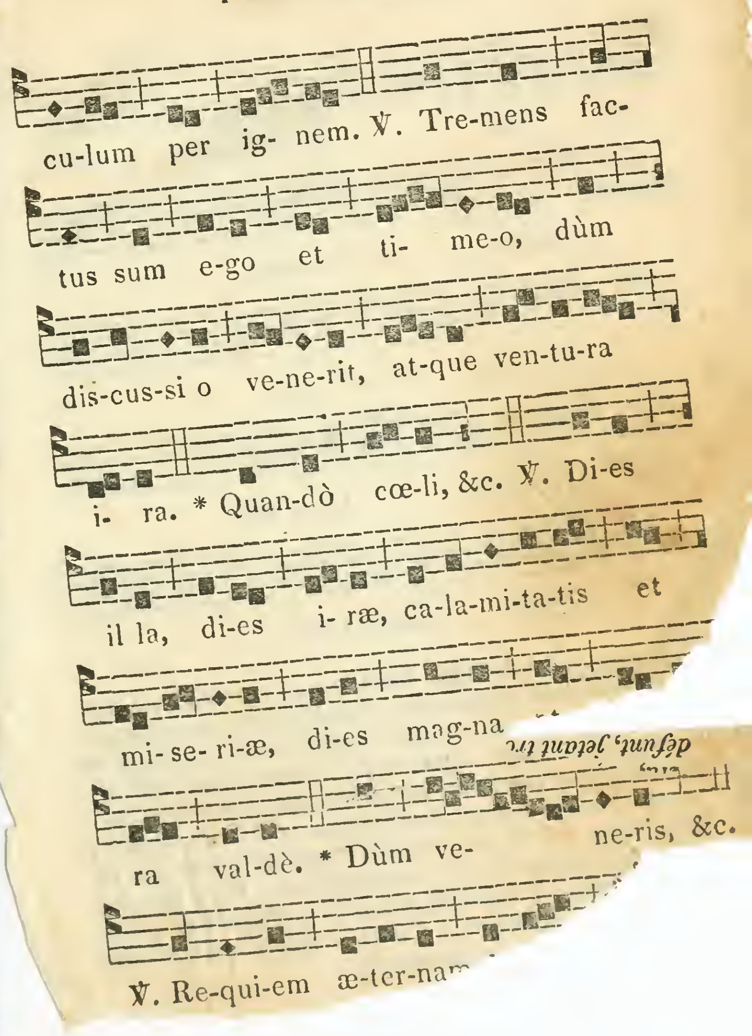

quid la-tet ap-pa-re-bit; Nil in-ul-tum
re-ma-ne-bit. Quid sum mi-ser tunc
dic-tu-rus, Quem pa-tro-num ro-ga-tu-rus,
Cùm vix jus-tus sit se-cu-rus? Rex
tre-men-dæ ma-jes-ta-tis, Qui sal- van-
dos sal-vas gra-tis, Sal-va me, fons
pi-e-ta-tis. Re-cor-da-re, Je- su pi-e,
Quòd sum cau-sa tu-æ vi-æ; Ne me
per- das il-lâ di-e. Quæ-rens me
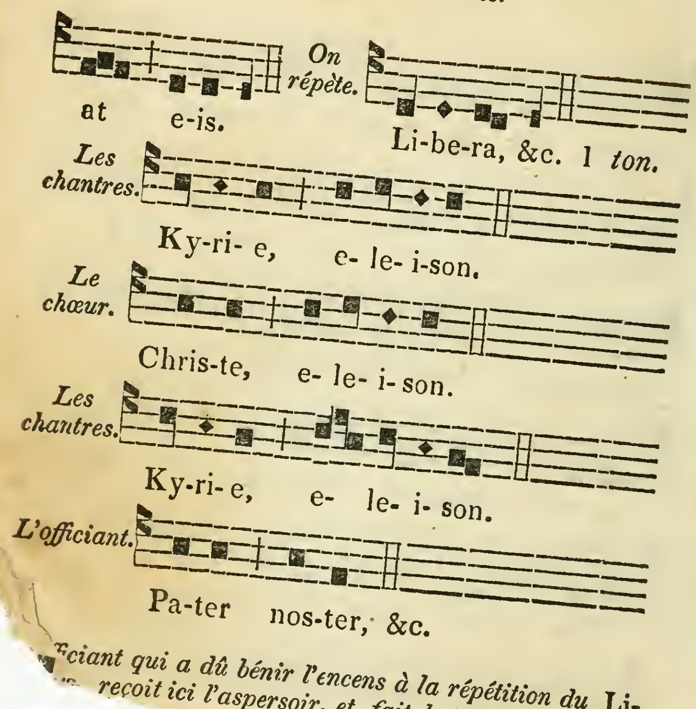

se- dis- ti las-sus; Re-de-mis-ti cru-cem
pas-sus : Tan-tus la- bor non sit
cas-sus. Jus-te ju- dex ul- ti-o- nis,
Do-num fac re-mis-si- o- nis An- te
di-em ra- ti-o- nis. In-ge- mis-co
tan-quam re- us ; Cul-pâ ru- bet
vul-tus me-us : Sup-pli-can-ti par-ce,
De- us. Qui Ma-ri-am ab-sol-vis-ti,
Et la- tro-nem ex-au-dis-ti, Mi- hi


quo-que spem de-dis-ti. Pre-ces me-æ
non sunt dig-næ: Sed tu bo- nus,
fac be-nig-nè, Ne per-en-ni cre-mer
ig-ne. In-ter o- ves lo- cum præs-ta,
Et ab hœ-dis me se-ques-tra, Sta- tu-
ens in par-te dex-trâ Con-fu-ta-tis
ma- le-dic-tis, Flam-mis a- cri-bus ad-dic-
tis, Vo-ca me cum be-ne-dic-tis.
O-ro sup-plex et ac-cli-nis, Cor con-


tri-tum qua-si ci-nis, Ge-re cu-ram
me-i fi-nis. La-cry-mo-sa di-es il-la,
Quâ re-sur-get ex fa-vil-lâ. Ju-di-can-
dus ho- mo re-us; Hu-ic er-gò par-
ce, De-us. Pi-e Je-su, Do-mi-ne, Do-
na e- is re-qui-em. A- men.
Offert.
D O- mi-ne Je-su Christe,
rex glo- ri-æ, li-
ni-mas om-nium Je-ru-sa-lem. Cho-


to- rum de pœ-nis in-fer- ni, et de
pro-fun-do la-cu ; li-be-ra e-as de o-
re le-o- nis : ne ab-sor-be-at e-
as tar- ta-rus : ne ca-dant in ob-
scu- rum : sed sig- ni-fer sanc-tus
Mi- cha-el re-præ-sen-tet e-
as in lu- cem sanc-tam, * Quam
tis, A- bra-hæ pro-mi-sis-ti, et
O-ro sup-plex jus. ℣. Hos-ti-


cu-lum per ig- nem. ℣. Tre-mens fac-
tus sum e-go et ti- me-o, dùm
dis-cus-si o ve-ne-rit, at-que ven-tu-ra
i- ra. * Quan-dò cœ-li, &c. ℣. Di-es
il la, di-es i- ræ, ca-la-mi-ta-tis et
mi- se- ri-æ, di-es magna
ra val-dè. * Dùm ve- ne-ris, &c.
℣. Re-qui-em æ-ter-nam



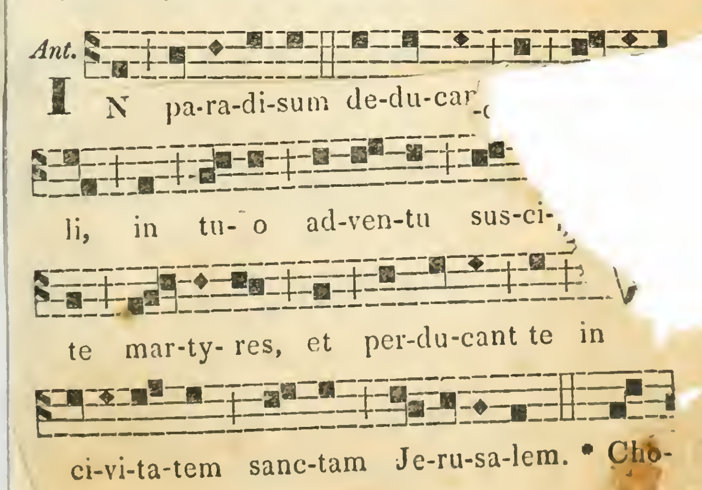
...ficiant qui a dû bénir l'encens à la répétition du Li-... reçoit ici l'aspersoir, et fait le tour du corps du ...ois fois de l'eau-bénite de chaque côté du cercueil; puis ayant reçu l'encensoir, il fait un autre tour et encense le corps de la même manière, faisant les saluts convenables à l'autel et à la croix de la procession. S'il est revêtu du pluvial, le diacre, ou ...y a pas de diacre, le cérémoniaire l'accompagne, ...evant le bord du pluvial, et faisant la génu-... croix et à l'autel. Après avoir rendu ...nt poursuit :
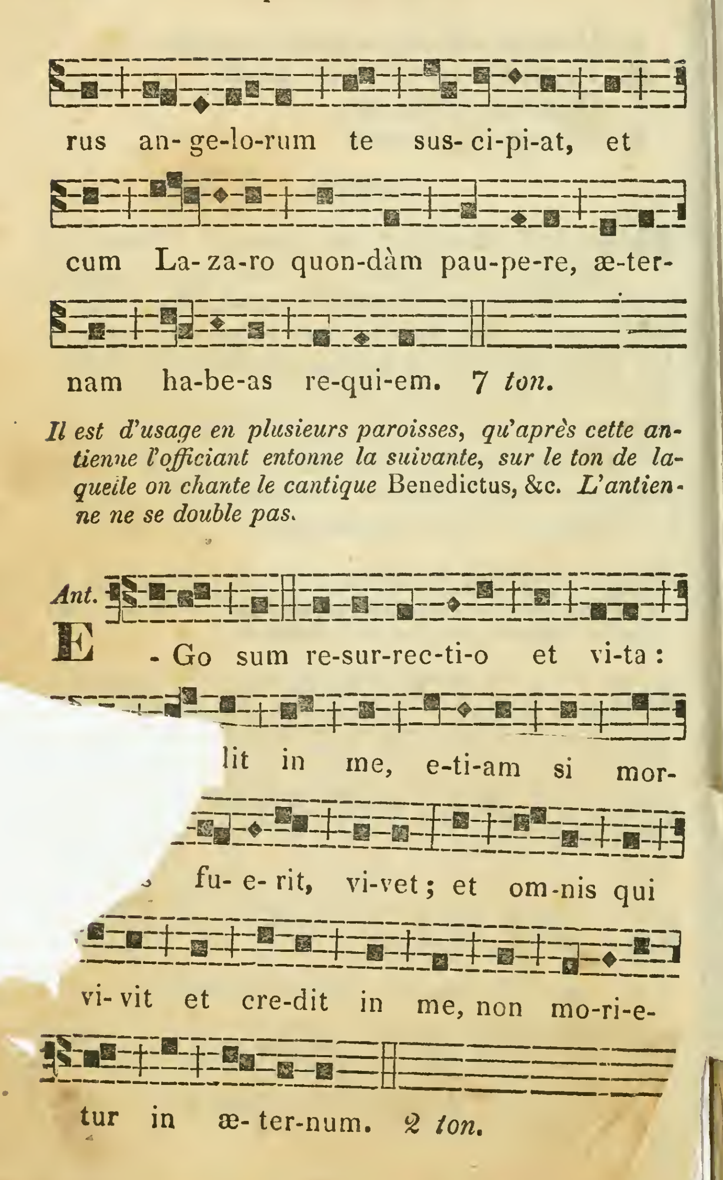
℣. Domine, exaudi orationem meam ;
℟. Et clamor meus ad te veniat.
℣. Dominus vobiscum ;
℟. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

DEus, cui proprium est misereri semper et parcere, te suplices exoramus pro animâ famuli tui (*ou* famulæ tuæ) N. quem (*ou* quam) hodiè de hoc sæculo migrare jussisti, ut non tradas eum (*ou* eam) in manus inimici, neque obliviscaris in finem, sed jubeas eam à sanctis angelis suscipi et ad patriam paradisi perduci ; ut, quia in te speravit et credidit, non pœnas inferni sustineat, sed gaudia sempiterna possideat. Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

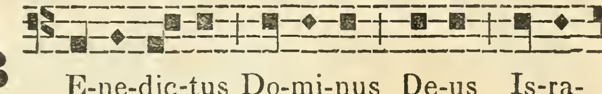
Pendant qu'on porte le corps au lieu de la sépulture, on chante l'antienne suivante, qui se répète autant de fois que la longueur du chemin le demande.



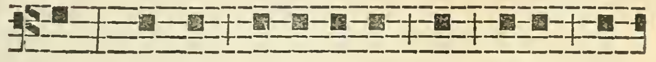


Il est d'usage en plusieurs paroisses, qu'après cette antienne l'officiant entonne la suivante, sur le ton de laqueile on chante le cantique Benedictus, &c. *L'antienne ne se double pas.*

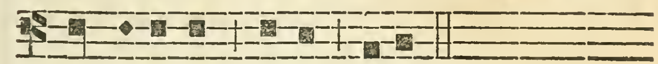
CANTIQUE DE ZACHARIE. *Luc*, I. 68.



E-ne-dic-tus Do-mi-nus De-us Is-ra-



el : * qui-a vi-si-ta-vit et fe-cit re-



demp-ti-o-nem ple-bis su-æ. 2 *ton.*

Et erexit cornu salutis nobis, * in domo David pueri sui.

Sicut locutus est per os sanctorum, * qui à sæculo sunt, prophetarum ejus.

Salutem ex inimicis nostris ; * et de manu omnium qui oderunt nos.

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris ; * et memorari testamenti sui sancti.

Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum, * daturum se nobis.

Ut sine timore, de manu inimicorum nostrorum liberati, * serviamus illi.

In sanctitate et justitià coràm ipso, * omnibus diebus nostris.

Et tu, puer, propheta Altissimi vocaberis ; * præibis enim ante faciem Domini, parare vias ejus.

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus ; * in remissionem peccatorum eorum.

Per viscera misericordiæ Dei nostri, * in quibus visitavit nos oriens ex alto.

Proc. O

Illuminare his qui in tenebris et in umbrâ mortis sedent; * ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Requiem æternam * dona eis, Domine.

Et lux perpetua * luceat eis.

En arrivant au lieu de la sépulture, l'officiant jette par trois fois de l'eau-bénite dans la fosse en forme de croix. Mais si cette fosse a besoin d'être bénite, il dit, avant de l'asperger, l'oraison suivante, sans chanter.

DEus, cujus miseratione animæ fidelium requiescunt; hunc tumulum benedicere dignare, eique angelum tuum sanctum deputa custodem, et cujus corpus hîc sepelietur, animam ab ejus omnibus absolve vinculis delictorum, ut in te semper cum sanctis tuis sine fine lætetur. Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

Le corps ayant été descendu dans la fosse, l'officiant jette trois fois avec une pelle de la terre dessus en forme de croix, en disant :

Revertitur pulvis in terram suam undè erat, et spiritus redit ad Deum qui dedit illum.

Puis il jette encore une fois de l'eau-bénite dessus le corps en forme de croix, et chante d'un ton uni :

Kyrie, eleison. Christe, eleison.
Kyrie, eleison. Pater noster, &c.
℣. Et ne nos inducas in tentationem;
℟. Sed libera nos à malo.
℣. A portâ inferi;
℟. Erue, Domine, animam ejus.
℣. Requiescat in pace. ℟. Amen.
℣. Domine, exaudi orationem meam;
℟. Et clamor meus ad te veniat.
℣. Dominus vobiscum; ℟. Et cum, &c.

OREMUS.

FAc, quæsumus, Domine, hanc cum servo tuo (*ou* ancillâ tuâ) misericordiam, ut factorum suorum in pœnis non recipiat vicem, qui (*ou* quæ) tuam in votis tenuit voluntatem ; ut sicut hîc eum (*ou* eam) vera fides junxit fidelium turmis, ita illìc eum (*ou* eam) tua miseratio societ angelicis choris. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

℣. Requiem æternam dona ei, Domine ;

℟. Et lux perpetua luceat ei.

℣. Anima ejus et animæ omnium fidelium defunctorum per misericordiam Dei requiescant in pace. ℟. Amen.

Les chantres n'ajoutent pas le ℣. Requiescat in pace, &c. ; *mais aussitôt l'officiant commence d'une voix grave le psaume* De profundis, &c. *ci-dessus, page* 133, *que le clergé continue alternativement sur le même ton de voix.*

Si on fait l'enterrement de plusieurs défunts, on dit les versets et oraisons au pluriel, mais pour les aspersions et les encensemens, on les faits sur chacun en particulier. On bénit aussi séparément leurs fosses, si on les doit enterrer dans des lieux séparés ; mais si on les enterre dans une même fosse, on ne fait qu'une bénédiction. Si on fait l'office pour un homme, on dit l'oraison au genre masculin, et si c'est pour une femme, on la dit au genre féminin. On observe la même chose aux services qui se chantent le 3e. *le* 7e. *et le* 30e. *jour, et aux anniversaires.*

Si l'on doit réciter l'office des morts pour le défunt, c'est immédiatement après le répons Subvenite, &c. *qu'on le commence. On y double les antiennes. Quand la sépulture se fait le matin, si le temps ou quelque circonstance ne permet pas de dire les trois nocturnes avec les laudes, on dit au moins un nocturne avec les laudes, ou même sans les laudes. On dit le* 1r. *nocturne le di-*

manche, le lundi et le jeudi ; et chacun des deux autres nocturnes, les jours auxquels il est indiqué au bréviaire.

Si la sépulture a lieu l'après-midi, on dit les vêpres des morts.

Après l'antienne de Benedictus, (Ego sum resurrectio, &c.), *ou après celle des vêpres,* (Omne quod dat mihi, &c.), *on dit* Pater noster, &c. Et ne nos inducas, &c. *et les quatre versets et répons marqués dans le bréviaire, à la fin des vêpres des morts. Ensuite l'oraison* Absolve, quæsumus, &c., *ou, si c'est pour un prêtre,* Deus, qui inter apostolicos, &c.

Après l'oraison, si c'est le matin et si la messe doit avoir lieu, le clergé se rend au chœur, l'officiant va à la sacristie se revêtir des ornemens pour la célébrer, et l'on commence à chanter l'introït. Mais s'il ne doit point y avoir de messe, l'officiant chante l'oraison Non intres, &c., *et on fait le reste comme il est marqué à la suite de cette même oraison.*

Selon les circonstances et où l'usage en est établi, on dit de même l'office ou partie de l'office des morts, pour les défunts, les 3e. 7e. et 30e. jours après leur décès, et aux anniversaires, avec la messe propre à ces jours.

Dans les églises des maisons religieuses, on suit pour les offices funéraires, l'ordre prescrit par leur cérémonial respectif.

Si quelque paroissien doit être enterré dans un autre lieu que l'église ou que le cimetière de sa paroisse, le curé ou autre prêtre que celui-ci en aura chargé, étant précédé du clergé de la paroisse, conduira le corps du défunt au lieu choisi pour cette sépulture. En le présentant au curé ou au supérieur de l'église, qui doit le recevoir, il pourra, s'il le juge à propos, lui faire en peu de mots une adresse analogue à la circonstance, pour l'informer que le défunt a donné des marques édifiantes de vertus chrétiennes durant tout le temps de sa maladie, comme pendant sa vie, que le Seigneur lui a fait la grâce de couronner par une mort précieuse, en lui donnant le temps et les moyens de recevoir tous les secours de la religion. Il terminera en

recommandant l'ame du défunt à ses prières et à celles de son clergé, et en le priant d'inhumer son corps au lieu qu'il avait lui-même choisi.

Le curé ou le supérieur de l'église répondra à cette adresse de la manière qu'il jugera convenable ; puis, le prêtre qui lui a présenté le corps s'étant retiré, il jettera de l'eau-bénite sur le cercueil, en disant :

Requiescat in pace. ℟. Amen.

Et de suite il procèdera à la cérémonie de l'inhumation, en commençant d'abord par l'oraison Non intres in judicium, &c. *et faisant le reste comme il est marqué ci-dessus, page* 152.
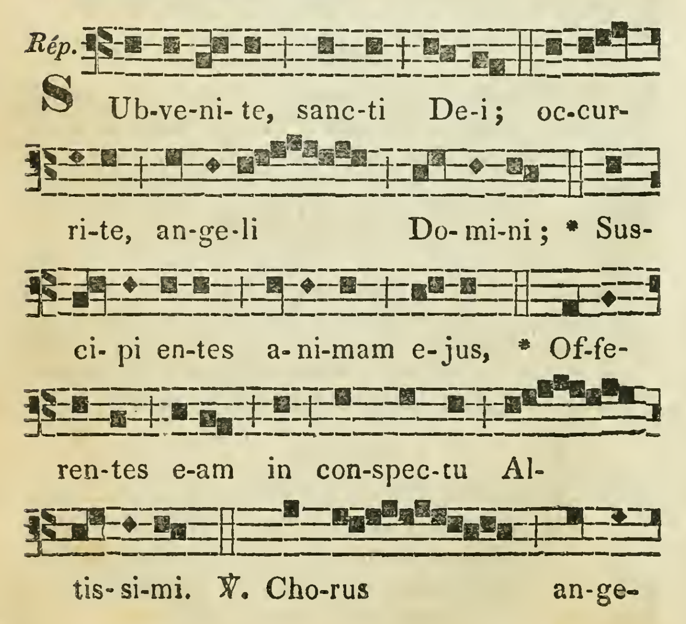
SEPULTURE DES PRETRES.
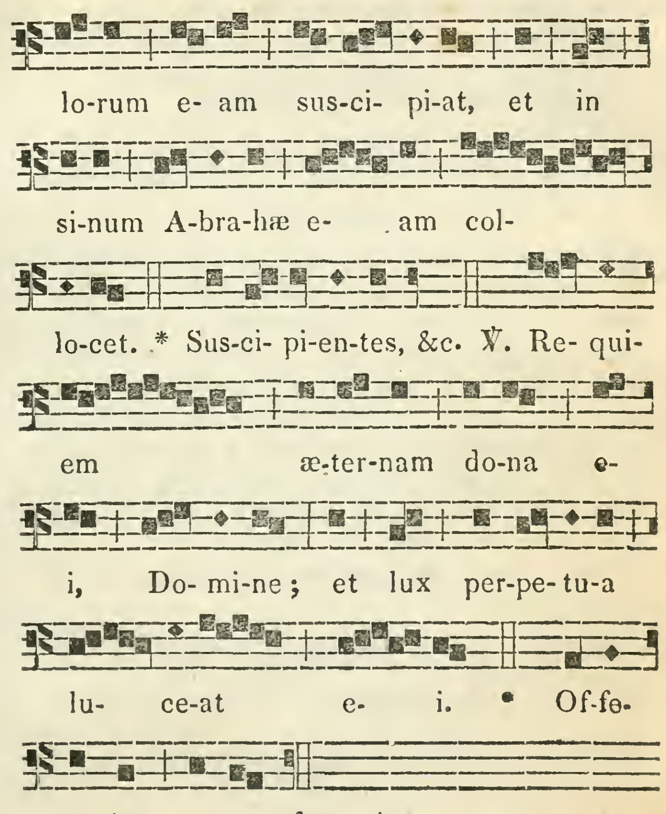
La levée du corps se fait comme pour les autres adultes, ci-dessus, page 133, *excepté,* 1°. *Que l'officiant est revêtu du pluvial, ayant auprès de lui le diacre en dalmatique, et que la croix est portée par le sous-diacre en tunique ;* 2°. *Qu'au lieu de l'oraison* Inclina, &c. *ci-dessus, page* 134, *on dit:* Deus, qui inter apostolicos, &c. *comme ci-après ;* 3°. *Qu'en arrivant au chœur, chacun se rend à sa place, et que l'on commence immédiatement la messe ci-dessus, page* 139, *à moins qu'on ne chante l'office des morts ;* 4°. *Que le corps du prêtre défunt est déposé, non dans la nef, mais dans le chœur de l'église, ayant les pieds tournés vers le peuple.*

OREMUS.

DEus, qui inter apostolicos sacerdotes famulum tuum N. sacerdotali fecisti dignitate vigere ; præsta, quæsumus, ut eorum quoque perpetuo aggregetur consortio. Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

La messe finie, le célébrant quitte la chasuble et le manipule, reçoit le pluvial au bas de l'autel, et va se placer à la tête du défunt. Le diacre et le sous-diacre ayant pareillement quitté leurs manipules, le premier se met à la droite du célébrant ; l'autre prend la croix, et se place à l'opposite, vers les pieds du défunt, entre les deux acolytes. A la gauche du célébrant se place le cérémoniaire ayant auprès de lui le thuriféraire et un clerc qui porte le bénitier. Les autres du clergé se tiennent debout, tournés vers le défunt, et formant un cercle autour de lui, si la disposition du lieu le permet. Toutes choses étant ainsi disposées, le célébrant chante sur le ton férial Non intres, &c. *comme ci-dessus, page* 152. *Cette oraison finie, les chantres entonnent et le chœur poursuit le répons qui suit.*





Vers la fin du répons, le célébrant bénit l'encens ; puis on chante Kyrie, eleison, &c. *comme ci-dessus, page* 154. *Le célébrant ayant chanté* Pater noster, *fait le tour du corps avec l'aspersoir, puis avec l'encensoir, comme il a été dit à la même page ; et de retour à sa place, il chante les versets suivans.*
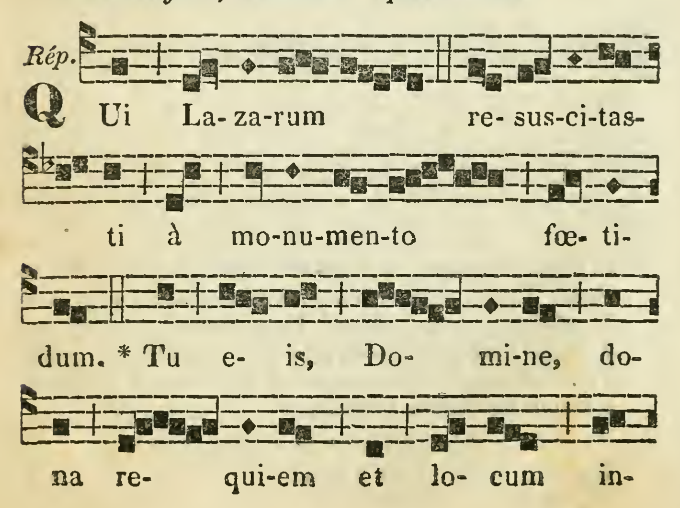
℣. Et ne nos inducas in tentationem ;
℟. Sed libera nos à malo.
℣. A portâ inferi,
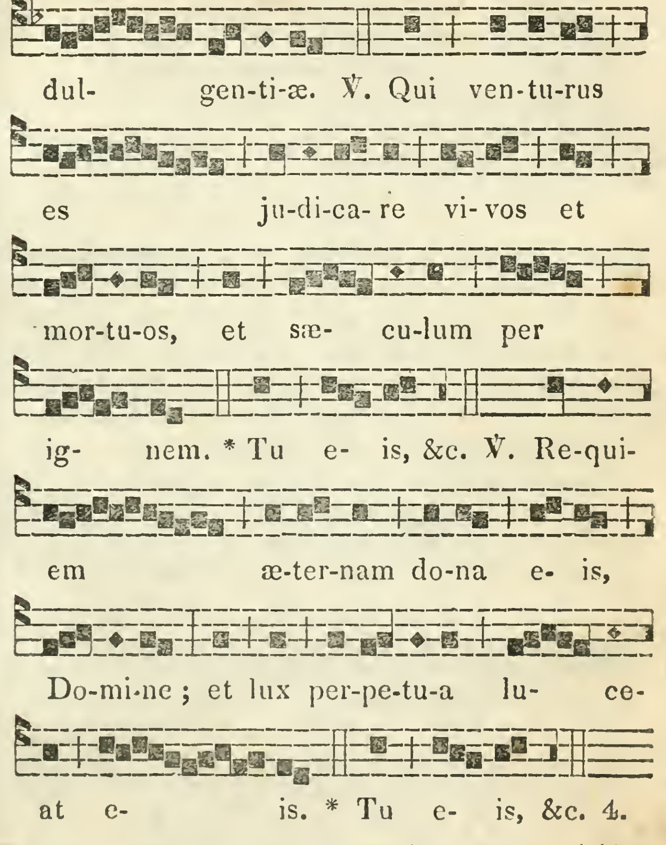
℟. Erue, Domine, animam ejus.
℣. Requiescat in pace. ℟. Amen.
℣. Domine, exaudi orationem meam;
℟. Et clamor meus ad te veniat.
℣. Dominus vobiscum;
℟. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

DEus, cui omnia vivunt, et cui non pereunt moriendo corpora nostra, sed mutantur in melius; te supplices deprecamur, ut suscipi jubeas animam famuli tui N. per manus sanctorum angelorum tuorum deducendam in sinu amici tui Abrahæ patriarchæ, resuscitandamque in novissimo judicii magni die; et quidquid vitiorum, diabolo fallente, contraxit, tu pius et misericors abluas indulgendo. Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

L'oraison finie, on chante le répons suivant.





Le répons fini, on chante, comme à la fin du précédent, Kyrie, eleison, &c. Pater noster, &c., *et le célébrant, qui a bénit l'encens pendant le répons, fait autour du corps une seconde aspersion et un second encensement, puis il continue :*
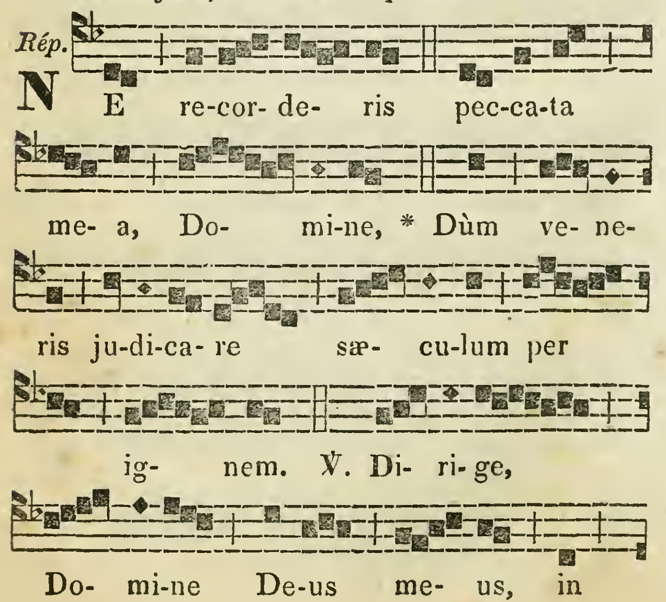
℣. Et ne nos inducas in tentationem ;
℟. Sed libera nos à malo.
℣. A portâ inferi ;
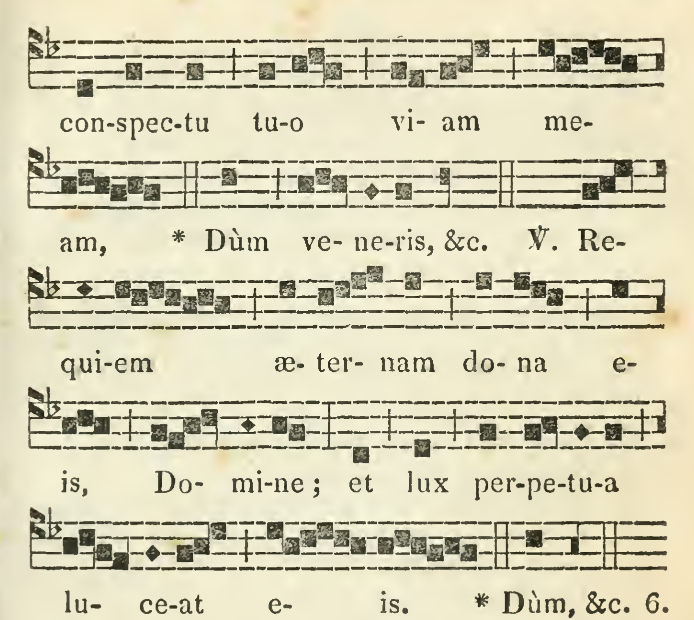
℟. Erue, Domine, animam ejus.
℣. Requiescat in pace. ℟. Amen.
℣. Domine, exaudi orationem meam ;
℟. Et clamor meus ad te veniat.
℣. Dominus vobiscum ;
℟. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

FAc, quæsumus, Domine, hanc cum servo tuo N. defuncto misericordiam, ut factorum suorum in pœnis non recipiat vicem, qui tuam in votis tenuit voluntatem : ut sicut hîc eum vera fides junxit fidelium turmis, ità eum illic tua miseratio societ choris angelicis. Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

L'oraison finie, on chante le répons suivant.





Le célébrant ayant encore bénit l'encens pendant ce répons, on chante pour la troisième fois Kyrie, eleison, &c. Pater noster, &c. *Le célébrant fait, comme ci-dessus, l'aspersion et l'encensement autour du corps, puis il continue :*

℣. Et ne nos inducas in tentationem ;
℟. Sed libera nos à malo.
℣. A portâ inferi,
℟. Erue, Domine, animam ejus.
℣. Requiescat in pace. ℟. Amen.
℣. Domine, exaudi orationem meam ;
℟. Et clamor meus ad te veniat.
℣. Dominus vobiscum ;
℟. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

DEbitum humani corporis sepeliendi officium, fidelium more complentes, suppliciter te, Domine, deprecamur, ut corpus famuli tui N. sacerdotis fratris nostri, quod à nobis in ignobilitate, infirmitate et corruptione sepelitur, in gloriâ, virtute et incorruptione resurgat. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Pendant qu'on porte le corps à la sépulture, le clergé chante le répons Libera me, Domine, &c. *ci-dessus, page* 152 *; à la fin,* Kyrie, eleison, &c. Pater noster, &c.

℣. Et ne nos inducas in tentationem ;
℟. Sed libera nos à malo.
℣. Ne tradas bestiis animas confitentes tibi,
℟. Et animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem.
℣. Dic animæ meæ, Domine :
℟. Salus tua ego sum.
℣. Tu es spes mea :
℟. Portio mea in terrâ viventium.

Le clergé chante, sur le second ton, le psaume De profundis, &c. *page* 133, *pendant lequel on couvre le visage du prêtre défunt et le cercueil. Cependant le célébrant jette de l'eau-bénite dans la fosse ; mais si la fosse a besoin d'être bénite, il dit, avant de l'asperger, l'oraison* Deus, cujus miseratione, &c. *p.* 158. *Après que le corps a été descendu, il l'asperge trois fois en forme de croix, l'encense trois fois, et jette aussi trois fois de la terre dessus en forme de croix, disant :*

Revertitur pulvis in terram suam undè erat, et spiritus redit ad Deum, qui dedit illum.

Les prêtres ayant couvert de terre, les uns après les autres, le corps du défunt, le célébrant chante :

℣. Requiescat in pace. ℟. Amen.
℣. Domine, exaudi orationem meam ;
℟. Et clamor meus ad te veniat.
℣. Dominus vobiscum ;
℟. Et cum spiritu tuo.
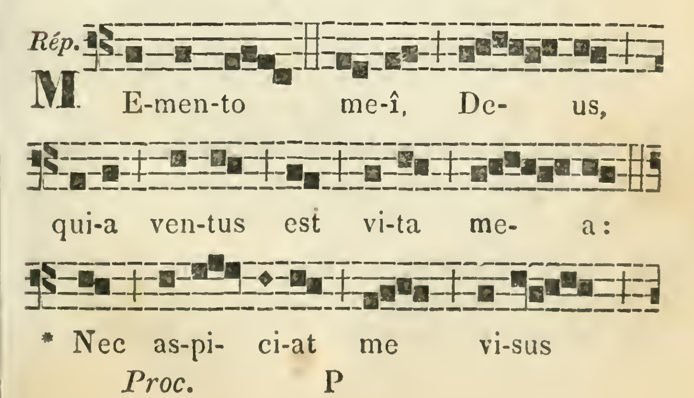
OREMUS.

OMnipotens, sempiterne Deus, qui humano corpori animam inspirare dignatus es ; te supplices exoramus, ut dùm, te jubente, pulvìs in pulverem revertitur, tu imaginem tuam cum sanctis et electis tuis in æternis sedibus jubeas sociari. Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.
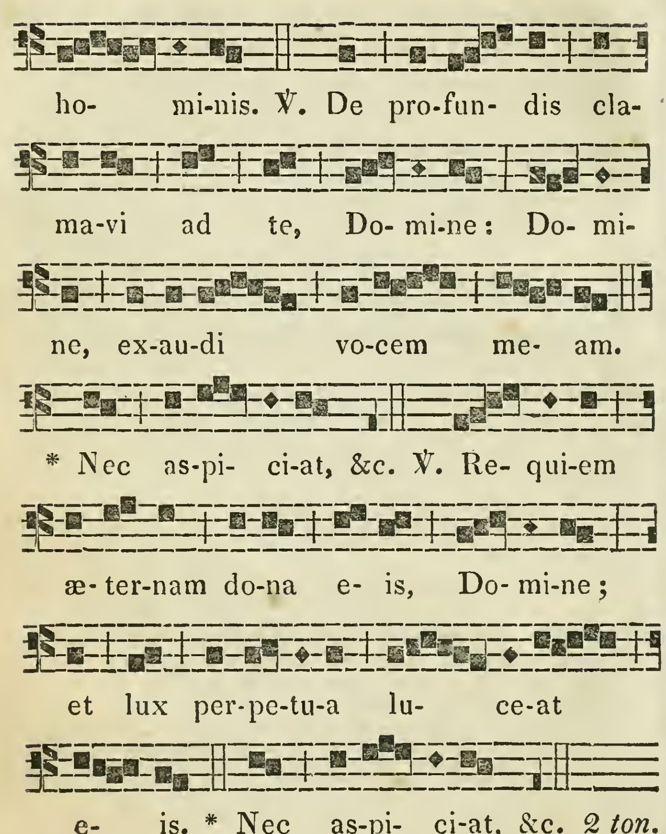
Le célébrant jette de l'eau-bénite sur la fosse en forme de croix, disant :

℣. Requiescat in pace. ℟. Amen.

Puis chacun des ecclésiastiques jette de l'eau-bénite sur la fosse ; et si la sépulture s'est faite hors du chœur, on chante, en y retournant, le répons qui suit.



Proc. P



2 ton.

Le célébrant de retour au bas des degrés de l'autel, chante :

℣. Requiescat in pace. ℟. Amen.

OREMUS.

ABsolve, quæsumus, Domine, animam famuli tui N. sacerdotis, et animas omnium fidelium defunctorum, ab omni vinculo delictorum;

ut in resurrectionis gloriâ inter sanctos et electos tuos resuscitati respirent. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Suivant le Rituel, on doit prendre au Pontifical les cérémonies qui ont lieu aux sépultures des évêques, des princes, des gouverneurs, &c., et suivre l'ordre qui y est marqué. Cependant il a paru convenable, pour plusieurs raisons, d'insérer ici un précis des cérémonies qui s'observent aux funérailles des évêques.

SEPULTURE DES EVEQUES.

Lorsque la messe est achevée, et après le sermon, s'il a eu lieu, l'évêque célébrant se rend à son siége alors placé au côté de l'épître, ou il va à la sacristie. Il y ôte le manipule, la tunicelle et la dalmatique, pour y recevoir une chape noire et la mitre simple.

Cependant on prépare au bas de l'autel, et à la tête du cercueil, des siéges pour l'évêque célébrant et pour les autres officiers qui l'assistent. On dispose aussi un siége au quatre coins du catafalque pour chacun des quatre prélats, ou, à leur défaut, pour chacun des quatre prêtres qui doivent faire les premières absoutes avant l'évêque célébrant.

Le signal étant donné, le sous-diacre sans manipule portant la croix, et les acolytes leurs chandeliers, vont se ranger aux pieds du défunt. L'évêque célébrant et ceux qui l'assistent d'office, prennent leurs siéges au bas de l'autel ; le thuriféraire, le porte-bénitier, et les autres clercs de service se placent à la droite.

Les quatre prélats revêtus de l'amict, de l'aube, de l'étole et de la chape noire par-dessus le rochet, avec la mitre simple, (ou, à défaut d'évêques, les quatre prêtres revêtus de chapes noires sur leurs surplis, avec un bonnet-carré à la main), vont se placer à leurs siéges respectifs, ayant chacun auprès de soi ceux qui doivent le servir.

Le plus jeune d'entr'eux se rend au siége préparé au pied droit du défunt ; le suivant se place à celui qui répond à l'épaule gauche du défunt ; le troisième se met au siége placé au pied gauche, et le quatrième ou le plus digne, au siége qui répond à l'épaule droite du défunt.

Chacun ayant ainsi pris sa place, l'évêque célébrant laisse la mitre, se lève et chante l'oraison suivante sur le ton d'une leçon. Les quatre assistans, aussi découverts, se lèvent dans le même temps.

Oraison. Non intres in judicium, &c. *page* 152.

Cette oraison étant achevée, tous s'asseient, reçoivent la mitre, et les chantres entonnent le répons suivant.

Répons. Subvenite, sancti, &c. *page* 137.
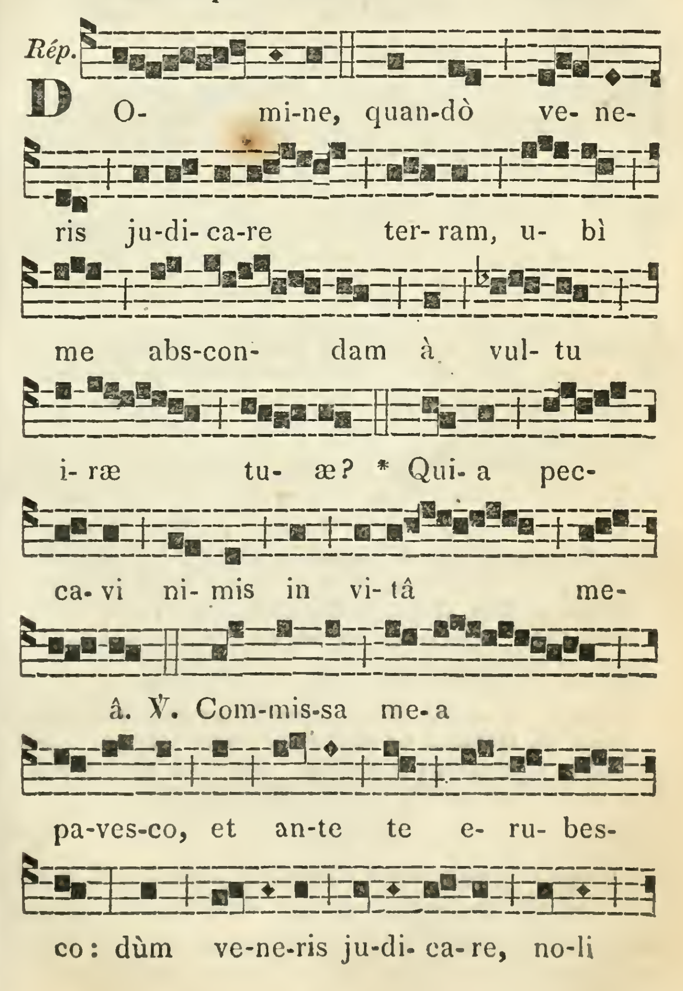
Vers la fin de ce répons, le plus digne des prélats assisistans bénit l'encens ; et lorsque le dernier Kyrie, eleison *est chanté, on lui ôte la mitre. Il se lève, et les trois autres prélats ayant aussi laissé la mitre, se lèvent en même temps. Il dit* Pater noster, &c. ; *puis étant accompagné du diacre et du cérémoniaire, il asperge et encense, comme aux autres cérémonies funéraires, le corps du défunt, en commençant par le côté droit, saluant les autres prélats chaque fois qu'il passe devant eux, et faisant une profonde révérence à la croix, en passant aux pieds du défunt. De retour à son siége, après l'encensement, et demeurant debout sans être tourné vers l'autel, il chante d'une voix grave les versets, et l'oraison* Deus, cui omnia vivunt, &c. *comme aux* *pages* 163 *et* 164. *Après cette oraison, les prélats s'asseient, et reprennent la mitre. Aussitôt les chantres entonnent le répons suivant.*
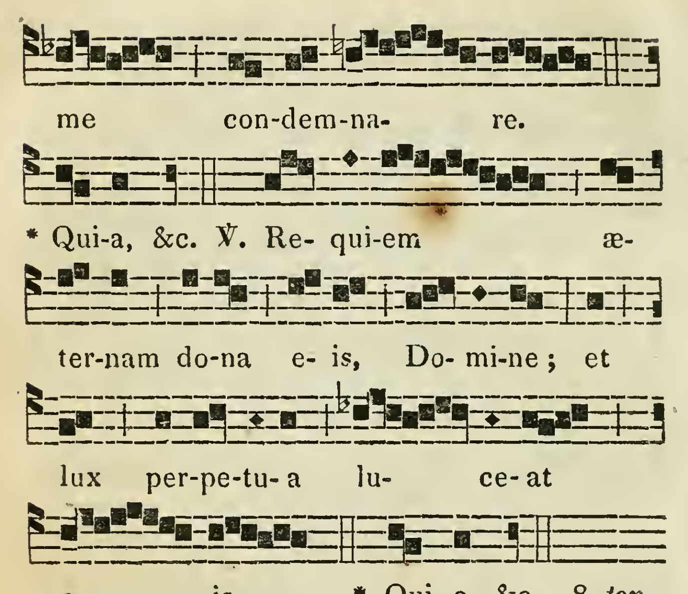
Les prélats assistans observent pendant les versets, les oraisons et les répons suivans ce qu'ils ont fait ci-dessus.

Répons. Qui Lazarum, &c. *page* 164.

A la fin de ce répons, le second prélat bénit l'encens, fait le reste comme le premier, et récite les versets, et l'orai-

son Fac, quæsumus, &c. *pages* 165 *et* 166 *; après quoi on chante le répons suivant.*





A la fin de ce répons, le troisième prélat bénit l'encens, &c. comme il a été fait par les deux autres, et dit les versets comme à la p. 163, *et l'oraison* Inclina, Domine, &c. *page* 134. *Après quoi on chante le répons suivant.*

Répons. Ne recorderis, &c. *page* 166.

A la fin de ce répons, le plus jeune des prélats placé aux pieds du cercueil, du côté droit, bénit l'encens et fait tout le reste comme ci-dessus. Après les versets indiqués à la page 163, *il dit l'oraison suivante.*

OREMUS.

ABsolve, quæsumus, Domine, animam famuli tui N. ab omni vinculo delictorum, ut in resurrectionis gloriâ inter sanctos et electos tuos resuscitatus respiret. Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

Ensuite on chante le répons suivant.

Répons. Libera me, Domine, &c. *page* 152.

A la fin de ce répons le prélat célébrant bénit l'encens, et après le dernier Kyrie, eleison, *on lui ôte la mitre ; et étant debout il dit* Pater noster. *Puis, il fait autour du corps les aspersions, les encensemens, la révérence à la croix, et les saluts aux autres prélats, comme il a été fait par eux. Ensuite il dit* Et ne nos inducas, &c. *et les versets indiqués à la page* 163, *puis l'oraison* Absolve, quæsumus, Domine, &c. *ci-dessous, page* 177. *Après l'oraison il ajoute :*

℣. Requiem æternam dona ei, Domine ;
℟. Et lux perpetua luceat ei.

Les chantres terminent par,

℣. Requiescat in pace. ℟. Amen.

Les prélats reçoivent la mitre, et tous s'en retournent à la sacristie dans le même ordre qu'ils en sont venus.

Note.—*C'est ainsi que se termine cette cérémonie dans les lieux où l'on ne porte pas de suite le corps du défunt à la fosse. Cependant, comme il est d'usage dans ce diocèse que la sépulture d'un évêque se fasse avant que le clergé laisse le chœur, on observe à cet égard ce qui est marqué pour la sépulture des prêtres, page* 168, *excepté que l'évêque officiant, après que le corps du défunt a été couvert de terre, chante les versets et l'oraison* Absolve, Domine, &c. *indiqués ci-dessus à la suite de ce cinquième répons.*

Remarques.—1°. *Lorsque les quatre prélats désignés au Pontifical sont remplacés par des prêtres, l'évêque officiant seul doit bénir l'encens.*

2°. *Il ne convient pas de faire les absoutes marquées ci-dessus pour toutes les cérémonies funéraires des évêques, mais seulement dans celles qui ont lieu après le décès.*

3°. *On ne fait pas non plus ces absoutes aux anniversaires ; mais après la messe le prélat célébrant accompagné comme il a été dit ci-dessus, va de même se placer à la tête de la représentation, où demeurant debout*

et découvert, il chante sur le ton qui y est désigné l'oraison Non intres, &c. *page* 152, *puis il s'assied. On chante le répons* Libera me, &c., *à la fin duquel il bénit l'encens, et fait tout le reste comme il a été dit plus haut. Après les versets il chante l'une des cinq oraisons marquées ci-dessus, selon son choix. Puis il dit* Requiem æternam, &c., *et les chantres terminent par le* ℣. Requiescat in pace. ℟. Amen. *Après quoi il retourne à la sacristie dans le même ordre qu'il en est venu.*

4°. *Si, dans les cérémonies funéraires qui ont lieu après le décès, on ne peut avoir quatre prélats ou quatre prêtres suppléans, on s'en tient à ce qui vient d'être dit pour les anniversaires.*

ORDRE DES ABSOUTES

QUI SE FONT SANS SEPULTURE, AU 3*e*. AU 7*e*. ET AU 30*e*. JOUR DU DECES, AUX ANNIVERSAIRES, ET AUX SERVICES QUI, SELON L'USAGE DU DIOCESE, SE CHANTENT DANS L'ANNEE POUR UN OU POUR PLUSIEURS DEFUNTS.

La représentation se place comme on placerait le corps s'il était présent, et le clergé se range autour en la même manière. L'officiant ne chante pas Non intres in judicium, &c. *mais dès que chacun a pris sa place, les chantres entonnent le* Libera, &c. *ci-dessus, page* 152, *pendant lequel on bénit l'encens. Après le répons,* Kyrie, eleison, &c. *et* Pater noster, &c., *l'officiant donne l'eau-bénite et l'encens à la représentation, comme au corps quand il est présent, et continue :*

℣. Et ne nos inducas in tentationem ;
℟. Sed libera nos à malo.
℣. A portâ inferi ;
℟. Erue, Domine, animam ejus.
℣. Requiescat in pace. ℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam;
℟. Et clamor meus ad te veniat.
℣. Dominus vobiscum;
℟. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

ABsolve, quæsumus, Domine, animam famuli tui N. (sacerdotis *ou* pontificis) *ou* (famulæ tuæ N.), ut defunctus (*ou* defuncta) sæculo tibi vivat, et peccata quæ per fragilitatem carnis humanâ conversatione commisit, tu veniâ misericordissimæ pietatis absterge. Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

Cette oraison se dit le 3e. le 7e. et le 30e. jour après le décès. S'il s'agit de plusieurs défunts, on la met au pluriel, ainsi que les versets qui la précèdent.
Au bout de l'an, on dit seulement l'oraison suivante.

OREMUS.

DEus indulgentiarum, Domine, da animæ famuli tui N. (sacerdotis *ou* pontificis) *ou* (famulæ tuæ N.) cujus anniversarium depositionis diem commemoramus, refrigerii sedem, quietis beatitudinem, et luminis claritatem. Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

Si c'est le second ou autre anniversaire, l'officiant ajoute à cette oraison les deux suivantes.

Pour les bienfaiteurs.

DEus, veniæ largitor et humanæ salutis amator, quæsumus clementiam tuam, ut nostræ congregationis fratres, propinquos et benefactores, qui ex hoc sæculo transierunt, beatâ Mariâ semper virgine intercedente, cum omnibus sanctis tuis, ad perpetuæ beatitudinis consortium pervenire concedas.

Pour tous les défunts.

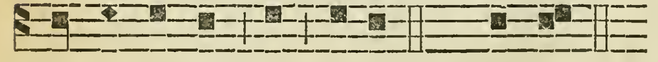
Fidelium, Deus, omnium conditor et redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum remissionem cunctorum tribue peccatorum ; ut indulgentiam, quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur. Qui vivis et regnas, Deus, in sæcula sæculorum. R. Amen.

Si on a chanté pour un défunt ou pour une défunte, (a) ou pour un ou pour plusieurs défunts, un service autre que celui des 3e. 7e. *et* 30e. *jours ou de l'anniversaire, après l'oraison* Absolve, &c. *qui pourrait être remplacée par la première qui aura été chantée à la messe, on ajoute les deux marquées ci-dessus,* Deus, veniæ largitor, &c. *et* Fidelium, Deus, &c.

Si le service a été chanté pour tous les défunts en général, on dira à l'absoute les trois oraisons qui sont indiquées à la messe quotidienne, Deus, qui inter apostolicos, &c. *page* 161, Deus, veniæ largitor, &c. *et* Fidelium Deus, &c. *ci-dessus.*

L'oraison Fidelium, &c. *est la seule qui se dise à l'absoute que l'on fait le jour des morts* (2 novembre), *et on la termine par ces mots :*

Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritûs Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. R. Amen.
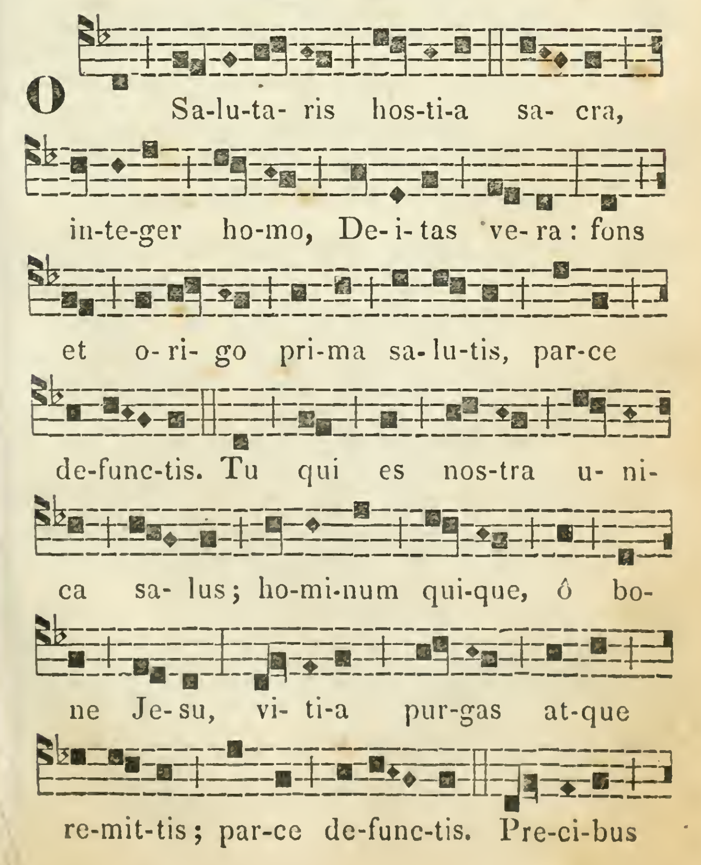


Re-qui- es-cant in pa-ce. R. A- men.

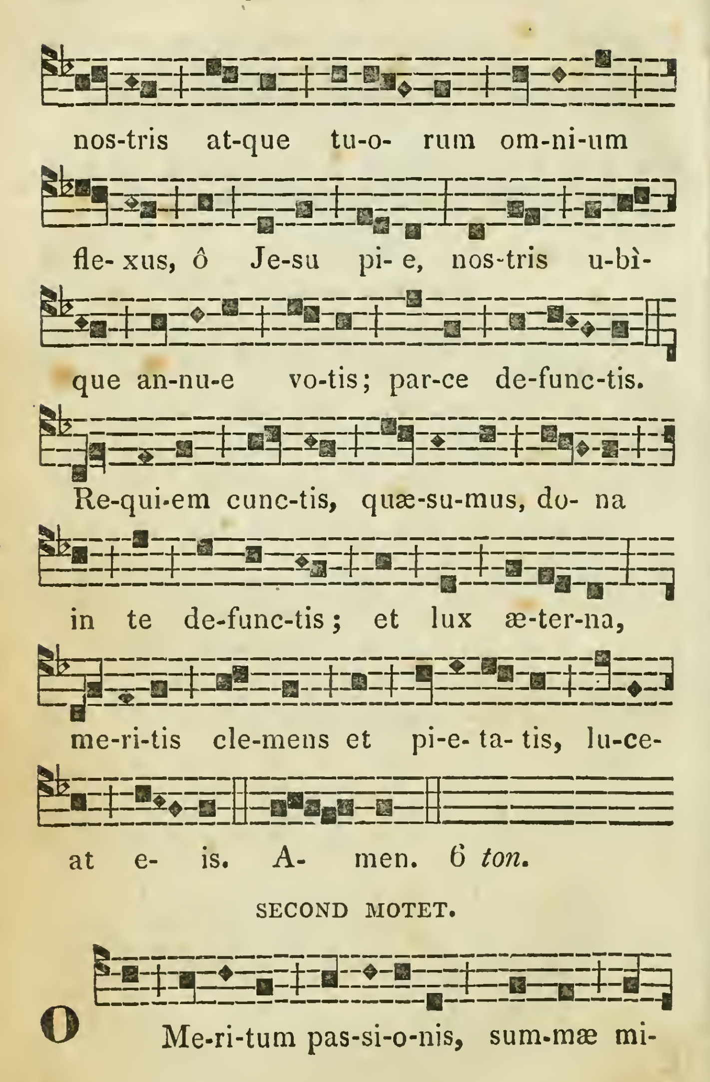
(a) *On dit ordinairement pour un défunt l'oraison* Inclina, Domine, &c. *et pour une défunte* Quæsumus, Domine, &c. *page* 134.

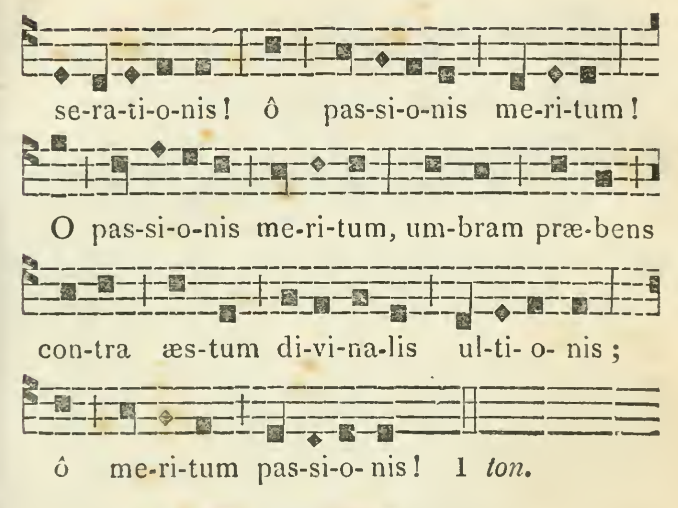
MOTETS

Que l'on peut chanter à l'élévation ou à la communion, pendant les messes des morts.
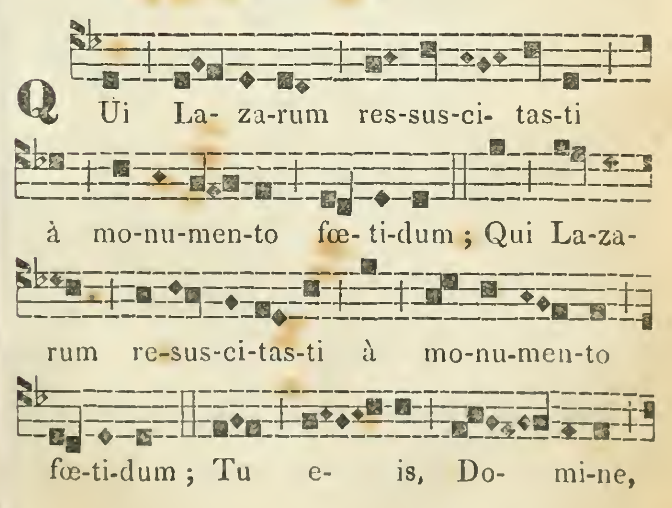
PREMIER MOTET.
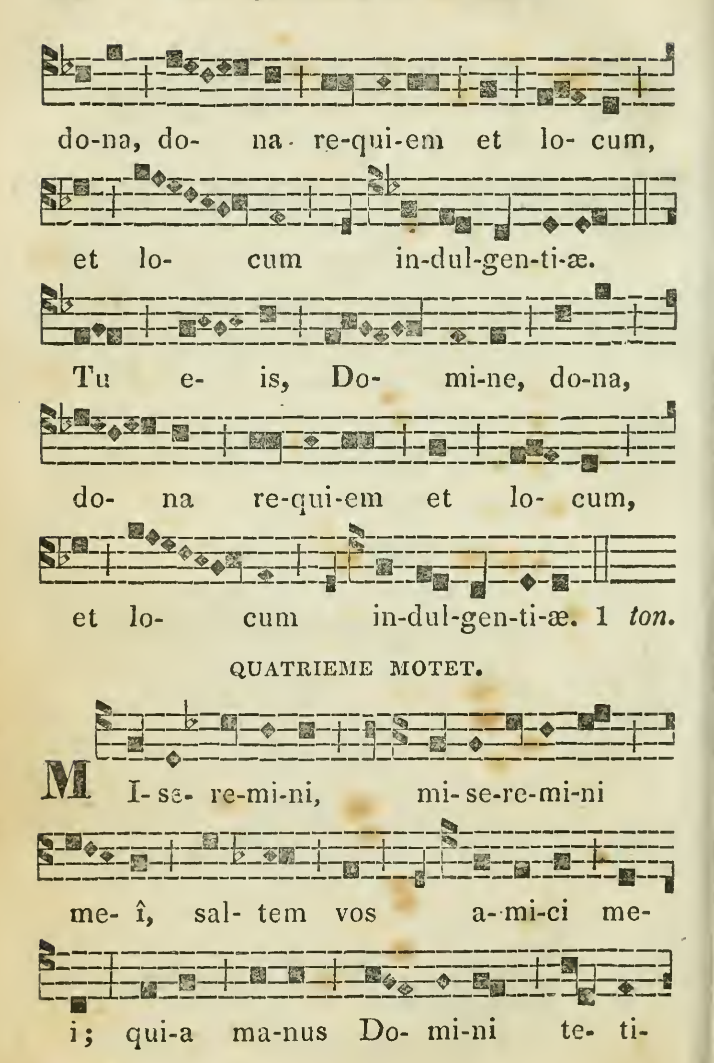



nos-tris at-que tu-o- rum om-ni-um
fle- xus, ô Je-su pi- e, nos-tris u-bì-
que an-nu-e vo-tis; par-ce de-func-tis.
Re-qui-em cunc-tis, quæ-su-mus, do- na
in te de-func-tis; et lux æ-ter-na,
me-ri-tis cle-mens et pi-e- ta- tis, lu-ce-
at e- is. A- men. 6 ton.
SECOND MOTET.
O Me-ri-tum pas-si-o-nis, sum-mæ mi-

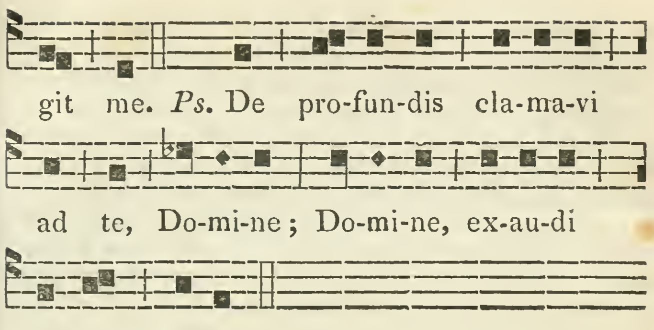


TROISIEME MOTET.





QUATRIEME MOTET.



On répète Miseremini, &c. *après chaque verset du* De profundis, *page* 133.

ORDRE

DE LA

VISITE EPISCOPALE

DANS LES PAROISSES.

Quelques jours avant la visite, on aura soin de nettoyer l'église et la sacristie. La veille de l'arrivée de l'évêque, on ornera les autels, &c. comme pour les grandes solennités, et l'on sonnera toutes les cloches le soir et le lendemain matin.

Le jour de la visite, on placera, au milieu du chœur, devant le grand autel, un prie-dieu couvert d'un tapis avec un carreau. On mettra sur l'autel un missel ouvert à l'endroit où est l'oraison du patron de l'église, et sur la crédence un bassin et une aiguière avec une serviette pour laver les mains de l'évêque; une bourse avec un corporal, la clef du tabernacle, une étole pour le prêtre qui en tirera le saint-sacrement, et auprès, un esca-

beau, si l'on doit s'en servir. On placera aussi du côté de l'épître, un trône ou au moins un fauteuil avec un dais pour l'évêque, et des siéges pour les ecclésiastiques qui l'accompagneront. On préparera à la sacristie l'encensoir avec la navette, le bénitier avec l'aspersoir, la croix de la procession et les chandeliers des acolytes. On fera porter au presbytère la chape qui doit servir à l'évêque et quelques surplis. Enfin on placera un tapis et un carreau à l'entrée du presbytère. Quand c'est la première visite de l'évêque diocésain, on prépare un dais qui doit être porté par les marguilliers.

Tout étant ainsi disposé, aussitôt qu'on aura reçu avis de l'entrée de l'évêque dans la paroisse, on sonnera toutes les cloches jusqu'à ce qu'il soit arrivé au presbytère.

S'il doit y avoir une conférence ou instruction avant que l'évêque fasse son entrée dans l'église, on sonnera de nouveau les cloches, un quart d'heure après son arrivée, pour y appeler le peuple.

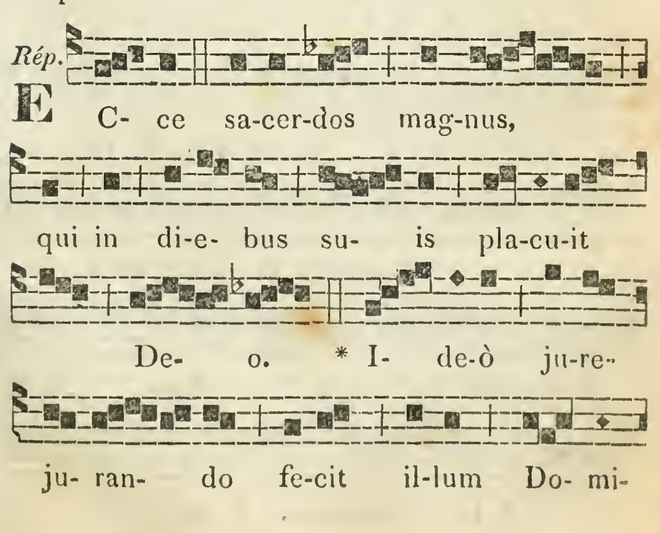
Après la conférence, ou, si elle n'a pas lieu, un quart d'heure après l'arrivée de l'évêque, on sonnera encore les cloches. Pendant que l'évêque prendra ses habits pontificaux, le signal étant donné, le curé revêtu d'un surplis et d'une chape blanche, sans étole, tenant entre ses mains un crucifix, et précédé de tout le clergé, se rend à la porte du presbytère, dans l'ordre suivant.—Le thuriféraire portant l'encensoir et la navette, avec les mains abaissées, marche le premier, ayant à sa gauche un clerc qui porte le bénitier avec l'aspersoir dedans, un clerc portant la croix processionnelle marche ensuite entre deux acolytes avec leurs cierges allumés, puis le reste du clergé deux à deux, les moins dignes les premiers, et enfin le curé suivi des marguilliers qui portent le dais, si l'on doit en faire usage, et du peuple.

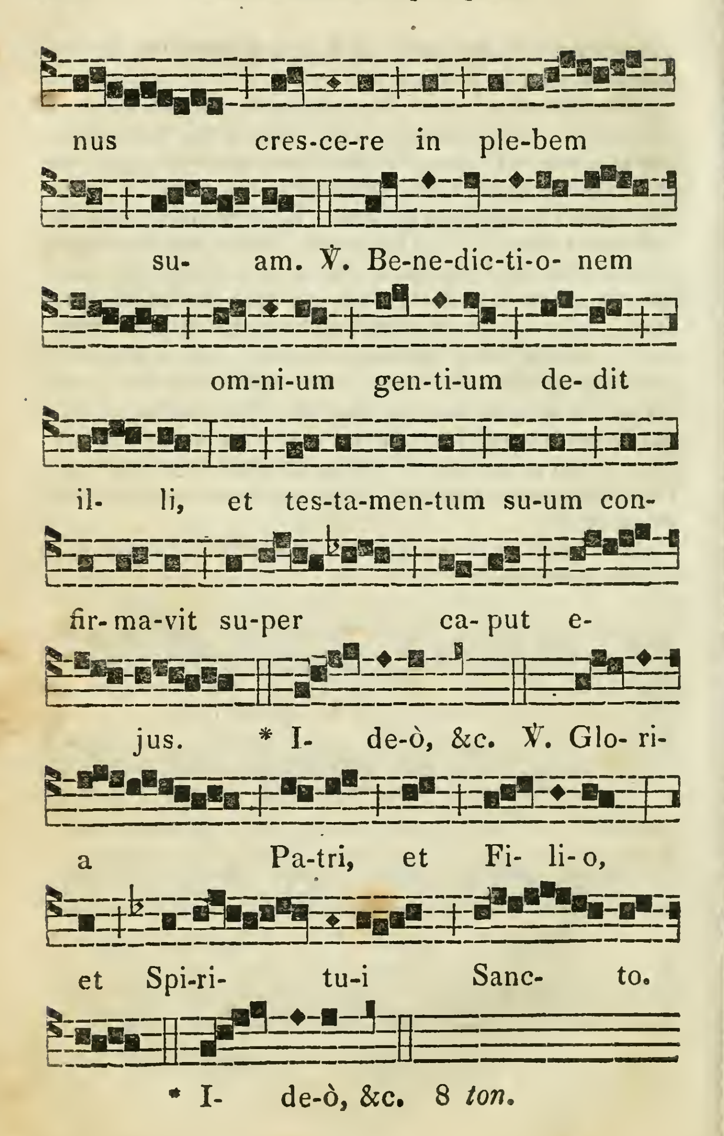
Lorsque le clergé est arrivé à quelque distance du presbytère, le porte-bénitier, le thuriféraire, le porte-croix et les acolytes s'arrêtent et se retirent du côté droit. Tous les autres se rangent sur deux lignes droites, de manière que les plus dignes se trouvent placés auprès de la porte du presbytère. Ceux qui portent le dais

s'approchent du lieu où le tapis et le carreau ont dû être préparés pour le prélat.

L'évêque étant sorti du presbytère, et s'étant mis à genoux sur le carreau, le curé debout lui présente le crucifix, sans lui faire d'inclination auparavant, par respect pour le crucifix qu'il tient entre ses mains. L'évêque baise le crucifix et se lève. Le curé remet à un des assistans le crucifix qu'il portait, fait au prélat une profonde inclination, et après que tout le clergé l'a salué par une demi-génuflexion ou par une inclination profonde, chacun selon son rang, et que les fidèles ont reçu la bénédiction à genoux, la procession s'achemine vers l'église dans le même ordre qu'elle en est sortie. Le prélat marche sous le dais, immédiatement précédé par le curé et suivi des clercs de service, ayant à ses côtés, un peu en arrière, ses deux assistans en dalmatiques ou simplement en surplis, lesquels soutiennent les bords de sa chape.

Au départ de la procession, les chantres entonnent le le répons suivant.

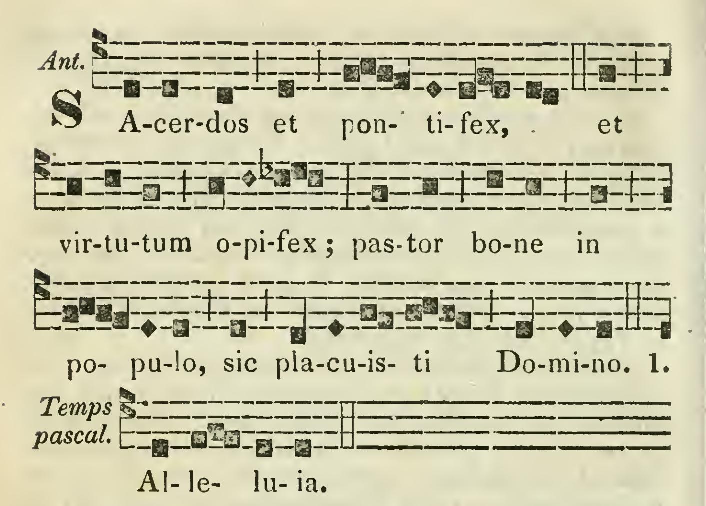



nus cres-ce-re in ple-bem
su- am. ℣. Be-ne-dic-ti-o- nem
om-ni-um gen-ti-um de- dit
il- li, et tes-ta-men-tum su-um con-
fir- ma-vit su-per ca- put e-
jus. * I- de-ò, &c. ℣. Glo- ri-
a Pa-tri, et Fi- li- o,
et Spi-ri- tu-i Sanc- to.
* I- de-ò, &c. 8 *ton.*

Si le chemin est long, on pourra ajouter au répons ci-dessus l'hymne *Veni, Creator, &c.* page 108, ou celle du saint patron de la paroisse.

Pendant que la procession est en chemin, on allume tous les cierges du grand autel. Lorsqu'elle est arrivée à l'église, le thuriféraire et le porte-bénitier, en y entrant, se placent auprès de la porte, du côté de l'épître; le porte-croix et les acolytes s'avancent jusque vers le milieu de la nef, où on leur donne le signal de s'arrêter. Le reste du clergé s'arrête de même, et tous se tournent vers le prélat, en continuant de chanter le répons, ou l'hymne qu'on y aura ajoutée.

Quand l'évêque est arrivé à l'entrée de l'église, le curé s'approche de lui; puis ayant reçu l'aspersoir, il fait une inclination profonde au prélat, baise le bas de l'aspersoir et le lui présente en baisant sa main ou son anneau. L'évêque laisse la crosse, reçoit l'aspersoir, prend de l'eau-bénite, et fait l'aspersion sur le curé, sur le clergé et sur le peuple. Après quoi il rend l'aspersoir au curé qui lui fait encore une profonde inclination, baise sa main ou son anneau et le bas de l'aspersoir qu'il remet au porte-bénitier. Ensuite le curé ayant reçu la navette des mains du thuriféraire, fait une inclination profonde au prélat, et lui présente avec les mêmes cérémonies, la cuiller pour la bénédiction de l'encens, en disant, avec inclination de tête: *Benedicite, pater reverendissime.* Le thuriféraire se met alors à genoux avec le cérémoniaire, et présente l'encensoir ouvert à l'évêque qui y met de l'encens, le bénit et reprend la crosse. Le curé encense trois fois le prélat, lui faisant une inclination profonde avant et après l'encensement. Le thuriféraire et le porte-bénitier vont ensuite se placer derrière l'évêque, avec les autres clercs de service. Au signal donné, la procession se remet en marche, et s'avance vers le chœur de l'église, en chantant fort gravement l'antienne suivante.



Lorsque la procession est arrivée au chœur, le porte-bénitier et le thuriféraire vont porter le bénitier et l'encensoir à la sacristie. Le clerc qui porte la croix la dépose auprès de l'autel du côté de l'épître, pour la reprendre quand il en sera temps, et les acolytes mettent leurs chandeliers sur la crédence, auprès de laquelle ils se placent avec le porte-croix.

L'évêque étant arrivé au bas de l'autel, quitte la mitre et la crosse, et se met à genoux sur le prie-dieu qu'on y a préparé, et y fait sa prière, ayant auprès de lui ses deux assistans, et derrière lui, sur une même ligne, le cérémoniaire et les clercs de son service. Tous se mettent à genoux à leur place. Le curé se met aussi à genoux au bas des degrés de l'autel, au coin de l'épître, en sorte qu'il ait l'autel à sa droite et qu'il soit tourné vers le prélat.

Quand l'antienne *Sacerdos*, &c. est achevée, le curé se lève ; puis demeurant debout, découvert et toujours tourné vers l'évêque, il chante sur le ton férial les versets et les oraisons qui suivent.

℣. Protector noster, aspice, Deus ;

℟. Et respice in faciem Christi tui.

℣. Salvum fac servum tuum,
℟. Deus meus, sperantem in te.
℣. Mitte ei, Domine, auxilium de sancto ;
℟. Et de Sion tuere eum.
℣. Nihil proficiat inimicus in eo ;
℟. Et filius iniquitatis non apponat nocere ei.
℣. Domine, exaudi orationem meam ;
℟. Et clamor meus ad te veniat.
℣. Dominus vobiscum ;
℟. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

DEus, humilium visitator, qui eos paternâ dilectione consolaris, prætende societati nostræ gratiam tuam, ut per eos, in quibus habitas, tuum in nobis sentiamus adventum.

DEus, omnium fidelium pastor et rector, famulum tuum N. pontificem nostrum, quem pastorem ecclesiæ Quebecensi præesse voluisti, propitius respice : da ei, quæsumus, verbo et exemplo quibus præest proficere, ut ad vitam unà cum grege sibi credito perveniat sempiternam. Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

Cette dernière oraison ne se dit qu'aux visites de l'évêque diocésain.

Dès que ces oraisons sont achevées, tous se lèvent, et on chante l'antienne du patron de l'église, comme dans le vespéral, au propre ou au commun des saints. Cependant l'évêque monte à l'autel, le baise au milieu, passe au côté de l'épître, et, après le verset qui suit l'antienne, il chante l'oraison du patron qu'on lui indique dans le missel. Cela fait, le curé quitte la chape ; l'évêque revient au milieu de l'autel qu'il baise une seconde fois, reprend la mitre et la crosse, et donne la

bénédiction solennelle au peuple. Ensuite il quitte la chape et aussi la crosse et la mitre, s'il le trouve commode, et fait une exhortation.

Si l'évêque juge à propos de faire la visite du saint-sacrement et du tabernacle immédiatement après l'exhortation, ou, après la messe, lorsque la cérémonie de l'entrée doit avoir lieu le matin, il se met à genoux sur le marchepied de l'autel ; le thuriféraire, le cérémoniaire, et les deux acolytes portant leurs cierges allumés, font ensemble la génuflexion au bas de l'autel, à leur place ordinaire. Les clercs du service épiscopal la font derrière eux, et y demeurent à genoux. Les acolytes se mettent à genoux sur la plus basse marche, et le cérémoniaire avec le thuriféraire sur la seconde. Cependant le curé ayant pris une étole blanche, étend le corporal sur l'autel, ouvre le tabernacle, en tire le ciboire, et descend au côté droit de l'évêque, à qui il présente l'encens sans aucun baiser, et l'évêque en met dans l'encensoir sans le bénir.

Lorsque le curé ouvre le tabernacle, on chante au chœur la strophe *Tantùm ergò*, &c. et la suivante *Genitori*, &c., ou quelque autre hymne ou antienne du saint-sacrement. Après l'encensement l'évêque monte à l'autel, fait une génuflexion, visite le tabernacle, l'ostensoir, les ciboires et les autres vases dans lesquels on conserve le saint-sacrement, que le curé a soin de placer sur le corporal, et qu'il resserre aussitôt après que l'évêque les a visités, y laissant le premier ciboire qu'il a tiré du tabernacle. Ensuite l'évêque fait une génuflexion et se remet à genoux sur le marchepied de l'autel. Le chœur ayant achevé la dernière strophe de l'hymne ou l'antienne, on chante :

℣. Panem de cœlo præstitisti eis ;
℟. Omne delectamentum in se habentem.

Au temps pascal ou dans l'octave de la Fête-Dieu on ajoute *Alleluia.*

L'évêque se lève et chante l'oraison suivante.

OREMUS.

DEus, qui nobis sub sacramento mirabili passionis tuæ memoriam reliquisti; tribue, quæsumus, ità nos corporis et sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus. Qui vivis et regnas, Deus, in sæcula sæculorum. R. Amen.

Après cette oraison l'évêque reçoit l'encensoir des mains du curé, et encense le saint-sacrement une seconde fois; puis étant monté à l'autel, il donne trois bénédictions en silence avec le ciboire qu'il laisse sur le corporal, et se remet à genoux. Après la bénédiction on chante au chœur le psaume *Laudate Dominum*, &c. ci-dessus, page 81, et le curé resserre le ciboire, plie le corporal et descend sur le second degré, au côté droit de l'évêque.

Le prélat ayant repris la mitre et la crosse, va s'asseoir sur le fauteuil qui lui est préparé au côté de l'épître. Alors l'un de ses ecclésiastiques annonce de sa part l'indulgence plénière de la visite, et donne tous les avis convenables concernant les différens exercices qui doivent y avoir lieu.

Après quoi on conduit l'évêque au presbytère dans le même ordre qu'on a gardé à la cérémonie de l'entrée, mais sans dais, sans bénitier ni encensoir, et sans que l'on sonne les cloches.

Si la cérémonie de l'entrée de l'évêque a lieu le matin, et que le prélat désire célébrer ou entendre la messe, il la dira ou entendra, et donnera la bénédiction solennelle à la fin de la messe. Dans ce cas, il pourrait faire l'exhortation à l'évangile ou après la messe. Ensuite on publierait l'indulgence de la visite, et on ferait les annonces indiquées ci-dessus.

A l'heure marquée pour la visite des fonts-baptismaux, on s'y rend processionnellement. Le thuriféraire marche le premier, puis le porte-croix et les acolytes, et, à la suite du clergé, le prélat couvert de la mitre, te-

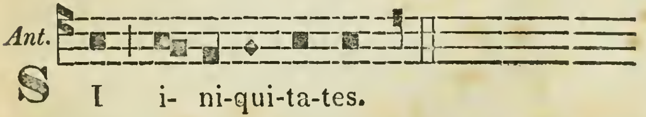
nant sa crosse à la main, et ayant auprès de lui le curé et un autre prêtre pour l'assister.

La procession étant arrivée aux fonts, le thuriféraire se range du côté droit, et le porte-croix et les acolytes près des fonts, ayant le visage tourné vers le grand-autel. L'évêque s'étant approché des fonts, le curé les ouvre, lui présente le vaisseau qui contient l'eau-baptismale, ceux du saint-chrême et de l'huile des catéchumènes, ainsi que tout ce qui sert à l'administration du baptême. L'evêque bénit l'encens, encense les fonts, et fait la visite de ce qu'ils renferment.

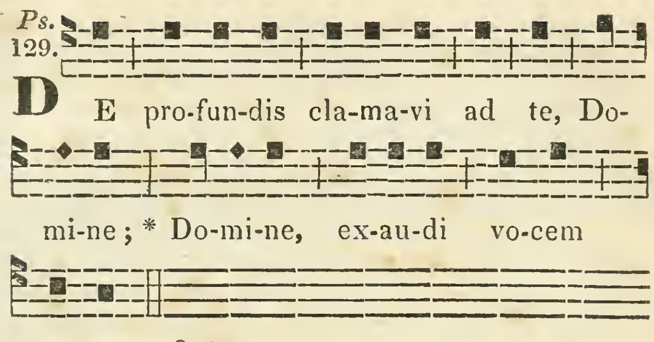
A l'heure indiquée pour faire l'absoute pour les morts, le curé fait d'abord étendre un drap-mortuaire sur le pavé du sanctuaire. Ensuite le porte-croix et les acolytes précédés du thuriféraire et du porte-bénitier, sortent de la sacristie. Le thuriféraire et le porte-bénitier s'arrêtent à quelque distance de la dernière marche de l'autel, au côté l'évangile, après y avoir fait une génuflexion en y arrivant. Le porte-croix et les acolytes vont se placer au bas du sanctuaire, auprès et au milieu de la balustrade, le visage tourné vers l'autel.

Le prélat ayant mis des habits noirs et reçu la mitre simple, se rend au chœur accompagné du curé et d'un autre prêtre assistant, précédé du cérémoniaire et suivi des clercs qui portent le livre, le bourgeoir et la mitre.

L'evêque etant arrivé au bas de l'autel, et y ayant fait la génuflexion avec ses assistans et les clercs qui le servent, il se tourne vers le peuple. Puis demeurant debout, la mitre sur la tête, et ayant le curé à sa droite et le second prêtre à sa gauche, il entonne l'antienne suivante.



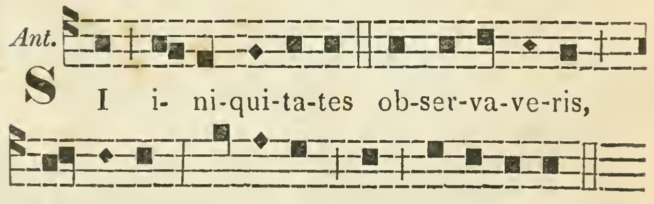
Aussitôt les chantres entonnent le psaume qui suit, que le chœur debout continue de chanter.
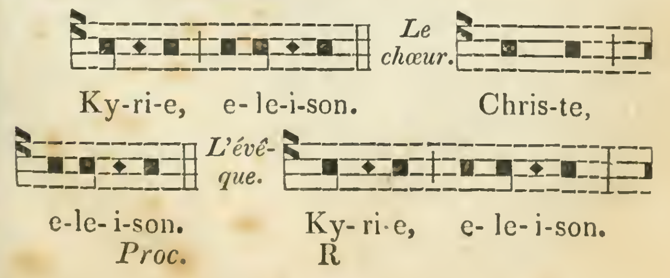


8 *ton.*

Fiant aures, &c. *ci-dessus, page* 133.

Pendant que le chœur chante ce psaume, l'évêque le récite avec ses assistans, ajoutant à la fin l'antienne *Si iniquitates,* &c. Ensuite le curé lui fait bénir l'encens sans aucun baiser. Après le psaume, le chœur chante :



Cette antienne ayant été chantée, l'évêque laisse la mitre, et chante les versets suivans :





Pa-ter nos-ter, &c. *Le reste tout bas.*

Cependant le curé présente l'aspersoir, puis l'encensoir à l'évêque, sans aucun baiser, mais en lui faisant une inclination profonde avant et après. L'évêque, sans sortir de sa place, jette trois fois de l'eau-bénite sur le drap-mortuaire, et l'encense de trois coups de la même manière, savoir, au milieu, à gauche et à droite. Ensuite, demeurant toujours debout et découvert, il chante sur le ton férial :

℣. Et ne nos inducas in tentationem ;
℟. Sed libera nos à malo.
℣. In memoriâ æternâ erunt justi ;
℟. Ab auditione malâ non timebunt.
℣. A portâ inferi ;
℟. Erue, Domine, animas eorum.
℣. Requiem æternam dona eis, Domine ;
℟. Et lux perpetua luceat eis.
℣. Domine, exaudi orationem meam ;
℟. Et clamor meus ad te veniat.
℣. Dominus vobiscum ;
℟. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.
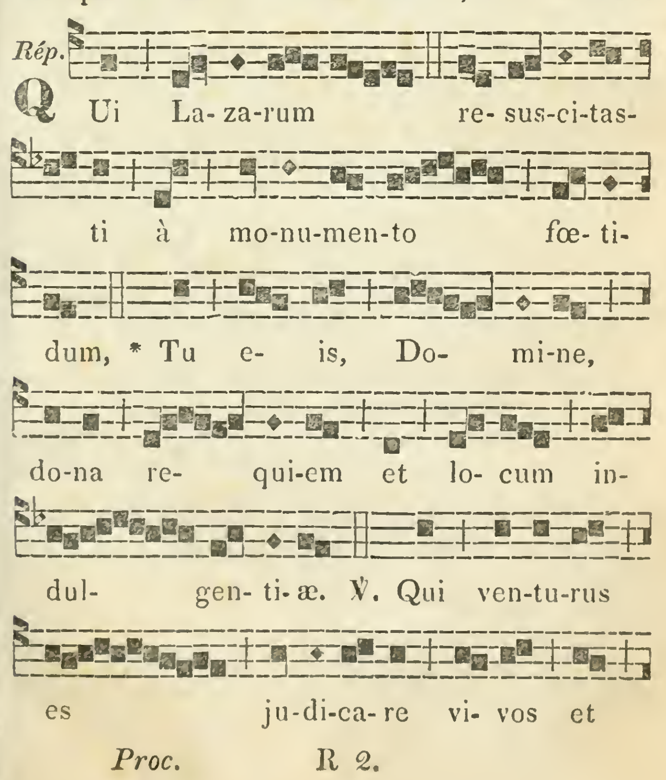
DEus, qui inter apostolicos sacerdotes famulos tuos sacerdotali fecisti dignitate vigere ; præsta, quæsumus, ut eorum quoque perpetuo aggregentur consortio. Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

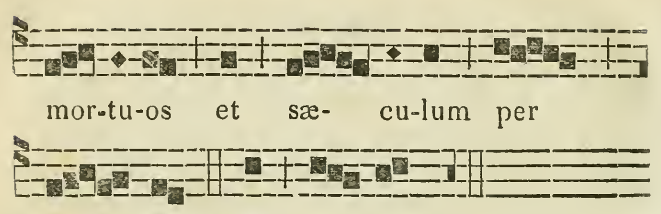
S'il n'y a point eu de prêtres enterrés dans l'église, on chante, au lieu de cette oraison, la suivante.

OREMUS.

Fidelium, Deus, omnium conditor et redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum remissionem cunctorum tribue peccatorum ; ut indulgentiam, quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. R. Amen.

Après l'oraison, l'évêque fait la génuflexion, reprend la mitre, et les chantres ayant entonné le répons suivant, on va processionnellement au cimetière, en le chantant.





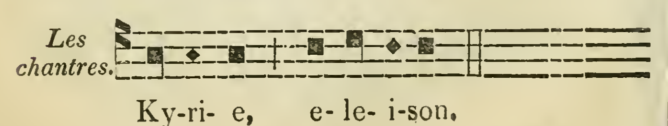
En allant au cimetière, le porte-bénitier et le thuriféraire marchent les premiers, puis le porte-croix au milieu des acolytes, ensuite le reste du clergé deux à deux, et l'évêque avec ses assistans, suivi des clercs qui le servent. Pendant que le clergé chante le répons précédent, l'évêque récite à voix basse avec ses assistans l'antienne *Si iniquitates*, &c., puis le psaume *De profundis*, &c. répétant à la fin l'antienne *Si iniquitates*, &c. comme ci-dessus, pages 192 et 193.

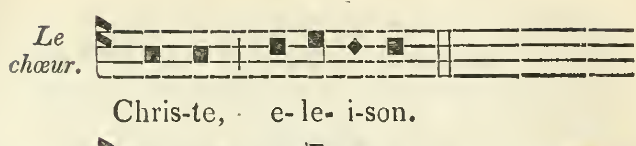
Tous étant arrivés au cimetière, le porte-croix y prend place entre les acolytes au pied de la grande croix, ayant le visage tourné vers l'occident. L'évêque se place à son opposite entre ses deux assistans. Le cérémoniaire, le thuriféraire et le porte-bénitier se mettent à la droite de l'évêque. Les clercs qui portent le livre, le bougeoir et la mitre se placent derrière lui, et les autres du clergé se rangent des deux côtés et en face, les moins dignes auprès de la croix.

Tout étant ainsi disposé, et le répons *Qui Lazarum*, &c. fini, on chante le répons *Libera me*, &c. ci-dessus, page 152.

Pendant la répétition de ce répons, le curé fait bénir l'encens par l'évêque, de la manière qu'il a été dit ci-dessus.

Ensuite on chante :







Ky-ri- e, e- le- i- son.

L'évêque ayant laissé la mitre, chante :



Pa-ter nos-ter.

Pendant que les assistans le continuent tout bas, l'évêque, sans sortir de sa place, jette trois fois de l'eau-bénite devant lui, sur le cimetière, et l'encense de trois coups, comme il a fait sur le drap-mortuaire. Ensuite il chante sur le ton férial :

℣. Et ne nos inducas in tentationem ;
℟. Sed libera nos à malo.
℣. In memoriâ æternâ erunt justi ;
℟. Ab auditione malâ non timebunt.
℣. A portâ inferi,
℟. Erue, Domine, animas eorum.
℣. Requiem æternam dona eis, Domine ;
℟. Et lux perpetua luceat eis.
℣. Domine, exaudi orationem meam ;
℟. Et clamor meus ad te veniat.
℣. Dominus vobiscum ;
℟. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Deus, qui inter apostolicos, &c. *page* 194.

DEus, veniæ largitor et humanæ salutis amator, quæsumus clementiam tuam, ut nostræ congregationis fratres, propinquos et benefactores, qui ex hoc sæculo transierunt, beatâ Mariâ semper virgine intercedente, cum omnibus sanctis tuis, ad perpetuæ beatitudinis consortium pervenire concedas.

DEus, cujus miseratione animæ fidelium requiescunt; famulis et famulabus tuis omnibus hîc et ubìque in Christo quiescentibus da propitius veniam peccatorum, ut à cunctis reatibus absoluti, tecum sine fine lætentur. Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

℣. Requiem æternam dona eis, Domine;

℟. Et lux perpetua luceat eis.

Puis les chantres ajoutent:

℣. Requiescant in pace. ℟. Amen.

Après quoi l'évêque, la main droite élevée et sans sortir de sa place, et sans rien dire, fait quatre signes de croix sur le cimetière, vers les quatre parties du monde, reprend la mitre, et retourne processionnellement à l'église, dans le même ordre qu'il en est venu, en récitant avec ses assistans le psaume *Miserere meî*, &c. page 135, à la fin duquel on ajoute *Requiem æternam*, &c. *Et lux perpetua*, &c.

L'évêque étant arrivé au bas de l'autel, laisse la mitre, et chante les versets suivans.

℣. Kyrie, eleison,

℟. Christe, eleison.

℣. Kyrie, eleison. Pater noster, &c. *tout bas jusqu'à* ℣. Et ne nos inducas in tentationem;

℟. Sed libera nos à malo.

℣. A portâ inferi,

℟. Erue, Domine, animas eorum.

℣. Domine, exaudi orationem meam;

℟. Et clamor meus ad te veniat.
℣. Dominus vobiscum ;
℟. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

ABsolve, quæsumus, Domine, animas famulorum famularumque tuarum ab omni vinculo delictorum ; ut in resurrectionis gloriâ inter sanctos et electos tuos resuscitati respirent. Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

L'évêque quitte les ornemens noirs ; et, s'il doit continuer la visite, il prend ceux qu'il a laissés pour faire l'absoute.

Note.—Si le cimetière est si éloigné de l'église, ou le temps si mauvais, que l'évêque ne puisse y aller en procession, il s'arrête à la porte de l'église, où l'on chante les même répons, versets et oraisons qui sont marqués ci-dessus, et où l'on fait les mêmes cérémonies que dans le cimetière, excepté que l'évêque fait devant lui, au milieu, à gauche et à droite, le signe de la croix qu'il doit faire sur le cimetière vers les quatre parties du monde.

L'évêque, avant de quitter la paroisse dont il a fait la visite, se rend à l'église, revêtu de ses habits ordinaires. Alors se tenant debout et découvert, devant le grand autel, et du côté de l'épître, il récite tout haut le psaume *De profundis*, &c. page 133, avec l'antienne *Si iniquitates*, &c. ci-dessus, page 193. Après quoi il dit :

Pater noster, &c.
℣. Et ne nos inducas in tentationem ;
℟. Sed libera nos à malo.
℣. A portâ inferi,
℟. Erue, Domine, animas eorum.
℣. Requiescant in pace. ℟. Amen.
℣. Domine, exaudi orationem meam ;
℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum ;
℟. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Deus, cujus miseratione, &c. *page* 198.

Après cela le prélat se retire de l'église, et laisse la paroisse quand il le juge convenable. On sonne les cloches de l'église au moment de son départ.

BENEDICTIONS SOLENNELLES.

BENEDICTION D'UNE CROIX NOUVELLE.

Le prêtre chargé de faire cette bénédiction se rend au lieu où la croix doit être plantée, revêtu d'un surplis et d'une étole rouge, précédé du porte-croix et des acolytes, d'un clerc qui porte le bénitier et du clergé. Ayant formé sur lui-même le signe ds la croix, le prêtre chante, sur le ton férial, les versets et oraisons qui suivent.

℣. Adjutorium † nostrum in nomine Domini,
℟. Qui fecit cœlum et terram.
℣. Dominus vobiscum ;
℟. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

ROgamus te, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, ut digneris bene † dicere hoc signum crucis tuæ, ut sit potestatibus tenebrarum in terrorem, et in remedium salutare generi humano ; sit soliditas fidei, profectus bonorum operum, redemptio animarum, protectio ac tutela contra sæva jacula inimicorum. Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

OREMUS.

BEne † dic, Domine, hanc crucem tuam, per quam eripuisti mundum à potestate dæmonum, ac superasti passione tuâ suggestorem peccati, qui gaudebat in prævaricatione primi hominis per ligni vetiti sumptionem : *(ici le prêtre fait l'aspersion de l'eau-bénite sur la croix)* sanctifica, Domine, istud signaculum passionis tuæ, ut sit inimicis tuis obstaculum, et credentibus in te perpetuum perfice vexillum. Sanctificetur hoc signum crucis in nomine Patris †, et Filii †, et Spiritûs † Sancti ; ut qui coram illâ prostrati Christum in cruce exaltatum adoraverint percipiant corporis et animæ sanitatem. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. R. Amen.

Pendant que l'on plante la croix, le prêtre entonne et le clergé poursuit l'hymne Vexilla regis prodeunt, &c. *ci-dessus, page* 26.

Si c'est un autre temps que celui de la passion, on dit : O crux ave, spes unica, in hâc triumphi gloriâ, &c. *Si c'est au temps pascal :* in hoc paschali gaudio.

Dès que la croix est en place, le prêtre, le clergé et le peuple vont successivement la baiser à genoux.

Le prêtre chante le verset et l'oraison qui suivent.

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi ;
℟. Quia per crucem tuam redemisti mundum.

OREMUS.

DEus, qui Unigeniti Filii tui Domini nostri Jesu Christi pretioso sanguine humanum genus redimere dignatus es ; concede propitius, ut qui ad vivificam crucem adorandam adveniunt, à peccatorum suorum nexibus liberentur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

BENEDICTION D'UNE CLOCHE.

QUoique ce soit proprement aux évêques à bénir les cloches, néanmoins il est permis aux prêtres de ce diocèse, de faire cette bénédiction.

Avant cette bénédiction, la cloche doit être suspendue dans le haut de la nef de l'église, de manière qu'on puisse aisément en faire le tour, la laver en dedans et en dehors, et y faire les onctions prescrites.

On prépare auprès de la cloche un fauteuil pour l'officiant, des siéges pour ceux qui doivent l'assister et pour le reste du clergé. On en place aussi deux pour les deux personnes qui doivent nommer la cloche.

On met encore auprès du fauteuil, du côté de l'épître, une crédence sur laquelle on pose le rituel, le vase qui contient l'eau qui doit être bénite pour le lavage de la cloche, un ou deux grands aspersoirs, des serviettes blanches, un petit vase contenant du sel, les vaisseaux de l'huile des infirmes et du saint-chrême, de la ouate, de la pastille et de la myrrhe si l'on peut en avoir, de la mie de pain, l'encensoir avec la navette, une aiguière avec une serviette.

TOUT étant ainsi disposé pour cette cérémonie, l'officiant revêtu de l'amict, de l'aube, de la ceinture, de l'étole et du pluvial blanc, et assisté du diacre en dalmatique avec le manipule, et du sous-diacre en tunique de même couleur, se rend processionnellement au lieu où se doit faire la bénédiction, précédé du thuriféraire, des acolytes et du reste du clergé. Les acolytes en y arrivant mettent leurs chandeliers sur la crédence, s'y tiennent debout, et le thuriféraire au milieu d'eux ; et tous les autres se rangent devant les siéges qui leur ont été préparés. Tous s'asseient et se couvrent. S'il doit y avoir sermon, il se fait immédiatement.

On trouve à la page 267 *de l'*Extrait du Rituel de Québec *une instruction détaillée sur cette cérémonie.*

Après le sermon, ou, s'il n'a pas eu lieu, aussitôt que chacun a pris sa place, on chante, au chœur, les psaumes suivans.

Psaume 50. Miserere meî, Deus, &c. *ci-dessus, page* 24.

PSAUME 53.

DEus, in nomine tuo salvum me fac ; * et in virtute tuâ judica me.

Deus, exaudi orationem meam ; * auribus percipe verba oris mei.

Quoniam alieni insurrexerunt adversùm me, et fortes quæsierunt animam meam ; * et non proposuerunt Deum ante conspectum suum.

Ecce enim Deus adjuvat me ; * et Dominus susceptor est animæ meæ.

Averte mala inimicis meis, * et in veritate tuâ disperde illos.

Voluntariè sacrificabo tibi, et confitebor nomini tuo, Domine : * quoniam bonum est.

Quoniam ex omni tribulatione eripuisti me ; * et super inimicos meos despexit oculus meus.

Gloria Patri &c.

PSAUME 56.

MIserere meî, Deus, miserere meî ; * quoniam in te confidit anima mea.

Et in umbrâ alarum tuarum sperabo, * donec transeat iniquitas.

Clamabo ad Deum altissimum ; * Deum qui benefecit mihi.

Misit de cœlo, et liberavit me ; * dedit in opprobrium conculcantes me.

Misit Deus misericordiam suam et veritatem suam, et eripuit animam meam de medio catulorum leonum ; * dormivi conturbatus.

Filii hominum, dentes eorum arma et sagittæ ; * et lingua eorum gladius acutus.

Exaltare super cœlos, Deus, * et in omnem terram gloria tua.

Laqueum paraverunt pedibus meis ; * et incurvaverunt animam meam.

Foderunt ante faciem meam foveam ; * et inciderunt in eam.

Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum : * cantabo et psalmum dicam.

Exurge, gloria mea, exurge, psalterium et cythara : * exurgam diluculo.

Confitebor tibi in populis, Domine, * et psalmum dicam tibi in gentibus.

Quoniam magnificata est usque ad cœlos misericordia tua, * et usque ad nubes veritas tua.

Exaltare super cœlos, Deus ; * et super omnem terram gloria tua.

Gloria Patri, &c.

PSAUME 66.

DEus misereatur nostrî, et benedicat nobis, * illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostrî.

Ut cognoscamus in terrâ viam tuam, * in omnibus gentibus salutare tuum.

Confiteantur tibi populi, Deus, * confiteantur tibi populi omnes.

Lætentur et exultent gentes ; * quoniam judicas populos in æquitate, et gentes in terrâ dirigis.

Confiteantur tibi populi, Deus, confiteantur tibi populi omnes : * terra dedit fructum suum.

Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat nos Deus ; * et metuant eum omnes fines terræ.

Gloria Patri, &c.

Psaume 69. Deus, in adjutorium meum intende, &c. *ci-dessus, page* 41.

PSAUME 85.

INclina, Domine, aurem tuam, et exaudi me ; * quoniam inops et pauper sum ego.

Custodi animam meam, quoniam sanctus sum ; * salvum fac servum tuum, Deus meus, sperantem in te.

Miserere meî, Domine ; quoniam ad te clamavi totâ die : * lætifica animam servi tui ; quoniam ad te, Domine, animam meam levavi.

Quoniam tu, Domine, suavis et mitis ; * et multæ misericordiæ omnibus invocantibus te.

Auribus percipe, Domine, orationem meam, * et intende voci deprecationis meæ.

In die tribulationis meæ clamavi ad te, * quia exaudisti me.

Non est similis tuî in diis, Domine ; * et non est secundùm opera tua.

Omnes gentes, quascumque fecisti, venient et adorabunt coràm te, Domine ; * et glorificabunt nomen tuum.

Quoniam magnus es tu, et faciens mirabilia, * tu es Deus solus.

Deduc me, Domine, in viâ tuâ, et ingrediar in veritate tuâ : * lætetur cor meum, ut timeat nomen tuum.

Confitebor tibi, Domine, Deus meus, in toto corde meo ; * et glorificabo nomen tuum in æternum.

Quia misericordia tua magna est super me, * et eruisti animam meam ex inferno inferiori.

Deus, iniqui insurrexerunt super me, et synagoga potentium quæsierunt animam meam; * et non proposuerunt te in conspectu suo.

Et tu, Domine Deus, miserator et misericors, * patiens, et multæ misericordiæ, et verax.

Respice in me, et miserere meî: * da imperium tuum puero tuo, et salvum fac filium ancillæ tuæ.

Fac mecum signum in bonum, ut videant qui oderunt me, et confundantur; * quoniam tu, Domine, adjuvisti me et consolatus es me.

Gloria Patri, &c.

Les psaumes finis, tous se lèvent et se découvrent, et l'officiant fait, sans chanter, la bénédiction du sel et de l'eau en la manière suivante.

℣. Adjutorium † nostrum in nomine Domini,
℟. Qui fecit cœlum et terram.
℣. Sit nomen Domini benedictum,
℟. Ex hoc nunc et usque in sæculum.

Exorcisme du sel.

EXorcizo te, creatura salis, per Deum † vivum, per Deum † verum, per Deum † sanctum, per Deum qui te per Elisæum prophetam in aquam mitti jussit, ut sanaretur sterilitas aquæ; ut efficiaris sal exorcizatum in salutem credentium, et sis omnibus sumentibus te sanitas animæ et corporis, et effugiat atque discedat à loco, in quo aspersum fueris, omnis phantasia et nequitia, vel versutia diabolicæ fraudis, omnisque spiritus immundus, adjuratus per eum qui venturus est judicare vivos et mortuos, et sæculum per ignem. ℟. Amen.

Bénédiction du sel.

OREMUS.

IMmensam clementiam tuam, omnipotens æterne Deus, humiliter imploramus, ut hanc creaturam salis quam in usum generis humani tribuisti, bene † dicere et sancti † ficare tuâ pietate digneris ; ut sit omnibus sumentibus salus animæ et corporis, et quidquid ex eo tactum vel respersum fuerit, careat omni immunditiâ, omnique impugnatione spiritualis nequitiæ. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, &c. R. Amen.

Exorcisme de l'eau.

EXorcizo te, creatura aquæ, in nomine Dei † Patris omnipotentis, et in nomine Jesu † Christi Filii ejus Domini nostri, et in virtute Spiritûs † Sancti ; ut fias aqua exorcizata ad effugandam omnem potestatem inimici, et ipsum inimicum eradicare et explantare valeas cum angelis suis apostaticis, per virtutem ejusdem Domini nostri Jesu Christi, qui venturus est judicare vivos et mortuos, et sæculum per ignem. R. Amen.

Bénédiction de l'eau.

OREMUS.

DEus, qui ad salutem humani generis maxima quæque sacramenta in aquarum substantiâ condidisti, adesto propitius invocationibus nostris, et elemento huic multimodis purificationibus præparato virtutem tuæ bene † dictionis infunde ; ut creatura tua mysteriis tuis ser-

viens, ad abigendos dæmones morbosque pellendos divinæ gratiæ tuæ sumat effectum ; ut quidquid in domibus vel in locis fidelium hæc unda resperserit, careat omni immunditiâ, liberetur à noxâ ; non illic resideat spiritus pestilens, non aura corrumpens ; discedant omnes insidiæ latentis inimici ; et si quid est quod aut incolumitati habitantium invidet aut quieti, aspersione hujus aquæ effugiat ; ut salubritas per invocationem sancti tui nominis expetita, ab omnibus sit impugnationibus defensa. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, &c. ℟. Amen.

L'officiant, avant de mettre le sel dans l'eau, tenant la main droite étendue sur le vaisseau, prononce l'oraison suivante.

BEne † dic, Domine, hanc aquam benedictione cœlesti, et assistat super eam virtus Spiritûs Sancti ; ut cùm hoc vasculum ad invitandos filios sanctæ ecclesiæ præparatum, in eâ fuerit tinctum, ubìcumque sonuerit hoc tintinnabulum, procul recedat virtus insidiantium, umbra phantasmatum, incursio turbinum, percussio fulminum, læsio tonitruum, calamitas tempestatum, omnisque spiritus procellarum : et cùm clangorem illius audierint filii christianorum, crescat in eis devotionis augmentum ; ut festinantes ad piæ matris ecclesiæ gremium cantent tibi in ecclesiâ sanctorum canticum novum, deferentes in sono præconium tubæ, modulationem psalterii, suavitatem organi, exultationem tympani, jucunditatem cymbalis : quatenùs in templo sancto gloriæ tuæ suis obsequiis et precibus invitare valeant multitudi-

nem exercitûs angelorum. Per Dominum nostrum Jesum Christum, &c. ℟. Amen.

L'officiant met le sel dans l'eau en faisant trois signes de croix, et disant :

COmmixtio salis et aquæ pariter fiat in nomine Patris †, et Filii †, et Spiritûs † Sancti.
℟. Amen.
℣. Dominus vobiscum; ℟. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

DEus, invictæ virtutis auctor, et insuperabilis imperii rex, ac semper magnificus triumphator, qui adversæ dominationis vires reprimis, qui inimici rugientis sævitiam superas, qui hostiles nequitias potenter expugnas ; te, Domine, trementes et supplices deprecamur ac petimus, ut hanc creaturam salis et aquæ dignanter aspicias, benignus illustres, pietatis tuæ rore sanctifices ; ut ubìcumque fuerit aspersa, per invocationem sancti tui nominis omnis infestatio immundi spiritûs abigatur, terrorque venenosi serpentis procul pellatur, et præsentia Sancti Spiritûs nobis misericordiam tuam poscentibus ubìque adesse dignetur. Per Dominum nostrum Jesum Christum, &c. ℟. Amen.

Cette oraison achevée, l'officiant trempe l'aspersoir dans l'eau qu'il vient de bénir, et commence à laver la cloche : ce que les ministres continuent de faire, la lavant entièrement en dedans et en dehors, et l'essuyant ensuite avec des linges. Cependant on chante au chœur les psaumes suivans, du 1er. ton, seconde finale, pendant lesquels chacun se tient assis et couvert.

PSAUME 145.

LAuda, anima mea, Dominum; laudabo Dominum in vitâ meâ; * psallam Deo meo quamdiù fuero.

Nolite confidere in principibus, * in filiis hominum, in quibus non est salus.

Exibit spiritus ejus, et revertetur in terram suam : * in illâ die peribunt omnes cogitationes eorum.

Beatus cujus Deus Jacob adjutor ejus, spes ejus in Domino Deo ipsius, * qui fecit cœlum et terram, mare et omnia quæ in eis sunt;

Qui custodit veritatem in sæculum, facit judicium injuriam patientibus, * dat escam esurientibus.

Dominus solvit compeditos, * Dominus illuminat cœcos.

Dominus erigit elisos, * Dominus diligit justos.

Dominus custodit advenas, pupillum et viduam suscipiet; * et vias peccatorum disperdet.

Regnabit Dominus in sæcula : * Deus tuus, Sion, in generationem et generationem.

Gloria Patri, &c.

PSAUME 146.

LAudate Dominum, quoniam bonus est psalmus : * Deo nostro sit jucunda decoraque laudatio.

Ædificans Jerusalem Dominus, * dispersiones Israelis congregabit.

Qui sanat contritos corde, * et alligat contritiones eorum.

Qui numerat multitudinem stellarum, * et omnibus eis nomina vocat.

Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus ; * et sapientiæ ejus non est numerus.

Suscipiens mansuetos Dominus ; * humilians autem peccatores usque ad terram.

Præcinite Domino in confessione, * psallite Deo nostro in cytharâ.

Qui operit cœlum nubibus, * et parat terræ pluviam.

Qui producit in montibus fœnum, * et herbam servituti hominum.

Qui dat jumentis escam ipsorum, * et pullis corvorum invocantibus eum.

Non in fortitudine qui voluntatem habebit ; * nec in tibiis viri beneplacitum erit ei.

Beneplacitum est Domino super timentes eum, * et in eis qui sperant super misericordiâ ejus.

Gloria Patri, &c.

Ps. 147. Lauda, Jerusalem, &c. *ci-dessus, p.* 75.
Ps. 148. Laudate Dominum de cœlis, &c.................... *p.* 64.
Ps. 149. Cantate Domino canticum novum, &c........... *p.* 65.
Ps. 150. Laudate Dominum in sanctis ejus, &c.............. *Ibid.*

Ces psaumes finis, l'officiant tourné vers la cloche, et la touchant de la main droite, demande à ceux qui la doivent nommer :

Quel nom voulez-vous donner à cette cloche ?

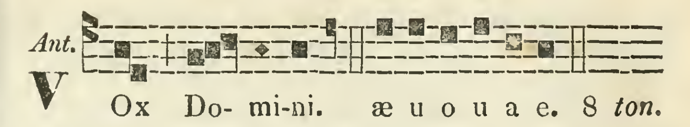
Dès qu'ils ont répondu, il prend le battant et en touche trois fois la cloche, l'appelant par son nom. Ceux qui l'ont nommée en font de même. Ensuite l'officiant prend avec le pouce de la main droite de l'huile des infirmes, dont il fait une croix sur la cloche, au

dehors vers le milieu, puis il dit l'oraison suivante, les mains jointes.

OREMUS.

DEus, qui per beatum Moysen legiferum, famulum tuum, tubas argenteas fieri precepisti, quas dùm levitæ tempore sacrificii clangerent, sonitu dulcedinis populus monitus ad te adorandum fieret præparatus et ad celebranda sacrificia conveniret, quarum clangore hortatus ad bellum, molimina prosterneret adversantium : præsta, quæsumus, ut hoc vasculum sanctæ tuæ ecclesiæ præparatum, sancti † ficetur à Spiritu Sancto, ut per illius tactum fideles invitentur ad præmium ; et cùm melodia illius auribus insonuerit populorum, crescat in eis devotio fidei ; procul pellantur omnes insidiæ inimici, fragor grandinum, procella turbinum, impetus tempestatum ; temperentur infesta tonitrua ; ventorum flabra fiant salubriter ac moderatè suspensa ; prosternat aereas potestates dextera tuæ virtutis ; ut hoc audientes tintinnabulum contremiscant et fugiant ante sanctæ crucis Filii tui in eo depictum vexillum, cui flectitur omne genu cœlestium, terrestrium et infernorum, et omnis lingua confitetur, quod ipse Dominus noster Jesus Christus absorptâ morte per patibulum crucis, regnat in gloriâ Dei Patris, cum eodem Patre et Spiritu Sancto, per omnia sæcula sæculorum. ℟. Amen.

L'officiant essuie avec du coton l'endroit de la cloche où il a fait l'onction, puis il entonne l'antienne suivante qui ne se double pas.



PSAUME 28.

AFferte Domino, filii Dei, * afferte Domino filios arietum.

Afferte Domino gloriam et honorem ; afferte Domino gloriam nomini ejus ; * adorate Dominum in atrio sancto ejus.

Vox Domini super aquas, Deus majestatis intonuit ; * Dominus super aquas multas.

Vox Domini in virtute, * vox Domini in magnificentiâ.

Vox Domini confringentis cedros ; * et confringet Dominus cedros Libani.

Et comminuet eas tanquam vitulum Libani ; * et dilectus quemadmodum filius unicornium.

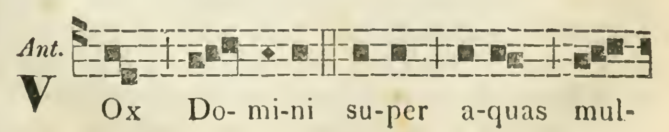
Vox Domini intercidentis flammam ignis, vox Domini concutientis desertum ; * et commovebit Dominus desertum Cades.

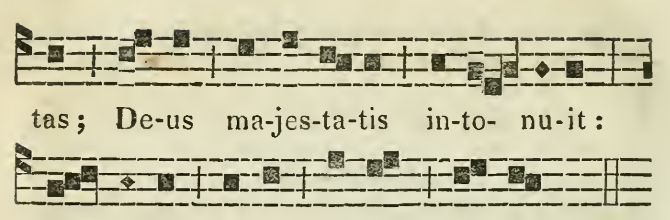
Vox Domini præparantis cervos et revelabit condensa : * et in templo ejus omnes dicent gloriam.

Dominus diluvium inhabitare facit : * et sedebit Dominus rex in æternum.

Dominus virtutem populo suo dabit ; * Dominus benedicet populo suo in pace.

Gloria Patri, &c.





Cependant l'officiant prend de l'huile des infirmes et en fait sept croix au dehors de la cloche, à égale distance, quatre en bas et trois en haut. Puis avec le saint-chrême il en fait quatre autres au dedans de la cloche, vers le bas, aussi à distance égale. A chacune de ces onze onctions il dit :

SAncti † ficetur et conse † cretur, Domine, signum istud in nomine Pa † tris, et Fi † lii, et Spiritûs † Sancti, in honorem sancti N. *(ici il nomme le saint dont la cloche a reçu le nom).* Pax tibi.

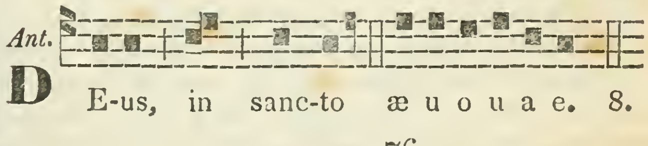
Les onctions faites, et le psaume et l'antienne achevés, l'officiant debout et découvert dit :

OREMUS.

OMnipotens, sempiterne Deus, qui ante arcam fœderis per clangorem tubarum muros lapideos, quibus adversantium cingebatur exercitus, cadere fecisti ; tu hoc tintinnabulum cœlesti bene † dictione perfunde ; ut ad sonitum ejus longiùs effugientur ignita jacula inimici, percussio fulminum, impetus lapidum, læsio tempestatum ; ut ad interrogationem propheticam, Quid est tibi, mare, quòd fugisti, suis motibus cum Jordane retroacto fluento, respondeat, A facie Domini mota est terra, à facie Dei Jacob, qui convertit petram in stagna aquarum, et rupem in fon-

tes aquarum. Non ergò nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam super misericordiâ tuâ ; ut cùm præsens vasculum, sicut reliqua altaris vasa, sacro chrismate tangitur, oleo sancto ungitur ; quicumque ad sonitum ejus convenerint, ab omnibus inimici tentationibus liberi semper fidei catholicæ documenta sectentur. Per Dominum nostrum, &c. ℟. Amen.

L'officiant met dans l'encensoir de l'encens, de la pastille et de la myrrhe, ou au moins un de ces trois parfums; après quoi le thuriféraire met l'encensoir sous la cloche pour qu'elle en reçoive la fumée. Puis on chante au chœur l'antienne et le psaume qui suivent, chacun se tenant assis et couvert.



DU PSAUME 76.

VIderunt te aquæ, Deus, viderunt te aquæ ; * et timuerunt et turbatæ sunt abyssi.

Multitudo sonitûs aquarum : * vocem dederunt nubes.
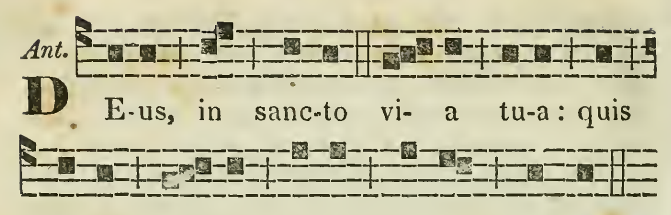
Etenim sagittæ tuæ transeunt : * vox tonitrui tui in rotâ.

Illuxerunt coruscationes tuæ orbi terræ : * commota est et contremuit terra.

In mari via tua, et semitæ tuæ in aquis multis : * et vestigia tua non cognoscentur.

Deduxisti sicut oves populum tuum, * in manu Moysi et Aaron.

Gloria Patri, &c.



Après cette antienne, le chœur se lève, et l'officiant dit l'oraison suivante.

OREMUS.

OMnipotens dominator Christe, quo secundùm carnis assumptionem dormiente in navi, dùm oborta tempestas mare conturbasset, te protinùs excitato et imperante dissiluit ; tu necessitatibus populi tui benignus succurre, tu hoc tintinnabulum Sancti Spiritûs rore perfunde, ut ante sonitum illius semper fugiat bonorum inimicus ; invitetur ad fidem populus christianus ; hostilis terreatur exercitus ; confortetur in Domino per illud populus tuus convocatus ; ac sicut Davidicâ cytharâ delectatus, desuper descendat Spiritus Sanctus, atque ut, Samuele lactentem agnum mactante in holocaustum regis æterni imperii, fragor aurarum turbam repulit adversantium, ità dùm hujus vasculi sonitus transit per nubila, ecclesiæ tuæ conventum manus conservet angelica, fruges credentium, mentes et corpora salvet protectio sempiterna ; per te, Christe Jesu, qui cum Deo Patre vivis et regnas in unitate ejusdem Spiritûs Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. R. Amen.

L'officiant ayant essuyé avec du coton les endroits de la cloche où il a fait les onctions, le diacre fait bénir l'en-

cens, dit Munda cor meum, &c. *demande la bénédiction de l'officiant, et, accompagné des officiers accoutumés, il va au lieu ordinaire des messes solennelles chanter l'évangile qui suit.*

℣. Dominus vobiscum ;
R. Et cum spiritu tuo.

℣. Sequentia sancti evan † gelii secundùm Matthæum. (*Chap.* 24. ℣. 27.)
℟. Gloria tibi, Domine.

IN illo tempore, dixit Jesus discipulis suis ; Sicut fulgur exit ab oriente et paret usque in occidentem, ita erit et adventus filii hominis. Ubìcumque fuerit corpus, illic congregabuntur et aquilæ. Statim autem post tribulationem dierum illorum, sol obscurabitur, et luna non dabit lumen suum, et stellæ cadent de cœlo, et virtutes cœlorum commovebuntur ; et tunc parebit signum Filii hominis in cœlo. Et tunc plangent omnes tribus terræ ; et videbunt Filium hominis venientem in nubibus cœli cum virtute multâ et majestate. Et mittet angelos suos cum tubâ et voce magnâ ; et congregabunt electos ejus à quatuor ventis, à summis cœlorum usque ad terminos eorum.

L'officiant ayant baisé le livre et ayant été encensé par le diacre, fait une triple bénédiction sur la cloche, en chantant d'abord les versets et l'oraison qui suivent.

℣. Adjutorium † nostrum in nomine Domini,
℟. Qui fecit cœlum et terram.
℣. Dominus vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

BEnedictio Dei omnipotentis, Pa † tris, et Fi † lii, et Spiritûs † Sancti, descendat su-

per hanc campanam, et maneat semper in sæcula sæculorum. ℟. Amen.

Cette oraison finie, l'officiant entonne le Te Deum, &c. *ci-dessus, page* 110 *; après lequel on chante les versets et l'oraison qui le suivent. L'officiant ayant dit le* ℣. Divinum auxilium, &c., *revêt la cloche d'un linge blanc dont elle reste couverte jusqu'à ce qu'on la mette au clocher, par respect pour les onctions qu'elle a reçues. Ceux qui l'ont nommée peuvent y ajouter quelque étoffe de prix, si telle est leur dévotion.*

Ensuite tous s'en retournent dans l'ordre qu'ils sont venus.

Lorsqu'il y a plusieurs cloches à bénir à la fois, on les lavera et on fera sur chacune les onctions séparément, et l'officiant dira les oraisons au pluriel.
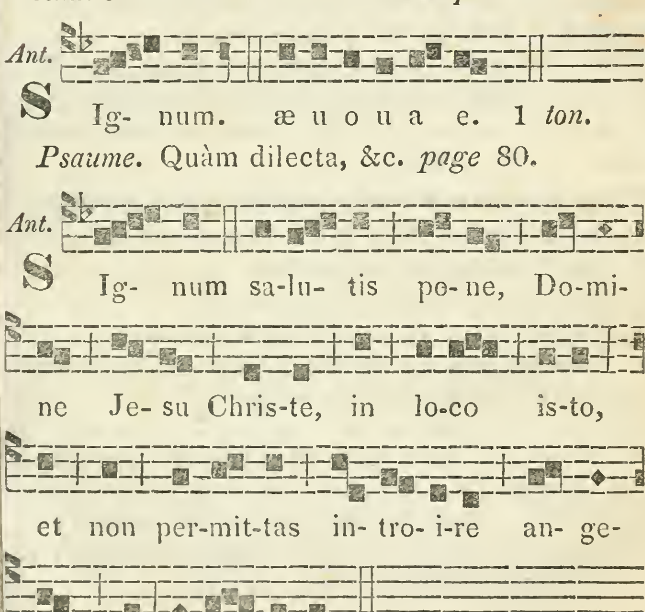
BENEDICTION
DE LA PREMIERE
PIERRE D'UNE EGLISE.

Le prêtre qui aura reçu la permisson spéciale de bénir la première pierre d'une église, observera ce qui suit.

La veille de la cérémonie, s'étant revêtu d'un surplis et d'une étole blanche, et étant accompagné au moins d'un clerc, il plantera une grande croix de bois à l'endroit où doit être érigé le maître-autel : ce qui cependant n'aura pas lieu, si la croix plantée au même endroit, lors de la démarcation de la place de l'église, s'y trouve encore.

Le lendemain, revêtu de l'amict, de l'aube, de la ceinture, d'une étole et d'une chape blanches, et précédé du porte-croix, des acolytes et d'un clerc portant le bénitier, il se rendra processionnellement avec le clergé auprès de la croix qui aura été plantée, pour y bénir la première pierre qu'on aura préparée et qui doit être carrée et angulaire. Tous y étant arrivés, et demeurant

debout et découverts, l'officiant entonne d'abord l'antienne suivante qui ne se double pas ; et, pendant qu'on chante le psaume Quàm dilecta, &c. *il jette de l'eau-bénite sur le lieu où la croix aura été plantée.*



Cette antienne étant terminée, l'officiant tourné vers la croix, chante.

OREMUS.

DOmine Deus, qui licet cœlo et terrâ non capiaris, domum tamen dignaris habere in terris, ubì nomen tuum jugiter invocetur ; locum hunc, quæsumus, beatæ Mariæ semper virginis et beati N. (*il faut nommer ici le saint patron de l'église qui doit être bâtie*) omniumque sancto-

rum intercedentibus meritis, sereno pietatis tuæ intuitu visita, et per infusionem gratiæ tuæ ab omni inquinamento purifica, purificatumque conserva ; ut qui dilecti tui David devotionem in filii sui Salomonis opere complevisti, in hoc opere desideria nostra perficere digneris, effugiantque omnes hinc nequitiæ spirituales. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, &c. ℟. Amen.

Après cette oraison il bénit la première pierre, en disant :

℣. Adjutorium † nostrum in nomine Domini,
℟. Qui fecit cœlum et terram.
℣. Sit nomen Domini benedictum,
℟. Ex hoc nunc et usque in sæculum.
℣. Lapidem quem reprobaverunt ædificantes,
℟. Hic factus est in caput anguli.
℣. Tu es Petrus,
℟. Et super hanc petram ædificabo ecclesiam meam.
℣. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto ;
℟. Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

OREMUS.

DOmine Jesu Christe, Fili Dei vivi, qui es verus omnipotens Deus, splendor, imago æterni Patris, et vita æterna ; qui es lapis angularis de monte sine manibus abscissus, et immutabile fundamentum ; hunc lapidem collocandum in tuo nomine confirma ; et tu, qui es principium et finis, in quo principio Deus Pater ab initio cuncta creavit, sis, quæsumus, principium, et incrementum, et consummatio ipsius operis quod debet ad laudem et gloriam tui nominis

inchoari. Qui cum Patre et Spiritu Sancto vivis et regnas, Deus, per omnia sæcula sæculorum. R. Amen.

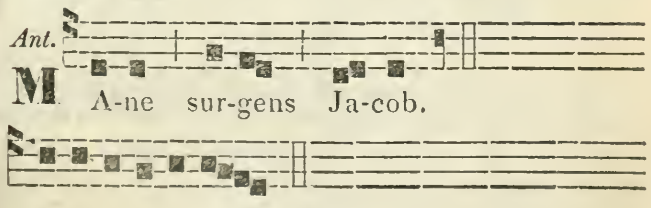
Ensuite il jette de l'eau-bénite sur la pierre ; puis ayant pris un poinçon, il grave six croix autour, une sur chaque face, disant à chacune : In nomine Patris †, et Filii †, et Spiritûs † Sancti. R. Amen.

Ayant rendu le poinçon, il chante :

OREMUS.

BEne † dic, Domine, creaturam istam lapidis, et præsta, per invocationem sancti tui nominis, ut quicumque ad hanc ecclesiam ædificandam purâ mente auxilium dederint, corporis sanitatem et animæ medelam percipiant. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Cette bénédiction étant faite, l'officiant se met à genoux avec tous les assistans ; et tourné vers la croix, il récite avec eux les litanies des saints, ci-dessus, page 35, jusqu'aux oraisons exclusivement. Après quoi tous se lèvent ; puis le maçon ayant préparé le plâtre ou le mortier avec lequel il doit assurer la pierre, et s'étant approché, l'officiant entonne l'antienne suivante qui ne se double pas.



1 *ton.*

PSAUME 126.

NIsi Dominus ædificaverit domum, * in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Proc. T 3.

Nisi Dominus custodierit civitatem, * frustrà vigilat qui custodit eam.

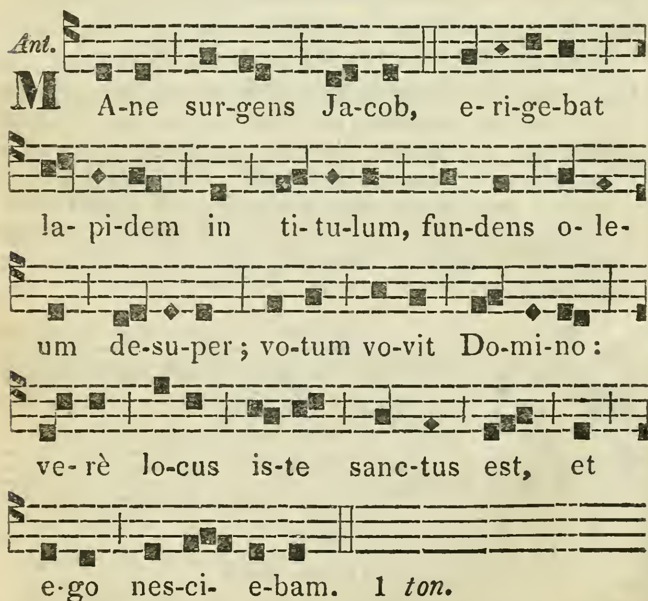
Vanum est vobis ante lucem surgere : * surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris.

Cùm dederit dilectis suis somnum ; * ecce hæreditas Domini, filii, merces fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis ; * ità filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis : * non confundetur, cum loquetur inimicis suis in portâ.

Gloria Patri, &c.



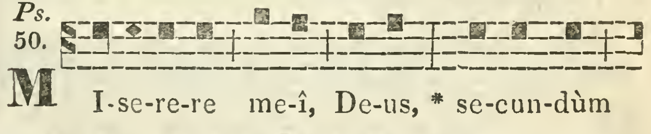
Le psaume et l'antienne achevés, l'officiant touche la pierre, et la met à la place qui lui est destinée en disant :

IN fide Jesu Christi collocamus lapidem istum primarium in hoc fundamento, in nomine Pa † tris, et Fi † lii, et Spiritûs † Sancti, ut vigeat vera fides hîc, et timor Dei, fraternaque dilectio ; et sit hic locus destinatus orationi, et ad invocandum et laudandum nomen ejusdem Domini nostri Jesu Christi, qui cum Patre et Spiritu Sancto vivit et regnat Deus, per omnia sæcula sæculorum. R. Amen.

Après que le maçon a assuré et cimenté la pierre, l'officiant jette de l'eau-bénite dessus, en disant :

ASperges me, Domine, hyssopo, et mundabor ; lavabis me, et super nivem dealbabor.

Puis il entonne le psaume suivant :

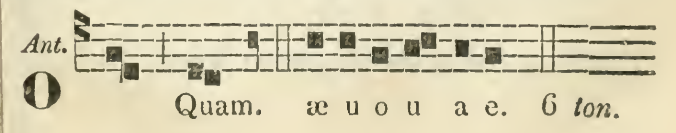




mag-nam mi-se-ri-cor-di-am tu-am.

Et secundùm, &c. *ci-dessus, page 24, ajoutant à la fin* Gloria Patri, &c.

Après le psaume, l'officiant entonne l'antienne suivante qui ne se double pas. Ensuite, laissant le chœur chanter le psaume Fundamenta, &c., *il va asperger tous les fondemens de l'église, s'ils sont ouverts, ou les endroits désignés pour les ouvrir ; puis il revient à sa place.*



PSAUME 86.

FUndamenta ejus in montibus sanctis : * diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob.

Gloriosa dicta sunt de te, * civitas Dei.

Memor ero Rahab et Babylonis, * scientium me.

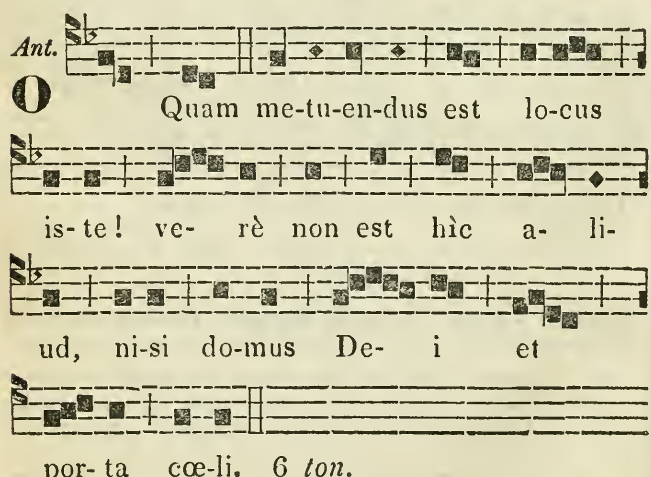
Ecce alienigenæ, et Tyrus, et populus Æthiopum ; * hi fuerunt illic.

Nùmquid Sion dicet, Homo et homo natus est in eâ, * et ipse fundavit eam altissimus ?

Dominus narrabit in scripturis populorum et principum, * horum qui fuerunt in eâ.

Sicut lætantium, * omnium habitatio est in te.

Gloria Patri, &c.



L'antienne étant terminée, l'officiant chante :

OREMUS.

Le diacre ou le premier assistant : Flectamus genua. (a)
Le sous-diacre ou le second assistant : Levate.

OMnipotens et misericors Deus, qui sacerdotibus tuis tantam præ cæteris gratiam contulisti, ut quidquid in tuo nomine dignè perfectèque ab eis agitur, à te fieri credatur : quæsumus immensam clementiam tuam, et quidquid modò visitaturi sumus, visites, et quidquid benedicturi sumus, benedicas ; sitque ad nostræ humilitatis introitum, sanctorum tuorum meritis, fuga dæmonum, angeli pacis ingressus. Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

DEus, qui ex omnium cohabitatione sanctorum, æternum majestati tuæ condis habitaculum ; da ædificationi tuæ incrementa cœlestia, ut quod te jubente fundatur, te largiente perficiatur. Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

Cette oraison finie, l'officiant et le clergé s'en retournent processionnellement et en silence.

(a) Flectamus genua *et* Levate *ne se disent point le dimanche ni au temps pascal : ce qu'il faut aussi observer pour les bénédictions suivantes.*

BENEDICTION
d'une
NOUVELLE EGLISE
OU D'UNE
chapelle où l'on doit dire la messe.

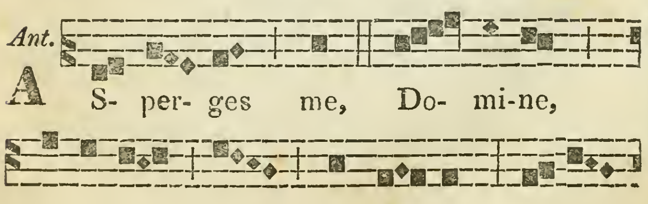
L'église ou chapelle qu'il s'agit de bénir doit être sans tapisseries et sans ornemens, et ses autels sans nappes.

On ne permettra pas au peuple d'y entrer avant que la bénédiction en ait été achevée.

Le prêtre qui aura reçu la permission de faire cette cérémonie, revêtu comme il a été dit à la page 218 ; *précédé du porte-croix, des acolytes et d'un clerc portant le bénitier avec un aspersoir d'hysope, et du reste du clergé, se rend processionnellement à la porte de la nouvelle église ou chapelle. Le porte-croix s'y arrête, et se place du côté droit avec les acolytes ; les autres du clergé se partagent des deux côtés. L'officiant au milieu, debout, découvert et tourné vers la porte, chante l'oraison suivante sans dire* Oremus.

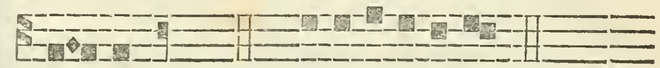
ACtiones nostras, quæsumus, Domine, aspirando præveni, et adjuvando prosequere ; ut cuncta nostra oratio et operatio à te semper incipiat et per te cœpta finiatur. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Puis il entonne l'antienne suivante, que le chœur continue.





bis me, et su-per ni-vem de- al-



ba- bor. 7 *ton. Ps.* Miserere meî, &c. *p.* 24.

Pendant que le chœur chante le psaume Miserere meî, &c. *l'officiant découvert fait processionnellement avec le clergé aussi découvert, le tour de l'église en dehors, commençant par le côté droit ; et, pendant que le clerc qui porte le bénitier soulève le côté droit de sa chape, il jette de l'eau-bénite, avec l'aspersoir d'hysope, sur les murs de l'église en haut et en bas vers les fondemens, disant de temps en temps, à voix basse :*

ASperges me, Domine, hyssopo, et mundabor ; lavabis me, et super nivem dealbabor.

Si l'on ne pouvait pas faire le tour de l'église, on ferait cette aspersion devant la porte et les côtés qu'on pourrait aborder.

La procession de retour devant la porte, et le psaume fini et l'antienne répétée, l'officiant toujours découvert et encore tourné vers la porte, dit :

OREMUS.

Le diacre ou le 1*er. assistant* : Flectamus genua.
Le sous-diacre ou le 2*d. assitant :* Levate.
Domine Deus, &c. *comme ci-dessus, page* 219.

L'oraison achevée, les chantres entonnent les litanies des saints, ci-dessus, page 35, *pendant lesquelles tout le clergé entre processionnellement dans l'église et va se mettre à genoux aux deux côtés du maître-autel. Les acolytes posent leurs chandeliers sur le marchepied de l'autel, et l'officiant se met à genoux au milieu, sur la plus basse marche.*

Après qu'on a dit le verset Ut omnibus fidelibus defunctis, &c. *l'officiant se lève, et dit sur le même ton :*

UT hanc ecclesiam et altare ad honorem tuum et nomen sancti tui (*ou* sanctæ tuæ) N. purgare et bene † dicere digneris.

℟. Te rogamus, audi nos.

En disant bene † dicere, *il bénit de la main droite l'église et l'autel. Puis il se remet à genoux, et l'on achève les litanies.*

Après le dernier Kyrie, eleison, *tous se lèvent et l'officiant dit comme ci-dessus :*

OREMUS.

Flectamus genua. Levate.

PRæveniat nos, quæsumus, Domine, misericordia tua, et, intercedentibus omnibus sanctis tuis, voces nostras clementia tuæ propitiationis anticipet. Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

Tous se mettent à genoux. L'officiant s'étant éloigné à quelque distance de l'autel, fait sur lui le signe de la croix, en chantant sur le ton ordinaire de l'office :

℣. Deus, in adjutorium meum intende. *Puis il se lève avec tout le clergé qui répond :*

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

L'officiant. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Le clergé. Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.
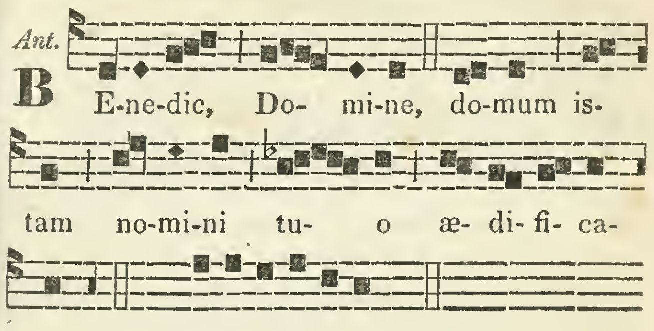
L'officiant. Oremus.

Le diacre. Flectamus genua.

Le sous-diacre. Levate.

Omnipotens et misericors Deus, qui sacerdotibus, &c. *ci-dessus, page 225.*

L'officiant entonne l'antienne suivante.



PSAUME 119.

AD Dominum cùm tribularer, clamavi, * et exaudivit me.

Domine, libera animam meam à labiis iniquis, * et à linguâ dolosâ.

Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi, * ad linguam dolosam ?

Sagittæ potentis acutæ, * cum carbonibus desolatoriis.

Hei mihi quia incolatus meus prolongatus est ! habitavi cum habitantibus Cedar ; * multum incola fuit anima mea.

Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus : * cùm loquebar illis, impugnabant me gratis.

Gloria Patri, &c.

PSAUME 120.

LEvavi oculos meos in montes, * undè veniet auxilium mei.

Auxilium meum à Domino, * qui fecit cœlum et terram.

Non det in commotionem pedem tuum ; * neque dormitet qui custodit te.

Ecce non dormitabit neque dormiet, * qui custodit Israel.

Dominus custodit te, Dominus protectio tua, * super manum dexteram tuam.

Per diem sol non uret te, * neque luna per noctem.

Dominus custodit te ab omni malo ; * custodiat animam tuam Dominus.

Dominus custodiat introitum tuum et exitum tuum, * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

Gloria Patri, &c.

PSAUME 121.

LÆtatus sum in his quæ dicta sunt mihi ; * in domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri, * in atriis tuis, Jerusalem.

Jerusalem quæ ædificatur ut civitas ; * cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini, * testimonium Israel, ad confitendum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in judicio : * sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem : * et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tuâ, * et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos, et proximos meos, * loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri, * quæsivi bona tibi.

Gloria Patri, &c.

On répète l'antienne.

Pendant qu'on chante ces psaumes, l'officiant assisté du porte-bénitier qui soulève le côté droit de sa chape, reprend l'aspersoir d'hysope ; et, commençant par le côté de l'évangile, il fait le tour de l'église, et jette de l'eau-bénite en haut et en bas des murs au dedans, comme il a été fait au dehors, disant et répétant également :

ASperges me, Domine, hyssopo, et mundabor ; lavabis me, et super nivem dealbabor.

Les psaumes finis et l'antienne répétée, l'officiant de retour devant l'autel, chante :

OREMUS.

Le diacre. Flectamus genua.

Le sous-diacre. Levate.

DEus, qui loca nomini tuo dicanda sanctificas, effunde super hanc orationis domum gratiam tuam, ut ab omnibus hîc nomen tuum invocantibus auxilium tuæ misericordiæ sentiatur. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum, &c. R. Amen.

Après cette oraison, on orne l'autel, tandis que l'officiant ou un autre prêtre s'habille pour y chanter la messe, qui doit être celle du jour, ou du saint dont on fait l'office, ou du saint patron de l'église ou chapelle bénite.

Après la messe on dressera acte de cette bénédiction, lequel sera conservé dans les papiers de l'église.

Cette bénédiction n'empêche pas que la même église ne puisse être dans la suite consacrée par l'évêque.

BENEDICTION
D'UNE CHAPELLE OU D'UN ORATOIRE
OU
L'ON NE DIT PAS LA MESSE.

*Voyez l'*Extrait du Rituel de Québec, *page* 274.
Cette bénédiction n'est pas réservée.

RECONCILIATION
D'UNE
EGLISE PROFANEE, LORSQU'ELLE N'A PAS ETE CONSACREE PAR L'EVEQUE.

*Voyez l'*Extrait du Rituel de Québec, *page* 289, *pour les cas dans lesquels une église ou une chapelle a été polluée ou profanée.*

La cérémonie de la réconciliation d'une église ou d'une chapelle profanée se fait le matin. On ôte auparavant tous les ornemens de l'église, et l'on dispose les lieux de telle sorte qu'on puisse faire le tour de l'église en dedans et en dehors.

Le prêtre qui a la permission de faire cette cérémonie, revêtu comme il a été dit à la page 218, *et précédé de la croix, des acolytes et d'un clerc qui porte le bénitier avec un aspersoir d'hysope, se rend processionnellement avec le clergé, à la principale porte de l'église, où étant, debout, découvert, et tourné vers la porte, il entonne l'antienne* Asperges me, &c. *page* 226 , *que les chantres poursuivent ; puis ils chantent le psaume* Miserere meî, &c. *page* 24, *avec* Gloria Patri, &c., *et l'on répète l'antienne* Asperges me, &c.

Pendant qu'on chante l'antienne et le psaume, l'officiant fait processionnellement avec le clergé le tour de

l'église en dehors, comme il a été dit ci-dessus, page 231*, jetant de l'eau-bénite sur les murs du cimetière, s'il y en a un contigu, et principalement vers les endroits de l'église qui ont été profanés, disant de temps en temps, à voix basse :*

ASperges me hyssopo, et mundabor; lavabis me, et super nivem dealbabor.

La procession étant de retour à la porte de l'église, l'officiant dit :

OREMUS.

Omnipotens et misericors Deus, &c. *page* 225.

Ensuite on commence les litanies des saints, ci-dessus, *page* 35 *; et le clergé suivi du peuple, entre processionnellement dans l'église, et se met à genoux aux deux côtés du maître-autel. L'officiant se place au milieu, sur la plus basse marche, et les acolytes posent leurs cierges sur le marchepied.*

Après le verset, Ut omnibus fidelibus defunctis, &c. *l'officiant se lève et dit à haute voix :*

UT hanc ecclesiam, hoc altare (et cœmeterium) purgare † et reconciliare digneris. R. Te rogamus, audi nos.

On ne dit pas et cœmeterium, *si le cimetière n'est pas contigu à l'église.*

Ensuite l'officiant se remet à genoux, et l'on achève les litanies. Après le dernier Kyrie, eleison, *tous se lèvent, et l'officiant chante :*

OREMUS.

Le diacre ou le 1er. assistant. Flectamus genua.
Le sous-diacre ou le 2d. assistant. Levate
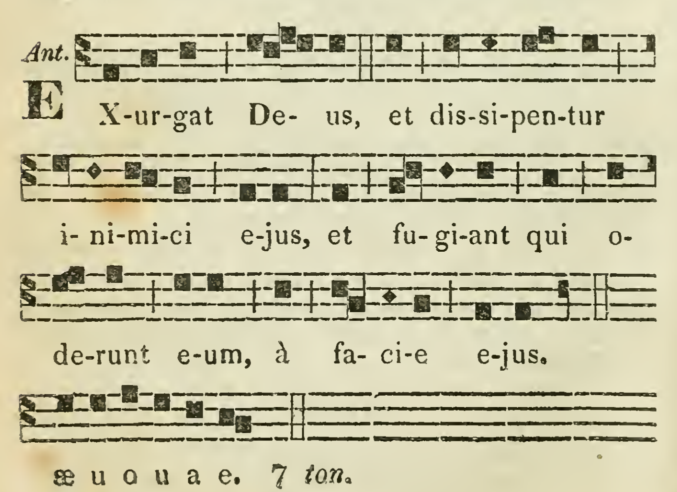
PRæveniat nos, quæsumus, Domine, misericordia tua, et, intercedentibus omnibus

sanctis, voces nostras clementia tuæ propitiationis anticipet. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Après cette oraison tous se mettent à genoux, et l'officiant qui sera aussi à genoux, faisant le signe de la croix, dira :

V. Deus †, in adjutorium meum intende ;
Tous se relèvent, et le chœur répond :
R. Domine, ad adjuvandum me festina.
L'officiant debout, dit :
V. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto ;
Le chœur :
R. Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Puis l'officiant entonne et le chœur poursuit l'antienne suivante.



L'antienne achevée, les chantres commencent le psaume suivant, et le continuent sur le 7e. ton. Après chaque verset, le clergé découvert, répète toute l'antienne Exurgat, &c.

DU PSAUME 67.

IN ecclesiis benedicite Deo Domino, * de fontibus Israel.

On répète l'antienne. Exurgat Deus, &c.

Ibì Benjamin adolescentulus, * in mentis excessu.

Exurgat, &c.

Principes Juda, duces eorum ; * principes Zabulon, principes Nephtali.

Exurgat, &c.

Manda, Deus, virtuti tuæ : * confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis.

Exurgat, &c.

A templo tuo in Jerusalem, * tibi offerent reges munera.

Exurgat, &c.

Increpa feras arundinis, congregatio taurorum in vaccis populorum : * ut excludant eos, qui probati sunt argento.

Exurgat, &c.

Dissipa gentes quæ bella volunt, venient legati ex Ægypto : * Æthiopia præveniet manus ejus Deo.

Exurgat, &c.

Regna terræ, cantate Deo ; * psallite Domino.

Exurgat, &c.

Psallite Deo, qui ascendit super cœlum cœli, * ad orientem.

Exurgat, &c.

Ecce dabit voci suæ vocem virtutis ; date gloriam Deo super Israel : * magnificentia ejus, et virtus ejus in nubibus.

Exurgat, &c.

Mirabilis Deus in sanctis suis : Deus Israel, ipse dabit virtutem et fortitudinem plebi suæ : * benedictus Deus.

Exurgat, &c.

On ne dit point Gloria Patri, *mais on répète encore une fois l'antienne* Exurgat Deus, &c.

Pendant qu'on chante ce psaume et cette antienne, l'officiant précédé de la croix, fait avec le clergé le tour de l'église par dedans, et y jette de l'eau-bénite, principalement sur les endroits qui ont été profanés ; puis, étant revenu devant l'autel, il dit :

DEus, qui in omni loco dominationis tuæ clemens et benignus purificator assistis ; exaudi nos, quæsumus, et concede ut in posterum inviolabilis hujus loci permaneat benedictio ; et tui muneris beneficia universitas fidelium, quæ supplicat, percipere mereatur. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Ensuite on orne l'autel, et l'officiant ou un autre prêtre y dit la messe du jour.

Si l'église profanée a été consacrée par l'évêque, voyez à l'Extrait du Rituel de Québec, *page* 290, *ce qui est marqué pour la cérémonie de cette réconciliation.*

BENEDICTION
D'UN
NOUVEAU CIMETIERE.

La veille de la cérémonie, on plante au milieu du cimetière une croix de bois de la hauteur d'un homme, avec une

cheville au haut capable de tenir un cierge, et une semblable sur l'extrémité de chaque bras.

On plante aussi au-devant de cette croix, un pieu de bois de la hauteur d'environ deux pieds, ayant à son extrémité trois chevilles semblables à celles de la croix.

On prépare encore un escabeau pour la commodité de l'officiant, et aussi un tapis sur lequel il se mettra à genoux pendant le chant des litanies.

Le lendemain, le prêtre qui a reçu la permission de faire cette bénédiction, étant revêtu, comme il a été dit ci-dessus, page 218, *se rend au cimetière, accompagné du clergé ou au moins de trois clercs, dont le premier porte le bénitier avec l'aspersoir, le second l'encensoir avec la navette, et le troisième le rituel avec trois cierges sans être allumés.*

En arrivant au cimetière, tous se rangent devant la croix qu'on aura plantée la veille. Le clerc qui porte les trois cierges les allume et les place sur les trois chevilles du pieu. Aussitôt l'officiant debout et découvert, dit l'oraison suivante :

OREMUS.

OMnipotens Deus, qui es custos animarum, et tutela salutis, et fides credentium, respice propitius ad nostræ servitutis officium ; ut ad introitum nostrum purge † tur, benedi † catur et sancti † ficetur hoc cœmeterium ; ut humana corpora hîc post vitæ cursum quiescentia, in magno judicii die simul cum felicibus animabus mereantur adipisci vitæ perennis gaudia. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Ensuite tous s'étant mis à genoux devant la croix du cimetière (l'officiant sur le tapis qui lui aura été préparé) on chante ou on récite les litanies des saints comme ci-dessus, page 35.

Après qu'on a dit, Ut omnibus fidelibus defunctis, &c., *l'officiant se lève, et dit à haute voix, en faisant un signe de croix sur le cimetière :*

UT hoc cœmeterium purgare et bene † dicere digneris. R. Te rogamus, audi nos.

Puis il se remet à genoux, et l'on achève les litanies jusqu'à Kyrie, eleison, *inclusivement.*

Tous s'étant levés, l'officiant jette de l'eau-bénite sur la croix, en disant Asperges me, &c. *ci-dessus, page 226, que le chœur continue. Puis on chante ou on récite tout au long le psaume* Miserere meî, &c. *page* 24, *avec* Gloria Patri, &c., *et à la fin l'antienne se répète.*

Aussitôt qu'on commence le psaume, l'officiant fait processionnellement avec le clergé ou avec les clercs qui l'assistent, le tour du cimetière, commençant par le côté droit, et jetant partout de l'eau-bénite. Puis étant de retour devant la croix, il dit :

OREMUS.

DEus, qui es totius orbis conditor, et humani generis redemptor, cunctarumque creaturarum visibilium et invisibilium perfectus dispositor ; te supplici voce ac toto corde exposcimus, ut hoc cœmeterium, in quo famulorum famularumque tuarum corpora quiescere debent post curriculum hujus vitæ labentis, pur † gare, bene † dicere et sancti † ficare digneris ; quique remissionem omnium peccatorum per tuam magnam misericordiam in te confitentibus præstitisti ; corporibus quoque eorum in hoc cœmeterio quiescentibus et tubam archangeli expectantibus, consolationem perpetuam largiter impertire. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Après cette oraison, l'officiant prend les trois cierges allumés, pose le premier au haut de la croix, le second sur le bras qui est à sa gauche, et le troisième sur celui qui est à sa droite. Ensuite il bénit l'encens, encense trois fois la croix, et l'asperge de même ; et tous se retirent dans le même ordre qu'ils sont venus.

RECONCILIATION

D'UN CIMETIERE PROFANE

LORSQUE L'EGLISE NE L'A PAS ETE.

Voyez l'Extrait du Rituel de Québec, *page* 291, *pour les cas où un cimetière est pollué ou profané.*

Cette cérémonie se fait le matin.

Le prêtre autorisé à faire cette réconciliation, revêtu et accompagné comme il a été dit pour la bénédiction précédente, mais sans thuriféraire, se rend au cimetière, et se met à genoux sur un tapis préparé devant la croix. Ceux qui l'accompagnent s'agenouillent aussi, et les chantres commencent les litanies des saints, comme ci-dessus, page 35.

Après qu'on a dit, Ut omnibus fidelibus defunctis, &c., *l'officiant se lève, et dit à haute voix, en faisant de sa main droite deux signes de croix sur le cimetière :*

UT hoc cœmeterium recon † ciliare et sancti- † ficare digneris. ℟. Te rogamus, audi nos.

Puis il se remet à genoux, et on achève les litanies. Après quoi tous se lèvent, et l'officiant ayant reçu l'aspersoir, entonne l'antienne Asperges me, &c., *ci-dessus, page* 226, *que les chantres continuent. Ensuite on chante le psaume* Miserere meî, &c., *page* 24, *sans ajouter* Gloria Patri. &c. *Puis on répète l'antienne.*

Pendant qu'on chante l'antienne et le psaume, l'officiant fait processionnellement avec le clergé le tour du cimetière, commençant par le côté droit, et jetant partout de l'eau-bénite, particulièrement aux endroits profanés. Etant revenu devant la croix, il dit ou chante :

OREMUS.

Le diacre ou le 1er. assistant: Flectamus genua.
Le sous-diacre ou le 2d. assistant: Levate.

DOmine Jesu Christe, qui agrum figuli pretio sanguinis tui in sepulturam peregrinorum comparari voluisti ; quæsumus, dignanter reminiscere clementissimi hujus mysterii tui : tu es enim, Domine, figulus noster ; tu quietis nostræ ager ; tu agri hujus pretium ; tu dedisti etiam et suscepisti ; tu de pretio tui vivifici sanguinis nos requiescere donasti. Tu ergo, Domine, qui es offensionis nostræ clementissimus indultor, expectantissimus judicator, judicii tui superabundantissimus miserator, judicium tuæ justissimæ severitatis abscondens ; post miserationem tuæ piæ redemptionis, adesto exauditor, et effectum nostræ reconciliationis hocque cœmeterium peregrinorum tuorum, cœlestis patriæ incolatum expectantium, benignus purifica et reconcilia ; et hîc tumulatorum et tumulandorum corpora de potentiâ et pietate tuæ resurrectionis, ad gloriam incorruptionis, non damnans sed glorificans, resuscita. Qui venturus es judicare vivos et mortuos et sæculum per ignem. ℟. Amen.

L'officiant retourne ensuite avec le clergé à la sacristie.

Avertissement.

N'Y ayant rien de prescrit dans ce diocèse touchant les pièces de chant qui doivent trouver place dans les différens saluts de l'année, on ne prétend rien faire de plus ici qu'exposer l'ordre qu'on y suit à la cathédrale, et fournir un nombre suffisant d'antiennes, de répons, d'hymnes, de proses, d'invitatoires, &c., laissant à chaque église particulière le choix et l'arrangement des pièces qui lui conviennent.

Si l'on est surpris de voir presque tous les saluts marqués ci-après, commencer par une des antiennes de la sainte Vierge selon le temps, on voudra bien se rappeler que cette antienne devant toujours terminer l'office de vêpres ou de complies, dans les églises paroissiales, les jours de dimanche ou de fête, elle doit servir naturellement d'ouverture au salut, sans qu'il soit nécessaire d'en ajouter une autre de la sainte Vierge avant *Domine, salvum*, &c., comme on le fait aux saluts qui ne sont pas précédés des vêpres ou des complies.

L'usage est de ne pas faire mémoire au salut, de la fête ou du saint dont on célèbre la solennité, lorsqu'on en a fait l'office ou mémoire à vêpres.

Les saluts marqués pour la fête de Notre-Dame de Pitié, pour l'octave de la Ste. Famille et pour celle des martyrs St. Flavien et Ste. Félicite, sont tout-à-fait particuliers à la cathédrale, et ne peuvent autoriser une autre église à excéder le droit commun du diocèse, qui ne permet de donner le salut du saint-sacrement qu'aux fêtes et solennités de Ire. et de IIe. classe, et, de plus, un dimanche par mois, au choix du curé.
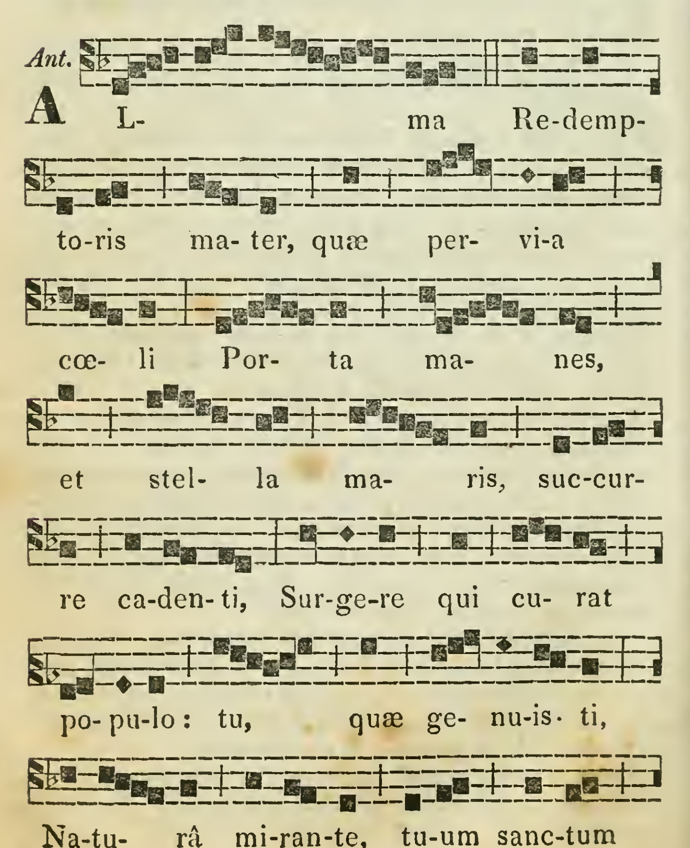
Pour la commodité de ceux qui chantent au chœur et à l'orgue dans les églises où l'on a cet instrument de musique, on a placé ces mots, *orgue* et *chœur*, au commencement de chaque prose ou hymne, ou partie de l'une ou de l'autre, afin de prévenir la cacophonie.
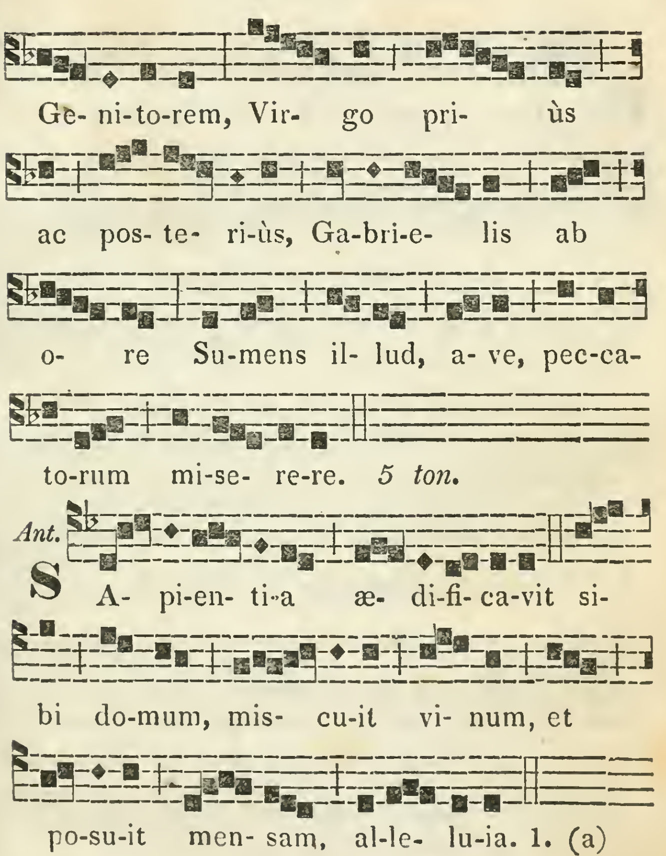
Hors le temps pascal et l'octave du saint-sacrement, on ne doit point ajouter *Alleluia* aux versets *Panem de cœlo*, &c.

ORDRE DES SALUTS
DU
SAINT SACREMENT.

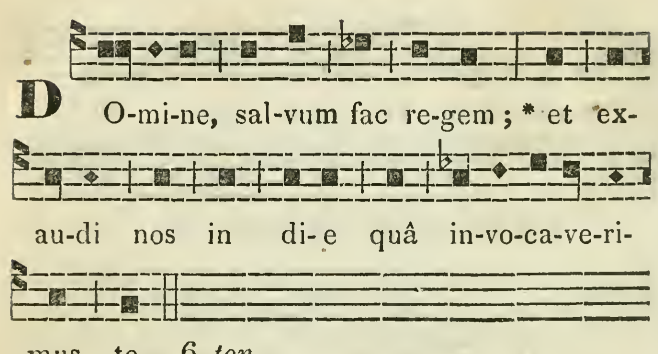
I. dimanche de l'Avent.

SALUT DU MOIS.





(a) *Si ce dimanche est le dernier du mois de novembre, et que l'on n'y ait pas chanté les premières vêpres de St. André, on placera ici son antienne* Cùm pervenisset, &c. *telle qu'on la trouve ci-après, au dernier des saluts, marqué pour le jour de la solennité de ce saint apôtre. Dans le même cas, on chantera le verset et l'oraison de ce saint, tels qu'ils se trouvent au même salut, après le verset et l'oraison de la Ste. Vierge.*

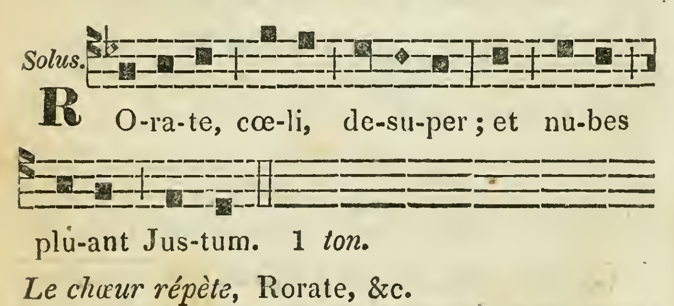


Le chœur répète, Domine, salvum, &c.

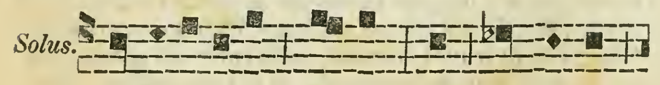
Les chantres. Gloria Patri, et Filio, * et Spiritui Sancto.

Le chœur. Sicut erat in principio, et nunc et semper, * et in sæcula sæculorum. Amen.
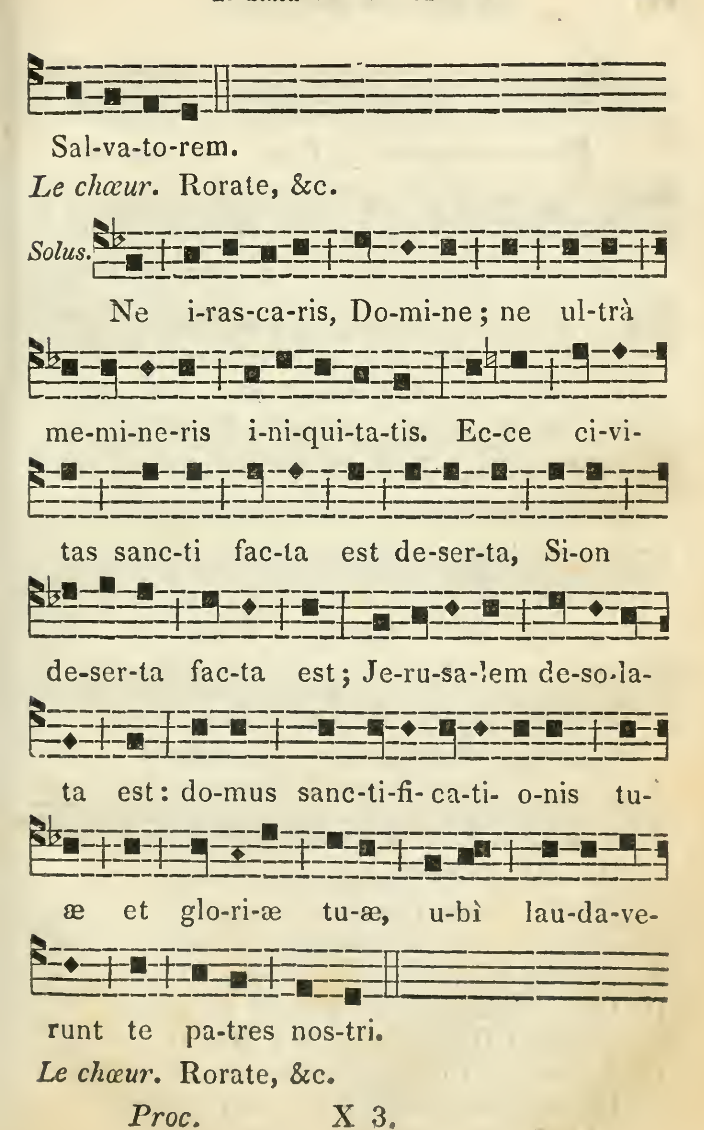
CANTIQUE DE L'AVENT.
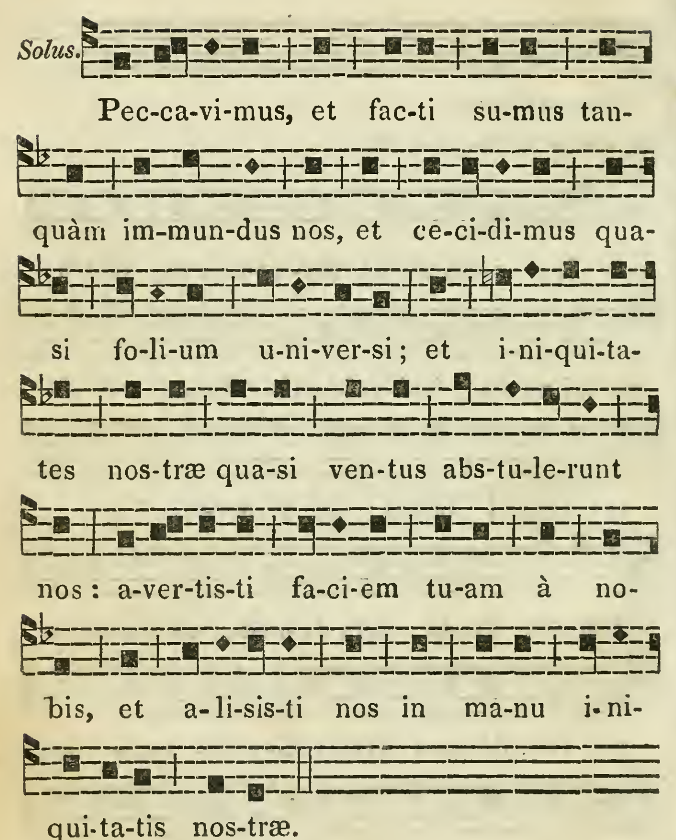


Le chœur répète, Rorate, &c.



A-pe-ri-a-tur ter-ra ; et ger-mi-net



Le chœur. Rorate, &c.



Le chœur. Rorate, &c.

Versets.

℣. Panem de cœlo præstisti eis,
℟. Omne delectamentum in se habentem.
℣. Angelus Domini nuntiavit Mariæ,
℟. Et concepit de Spiritu Sancto.
℣. Deus, judicium tuum regi da,
℟. Et justitiam tuam filio regis.

On dit les oraisons comme au salut de Noël, ci-dessous, page 255, *en substituant la suivante à* Deus, qui salutis, &c.
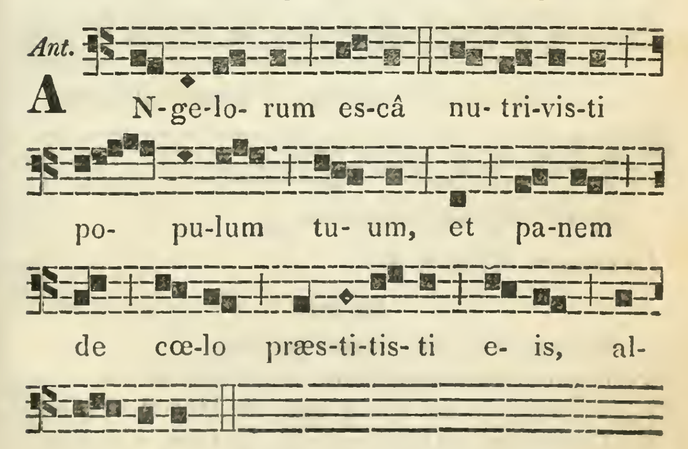
De la Ste. Vierge.

GRatiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde ; ut qui, angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem ad resurrectionis gloriam perducamur.

Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. *(3e. ton. 1ère. finale).*
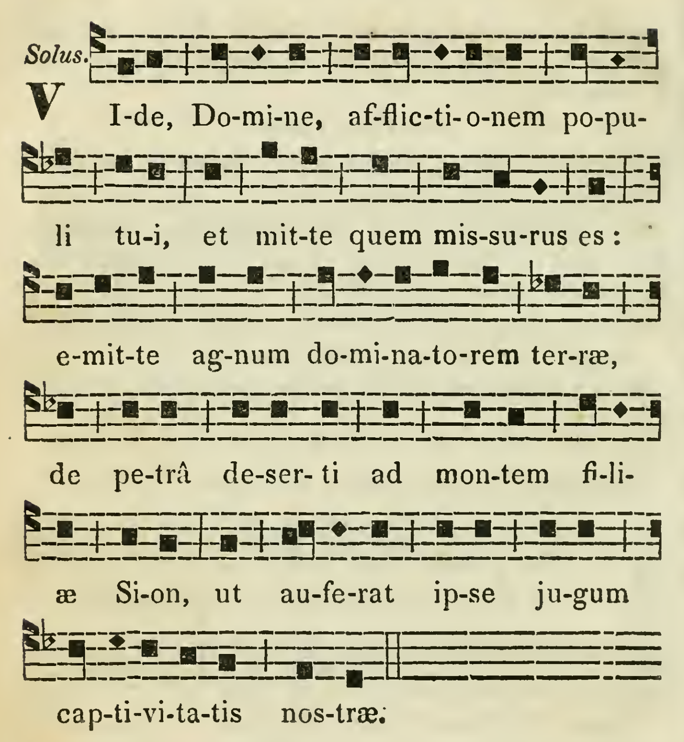
Conception de la Ste. Vierge.

Ant. Alma Redemptoris, *ci-dessus, page* 242.



Domine, salvum fac, &c. 1*er. ton.* 1*ère finale.*

Cantique de l'Avent, Rorate, cœli, desuper, &c. *comme ci-dessus, page* 244, *en y ajoutant le verset suivant.*



Le chœur. Rorate, &c.

Versets.

℣. Panem de cœlo præstitisti eis,
℟. Omne delectamentum in se habentem.
℣. Conceptio est hodiè sanctæ Mariæ virginis,
℟. Cujus vita inclyta cunctas illustrat ecclesias.
℣. Deus, judicium tuum regi da,
℟. Et justitiam tuam filio regis.

On dit les oraisons comme au salut de Noël, ci-dessous, *page* 255, *en substituant la suivante à* Deus, qui salutis, &c.

De la Ste. Vierge.

FAmulis tuis, quæsumus, Domine, cœlestis gratiæ munus impertire ; ut quibus beatæ virginis partus extitit salutis exordium, Conceptionis ejus votiva solemnitas pacis tribuat incrementum.
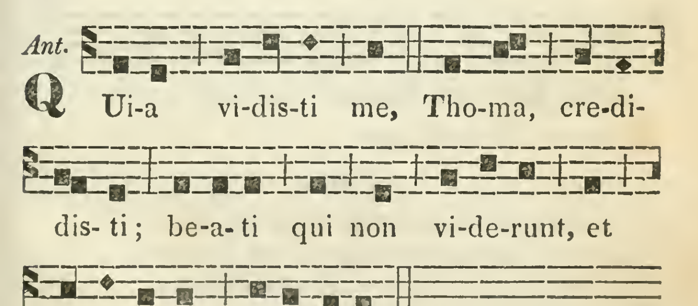
Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. *(3e. ton, 2e. finale).*

Solennité de St. Thomas, apôtre.
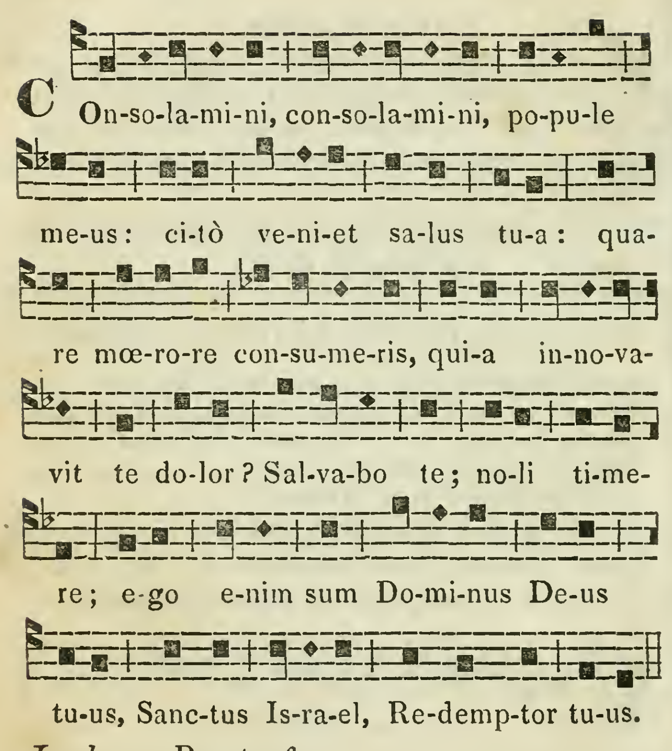
Dans les années où ce salut ne peut avoir lieu, parce que la veille de Noël tombe le 4e. dimanche de l'Avent, on pourra le chanter le 3e. dimanche de l'Avent, comme salut du mois, en retranchant tout ce qui est particulier à la solennité de St. Thomas.

Ant. Alma Redemptoris, &c. *ci-dessus, page* 242.
Hymne. Chœur, Panis angelicus, &c. *page* 52.

(Si l'on n'a pas fait de St. Thomas à vêpres.)



Domine, salvum fac, &c. *ci-dessus, page* 244.
Le cantique de l'Avent, Rorate, &c. *ibid.* *en y ajoutant le verset,* Vide, Domine, &c. *p.* 248, *et celui qui suit.*



Le chœur. Rorate, &c.

Versets.

℣. Panem de cœlo præstitisti eis,
℟. Omne delectamentum in se habentem.
℣. Angelus Domini nuntiavit Mariæ,
℟. Et concepit de Spiritu Sancto.
(℣. Annuntiaverunt opera Dei,
℟. Et facta ejus intellexerunt).
℣. Deus, judicium tuum regi da,
℟. Et justitiam tuam filio regis.

OREMUS.

Deus, qui nobis sub sacramento, &c. *page* 255.
Gratiam tuam, &c. *page* 247.

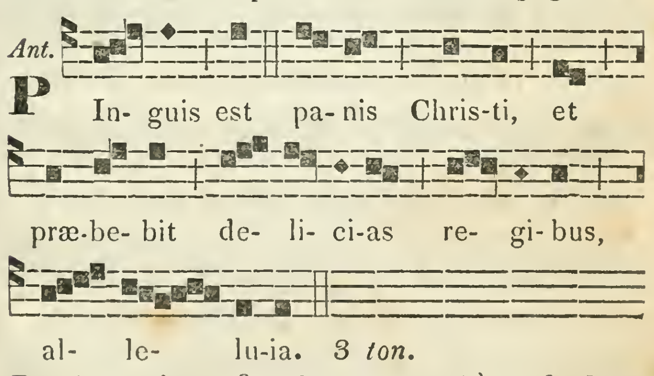
(DA nobis, quæsumus, Domine, beati apostoli tui Thomæ solemnitatibus gloriari; tu ejus semper patrociniis sublevemur, et fidem congruâ devotione sectemur.)

Deus, omnium fidelium, &c., *et les autres comme au salut de Noël, ci-dessous, page* 255.

Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (*3e. ton, 3e. finale*).

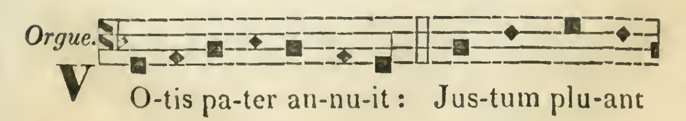
Le jour de Noël.

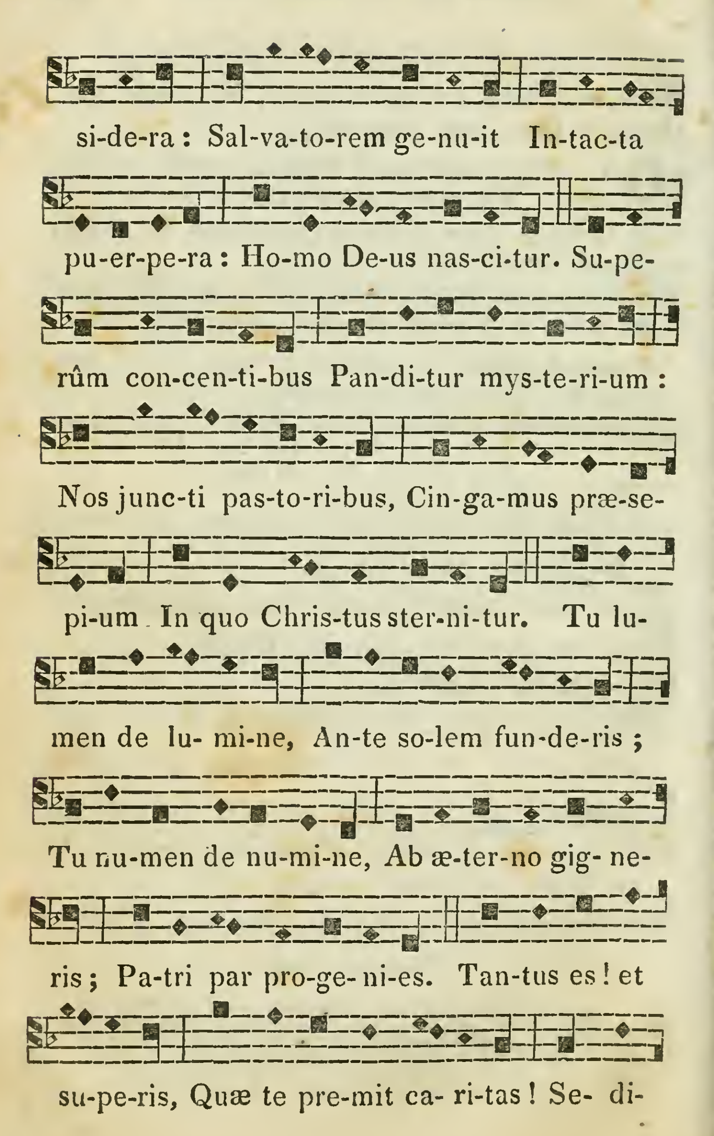
Ant. Alma Redemptoris, &c. *ci-dessus*, *page* 242.

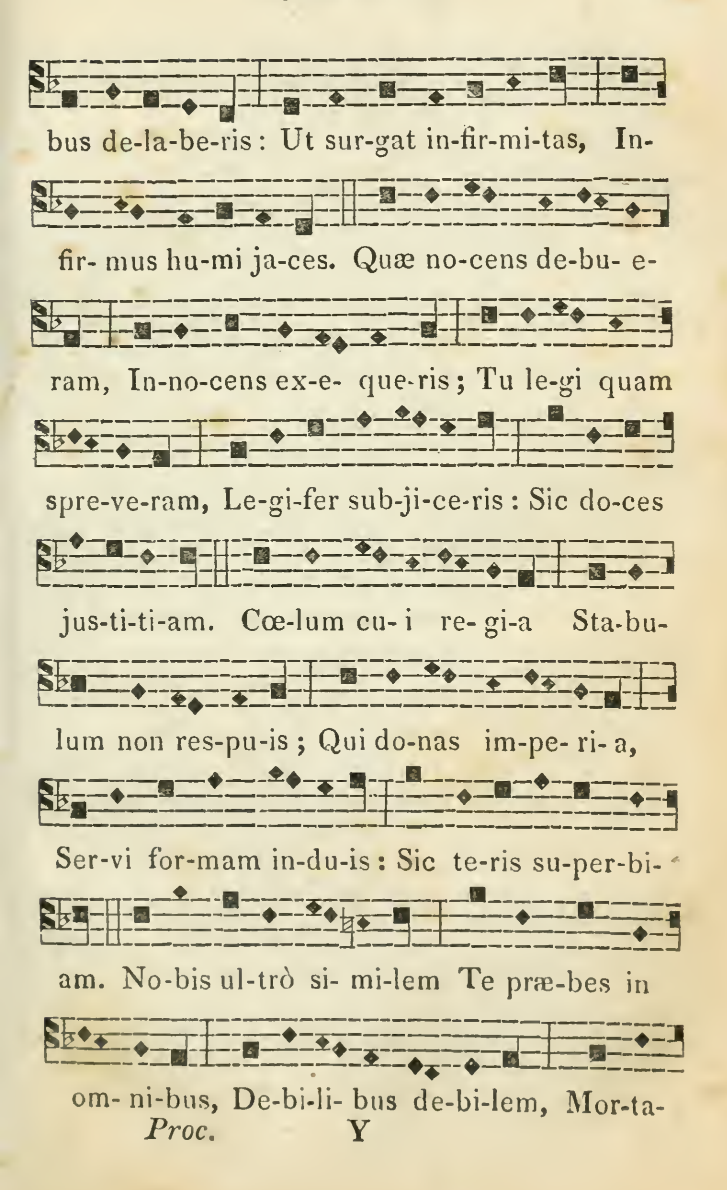


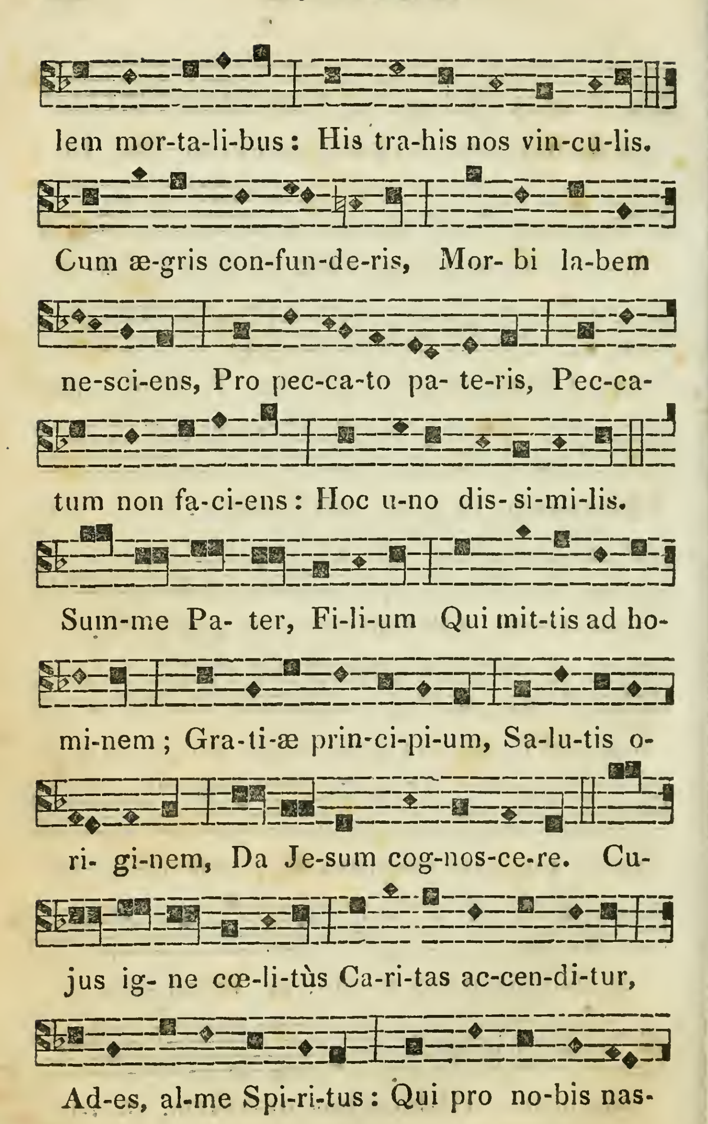
Domine, salvum fac, &c. *3e. ton*, 1*ère. finale.*

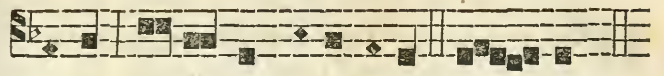
Prose de Noël.




si-de-ra : Sal-va-to-rem ge-nu-it In-tac-ta
pu-er-pe-ra : Ho-mo De-us nas-ci-tur. Su-pe-
rûm con-cen-ti-bus Pan-di-tur mys-te-ri-um :
Nos junc-ti pas-to-ri-bus, Cin-ga-mus præ-se-
pi-um. In quo Chris-tus ster-ni-tur. Tu lu-
men de lu- mi-ne, An-te so-lem fun-de-ris ;
Tu nu-men de nu-mi-ne, Ab æ-ter-no gig- ne-
ris ; Pa-tri par pro-ge- ni-es. Tan-tus es ! et
su-pe-ris, Quæ te pre-mit ca- ri-tas ! Se- di-


bus de-la-be-ris : Ut sur-gat in-fir-mi-tas, In-
fir- mus hu-mi ja-ces. Quæ no-cens de-bu- e-
ram, In-no-cens ex-e- que-ris ; Tu le-gi quam
spre-ve-ram, Le-gi-fer sub-ji-ce-ris : Sic do-ces
jus-ti-ti-am. Cœ-lum cu- i re- gi-a Sta-bu-
lum non res-pu-is ; Qui do-nas im-pe- ri- a,
Ser-vi for-mam in-du-is : Sic te-ris su-per-bi-
am. No-bis ul-trò si- mi-lem Te præ-bes in
om- ni-bus, De-bi-li- bus de-bi-lem, Mor-ta-


lem mor-ta-li-bus : His tra-his nos vin-cu-lis.
Cum æ-gris con-fun-de-ris, Mor- bi la-bem
ne-sci-ens, Pro pec-ca-to pa- te-ris, Pec-ca-
tum non fa-ci-ens : Hoc u-no dis- si-mi-lis.
Sum-me Pa- ter, Fi-li-um Qui mit-tis ad ho-
mi-nem ; Gra-ti-æ prin-ci-pi-um, Sa-lu-tis o-
ri- gi-nem, Da Je-sum cog-nos-ce-re. Cu-
jus ig- ne cœ-li-tùs Ca-ri-tas ac-cen-di-tur,
Ad-es, al-me Spi-ri-tus : Qui pro no-bis nas-



Versets.

℣. Panem de cœlo præstitisti eis,
℟. Omne delectamentum in se habentem.
℣. Post partum virgo inviolata permansisti;
℟. Dei genitrix, intercede pro nobis.
℣. Deus, judicium tuum regi da,
℟. Et justitiam tuam filio regis.

OREMUS.

Du saint-sacrement.

DEus, qui nobis sub sacramento mirabili passionis tuæ memoriam reliquisti; tribue, quæsumus, ità nos corporis et sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus.

De la Ste. Vierge.

DEus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fœcundâ, humano generi præmia præstitisti; tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum.

Pour le pape.

DEus, omnium fidelium pastor et rector, famulum tuum N. quem pastorem ecclesiæ tuæ præesse voluisti, propitius respice: da ei, quæsumus, verbo et exemplo quibus præest proficere, ut ad vitam, unà cum grege sibi credito perveniat sempiternam.

Pour l'évêque.

DEus, qui populis tuis indulgentiâ consulis et amore dominaris, pontifici nostro N. cui dedisti regimen disciplinæ, da spiritum sapientiæ; ut de profectu sanctarum ovium fiant gaudia æterna pastoris.

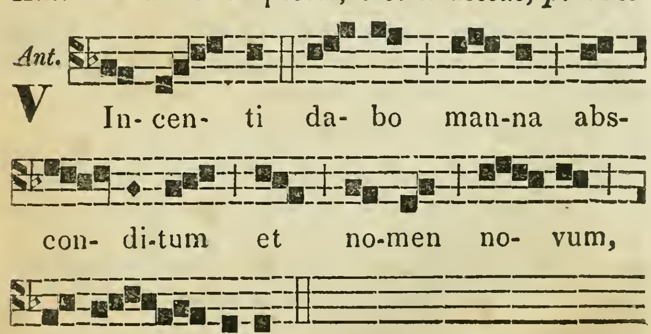
Pour le roi ou la reine.

QUæsumus, omnipotens Deus, ut famulus tuus N. rex noster, qui (*ou* famula tua N. regina nostra, quæ) tuâ miseratione suscepit regni gubernacula, virtutum etiam omnium percipiat incrementa; quibus decenter ornatus (*ou* ornata), vitiorum monstra devitare, hostes superare, et ad te, qui via, veritas et vita es, gratiosus (*ou* gratiosa) valeat pervenire. Qui vivis et regnas Deus in sæcula sæculorum. ℟. Amen.

Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (*6e. ton parisien*).

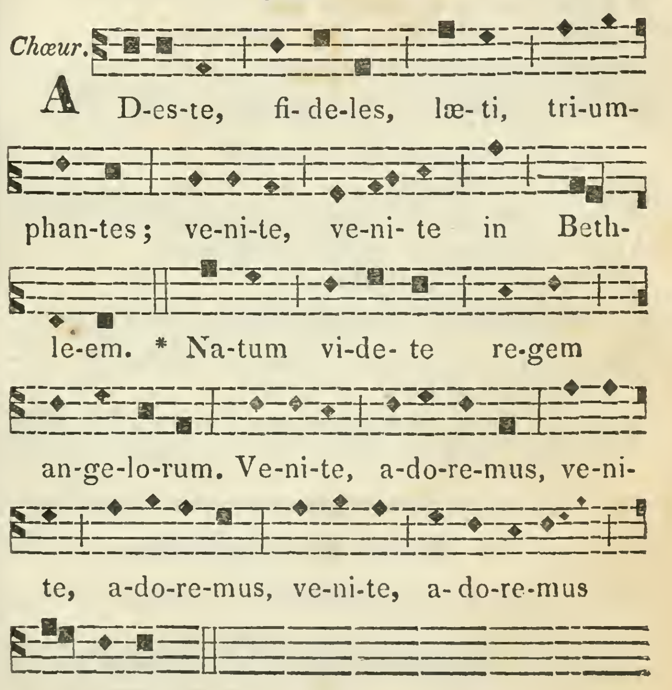
St. Etienne, 1er. martyr.

Ant. Alma Redemptoris, &c. *ci-dessus, p.* 242.



Domine, salvum, &c. 5*e. ton, finale parisienne.*

Hymne de Noël.



Do-mi-num.

Le chœur répète : * Natum videte, &c.

Deum de Deo, lumen de lumine
Gestant puellæ viscera.
* Deum verum, genitum, non factum,
Venite, adoremus, venite, adoremus,
Venite, adoremus Dominum.

Le chœur répète : * Deum verum, &c.

Cantet nunc io chorus angelorum,
Cantet nunc aula cœlestium :
* Gloria sit in altissimis Deo.
Venite, adoremus, venite, adoremus,
Venite, adoremus Dominum.

Le chœur répète : * Gloria, &c.

Ergò, qui natus die hodiernâ,
Jesu, tibi sit gloria.
* Patris æterni Verbum carnem factum.
Venite, adoremus, venite, adoremus,
Venite, adoremus Dominum.

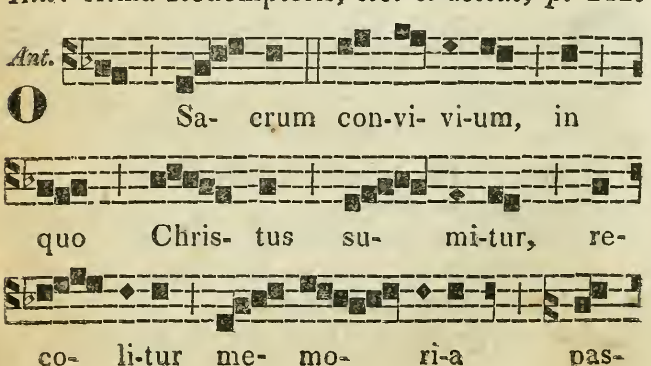
Le chœur répète : * Patris æterni, &c.

Les versets et les oraisons comme au salut de Noël, ci-dessus, page 255.

Psaume. Laudate Dominum, &c. *page* 81. (1*er. ton,* 2*e. finale.)*

St. Jean, évangéliste.

Ant. Alma Redemptoris, &c. *ci-dessus, p.* 242.



si-o- nis e- jus, mens im-

ple- tur gra- ti-â, et fu- tu-
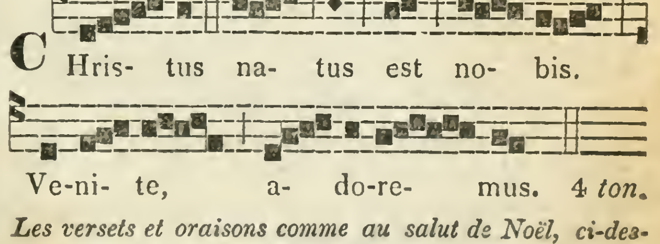
ræ glo- ri-æ no- bis pig-

nus da- tur, al-le-

lu- ia. 5 *ton.*

Domine, salvum fac regem, &c. *ci-dessus, p.* 244.

Invitatoire.
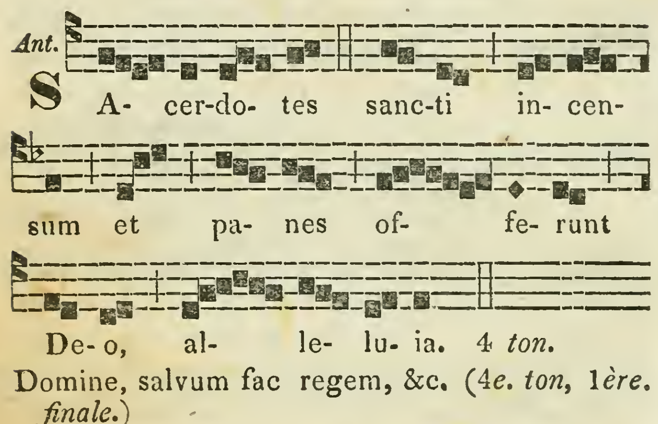


Les versets et oraisons comme au salut de Noël, *ci-dessus, page* 255.

Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (1*er. ton,* 3*e. finale*).

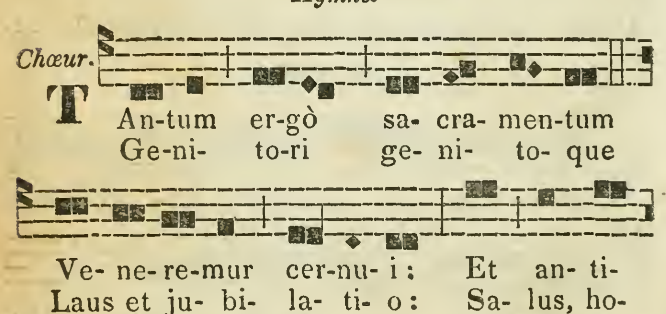
Le jour de la Circoncision.

Ant. Alma Redemptoris, &c. *page* 242.
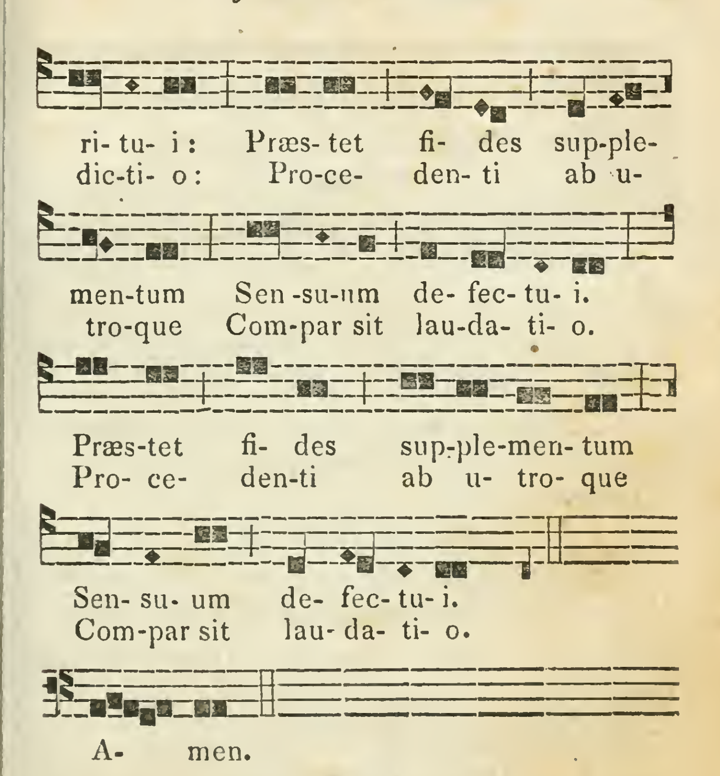


Domine, salvum fac regem, &c. (4*e. ton,* 1*ère. finale.*)

Hymne.



quum do-cu- men-tum No-vo ce-dat
nor, vir-tus quo-que Sit et be-ne-



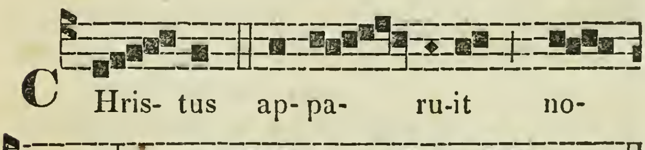
Les versets et oraisons comme au jour de Noël, ci-dessus, page 255.

Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (1*er. ton*, 3*e. finale*).

Le jour de l'Epiphanie.

Ant. Alma Redemptoris, &c. *ci-dessus, p.* 242.

Invitatoire.



CHris- tus ap- pa- ru-it no-



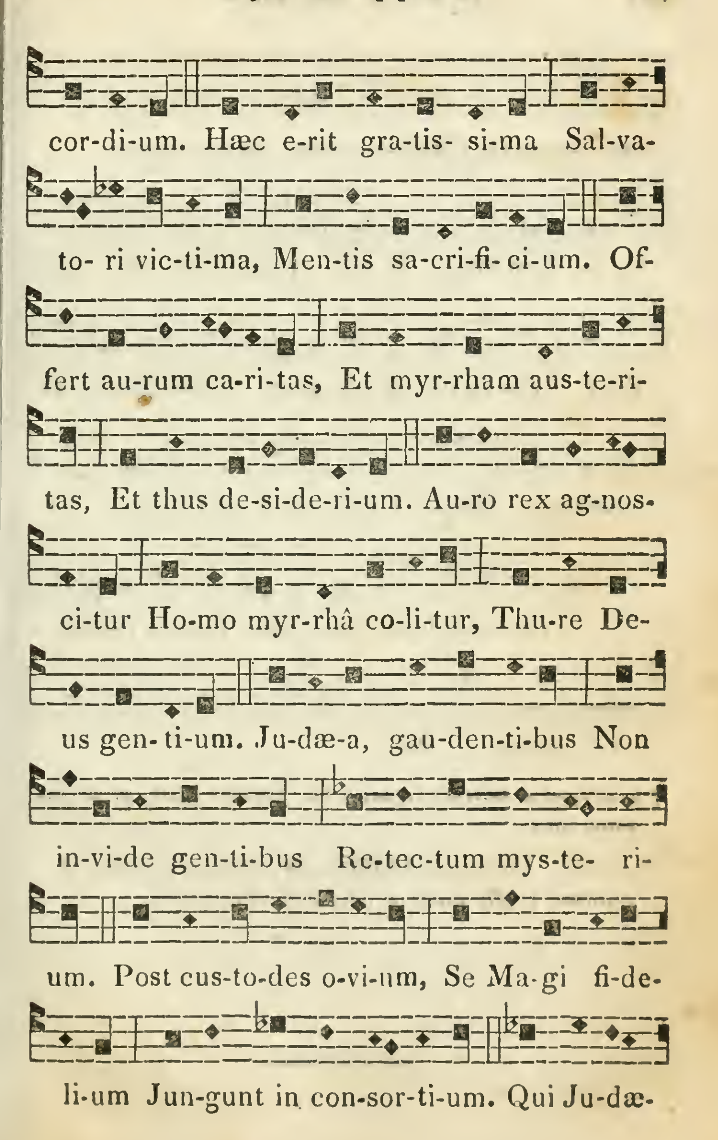
bis. Ve-ni- te, a- do-re- mus. 4.

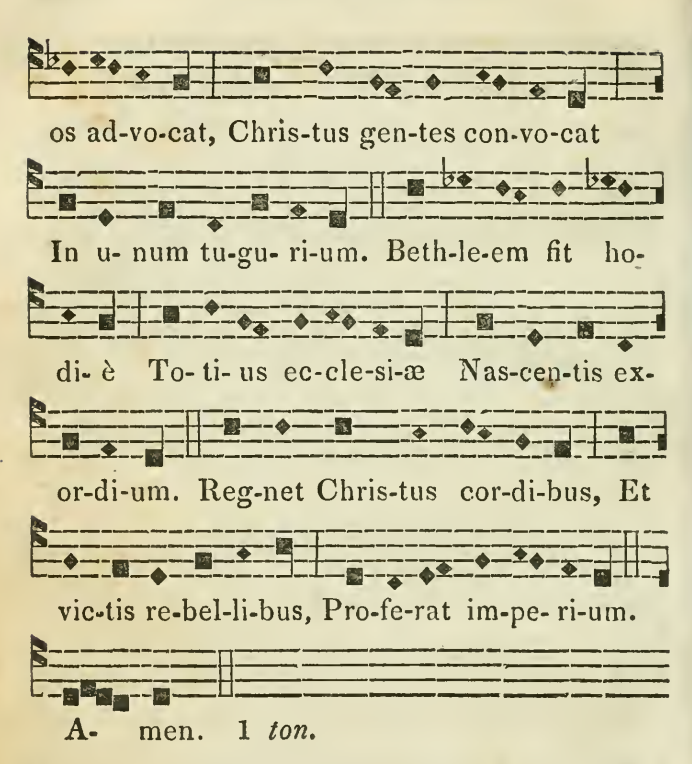
Domine, salvum fac regem, &c. 4*e. ton,* 1*ère. finale.*

Prose de l'Epiphanie.

Orgue.

AD Je-sum ac-cur-ri-te, Cor-da ves-tra sub-di-te Re-gi no-vo gen-ti-um. Stel-la fo-ris præ-di-cat, In-tùs fi-des in-di-cat Re-demp-to-rem om-ni-um. Hùc af-fer-te mu-ne-ra Vo-lun-ta- te li-be-râ, Sed mu-ne-ra


cor-di-um. Hæc e-rit gra-tis- si-ma Sal-va-
to- ri vic-ti-ma, Men-tis sa-cri-fi- ci-um. Of-
fert au-rum ca-ri-tas, Et myr-rham aus-te-ri-
tas, Et thus de-si-de-ri-um. Au-ro rex ag-nos-
ci-tur Ho-mo myr-rhâ co-li-tur, Thu-re De-
us gen- ti-um. Ju-dæ-a, gau-den-ti-bus Non
in-vi-de gen-ti-bus Re-tec-tum mys-te- ri-
um. Post cus-to-des o-vi-um, Se Ma-gi fi-de-
li-um Jun-gunt in con-sor-ti-um. Qui Ju-dæ-
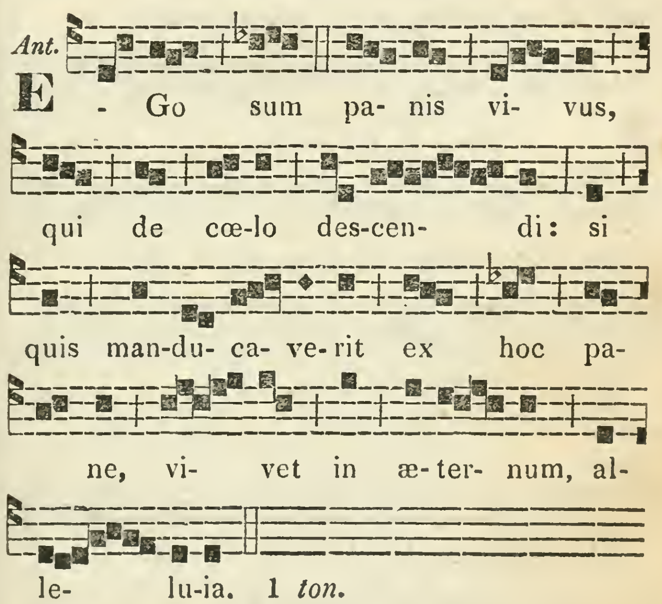


Les versets et oraisons comme au jour de Noël, ci-dessus, page 255.

Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *comme il est noté à la page* 81.

Le jour du St. Nom de Jésus.

Ant. Alma Redemptoris, &c. *page* 242.



Domine, salvum fac regem, &c. *ci-dessus, p.* 244.
Prose. Org. Ecce panis angelorum, &c. *p.* 62.
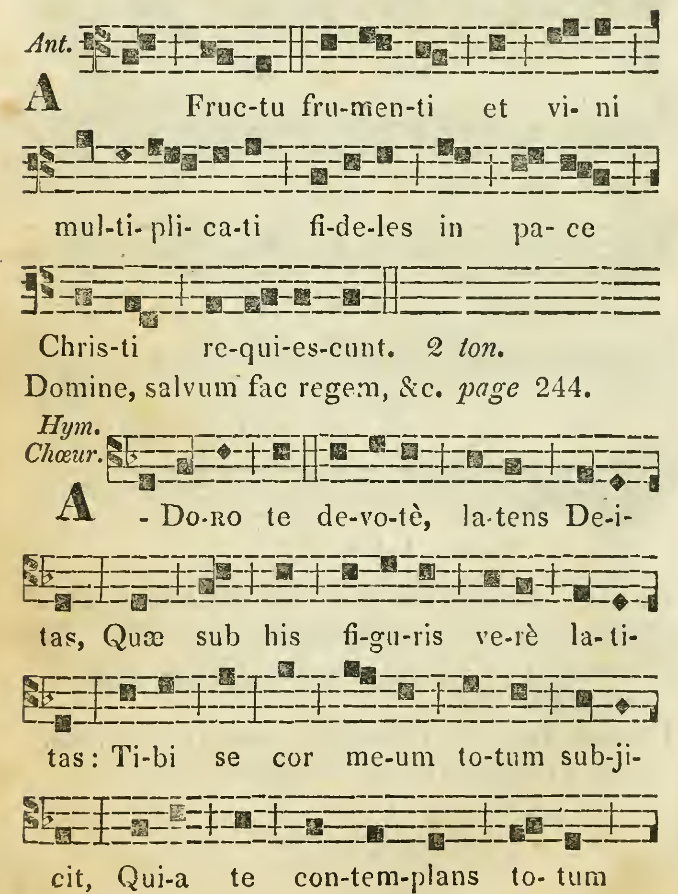
Les versets et les oraisons comme au jour de Noël, ci-dessus, page 255.

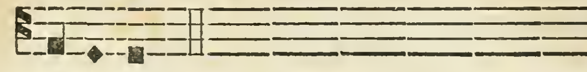
Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (1*er. ton,* 4*e. finale*).

III. dimanche de janvier.

SALUT DU MOIS.

Ant. Alma Redemptoris, &c. *page* 242.





Visus, tactus, gustus in te fallitur ;
Sed auditu solo tutò creditur.
Credo quidquid dixit Dei Filius :
Nil hoc veritatis verbo verius.

In cruce latebat sola deitas ;
At hîc latet simul et humanitas.
Ambo tamen credens atque confitens,
Peto quod petivit latro pœnitens.

Plagas sicut Thomas non intueor ;
Deum tamen meum te confiteor.
Fac me tibi semper magis credere,
In te spem habere, te diligere.

O memoriale mortis Domini !
Panis vivus vitam præstans homini !
Præsta meæ menti de te vivere,
Et te illi semper dulce sapere.

Pie pellicane, Jesu Domine,
Me immundum munda tuo sanguine,
Cujus una stilla salvum facere
Totum quit ab omni mundum scelere.

Jesu, quem velatum nunc aspicio,
Oro, fiat istud quod tam sitio,
Ut te revelatâ cernens facie,
Visu sim beatus tuæ gloriæ. Amen.

N. B. *On peut s'en tenir à la première et à la dernière strophe, quand on ne veut pas chanter l'hymne entière.*

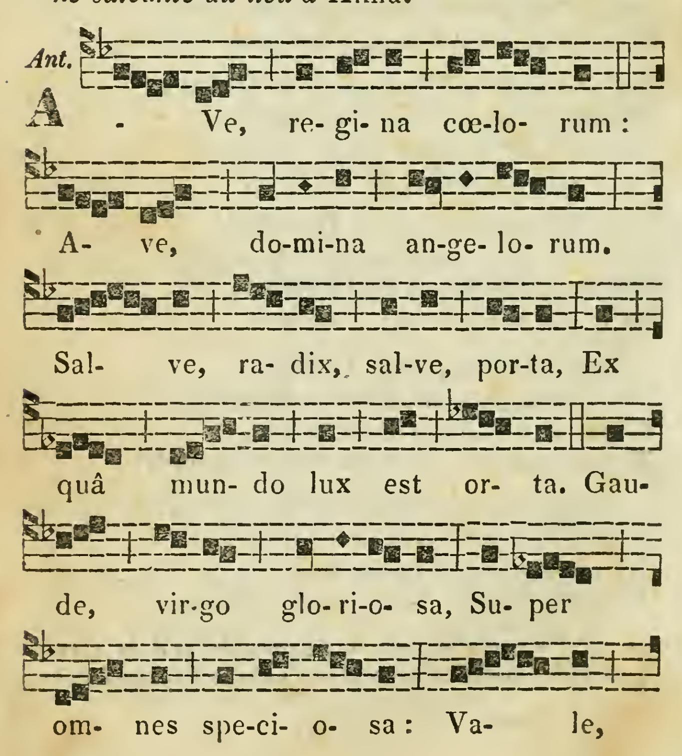
Les versets et les oraisons comme au jour de Noël, ci-dessus, page 255.
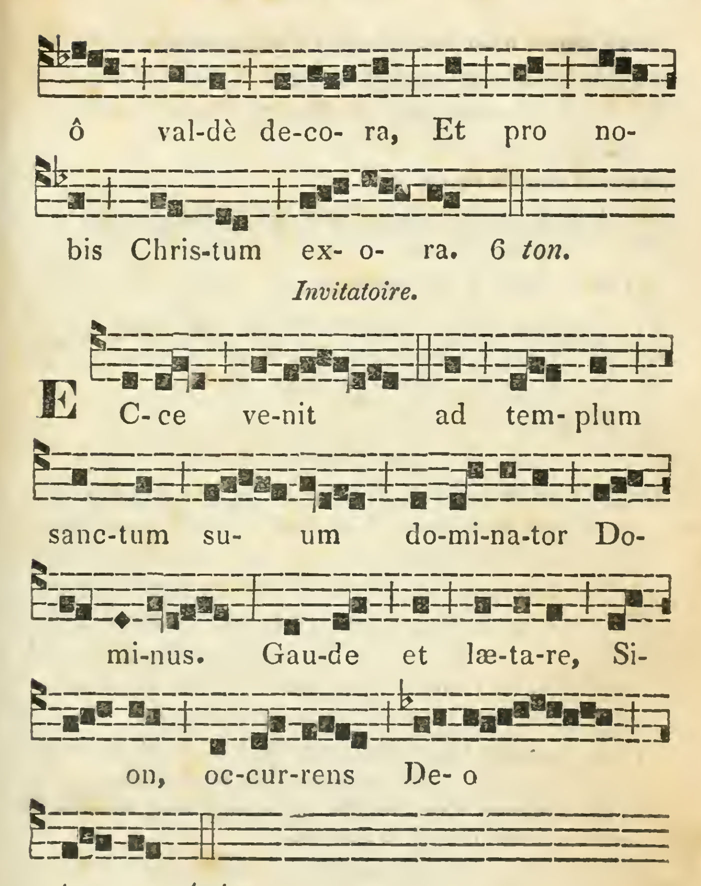
Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (1*er. ton*, 5*e. finale*).

Solennité de la Purification.

Si c'est avant le 2 février, Ant. Alma Redemptoris, &c. *page* 242.

*Si c'est après, ou le jour même, on chante l'antienne suivante au lieu d'*Alma.





Domine, salvum, &c. 4*e. ton*, 2*e. finale.*
Hymne. Org. O salutaris hostia, &c. *page 53.*

Versets.

℣. Panem de cœlo præstitisti eis,
℟. Omne delectamentum in se habentem.

Si les vêpres n'ont pas été de la Purification.

℣. Responsum accepit Simeon à Spiritu Sancto,
℟. Non visurum se mortem, nisi videret Christum Domini.

Si l'on a chanté Alma, &c.

℣. Post partum virgo inviolata permansisti,
℟. Dei genitrix, intercede pro nobis.

Si l'on a chanté Ave, regina, &c.

℣. Dignare me laudare te, virgo sacrata,
℟. Da mihi virtutem contra hostes tuos.
℣. Deus, judicium tuum regi da,
℟. Et justitiam tuam filio regis.

OREMUS.

Deus, qui nobis sub sacramento, &c. *page 255.*

Si les vêpres n'ont pas été de la Purification, on ajoute l'oraison suivante.

OMnipotens, sempiterne Deus, majestatem tuam suppliciter exoramus, ut sicut unigenitus Filius tuus hodiernâ die cum nostræ carnis substantiâ in templo est præsentatus, ità nos facias purificatis tibi mentibus præsentari.

Si l'on a chanté Alma Redemptoris, &c., *on dit ici l'oraison* Deus, qui salutis æternæ, &c. *page* 255.

Si l'on a chanté Ave, regina cœlorum, &c., *au lieu de cette oraison, on dit la suivante.*

COncede, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium ; ut qui sanctæ Dei genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus.

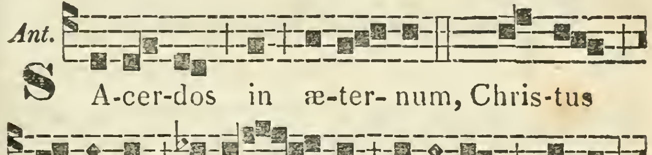
Pour le pape. Deus, omnium, &c. *page* 255.
Pour l'évêque. Deus, qui populis, &c. 256.
Pour le roi ou la reine. Quæsumus, omnipotens, &c. *Ibid.*

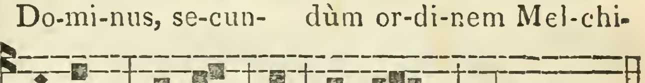
Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (1*er. ton*, 6*e. finale*).

II. ou III. dimanche de février.

SALUT DU MOIS.

Ant. Ave, regina cœlorum, &c. *page* 268.





Domine, salvum fac, &c. *ci-dessus, page* 244.
Répons. Homo quidam, &c. *ci-dessus, page* 76, *ou l'une des antiennes du saint-sacrement, placées au Supplément.*

Versets.

℣. Panem de cœlo præstitisti eis,
℟. Omne delectamentum in se habentem.
℣. Dignare me laudarè te, virgo sacrata,
℟. Da mihi virtutem contra hostes tuos.
℣. Deus, judicium tuum regi da,
℟. Et justitiam tuam filio regis.

OREMUS.

Deus, qui nobis sub sacramento, &c. *page* 255.
Concede, misericors Deus, &c. — 270.
Deus, omnium fidelium, &c. — 255.
Deus, qui populis tuis, &c. — 256.
Quæsumus, omnipotens, &c. — *Ibid.*
Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (1er. *ton, finale parisienne*).

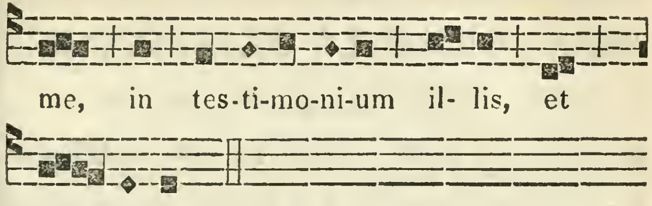
Solennité de St. Mathias, apôtre.

Ant. Ave, regina cœlorum, &c. *page* 268.

Ant. M I-se-ra-tor Do- mi-nus, es-cam de-dit ti- men-ti-bus se, in me-mo-ri-am su- o- rum mi-ra- bi- li-um. 2.

(Si l'on n'a pas fait de St. Mathias à vêpres.)

Ant. T Ra-dent e- nim vos in con-ci-li-is, et in sy-na-go-gis su-is: fla-gel-la-bunt vos, et an-te re-ges et præ-si-des du-ce- mi- ni prop- ter



Domine, salvum fac regem, &c. *ci-dessus, p.* 244.

Répons. Accepit Jesus, &c. *page* 74, *ou l'une des antiennes du saint-sacrement, placées au Supplément.*

Versets.

℣. Panem de cœlo præstitisti eis,
℟. Omne delectamentum in se habentem.
℣. Dignare me laudare te, virgo sacrata,
℟. Da mihi virtutem contra hostes tuos.
(℣. In omnem terram exivit sonus eorum,
℟. Et in fines orbis terræ verba eorum.
℣. Deus, judicium tuum regi da,
℟. Et justitiam tuam filio regis.

OREMUS.

Deus, qui nobis sub sacramento, &c. *page* 255.
Concede, misericors Deus, &c. — 270.

(DEus, qui beatum Mathiam apostolorum tuorum collegio sociasti ; tribue, quæsumus, ut ejus interventione, tuæ circà nos pietatis semper viscera sentiamus).

Deus, omnium fidelium, &c. *page* 255.
Deus, qui populis tuis, &c. — 256.
Quæsumus, omnipotens, &c. — *Ibid.*

Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (2e. *ton*).

SALUTS POUR LA NEUVAINE DE ST. FRANCOIS-XAVIER.

N. B.—1. *Ces saluts n'ont lieu que dans les églises où la neuvaine est autorisée.*

2. *Les litanies du saint, qui se chantent, chaque soir, à la suite des prières de la neuvaine, servent d'ouverture au salut, et tiennent lieu de l'antienne qu'on chanterait en son honneur.*

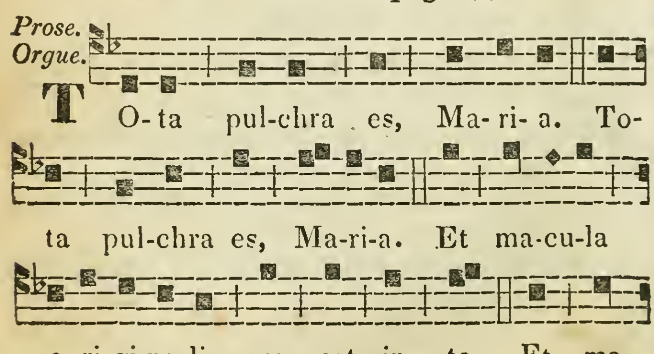
Samedi avant le I. dim. de Carême.
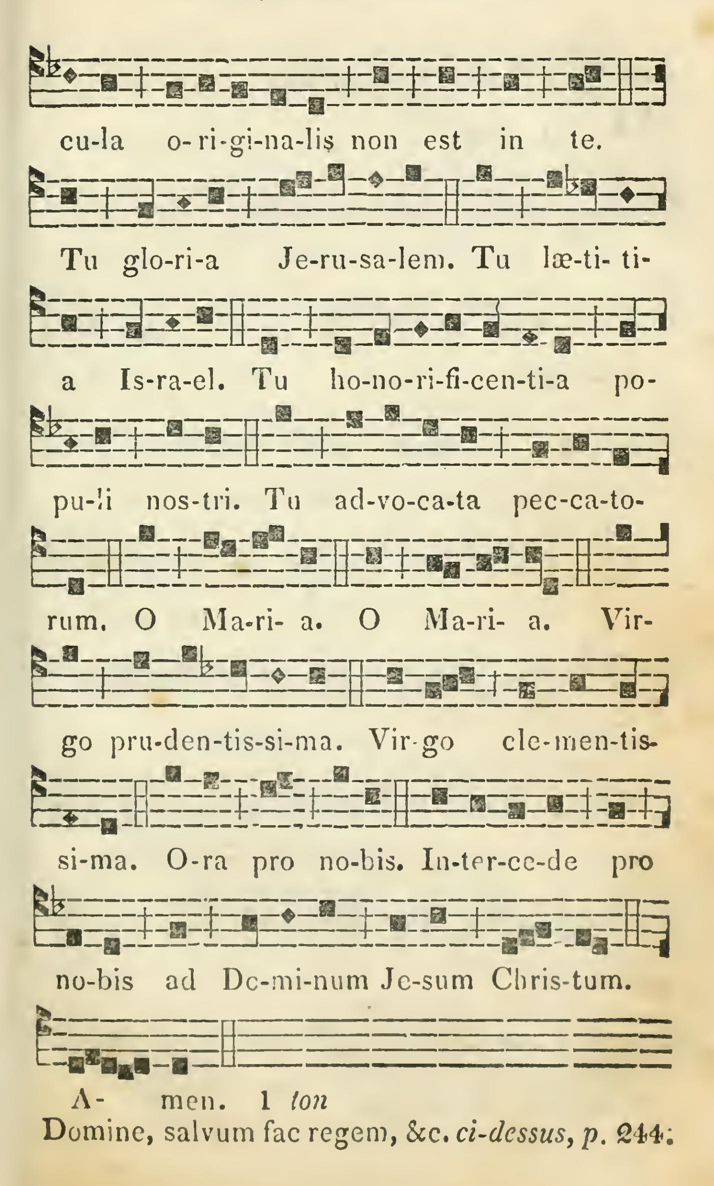
PREMIER JOUR DE LA NEUVAINE.

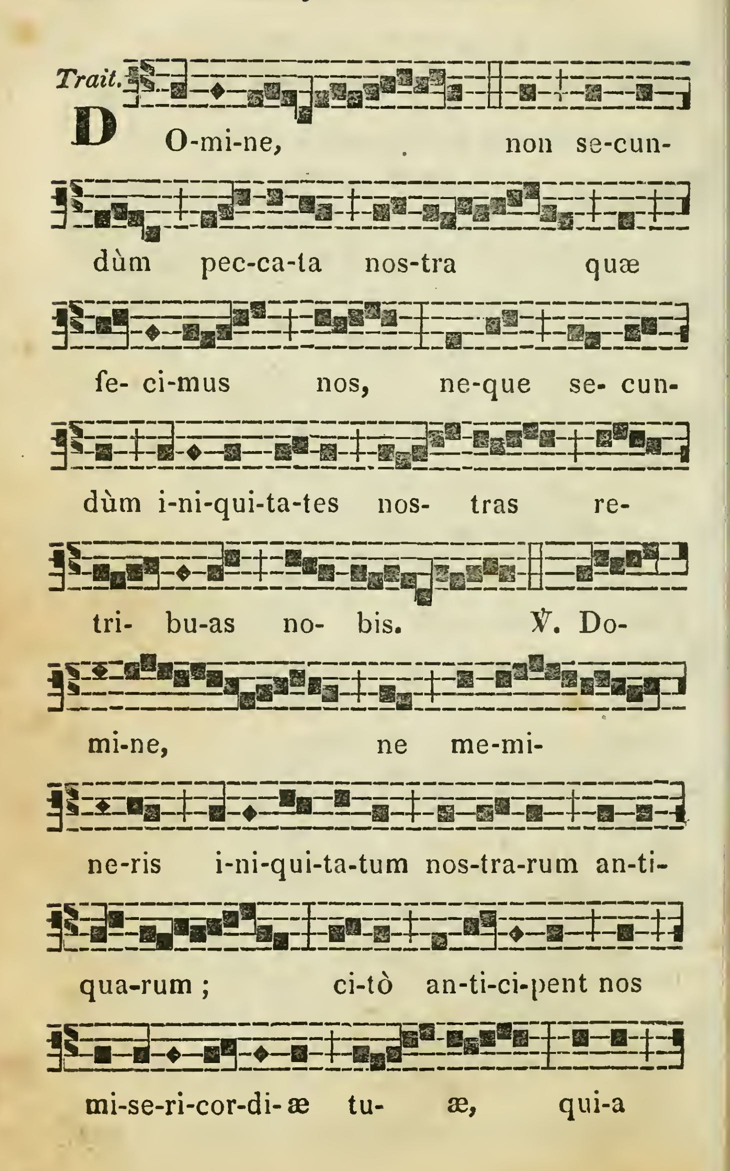
Après le sermon ou la conférence on lit à genoux les prières de la neuvaine. Puis on chante de même les litanies de St. François-Xavier qui se trouvent ci-dessus, page 93 *; et de suite on commence le salut par l'antienne suivante.*

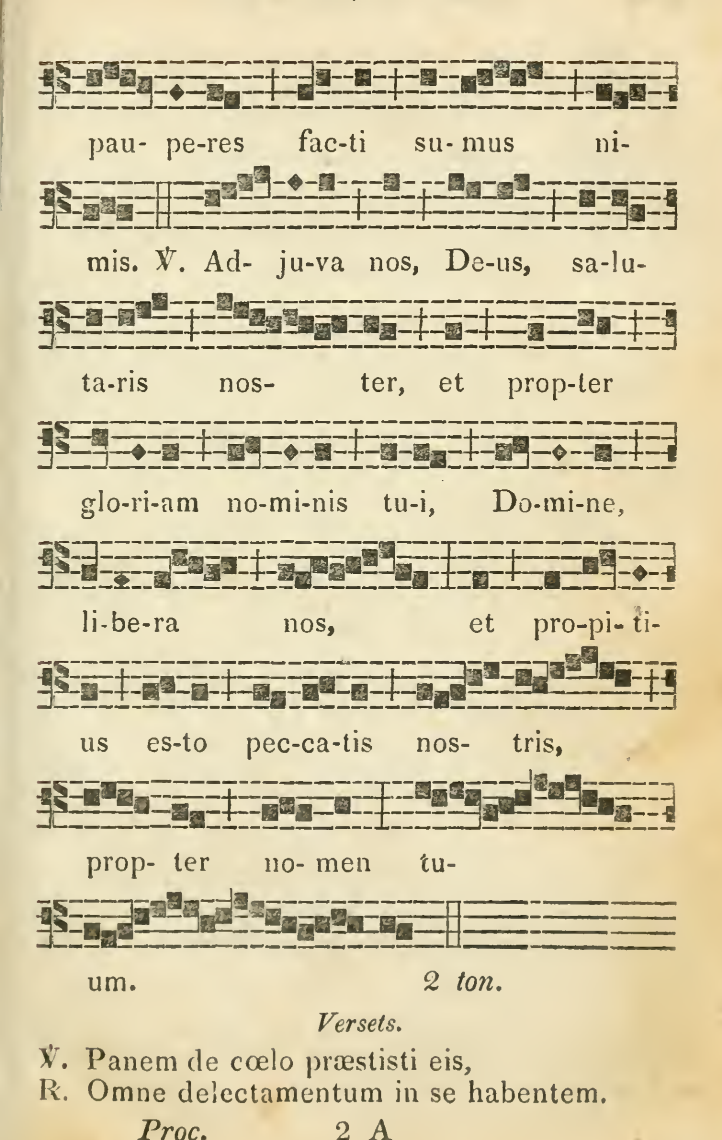
On observe la même chose les autres jours de la neuvaine.

Ant. Calicem salutaris, &c. *page* 77.




cu-la o-ri-gi-na-lis non est in te.
Tu glo-ri-a Je-ru-sa-lem. Tu læ-ti- ti-
a Is-ra-el. Tu ho-no-ri-fi-cen-ti-a po-
pu-li nos-tri. Tu ad-vo-ca-ta pec-ca-to-
rum. O Ma-ri- a. O Ma-ri- a. Vir-
go pru-den-tis-si-ma. Vir-go cle-men-tis-
si-ma. O-ra pro no-bis. In-ter-ce-de pro
no-bis ad Do-mi-num Je-sum Chris-tum.
A- men. 1 ton
Domine, salvum fac regem, &c. ci-dessus, p. 244.


Trait.
DOmine, non secundùm peccata nostra quæ fecimus nos, neque secundùm iniquitates nostras retribuas nobis. ℣. Domine, ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum; citò anticipent nos misericordiæ tuæ, quia



Versets.

℣. Panem de cœlo præstisti eis,
℟. Omne delectamentum in se habentem.

Proc. 2 A

℣. Dignare me laudare te, virgo sacrata,
℟. Da mihi virtutem contrà hostes tuos.
℣. Ora pro nobis, sancte Francisce Xaveri,
℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.
℣. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam
℟. Et salutare tuum da nobis.
℣. Deus, judicium tuum regi da,
℟. Et justitiam tuam filio regis.

OREMUS.

DEus, qui nobis sub sacramento mirabili passionis tuæ memoriam reliquisti ; tribue, quæsumus, ità nos corporis et sanguinis tui sacra mystéria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus.

COncede, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium ; ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus.

DEus, qui Indiarum gentes beati Francisci prædicatione et miraculis ecclesiæ tuæ aggregare voluisti ; concede propitius, ut cujus gloriosa merita veneramur, virtutum quoque imitemur exempla.

DEus, cui proprium est misereri semper et parcere ; suscipe deprecationem nostram, ut nos et omnes famulos tuos, quos delictorum catena constringit, miseratio tuæ pietatis clementer absolvat.

DEus, omnium fidelium pastor et rector, famulum tuum N. quem pastorem ecclesiæ tuæ præesse voluisti, propitius respice : da ei,

quæsumus, verbo et exemplo quibus præest proficere, ut ad vitam, unà cum grege sibi credito, perveniat sempiternam.

DEus, qui populis tuis indulgentiâ consulis et amore dominaris, pontifici nostro N. cui dedisti regimen disciplinæ, da spiritum sapientiæ; ut de profectu sanctarum ovium fiant gaudia æterna pastoris.

QUæsumus, omnipotens Deus, ut famulus tuus N. rex noster, qui (*ou* famula tua N. regina nostra, quæ) tuâ miseratione suscepit regni gubernacula, virtutum etiam omnium percipiat incrementa; quibus decenter ornatus (*ou* ornata), vitiorum monstra devitare, hostes superare, et ad te, qui via, veritas et vita es, gratiosus (*ou* gratiosa) valeat pervenire. Qui vivis et regnas Deus in sæcula sæculorum. ℟. Amen.

Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. *(5e. ton. 1ère. finale).*

Premier dimanche de Carême.
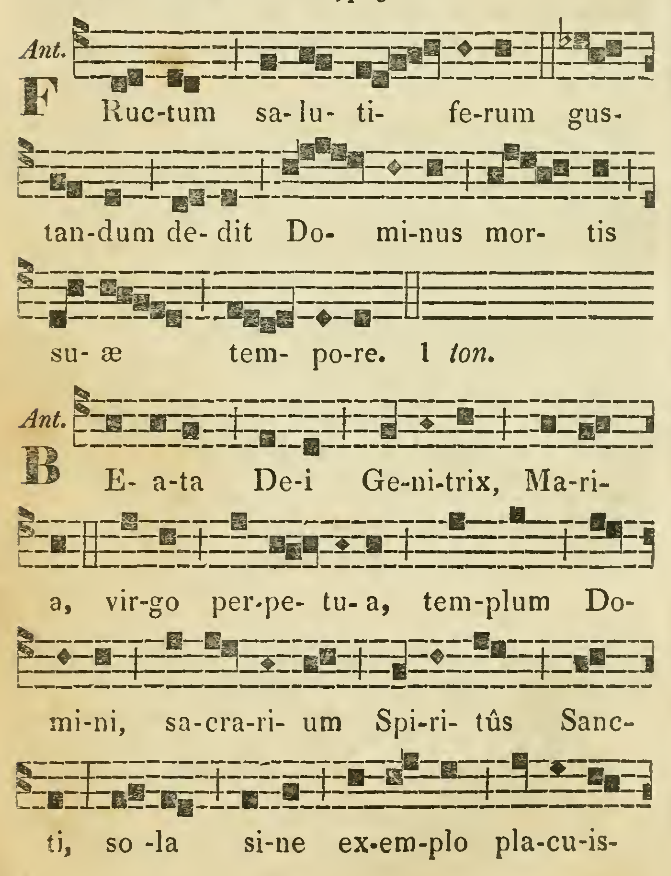
SECOND JOUR DE LA NEUVAINE.
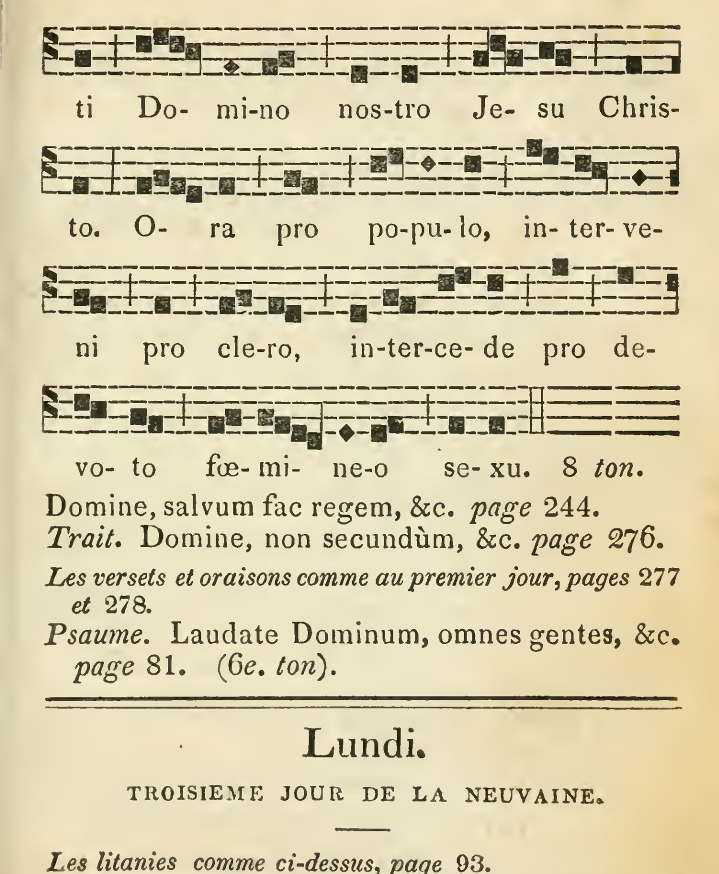
Si l'on ne doit pas chanter complies, quand les vêpres sont finies et avant que le sermon ou la conférence commence, l'officiant récite à voix haute l'antienne Ave, regina, &c., *avec le verset et l'oraison propres. Le reste se fait comme il est marqué pour le premier jour de la Neuvaine.*

Si la solennité de St. Mathias se rencontre l'un des deux dimanches de la Neuvaine, et qu'on n'ait pas fait de ce

saint à vêpres, après l'antienne de la Vierge on chante l'antienne Tradent enim vos, &c., *page* 272, *et le verset* In omnem terram, &c , *immédiatement après celui de la Ste. Vierge, et l'oraison de cet apôtre, page* 273 *après celle de la Ste. Vierge.*

Les litanies comme ci-dessus, page 93.





Domine, salvum fac regem, &c. *page* 244.

Trait. Domine, non secundùm, &c. *page* 276.

Les versets et oraisons comme au premier jour, pages 277 *et* 278.

Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (6*e. ton*).

Lundi.

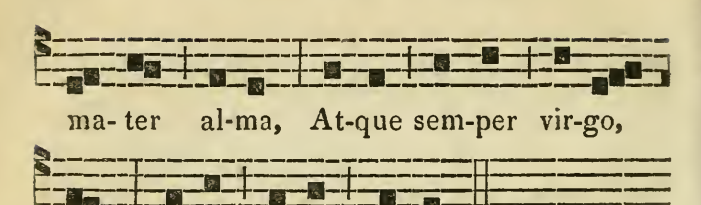
TROISIEME JOUR DE LA NEUVAINE.

Les litanies comme ci-dessus, page 93.

Ant. Sicut novellæ olivarum, &c. *page* 69.

Hym. Chœur.

A - VE, ma-ris stel- la, De- i



Fe-lix cœ-li por-ta. 1 *ton.*

Sumens illud, ave,
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

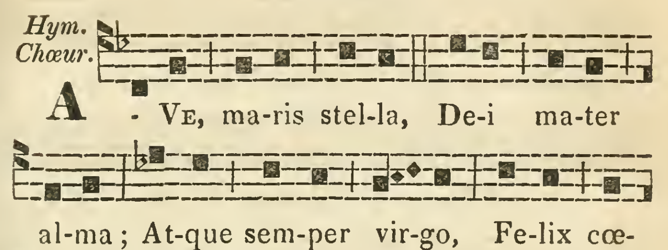
Monstra te esse matrem,
Sumat per te preces
Qui pro nobis natus
Tulit esse tuus.

Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram,
Iter para tutum ;
Ut videntes Jesum,
Semper collætemur.

Sit laus Deo Patri,
Summum Christo decus,
Spiritui Sancto,
Tribus honor unus. Amen.

Autre air.



li por-ta, Fe-lix cœ-li por-ta. 6 *ton.*

Domine, salvum fac regem, &c. *page* 244.

Trait. Domine, non secundùm, &c. *page* 276.

Les versets et oraisons comme au premier jour, pages 277 *et* 278.

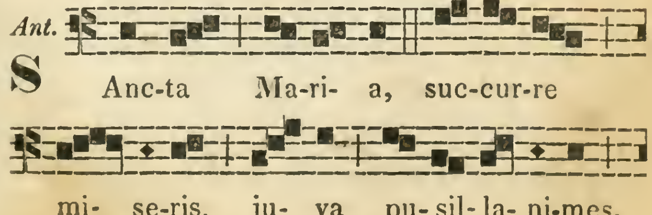
Psaume. Laudate Dominum, &c. *page* 81. (*7e. ton,* 1*ere. finale*).
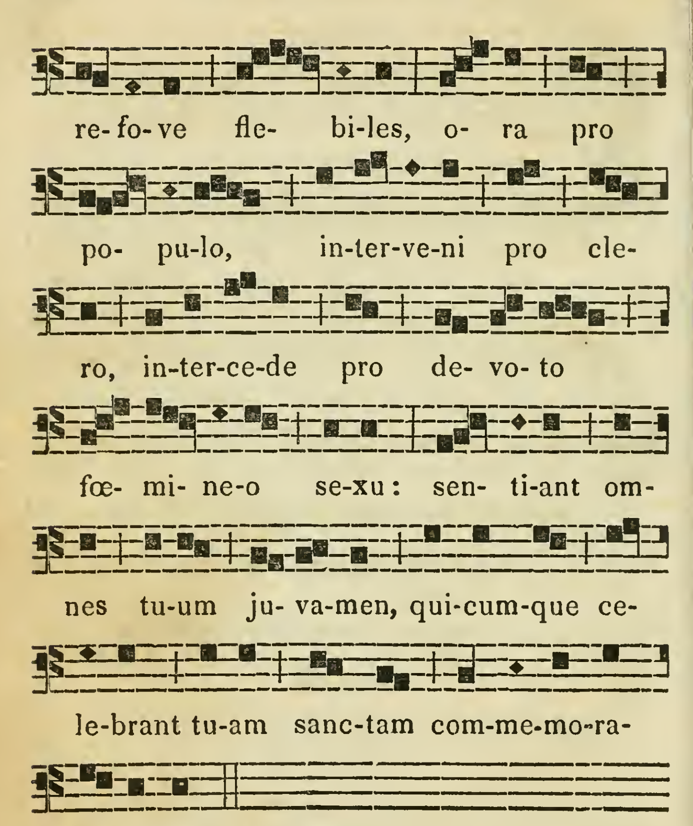
Mardi.

QUATRIEME JOUR DE LA NEUVAINE.

Les litanies comme ci-dessus, page 93.

Prose. Org. Ave, verum, &c. *page* 78.





Domine, salvum fac regem, &c. *page* 244.

Trait. Domine, non secundùm, &c. *page* 276.

Les versets et oraisons comme au premier jour, pages 277 *et* 278.

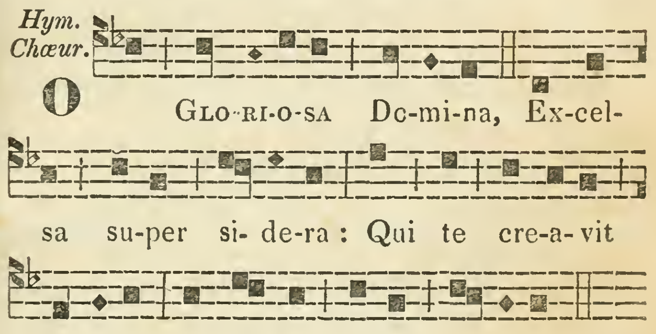
Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (*7e. ton, 2e. finale*).

Mercredi.

CINQUIEME JOUR DE LA NEUVAINE.

Les litanies comme ci-dessus, page 93.

Ant. Communione calicis, &c. *page* 72.

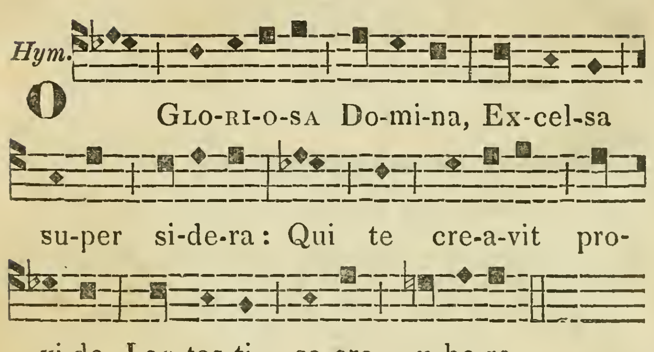


QUOD Eva tristis abstulit,
Tu reddis almo germine ;
Intrent ut astra flebiles,
Cœli fenestra facta es.

TU regis alti janua,
Et porta lucis fulgida,
Vitam datam per virginem,
Gentes redemptæ, plaudite.

GLORIA tibi, Domine,
Qui natus es de virgine,
Cum Patre et Sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Autre air.



Domine, salvum fac regem, &c. *page* 244.

Trait. Domine, non secundùm, &c. *page* 276.

Les versets et oraisons comme au premier jour, pages 277 *et* 278.

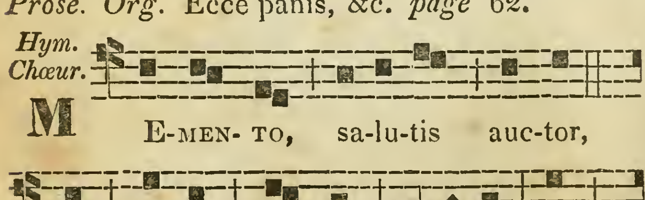
Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (*7e. ton, 3e. finale*).

Jeudi.

SIXIEME JOUR DE LA NEUVAINE.

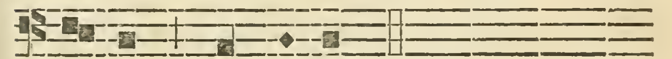
Les litanies comme ci-dessus, page 93.

Prose. Org. Ecce panis, &c. *page* 62.



Quod nos-tri quon-dam cor-po-ris, Ex





MARIA, mater gratiæ,
Mater misericordiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et horâ mortis suscipe.

GLORIA tibi, Domine,
Qui natus es de virgine,
Cum Patre et Sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Domine, salvum fac, &c. *page* 244.
Trait. Domine, non secundùm, &c. *page* 276.
Les versets et oraisons comme au premier jour, pages 277 *et* 278.
Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (7*e. ton,* 4*e. finale*).

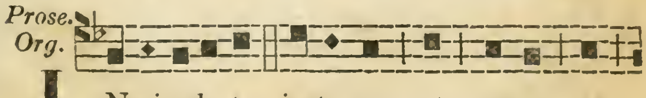
Vendredi.

SEPTIEME JOUR DE LA NEUVAINE.

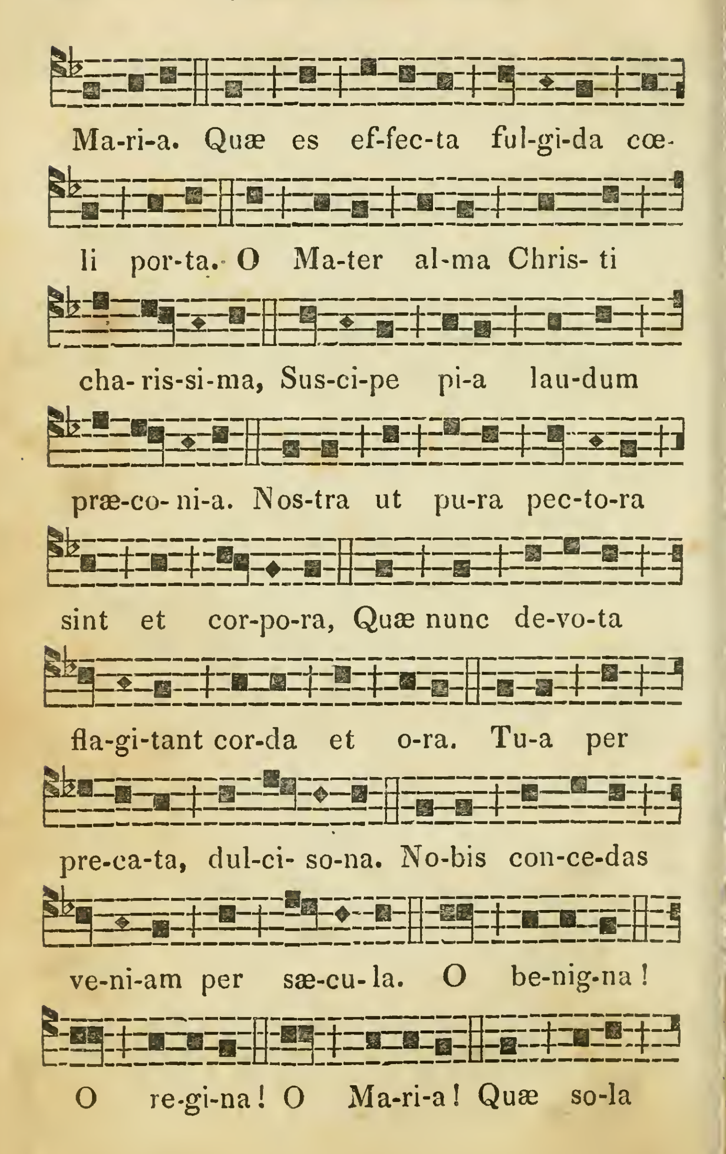
Les litanies comme ci-dessus, page 93.

Hymne. Chœur. Panis angelicus, &c. *page* 52.

Prose.
Org.



IN-vi-o-la-ta, in-te-gra et cas-ta es,


Ma-ri-a. Quæ es ef-fec-ta ful-gi-da cœ-
li por-ta. O Ma-ter al-ma Chris- ti
cha- ris-si-ma, Sus-ci-pe pi-a lau-dum
præ-co- ni-a. Nos-tra ut pu-ra pec-to-ra
sint et cor-po-ra, Quæ nunc de-vo-ta
fla-gi-tant cor-da et o-ra. Tu-a per
pre-ca-ta, dul-ci- so-na. No-bis con-ce-das
ve-ni-am per sæ-cu- la. O be-nig-na !
O re-gi-na ! O Ma-ri-a ! Quæ so-la

in-vi-o-la- ta per-man- sis- ti. 6 *ton.*

Domine, salvum fac, &c. *page* 244.

Trait. Domine, non secundùm, &c. *page* 276.

Les versets et oraisons comme au premier jour, pages 277 *et* 278.

Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (*7e. ton, 5e. finale*).

Samedi.

HUITIEME JOUR DE LA NEUVAINE.

Les litanies comme ci-dessus, page 93.

Ant. Qui pacem, &c. *page* 75.

CANTIQUE. *5e. ton, finale parisienne.*

MAgnificat * anima mea Dominum.

Et exultavit spiritus meus * in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est : * et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie in progenies, * timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo ; * dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede, * et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis, * et divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum, * recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros, * Abraham et semini ejus in sæcula.

Gloria Patri, &c.

Domine, salvum fac regem, &c. *page* 244.

Trait. Domine, non secundùm, &c. *page* 276.

Les versets et oraisons comme au premier jour, pages 277 *et* 278.

Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (8*e. ton,* 1*ère. finale*).

II. dim. de Carême.

DERNIER JOUR DE LA NEUVAINE.

Dans les églises où l'on a la permission d'exposer le saint-sacrement, le dernier jour de la Neuvaine, le curé en fait l'exposition après l'aspersion de l'eau-bénite, si elle n'a pas été faite à quelque messe célébrée auparavant. On chante l'antienne Miserator, &c. *page* 272, *et ensuite l'introït de la messe.*

Après que les prières de la Neuvaine ont été récitées à la suite de la grand'messe, on chante la prose Ave, verum, &c, *page* 78, *ou la prose* Bone pastor, &c. *page* 63, *et ensuite :*

℣. Panem de cœlo præstitisti eis,
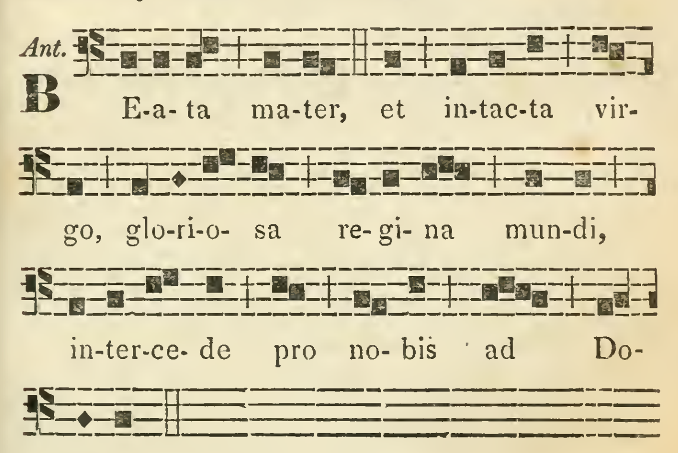
℟. Omne delectamentum in se habentem.

Oraison. Deus, qui nobis, &c. *page* 54.

Et après la bénédiction du saint-sacrement, le psaume Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81.

Voyez ce qui est dit ci-dessus, page 274.
Les litanies comme à la page 93.

Ant. O quàm suavis, &c. *page* 79.



Domine, salvum fac regem, &c. *page* 244.

Trait. Domine, non secundùm, &c. *page* 276.

S'il y a conférence ou sermon, au lieu du trait ci-dessus, on chante l'antienne Sacerdos, &c. *page* 271.

Les versets et oraisons comme au premier jour, pages 277 *et* 278.

Après les oraisons, l'officiant entonne le Te Deum, &c. *ci-dessus, page* 110, *et fait les autres prières d'actions de grâces, telles que marquées à la suite de cette hymne, jusqu'à* Divinum auxilium, &c. *inclusivement.*

Après la bénédiction du saint-sacrement, on chante au chœur, sur le 1er. *ton,* 1ère. *finale, le cantique :*

NUnc dimittis servum tuum, Domine, * secundùm verbum tuum, in pace.

Quia viderunt oculi mei * salutare tuum,

Quod parasti * ante faciem omnium populorum :

Lumen ad revelationem gentium, * et gloriam plebis tuæ Israel.

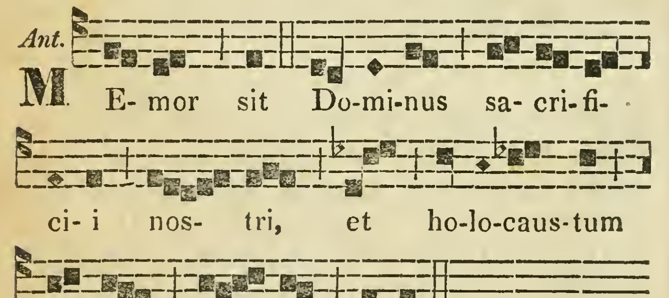
Gloria Patri, &c.

Le I. ou le II. dim. de mars.

SALUT DU MOIS.

Dans les églises où les exercices de la Neuvaine de St. François-Xavier sont autorisés, lorsque l'un ou l'autre de ces dimanches concourt avec le 1er. ou le 2d. de Carême, on chante le salut marqué pour le 2d. ou le dernier jour de la Neuvaine.

Ant. Ave, regina cœlorum, &c. *page* 268.



nos-trum pin- gue fi- at. 4 *ton.*

Domine, salvum fac regem, &c. *page* 244.

Répons. Respexit Elias, &c., *page* 71, *ou l'une des antiennes du saint-sacrement, placées au Supplément.*

Les versets et oraisons comme au salut du mois de février, page 271.

Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (8*e. ton,* 2*me. finale*).
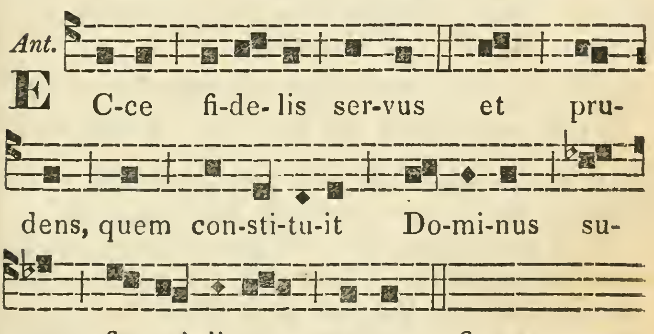
Solennité de St. Joseph.

IER. PATRON DU PAYS.

Ant. Ave, regina cœlorum, &c. *page* 268.
Hymne. Chœur. O salutaris hostia, &c. *p.* 53.

(Si les vêpres n'ont pas été de St. Joseph).

Ant.



Domine, salvum fac regem, &c. *page* 244.
Prose. Org. Bone pastor, &c. *page* 63.

Versets.

℣. Panem de cœlo præstitisti eis,
℟. Omne delectamentum in se habentem.
℣. Dignare me laudare te, virgo sacrata;
℟. Da mihi virtutem contra hostes tuos.
(℣. Gloria et divitiæ in domo ejus,
℟. Et justitia ejus manet in sæculum sæculi.)
℣. Deus, judicium tuum regi da,
℟. Et justitiam tuam filio regis.

OREMUS.

Deus, qui nobis sub sacramento, &c. *page* 255.
Concede, misericors Deus, &c. *page* 270.

(SAnctissimæ genitricis tuæ sponsi, quæsumus, Domine, meritis adjuvemur ; ut quod possibilitas nostra non obtinet, ejus nobis intercessione donetur).

Deus, omnium fidelium, &c. *page* 255.
Deus, qui populis tuis, &c. — 256.
Quæsumus, omnipotens, &c. — *Ibid.*
Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (*8e. ton irrégulier*).

Annonciation de la Ste. Vierge.

Ant. Ave, regina cœlorum, &c. *page* 268.
Répons. Immolabit hædum, &c., *page* 68, *ou l'une des antiennes du saint-sacrement, placées au Supplément.*
Domine, salvum fac, &c. *page* 244.
Hymne. Chœur. Adoro te devotè, &c. *page* 266.

Versets.

℣. Panem de cœlo præstitisti eis,
℟. Omne delectamentum in se habentem.
℣. Angelus Domini nuntiavit Mariæ,
℟. Et concepit de Spiritu Sancto.
℣. Deus, judicium tuum regi da,
℟. Et justitiam tuam filio regis.

OREMUS.

Deus, qui nobis sub sacramento, &c. *page* 255.

DEus, qui de beatæ Mariæ virginis utero, verbum tuum, angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti ; præsta supplicibus tuis, ut qu verè eam genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur.

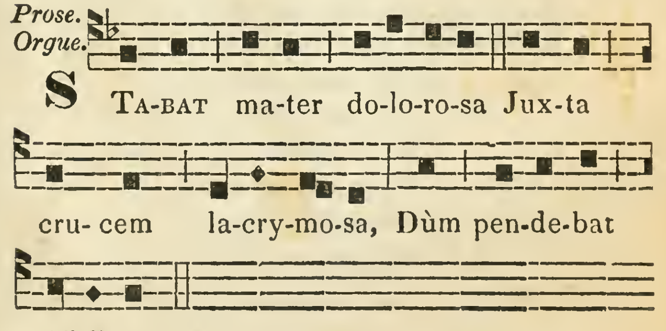
Deus, omnium fidelium, &c. *page* 255.
Deus, qui populis tuis, &c. — 256.
Quæsumus, omnipotens, &c. — *Ibid.*

Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (1*er. ton*, 2*e. finale*).

Fête de N. D. de Pitié.

N. B. Il n'y a qu'une permission spéciale qui puisse autoriser ce salut ailleurs qu'à la cathédrale.

La prose qui suit peut servir d'ouverture au salut avant l'exposition du St. Sacrement.



CUJUS animam gementem,
Contristatam et dolentem
Pertransivit gladius.

O quàm tristis et afflicta
Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti !

Quæ mœrebat et dolebat,
Et tremebat, cùm videbat
Nati pœnas inclyti.

Quis est homo qui non fleret,
Christi matrem si videret
In tanto supplicio ?

Quis posset non contristari,
Piam matrem contemplari
Dolentem cum filio.

Pro peccatis suæ gentis,
Vidit Jesum in tormentis,
Et flagellis subditum.

Vidit suum dulcem natum
Moriendo, desolatum,
Dùm emisit spiritum.

Eia, mater, fons amoris,
Me sentire vim doloris
Fac, ut tecum lugeam.

Fac ut ardeat cor meum
In amando Christum Deum,
Ut sibi complaceam.

Sancta mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas
Cordi meo validè.

Tui nati vulnerati,
Tam dignati pro me pati,
Pœnas mecum divide.

Fac me verè tecum flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.

Juxta crucem tecum stare,
Te libenter sociare
In planctu desidero.

Virgo virginum præclara,
Mihi jam non sis amara,
Fac me tecum plangere.

Fac ut portem Christi mortem,
Passionis ejus sortem,
Et plagas recolere.

Fac me plagis vulnerari,
Cruce hâc inebriari,
Ob amorem filii.

Inflammatus et accensus,
Per te, virgo, sim defensus
In die judicii.

Fac me cruce custodiri,
Morte Christi præmuniri,
Confoveri gratiâ.

Quando corpus morietur,
Fac ut animæ donetur
Paradisi gloria. Amen.

Ant. Communione calicis, &c. *page* 72.
Domine, salvum fac regem, &c. *page* 244.
Ant. Qui pacem, &c. *page* 75.

Versets.

℣. Panem de cœlo præstitisti eis,
℟. Omne delectamentum in se habentem.
℣. Ora pro nobis, virgo dolorosissima,
℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.
℣. Deus, judicium tuum regi da,
℟. Et justitiam tuam filio regis.

OREMUS.

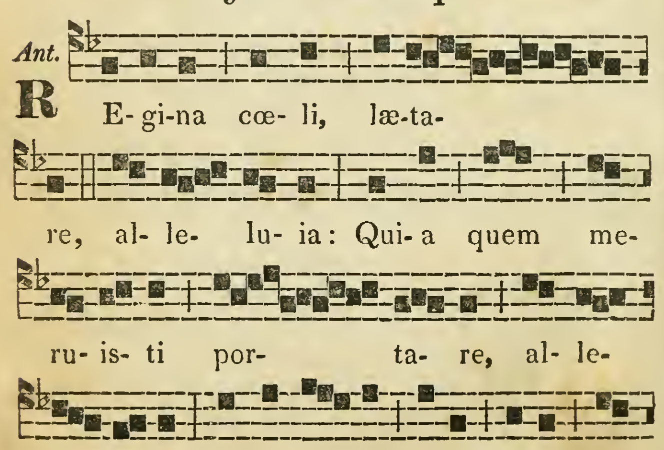
Deus, qui nobis sub sacramento, &c. *page* 255.
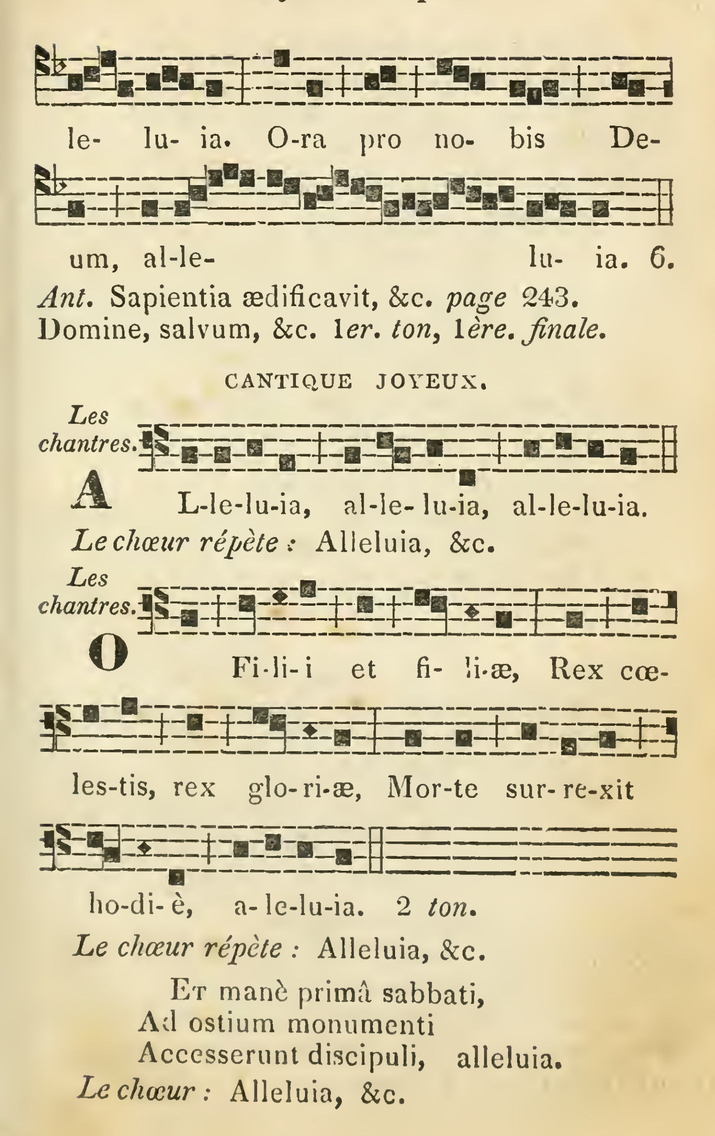
DEus, in cujus passione, secundùm Simeonis prophetiam, dulcissimam animam gloriosæ virginis et matris Mariæ doloris gladius pertransivit; concede propitius, ut qui transfixionem ejus et passionem venerando recolimus, gloriosis meritis et precibus omnium sanctorum cruci fideliter astantium intercedentibus, passionis tuæ effectum felicem consequamur.

Deus, omnium fidelium, &c. *page* 255.
Deus, qui populis tuis, &c. — 256.
Quæsumus, omnipotens, &c. — *Ibid.*

Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (1*er. ton,* 3*e. finale*).

Le jour de Pâque.




le- lu- ia. O-ra pro no- bis De-
um, al-le- lu- ia. 6.
Ant. Sapientia ædificavit, &c. page 243.
Domine, salvum, &c. 1er. ton, 1ère. finale.
CANTIQUE JOYEUX.
Les chantres.
ALle-lu-ia, al-le- lu-ia, al-le-lu-ia.
Le chœur répète : Alleluia, &c.
Les chantres.
O Fi-li-i et fi- li-æ, Rex cœ-
les-tis, rex glo-ri-æ, Mor-te sur-re-xit
ho-di-è, a-le-lu-ia. 2 ton.
Le chœur répète : Alleluia, &c.
Et manè primâ sabbati,
Ad ostium monumenti
Accesserunt discipuli, alleluia.
Le chœur : Alleluia, &c.

Et Maria Magdalene,
Et Jacobi, et Salome,
Venerunt corpus ungere, alleluia.
Le chœur : Alleluia, &c.

In albis sedens angelus
Prædixit mulieribus,
In Galilæâ Dominus, alleluia.
Le chœur : Alleluia, &c.

Et Joannes apostolus
Cucurrit Petro citiùs,
Monumento venit priùs, alleluia.
Le chœur : Alleluia, &c.

Discipulis astantibus,
In medio stetit Christus,
Dicens, pax vobis omnibus, alleluia.
Le chœur : Alleluia, &c.

Versets.

℣. Panem de cœlo præstitisti eis, alleluia.
℟. Omne delectamentum in se habentem, all.
℣. Gaude et lætare, virgo Maria, alleluia,
℟. Quia surrexit Dominus verè, alleluia.
℣. Deus, judicium tuum regi da, alleluia.
℟. Et justitiam tuam filio regis, alleluia.

OREMUS.

Du saint-sacrement.

Deus, qui nobis sub sacramento mirabili passionis tuæ memoriam reliquisti ; tribue quæsumus, ità nos corporis et sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus.

De la Ste. Vierge.

DEus, qui per resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum lætificare dignatus es; præsta, quæsumus, ut per ejus genitricem virginem Mariam perpetuæ capiamus gaudia vitæ.

Pour le pape.

DEus, omnium fidelium pastor et rector, famulum tuum N. quem pastorem ecclesiæ tuæ præesse voluisti, propitius respice: da ei, quæsumus, verbo et exemplo quibus præest proficere, ut ad vitam, unà cum grege sibi credito, perveniat sempiternam.

Pour l'évêque.

DEus, qui populis tuis indulgentiâ consulis et amore dominaris, pontifici nostro N. cui dedisti regimen disciplinæ, da spiritum sapientiæ; ut de profectu sanctarum ovium fiant gaudia æterna pastoris.

Pour le roi ou la reine.

QUæsumus, omnipotens Deus, ut famulus tuus N. rex noster, qui (*ou* famula tua N. regina nostra, quæ) tuâ miseratione suscepit regni gubernacula, virtutum etiam omnium percipiat incrementa; quibus decenter ornatus (*ou* ornata), vitiorum monstra devitare, hostes superare, et ad te, qui via, veritas et vita es, gratiosus (*ou* gratiosa) valeat pervenire. Qui vivis et regnas Deus in sæcula sæculorum. R. Amen.

Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (*5e. ton, finale parisienne*).

Lundi de Pâque.

Ant. Regina cœli, &c. *page* 298.
Ant. Sacerdotes, &c. *page* 260.
Domine, salvum, &c. 4*e. ton*, 1*ère. finale.*

CANTIQUE JOYEUX.

Les chantres. ALLELUIA, alleluia, alleluia.
Le chœur répète : Alleluia, &c.

UT intellexit Dydimus
Quia surrexerat Jesus,
Remansit ferè dubius, alleluia.

Le chœur : Alleluia, &c.

VIDE, Thoma, vide latus,
Vide pedes, vide manus :
Noli esse incredulus, alleluia.

Le chœur : Alleluia, &c.

QUANDO Thomas vidit Christum,
Pedes, manus, latus suum,
Dixit, Tu es Deus meus, alleluia.

Le chœur : Alleluia, &c.

BEATI qui non viderunt
Et firmiter crediderunt,
Vitam æternam habebunt, alleluia.

Le chœur : Alleluia, &c.

IN hoc festo sanctissimo,
Sit laus et jubilatio ;
Benedicamus Domino, alleluia.

Le chœur : Alleluia, &c.

Ex quibus nos humillimas,

Devotas atque debitas
Deo dicamus gratias, alleluia.

Le chœur : Alleluia, &c.
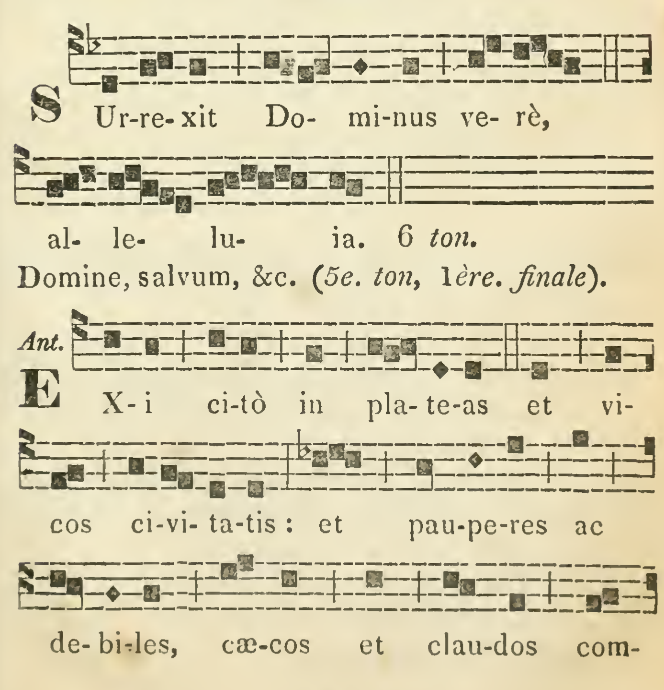
Les versets et oraisons comme au salut précédent.

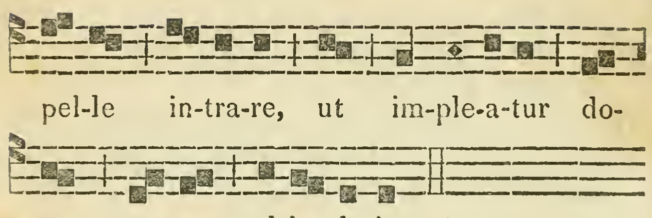
Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (6e. *ton parisien*).

Mardi de Pâque.

Ant. Regina cœli, &c. *page* 298.

Invitatoire.





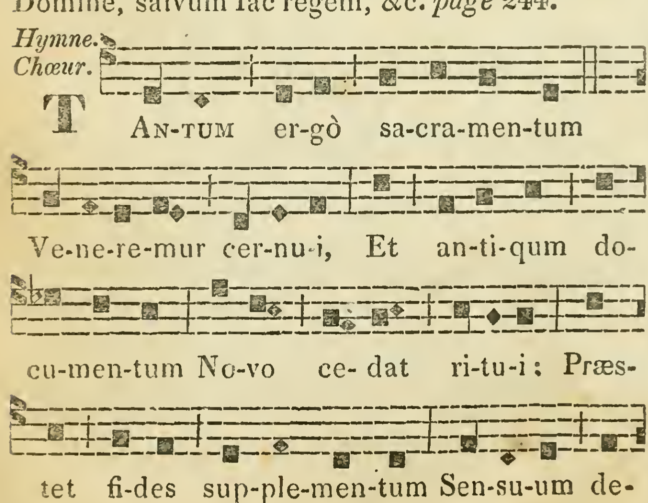
Les versets et oraisons comme au jour de pâque, page 300.

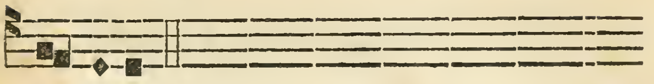
Psaume Laudate Dominum, &c. *tel qu'il est noté ci-dessus, page* 81.

Dimanche de Quasimodo.

SALUT DU MOIS D'AVRIL.

Ant. Regina cœli, &c. *page* 298.
Ant. Ego sum, &c. *page* 265.
Domine, salvum fac regem, &c. *page* 244.





fec-tu-i. 2 *ton.*

GENITORI Genitoque
Laus et jubilatio ;
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio :
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio. Amen.

Les versets et oraisons comme au jour de pâque, page 300.

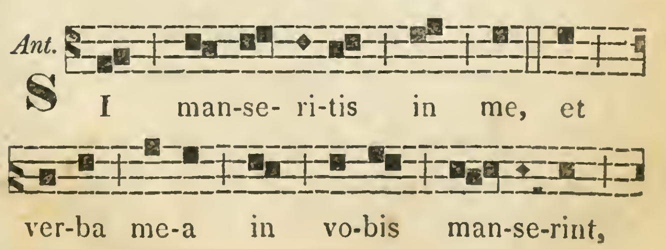
Cantique. Nunc dimittis, &c. *page* 291. (1*er. ton,* 1*ère. finale*).

N. B. *Le même salut peut servir pour la St. Marc, quand cette fête arrive le dimanche.*

Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (1*er. ton,* 6*e. finale*).

Solennité de SS. Philippe et Jacques, apôtres.

Ant. Regina cœli, &c. *page* 298.
Ant. Angelorum escâ, &c. *page* 247.
(Si l'on n'a point fait des saints apôtres à vêpres).







Domine, salvum fac regem, &c. *page* 244. (*7e. ton*, 4*e. finale*).

Hymne. Chœur. Panis angelicus, &c. *page* 52.

Versets.

℣. Panem de cœlo præstitisti eis, alleluia ;
℟. Omne delectamentum in se habentem, all.
℣. Gaude et lætare, virgo Maria, alleluia ;
℟. Quia surrexit Dominus verè, alleluia.
(℣. Pretiosa in conspectu Domini, alleluia,
℟. Mors sanctorum ejus, alleluia).
℣. Deus, judicium tuum regi da, alleluia ;
℟. Et justitiam tuam filio regis, alleluia.

OREMUS.

Deus, qui nobis sub sacramento, &c. *page* 300.
Deus, qui per resurrectionem, &c. *page* 301.

(DEus, qui nos annuâ apostolorum tuorum Philippi et Jacobi solemnitate lætificas ; præsta, quæsumus, ut quorum gaudemus meritis, instruamur exemplis).

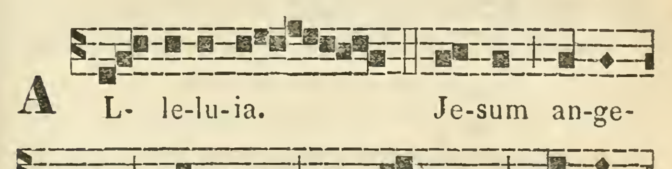
Deus, omnium fidelium, &c. *page* 301.
Deus, qui populis, &c. — *Ibid.*
Quæsumus, omnipotens, &c. — *Ibid.*

Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (*7e. ton, 5e. finale*).

Fête de la Sainte Famille.

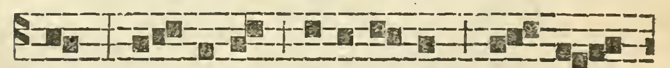
Ant. Regina cœli, &c. *page* 298.

Invitatoire.

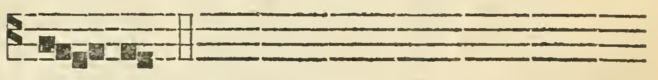


A L- le-lu-ia. Je-sum an-ge-

lo-rum Do-mi-num pa-ren- ti-bus sub- di-



tum ; ve- ni-te, a-do-re-mus, al- le-



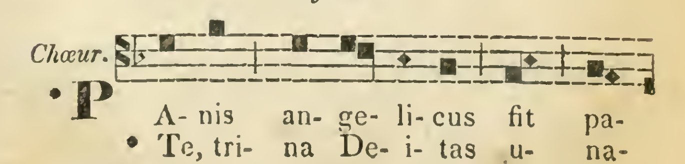
lu- ia. 5 *ton.*

Si l'on fait en ce jour la solennité de SS. Philippe et Jacques, et que l'on n'ait pas fait mémoire de ces apôtres à vêpres, on chante l'antienne Si manseritis, &c., *et le verset et l'oraison indiqués au salut précédent.*
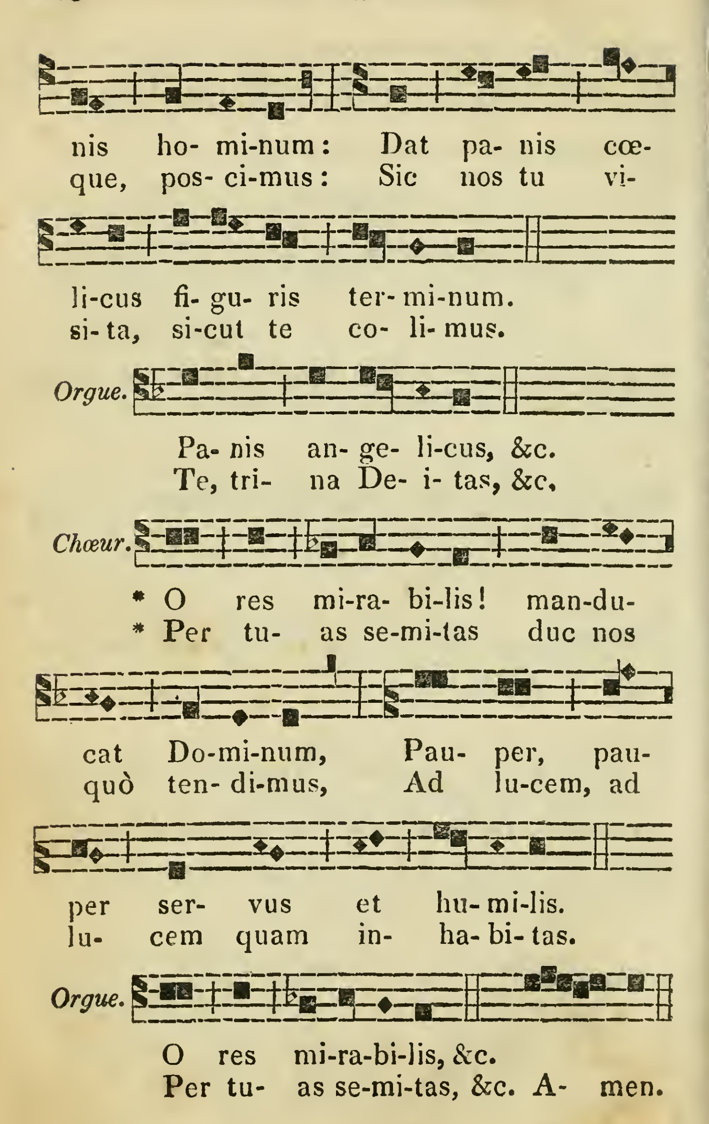
Domine, salvum, &c. (*5e. ton*, 1*ère. finale*).

Hymne.

Chœur.



• P A- nis an- ge- li- cus fit pa-
• Te, tri- na De- i- tas u- na-


nis ho- mi-num: Dat pa- nis cœ-
que, pos- ci-mus: Sic nos tu vi-
li-cus fi- gu- ris ter- mi-num.
si- ta, si-cut te co- li- mus.
Orgue.
Pa- nis an- ge- li-cus, &c.
Te, tri- na De- i- tas, &c.
Chœur.
* O res mi-ra- bi-lis! man-du-
* Per tu- as se-mi-tas duc nos
cat Do-mi-num, Pau- per, pau-
quò ten- di-mus, Ad lu-cem, ad
per ser- vus et hu- mi-lis.
lu- cem quam in- ha- bi- tas.
Orgue.
O res mi-ra-bi-lis, &c.
Per tu- as se-mi-tas, &c. A- men.

Versets.

℣. Panem de cœlo præstitisti eis, alleluia,
℟. Omne delectamentum in se habentem, all.
℣. Adorabunt in conspectu ejus, alleluia,
℟. Universæ familiæ gentium, alleluia.
℣. Deus, judicium tuum regi da, alleluia,
℟. Et justitiam tuam filio regis, alleluia.

OREMUS.

Deus, qui nobis sub sacramento, &c. *page* 300.

DEus, qui salutis æternæ per sanctissimam familiam Jesu, Mariæ, Joseph, humano generi præmia præstitisti ; tribue, quæsumus, ut in quâ vitæ autorem nobis similem forìs agnovimus, per eam intùs reformari mereamur.

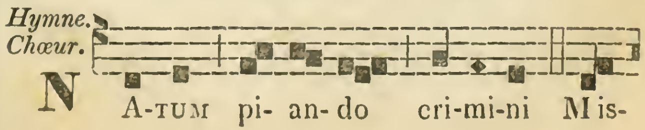
Deus, omnium fidelium, &c. *page* 301.
Deus, qui populis tuis, &c. — *Ibid.*
Quæsumus, omnipotens, &c. — *Ibid.*

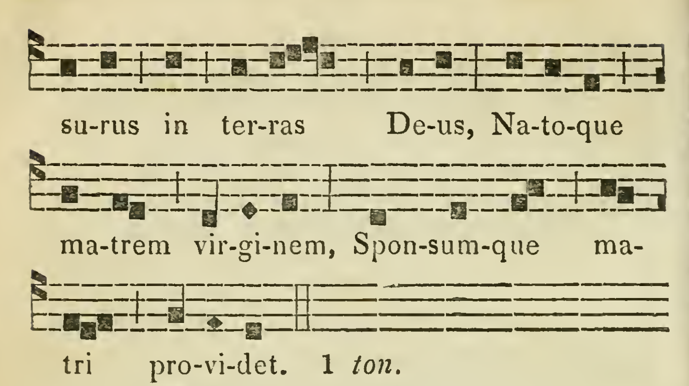
N. B. *Dans les saluts de cette octave, qui ne doivent se faire que dans l'église paroissiale de Québec, on ne fait pas mémoire de la Ste. Vierge, parce qu'elle se trouve comprise dans l'oraison de la fête.*

Psaume. Laudate Dominum, &c. *page* 81. (*3e. ton*, 2*e. finale*).

Lundi dans l'octave de la Sainte Famille.

Ant. Angelorum escâ, &c. *page* 247.
Domine, salvum fac regem, &c. *page* 244.





Hæc illa mortalis Trias
Adumbrat æternam, piis
Et æmulans honoribus,
Sanctâ refert concordiâ.

Edicta regis exeunt:
Tunc, summe regnantûm puer,
Migras parentum nomine,
Censendus instar subditi.

Sub noctis inclementiâ,
Rigente, natum, frigore,
Stringit puella fasciis;
Joseph adorat principem.

Præsepe, quem tu contines!
Lux fulget, ales, gaudia,
Labens olympo nuntiat;
Et pastor, et currit magus.

Illic parentes excubant:
Quid non, tacendo, fervidis
Intùs sonant affectibus!
Quali ministrant ordine!

LEGALE dùm cultrum ferens,
Ultrò profundis sanguinem,
Jesum vocant ; mox victimam
In templa ritè deferunt.

ÆGYPTE, servas hospites,
Reddisque dùm cœlum monet :
Quos, Christe, præsens roboras,
Non sors acerba concutit.

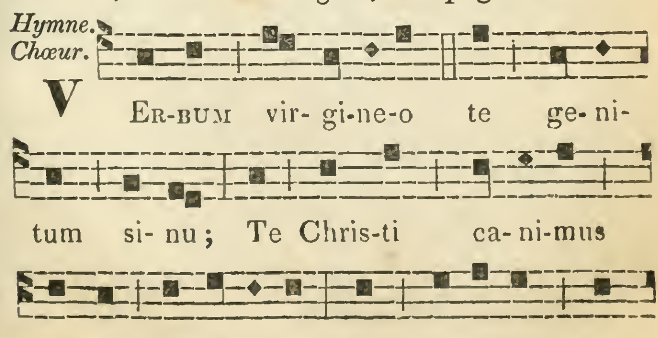
SIT laus Patri, laus Filio,
Sit par tibi laus, Spiritus,
Quem Christus afflabat puer,
Simul Deus, parentibus. Amen.

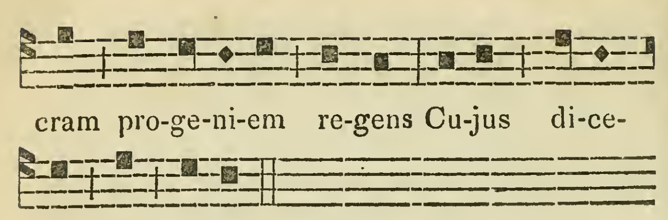
Les versets et oraisons comme au salut précédent, page 309.

Psaume. Laudate Dominum, &c. *page* 81. (3*e. ton*, 1*ère. finale*).

Mardi dans l'octave de la Sainte Famille.

Ant. Pinguis est, &c. *page* 251.
Domine, salvum fac regem, &c. *page* 244.





ris et pa-ter. 3 *ton.*

REGNATOR rutilo lapsus ab æthere,
Tranquillus superis quæ penetralibus
Pacis regna tenet, condere tùm venit
Imis quas habitat plagis.

FORTUNATA domus, quam Deus incolit,
Ac cœlestis amor, fons quoque luminis,
Quam nullis agitat cæcus amor malis,
Nec discordia dividit.

SIMPLEX pauperies hanc decorat domum,
His et deliciæ finibus exulant:
Illic tota Deo gratia perfrui,
Mundum spernere, despici.

O vos, castra Dei, quò celer advolat
Cohors aligerum laudibus æmulis
Circum tecta sonans, nutibus obsequens!
O cœlo domus altior!

NON te servitio, legifer, eximis;
Non divina negas membra laboribus,
Astrorumque faber sis licet, artifex,
Lignis vilibus incubas.

SACRIS verba Dei vatibus edita
Exercent animos: candida veritas,
Imples, Christe: jubar, nube, parentibus,
Excussâ, patet obvium.

Quæ virtus radiat ! quæ sapientia !
Qualis mellifluis gratia vocibus !
Quæ morum gravitas ! quàm venerabiles
Progressus Hominis-Dei !

Per Christum puerum maxima laus Patri ;
Per matrem proprio maxima Filio ;
Per sponsum tibi laus maxima, Spiritus :
Per tres gloria sit tribus. Amen.

Les versets et oraisons comme au jour de la fête, page 309.

Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (*4e. ton, 2e. finale*).

Mercredi dans l'octave de la Sainte Famille.

Ant. Ego sum, &c. *page* 265.

Domine, salvum fac regem, &c. *page* 244.

Hymne.
Chœur.

PER-DI-TI quon-dàm re-pa-ra-tor or-bis, Chris-te, sa-cro-rum de-cus et pa-ren-tum ; Arc-ta te na-tum ca-sa vi-dit ; as-tris Tu mo-dò reg-nas. 2 *ton.*

Qui priùs blandis resupinus ulnis,
Lacte materno labra proluebas ;
Nunc Dei Patris gremio receptus,
Gaudia potas.

Quin, voluptatis rapido supernæ
Mergis illapsu proceres olympi,
Et triumphantes tua, rex, per arma,
Luce coronas.

Hac parens virgo modò fulget aulâ,
Hîc priùs pauper, spoliis abundat :
Grande reginam diadema cingit,
Quæ modò vilis.

Qui sub obscurâ latitabat arte,
Principes Joseph micat inter altos :
Quanta sacratas tibi, Christe, curas
Præmia pensant !

Nos tuam serva, puer alme, prolem :
Sparge per cunctas tua regna gentes :
Una laus, unus pietatis ardor
Impleat orbem.

Vosque cœlestis pueri parentes,
Non graves flecti precibus clientum,
Corda terrenis resoluta vinclis
Jungite nato.

Laus tibi, summi dominator axis,
In tribus regnans super astra numen ;
Fac et in terrâ Triadis creatæ
Gloria crescat. Amen.
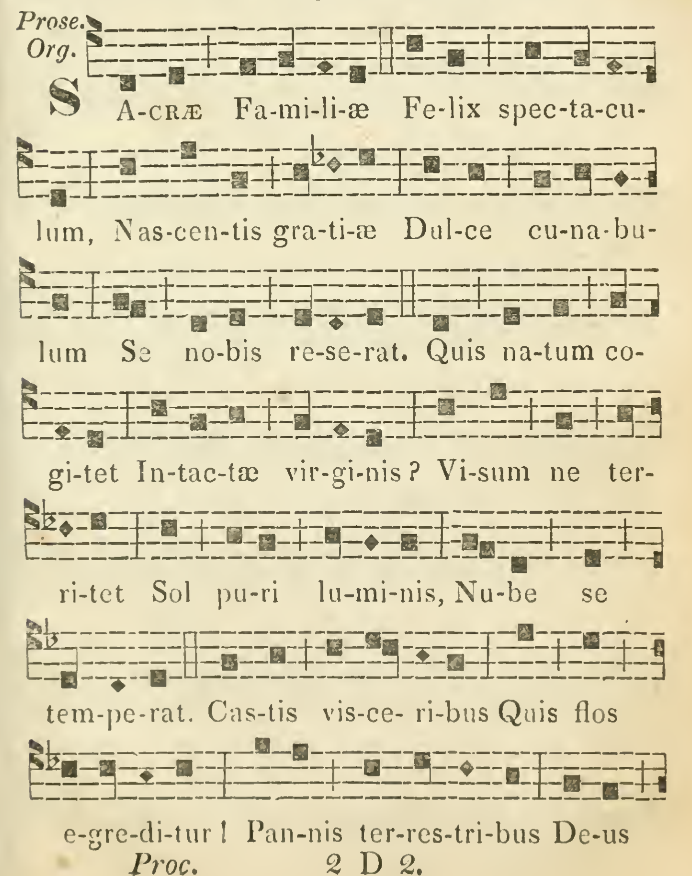
Les versets et oraisons comme au jour de la fête, page 309.

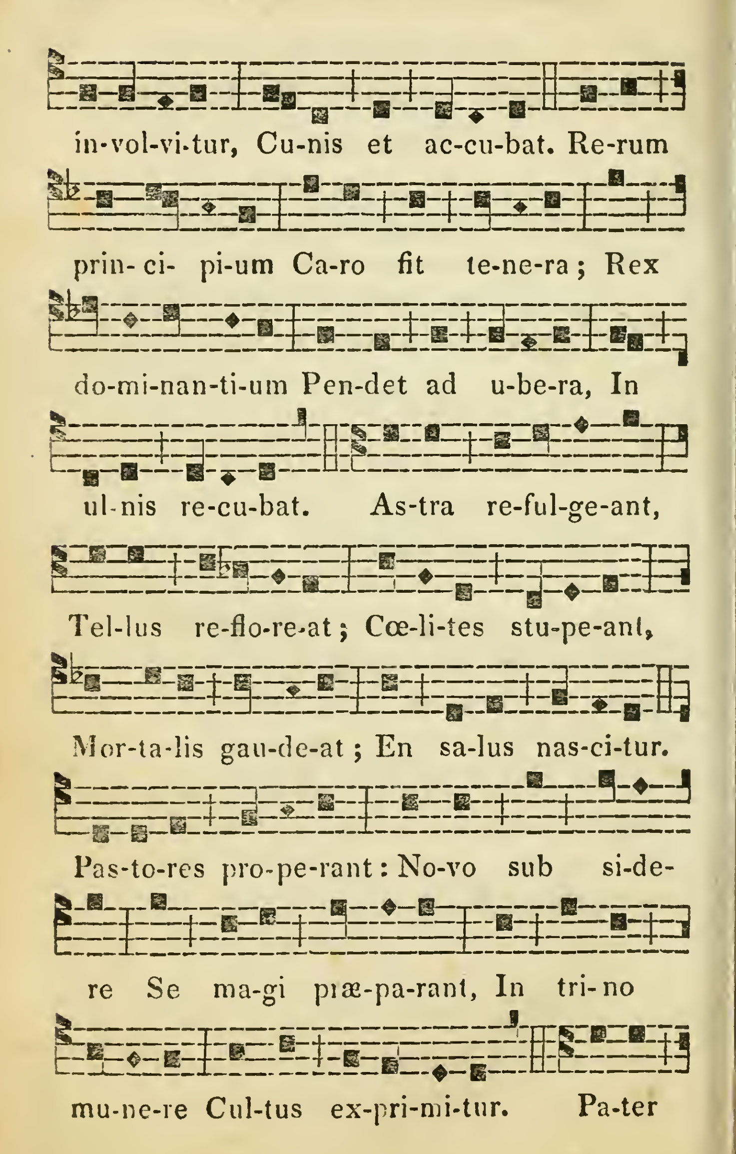
Psaume. Laudate Dominum, &c. *page* 81. (4*e. ton*, 1*ère. finale.*)
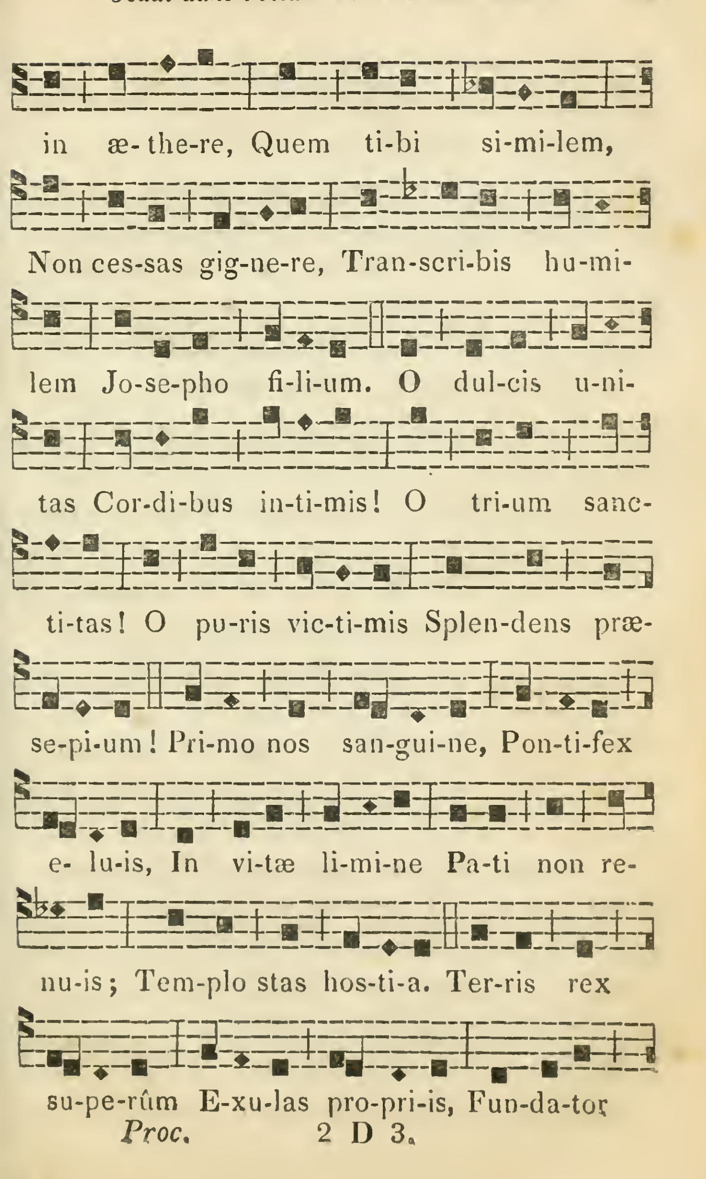
Jeudi dans l'octave de la Sainte Famille.

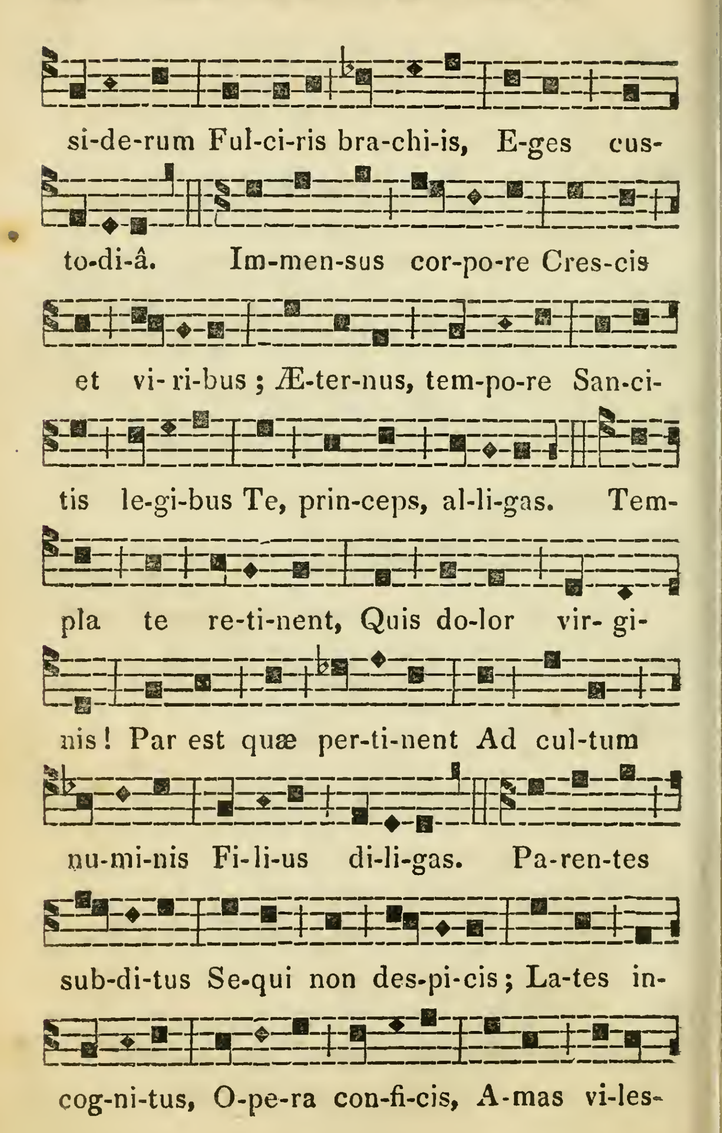
Ant. Sacerdotes, &c. *page* 260.
Domine, salvum fac regem, &c. *page* 244.

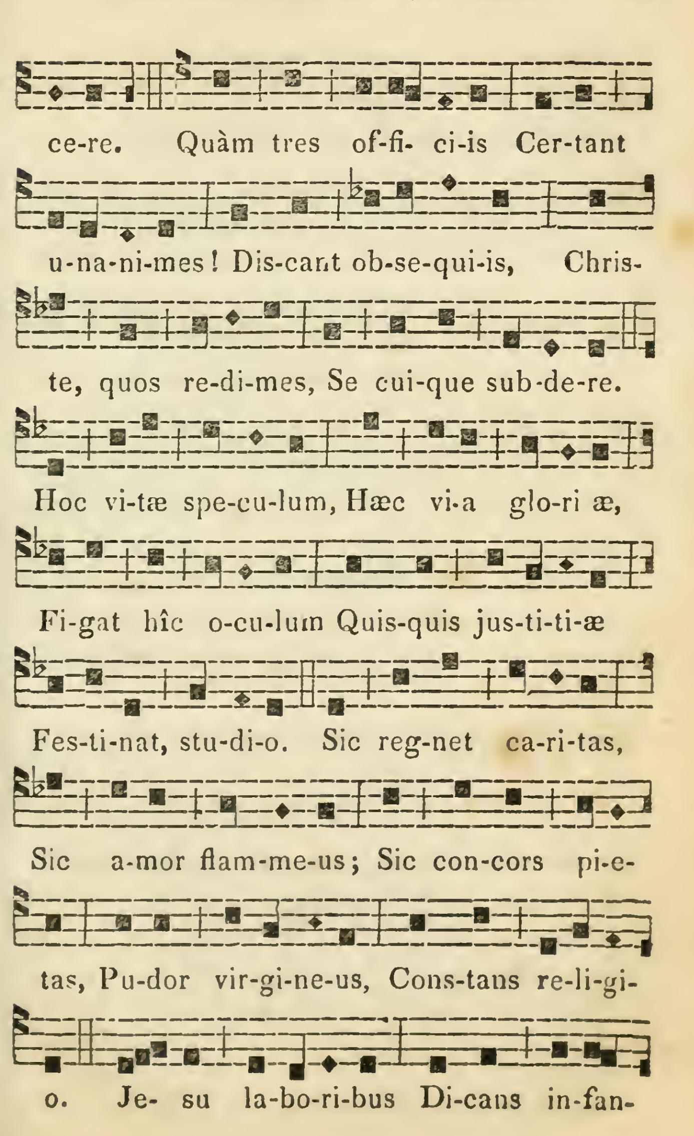
Prose.
Org.
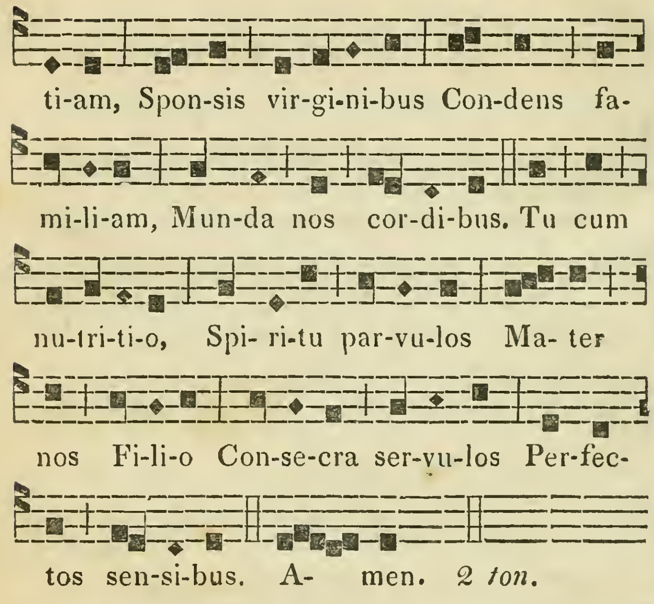



in-vol-vi-tur, Cu-nis et ac-cu-bat. Re-rum
prin- ci- pi-um Ca-ro fit te-ne-ra; Rex
do-mi-nan-ti-um Pen-det ad u-be-ra, In
ul-nis re-cu-bat. As-tra re-ful-ge-ant,
Tel-lus re-flo-re-at; Cœ-li-tes stu-pe-ant,
Mor-ta-lis gau-de-at; En sa-lus nas-ci-tur.
Pas-to-res pro-pe-rant: No-vo sub si-de-
re Se ma-gi præ-pa-rant, In tri-no
mu-ne-re Cul-tus ex-pri-mi-tur. Pa-ter


in æ-the-re, Quem ti-bi si-mi-lem,
Non ces-sas gig-ne-re, Tran-scri-bis hu-mi-
lem Jo-se-pho fi-li-um. O dul-cis u-ni-
tas Cor-di-bus in-ti-mis! O tri-um sanc-
ti-tas! O pu-ris vic-ti-mis Splen-dens præ-
se-pi-um! Pri-mo nos san-gui-ne, Pon-ti-fex
e- lu-is, In vi-tæ li-mi-ne Pa-ti non re-
nu-is; Tem-plo stas hos-ti-a. Ter-ris rex
su-pe-rûm E-xu-las pro-pri-is, Fun-da-tor


si-de-rum Ful-ci-ris bra-chi-is, E-ges cus-
to-di-â. Im-men-sus cor-po-re Cres-cis
et vi-ri-bus ; Æ-ter-nus, tem-po-re San-ci-
tis le-gi-bus Te, prin-ceps, al-li-gas. Tem-
pla te re-ti-nent, Quis do-lor vir-gi-
nis ! Par est quæ per-ti-nent Ad cul-tum
nu-mi-nis Fi-li-us di-li-gas. Pa-ren-tes
sub-di-tus Se-qui non des-pi-cis ; La-tes in-
cog-ni-tus, O-pe-ra con-fi-cis, A-mas vi-les-


ce-re. Quàm tres of-fi- ci-is Cer-tant
u-na-ni-mes! Dis-cant ob-se-qui-is, Chris-
te, quos re-di-mes, Se cui-que sub-de-re.
Hoc vi-tæ spe-cu-lum, Hæc vi-a glo-ri æ,
Fi-gat hîc o-cu-lum Quis-quis jus-ti-ti-æ
Fes-ti-nat, stu-di-o. Sic reg-net ca-ri-tas,
Sic a-mor flam-me-us; Sic con-cors pi-e-
tas, Pu-dor vir-gi-ne-us, Cons-tans re-li-gi-
o. Je- su la-bo-ri-bus Di-cans in-fan-



Les versets et oraisons comme au jour de la fête, page 309.

Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (*6e. ton*).

Vendredi dans l'octave de la Sainte Famille.

Ant. Vincenti dabo, &c. *page* 256.
Domine, salvum fac regem, &c. *page* 244.

Hymne.

Sur l'air de Verbum virgineo, &c. *page* 311, *ou sur celui de* Sacris solemniis, &c. *page* 51.

O Par ingenito, Christe Deus, Patri !
Infans, quem teneris, conjuge cum sacro,
Mulcet virgo parens et colit osculis,
Da cunas propè sistere.

Hic diræ meditans supplicium crucis,
Fletu nostra tuo crimina diluis,
Vagitu misero flectis et æthera ;
Pœnas excipis innocens.

Libas purpureum, corpore, sanguinem,
Exciso, Solymæ fata præoccupas ;
Natalique solo non pudet ejici :
Sic ægros medicus pias.

Tu mater, penetrans grande sacrarium,
Quid vindex scelerum, quid Deus exigat
Altâ mente vides, jamque tuum ferox
Pectus lancea vulnerat.

Quo te cumque, senex, jussa ferant Dei,
Sponsam cum puero, nec mora, dirigis :
Alto tu que mones, Christe, silentio
Quid natos decet in patres.

Insudas operi pauper et indigus ;
Templo qui proceres, Sermo Patris, doces,
Tot secreta tegis fronte modestiæ,
Quæsitor, licet arbiter.
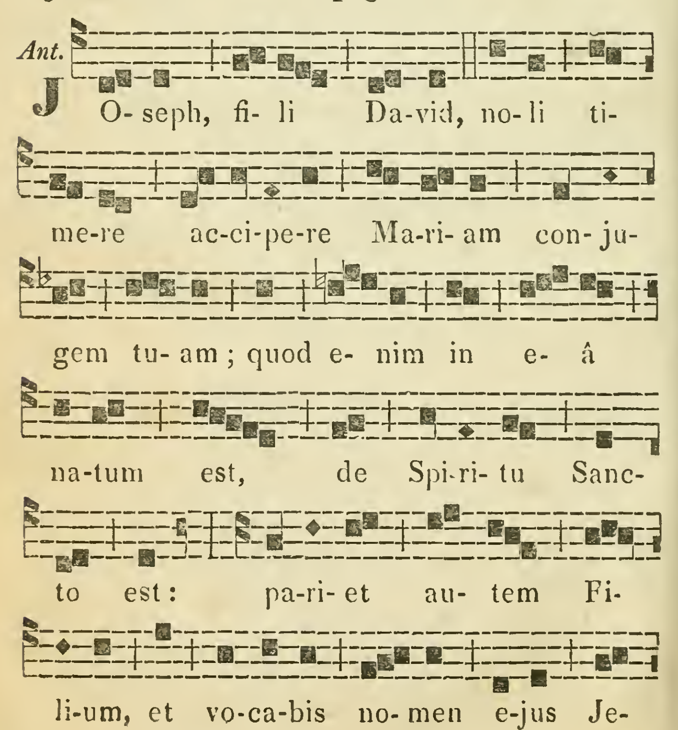
Per Christum puerum maxima laus Patri :
Per matrem proprio maxima Filio :
Per sponsum tibi laus maxima, Spiritus :
Per tres gloria sit tribus. Amen.

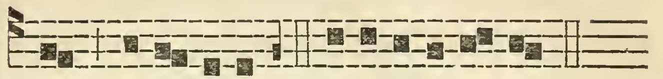
Les versets et les oraisons comme au jour de la fête, page 309.

Psaume. Laudate Dominum, &c. *page* 81. *(7e. ton, 1ere. finale).*

Samedi dans l'octave de la Sainte Famille.

Hymne. Adoro te, &c. *page* 266.

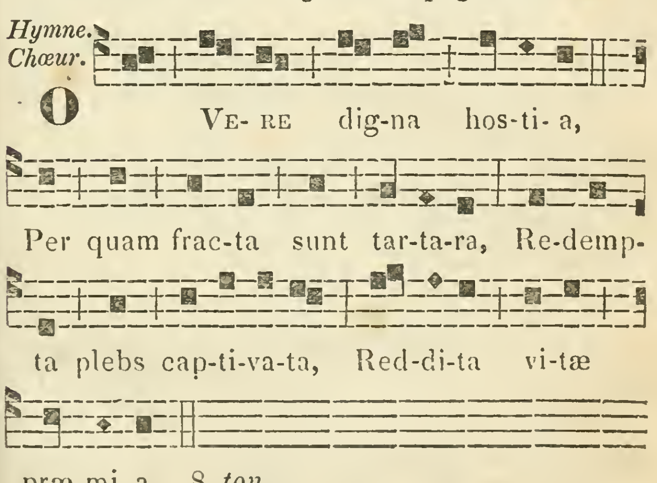




Cantique. Magnificat, &c. *page* 289.

L'antienne ne se répète point après le cantique.

Domine, salvum fac regem, &c. *page* 244.



GLORIA tibi, Domine,
Qui natus es de virgine,
Cum Patre et Sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Les versets et oraisons, comme au jour de la fête, page 309.

Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (*7e. ton, 3e. finale*).

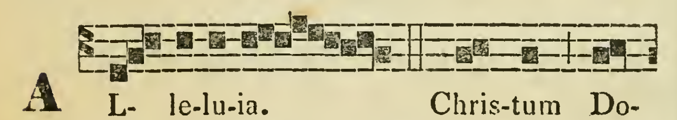
Dernier jour de l'octave de la Sainte Famille.

Ant. Regina cœli, &c. *page* 298.
Invitatoire. Alleluia. Jesum, &c. — 307.
Domine, salvum fac, &c. — 244.
Ant. O sacrum, &c. — 258.
Les versets et oraisons comme au jour de la fête, page 309.
Cantique. Nunc dimittis, &c. *page* 291. *(7e. ton, 2e. finale)*.

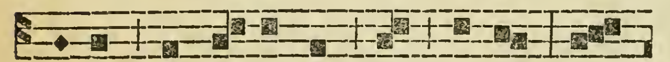
Le jour de l'Ascension.

Ant. Regina cœli, &c. *page* 298.

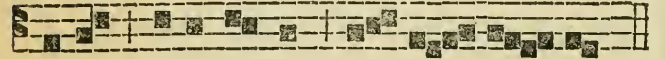
Invitatoire.



A L- le-lu-ia. Chris-tum Do-



mi-num as-cen-den-tem in cœ-lum, ve-



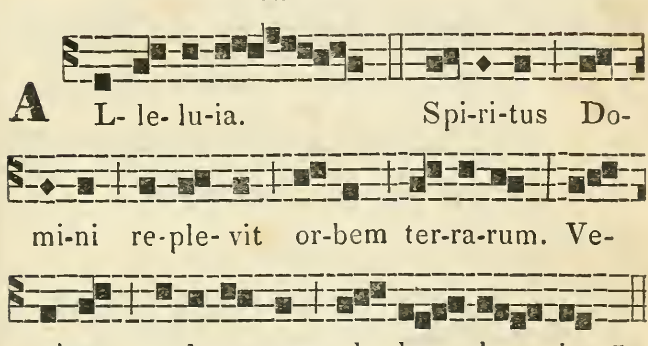
ni-te a-do-re-mus, al- le- lu- ia. 5.

Domine, salvum, &c. (*5e. ton, 1ère. finale*).
Hymne. Tantum ergò, &c. *comme elle est notée à la page* 304.
Les versets et oraisons comme au jour de Pâque, page 300.
Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (*7e. ton, 4e. finale*).

Jour de la Pentecôte.

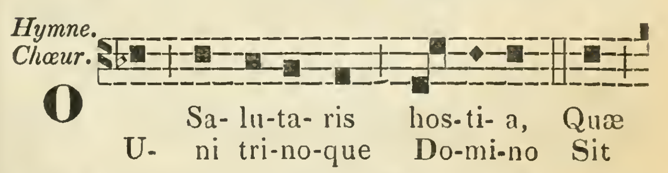
Ant. Regina cœli, &c. *page* 298.

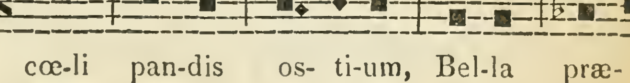
Invitatoire.



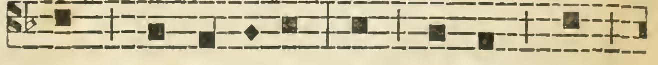
Domine, salvum, &c. (*5e. ton, finale parisienne*).

Hymne.
Chœur.





cœ-li pan-dis os- ti-um, Bel-la præ-
sem-pi- ter- na glo- ri- a, Qui vi- tam



munt hos- ti- li- a, Da ro-bur fer
si- ne ter-mi-no No- bis do- net



au- xi- li-um.
in pa- tri- â. A- men. 5 *ton.*

Les versets et oraisons comme au jour de Pâque, page 300.
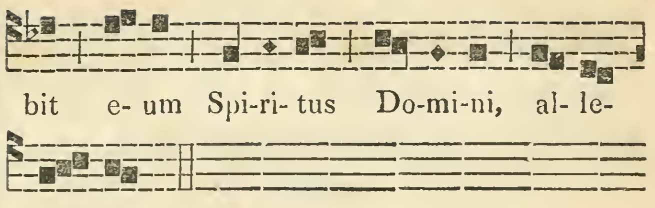
Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (*7e. ton, 5e. finale*).

Lundi de la Pentecôte.

Ant. Regina cœli, &c. *page* 298.

Ant.

REquiescet super e-um Spi-ri-tus Do-mi-ni, Spi-ri-tus sa- pi- en- ti-æ et in- tel-lec-tûs, Spi-ri-tus con-si- li- i et for- ti-tu- di-nis, Spi-ri-tus sci-en- ti-æ et pi-e- ta- tis ; et re-ple-
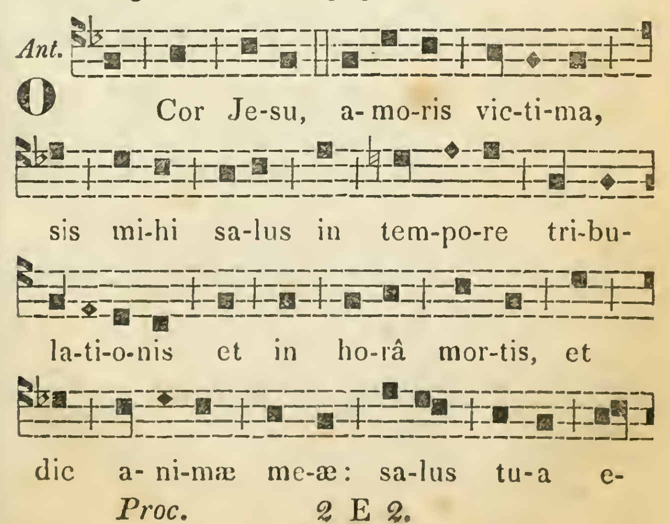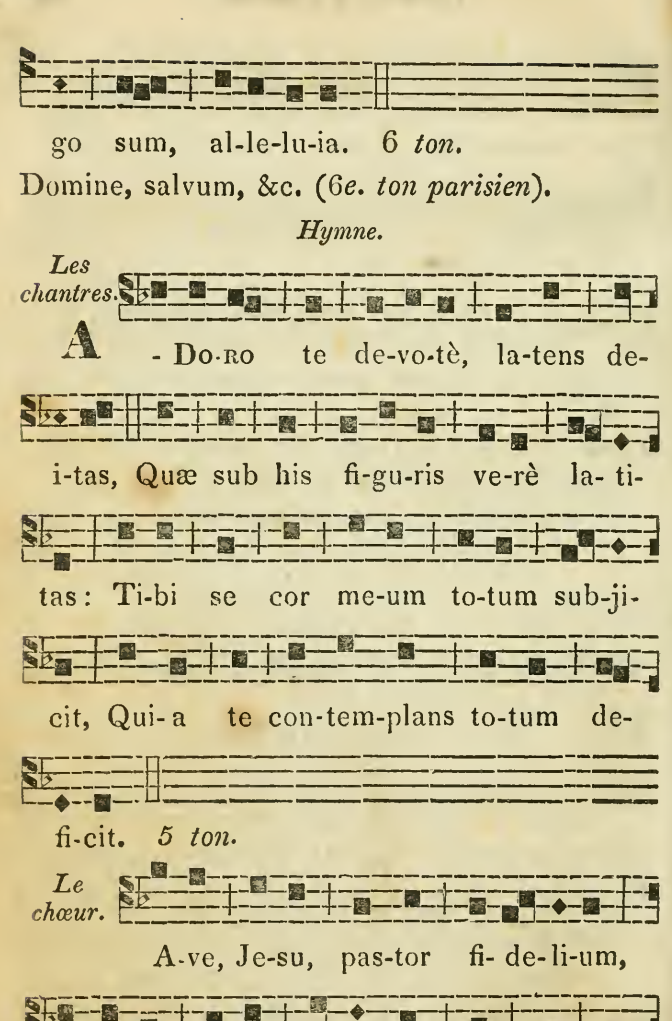


Domine, salvum, &c. *page* 244. (6*e. ton*).
Ant. Sapientia ædificavit, &c. *page* 243.
Les versets et oraisons comme au jour de Pâque, page 300.

Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (8*e. ton*, 1*ère. finale*).

Mardi de la Pentecôte.

Ant. Regina cœli, &c. *page* 298.




go sum, al-le-lu-ia. 6 *ton.*
Domine, salvum, &c. (6*e. ton parisien*).
Hymne.
Les chantres.
A - DO-RO te de-vo-tè, la-tens de-
i-tas, Quæ sub his fi-gu-ris ve-rè la- ti-
tas: Ti-bi se cor me-um to-tum sub-ji-
cit, Qui-a te con-tem-plans to-tum de-
fi-cit. 5 *ton.*
Le chœur.
A-ve, Je-su, pas-tor fi- de-li-um,
Ad-au-ge fi-dem om-ni-um in te cre-



den- ti-um.

On peut ainsi chanter toute l'hymne qui se trouve ci-dessus, page 266, *en répétant à chaque strophe,* Ave, Jesu, &c.

Les chantres.



Vi-sus, tac-tus, gus-tus, &c.

Le chœur.

A-ve, Je-su, pas-tor, &c.

Les versets et oraisons comme au jour de Pâque, page 300.

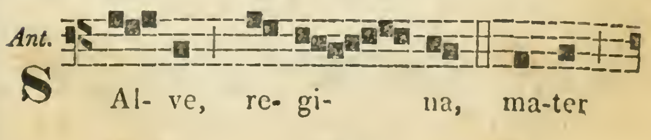
Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (*8e. ton, 2me. finale*).

Dans les églises où les indulgences des 40 *heures sont établies, après les oraisons l'officiant entonne le* Te Deum, &c., *page* 110, *et fait les autres prières d'actions de grâces, telles que marquées à la suite de cette hymne, jusqu'à* Divinum auxilium, &c. *inclusivement.*

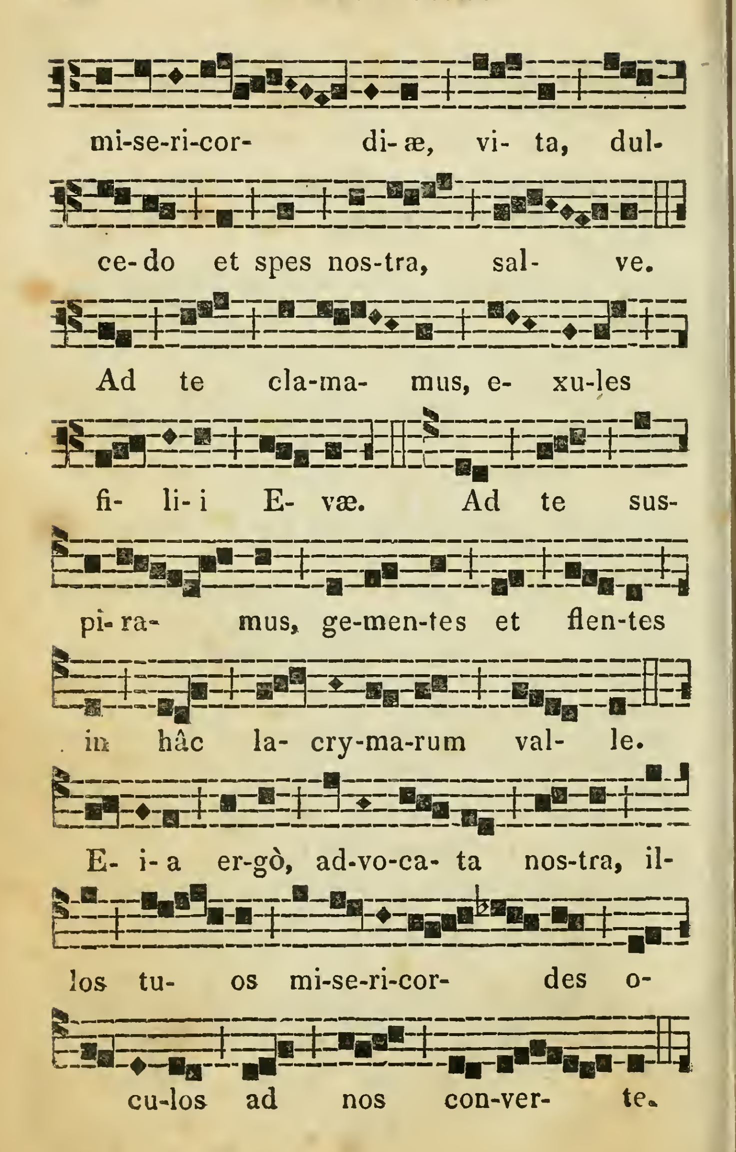
Après la bénédiction du saint-sacrement, on chante au chœur, sur le 1*er. ton,* 1*ère. finale le cantique* Nunc dimittis, &c. *ci-dessus, page* 291.

Fête de la Ste. Trinité.

Ant.



S Al- ve, re- gi- na, ma-ter


mi-se-ri-cor- di- æ, vi- ta, dul-
ce- do et spes nos-tra, sal- ve.
Ad te cla-ma- mus, e- xu-les
fi- li- i E- væ. Ad te sus-
pi- ra- mus, ge-men-tes et flen-tes
in hâc la- cry-ma-rum val- le.
E- i- a er-gò, ad-vo-ca- ta nos-tra, il-
los tu- os mi-se-ri-cor- des o-
cu-los ad nos con-ver- te.

Et Je-sum be-ne-dic-tum fruc-tum ven-

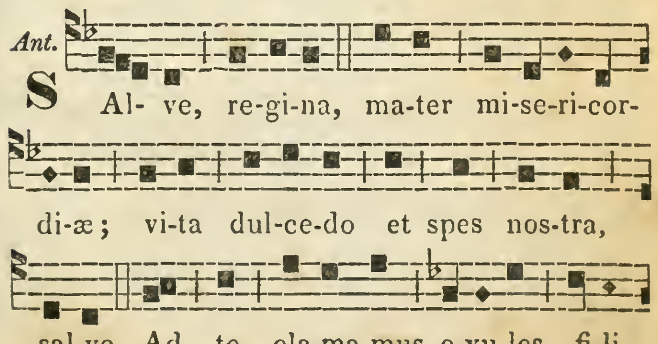
tris tu- i no- bis post hoc

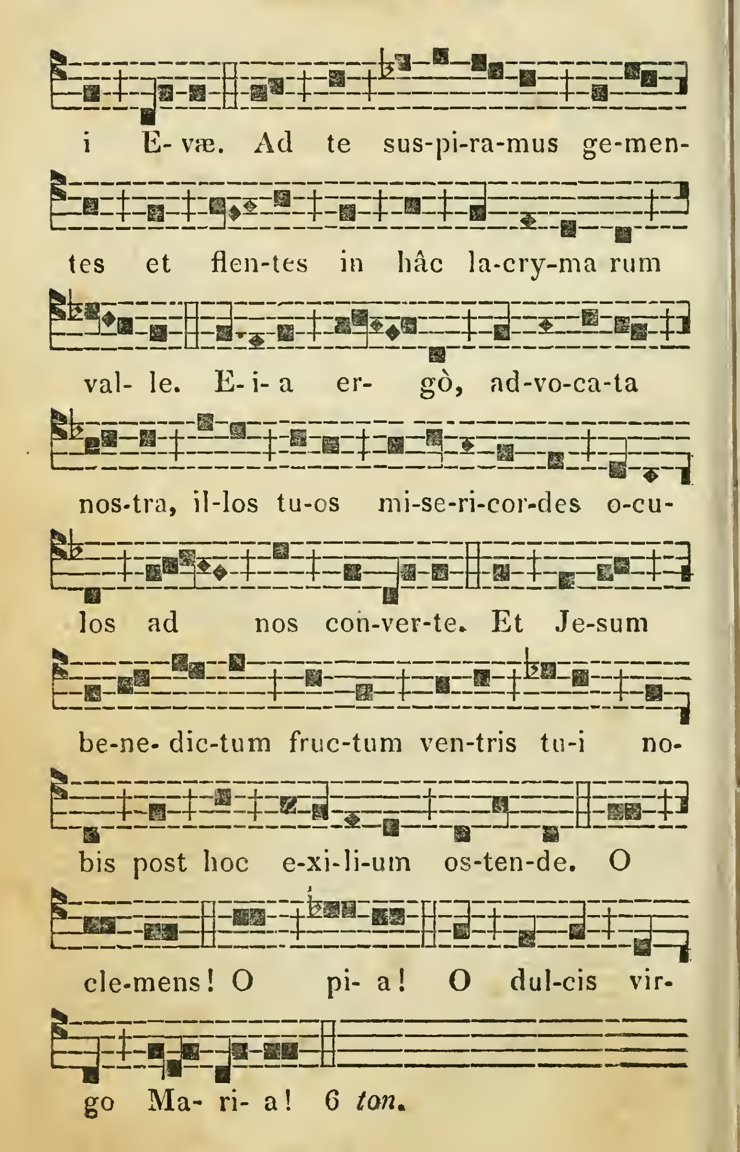
e- xi-li-um os- ten-de. O
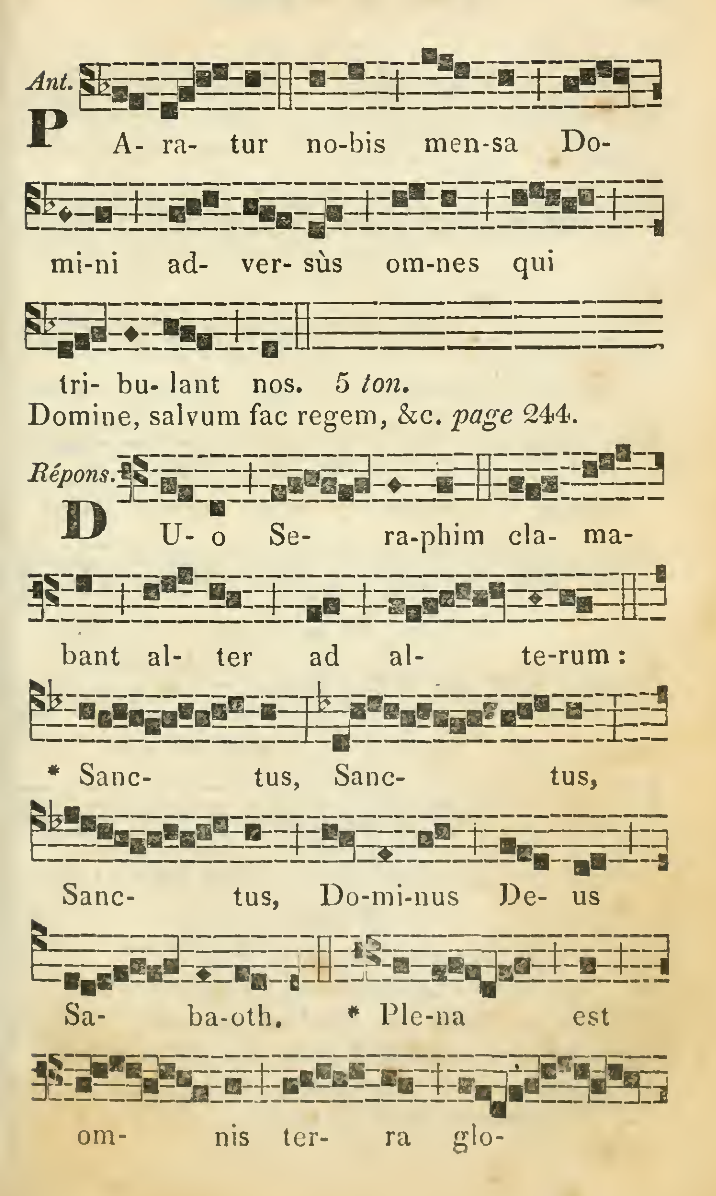
cle- mens! O pi- a! O
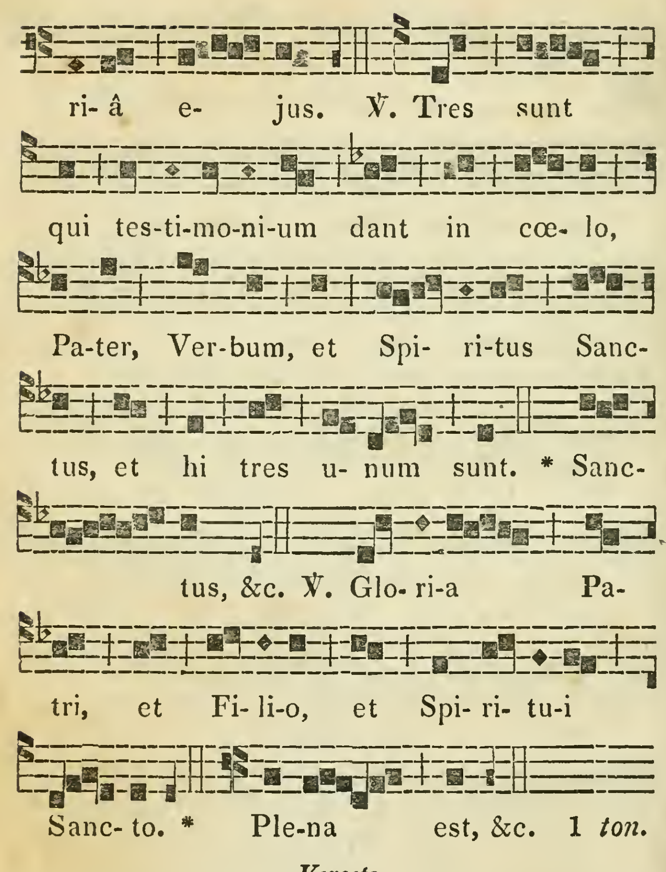
dul-cis vir-go Ma-ri- a! 1.

Autre chant.




i E-væ. Ad te sus-pi-ra-mus ge-men-
tes et flen-tes in hâc la-cry-ma rum
val- le. E-i-a er- gò, ad-vo-ca-ta
nos-tra, il-los tu-os mi-se-ri-cor-des o-cu-
los ad nos con-ver-te. Et Je-sum
be-ne-dic-tum fruc-tum ven-tris tu-i no-
bis post hoc e-xi-li-um os-ten-de. O
cle-mens! O pi- a! O dul-cis vir-
go Ma- ri- a! 6 *ton.*


Ant.
PAratur nobis mensa Domini adversùs omnes qui tribulant nos. 5 ton.
Domine, salvum fac regem, &c. page 244.
Répons.
DUo Seraphim clamabant alter ad alterum:
* Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus Sabaoth.
* Plena est omnis terra glo-



Versets.

℣. Panem de cœlo præstitisti eis,
℟. Omne delectamentum in se habentem.
℣. Ora pro nobis, sancta Dei genitrix ;
℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.
℣. Deus, judicium tuum regi da ;
℟. Et justitiam tuam filio regis.

OREMUS.

Du saint-sacrement.

DEus, qui nobis sub sacramento mirabili passionis tuæ memoriam reliquisti ; tribue, quæsumus, ità nos corporis et sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus.

De la Ste. Vierge.

OMnipotens, sempiterne Deus, qui gloriosæ virginis matris Mariæ corpus et animam, ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu Sancto cooperante, præparasti ; da ut cujus commemoratione lætamur, ejus piâ intercessione ab instantibus malis et à morte perpetuâ liberemur.

Pour le pape.

DEus, omnium fidelium pastor et rector, famulum tuum N. quem pastorem ecclesiæ tuæ præesse voluisti, propitius respice : da ei, quæsumus, verbo et exemplo quibus præest proficere, ut ad vitam, unà cum grege sibi credito, perveniat sempiternam.

Pour l'évêque.

DEus, qui populis tuis indulgentiâ consulis et amore dominaris, pontifici nostro N. cui dedisti regimen disciplinæ, da spiritum sapientiæ ; ut de profectu sanctarum ovium fiant gaudia æterna pastoris.

Pour le roi ou la reine.

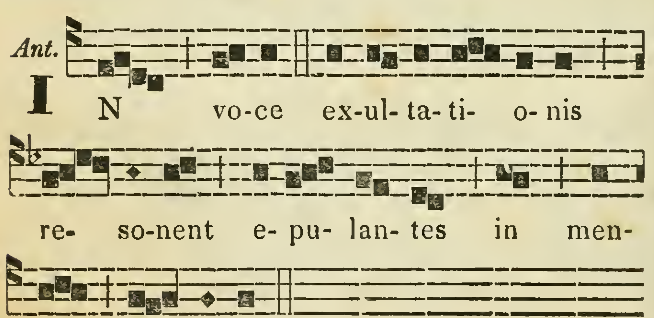
QUæsumus, omnipotens Deus, ut famulus tuus N. rex noster, qui (*ou* famula tua N. regina nostra, quæ) tuâ miseratione suscepit regni

gubernacula, virtutum etiam omnium percipiat incrementa ; quibus decenter ornatus (*ou* ornata), vitiorum monstra devitare, hostes superare, et ad te, qui via, veritas et vita es, gratiosus (*ou* gratiosa) valeat pervenire. Qui vivis et regnas Deus in sæcula sæculorum. R. Amen.

Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (*8e. ton, finale parisienne*).

Jour de la Fête-Dieu.

Ant. Salve regina, &c. *page* 329.



Domine, salvum fac, &c. *page* 244. (6*e. ton.*)

Répons. Respexit Elias, &c. *page* 71, *ou l'une des antiennes du saint-sacrement, placées au Supplément.*

Les versets et oraisons comme au jour de la Trinité, pages 334 *et* 335, *en ajoutant* Alleluia *au* ℣. Panem de cœlo, &c., *ce qui s'observe à tous les saluts de l'octave.*

Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (8*e. ton irrégulier*).

Pendant l'octave de la Fête-Dieu, on peut chanter, chaque jour, avant et après l'exposition du saint-sacrement qui se fait au commencement de la première messe et à la fin de la dernière, les pièces suivantes.

Vendredi.

Au commencement de la messe.

Ant. Sacerdos in æternum, &c. *page* 271.

A la fin de la messe.

Hymne. Panis angelicus, &c. *page* 52.

℣. Panem de cœlo præstitisti eis, alleluia.

℟. Omne delectamentum in se habentem, all.

Oraison. Deus, qui nobis, &c. *page* 54.

Samedi.

Ant. Sicut novellæ, &c. *page* 69.

Hymne. Tantùm ergo, &c. *page* 18.

Dimanche.

Invit. Christum regem, &c. *page* 50.

Lundi.

Ant. Miserator Dominus, &c. *page* 272.

Hymne. O salutaris hostia, &c. *page* 53.

Mardi.

Ant. Calicem salutaris, &c. *page* 77.

Ant. O quàm suavis, &c. *page* 79.

Mercredi.

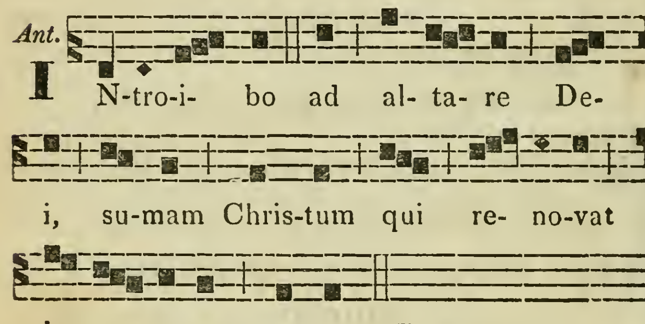
Hymne. Adoro te, &c. *page* 266.

Prose. Bone pastor, &c. *page* 63.

Jeudi.

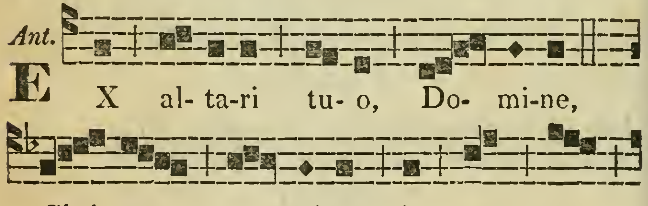
Ant. Qui pacem, &c. *page* 75.

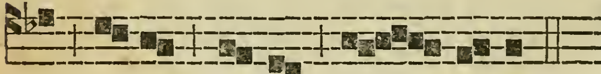
Vendredi dans l'octave de la Fête-Dieu.



ju- ven-tu-tem me-am. 7 *ton.*

Hymne. O gloriosa domina, &c. *page* 285.
Domine, salvum fac regem, &c. *page* 244.
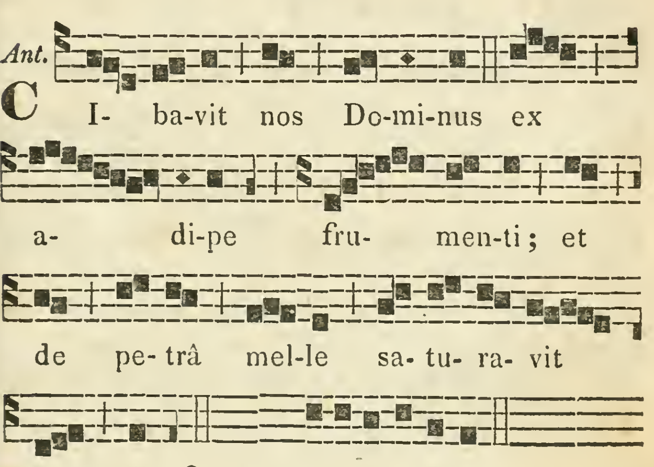




et ca- ro nos-tra ex- ul- tant. 6.

Les versets et oraisons comme au jour de la Trinité, pages 334 *et* 325.

Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (1*er. ton,* 2*e. finale*).

Samedi dans l'octave de la Fête-Dieu.



Cant. Magnificat, &c. *page* 289.
L'antienne ne se double pas après le cantique.

Domine, salvum fac regem, &c. *page* 244.
Ant. Ego sum, &c. *page* 265.

Les versets et oraisons comme au jour de la Trinité, pages 334 *et* 335.
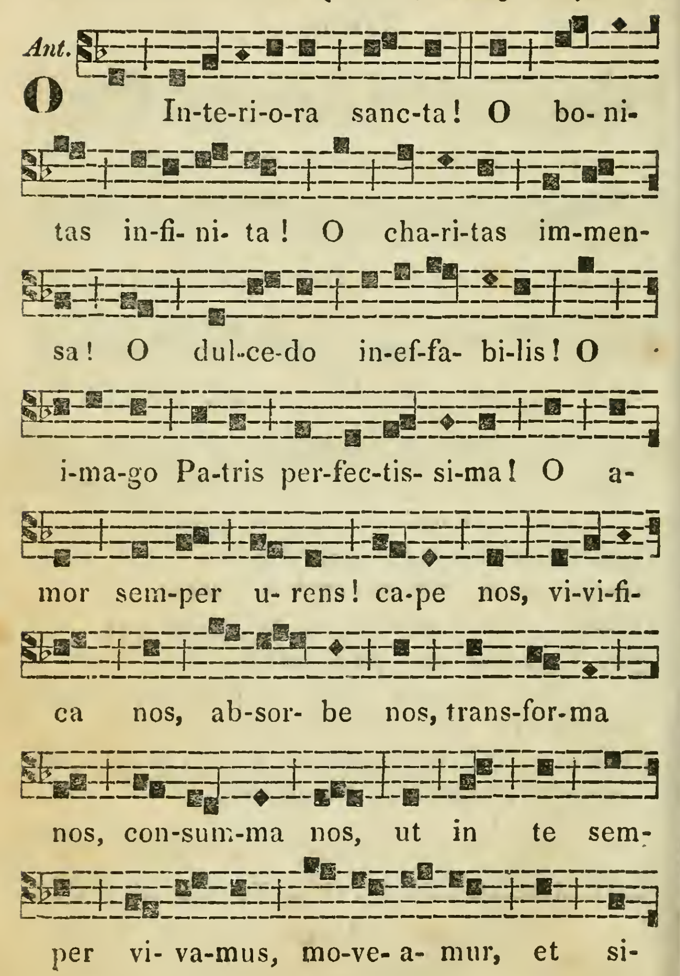
Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (1*er. ton*, 3*e. finale*).

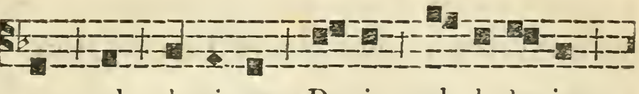
Dimanche dans l'octave de la Fête-Dieu.

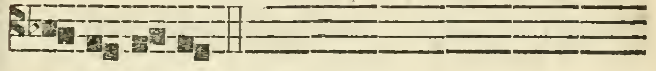
Ant. Salve, regina, &c. *page* 329.

Proc. 2 F 2.

Invitatoire. Ecce venit, &c. *page* 269.
Domine, salvum, &c. (4*e. ton*, 1*ère. finale*).







Les versets et oraisons comme au jour de la Trinité, pages 334 *et* 335.

Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (1*er. ton,* 4*e. finale.*)

N. B. *Quand la procession de fondation a lieu ce jour-là dans la cathédrale, après l'antienne* Salve, regina, &c. *au lieu de l'invitatoire* Ecce venit, &c. *on chante* Christum regem, &c. *page* 50, *avec une des hymnes qui le suivent ; après quoi l'amende honorable, puis* Domine, salvum, &c. *et le reste du salut comme ci-dessus.*

Lundi dans l'oct. de la Fête-Dieu.

Ant. Fructum salutiferum, &c. *page* 280.
Prose. Tota pulchra es, &c. *page* 274.
Domine, salvum fac regem, &c. *page* 244.
Répons. Homo quidam, &c. *page* 76, *ou l'une des antiennes du saint-sacrement, placées au Supplément.*

Les versets et oraisons comme au jour de la Trinité, pages 334 *et* 335.

Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (1*er. ton,* 5*e. finale*).

Mardi dans l'oct. de la Fête-Dieu.
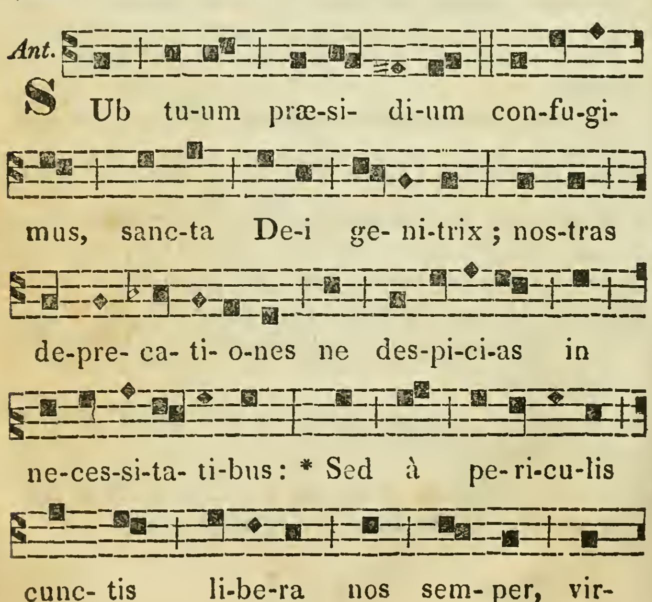
Prose. Lauda, Sion, &c. *page* 57.
Ant. Beata mater, &c. *page* 291.
Domine, salvum fac regem, &c. *page* 244.
Ant. A fructu, &c. *page* 266.

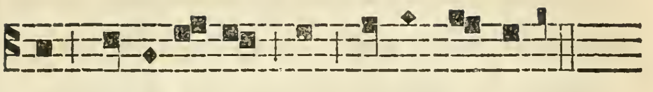
Les versets et oraisons comme au jour de la Trinité, pages 334 *et* 335.

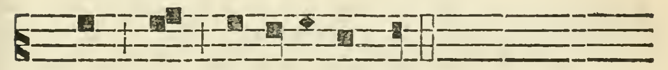
Psaume. Laudate Dominum, &c. *page* 81. (1*er. ton*, 6*e. finale*).

Mercredi dans l'octave de la Fête-Dieu.

Prose. Org. Ave, verum, &c. *page* 78.







Domine, salvum fac, &c. *page* 244.

Ant. Memor sit, &c. *page* 292.

Les versets et oraisons comme au jour de la Trinité, pages 334 *et* 335.

Psaume. Laudate Dominum, &c. *page* 81. (1*er. ton, finale parisienne*).

Dernier jour de l'octave de la Fête-Dieu.

Après la grand'messe on chante Panis angelicus, &c. *page* 52 ; *puis le* ℣. Panem de cœlo, &c. *avec* Alleluia. *Après l'oraison* Deus, qui nobis sub sacramento, &c. *page* 54, *on chante le psaume* Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (1*er. ton,* 2*e. finale*).

Répons. Immolabit hœdum, &c. *page* 68, *ou quelqu'une des antiennes du saint-sacrement, placées au Supplément.*

Hymne. Memento, salutis auctor, &c. *page* 286.

Domine, salvum fac regem, &c. *page* 244.

Hymne. Tantum ergo, &c. *page* 260.

Les versets et oraisons comme au jour de la Trinité, pages 334 *et* 335.

Cantique. Nunc dimittis, &c. *page* 291. (1*er. ton,* 1*ère. finale*).

VENDREDI APRES L'OCTAVE DE LA FETE-DIEU.

Fête du Sacré-Cœur de Jésus.

Ce salut ne peut être chanté que dans les églises où la confrérie du Sacré-Cœur est établie.

S'il a lieu à la suite des vêpres, on le commence par l'antienne Salve, regina, &c. *page* 329, *et l'on omet l'hymne* O gloriosa domina, &c.

Ant. O cor Jesu, &c. *page* 327.
Hymne. O gloriosa domina, &c. *p.* 285.
Domine, salvum fac regem, &c. *page* 244.
Prose. Org. Ave, verum, &c. *page* 78.

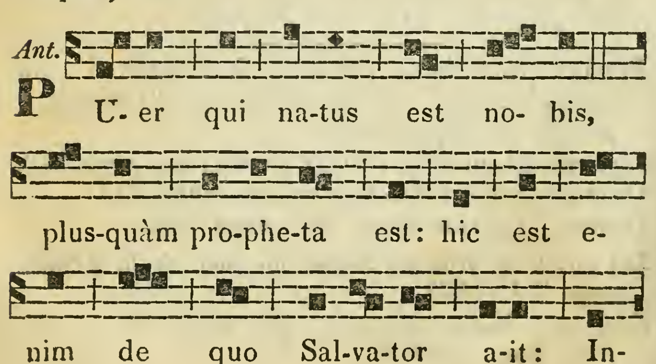
Les versets et oraisons comme au jour de la Trinité, pages 334 *et* 335.

Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (*2e. ton*).

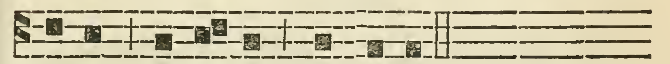
Solennité de St. Jean-Baptiste.

Ant. Salve, regina, &c. *page* 329.
Ant. Paratur nobis, &c. *page* 333.

(Si l'on n'a point fait mémoire de St. Jean-Baptiste à vêpres).







7 *ton.*

Domine, salvum fac regem, &c. *page* 244.
Hymne. O salutaris hostia, &c. *page* 325.

Versets.

℣. Panem de cœlo præstisti eis,
℟. Omne delectamentum in se habentem.
℣. Ora pro nobis, sancta Dei genitrix,
℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.
(℣. Iste puer magnus coràm Domino:
℟. Nam et manus ejus cum ipso est).
℣. Deus, judicium tuum regi da,
℟. Et justitiam tuam filio regis.

OREMUS.

Deus, qui nobis sub sacramento, &c. *page* 335.
Omnipotens sempiterne Deus, &c. *Ibid.*

(DEus, qui præsentem diem honorabilem nobis in beati Joannis nativitate fecisti; da populis tuis spiritualium gratiam gaudiorum, et omnium fidelium mentes dirige in viam salutis æternæ).

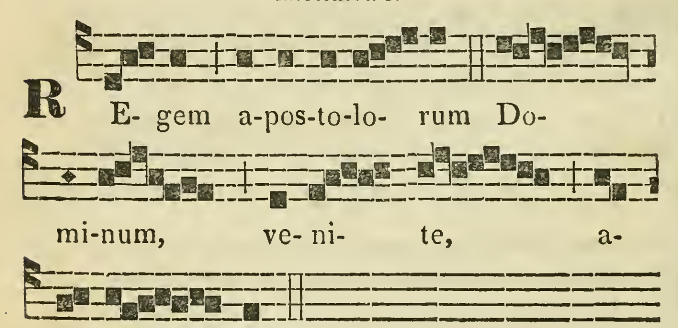
Deus, omnium fidelium, &c. *page* 335.
Deus, qui populis tuis, &c. — *Ibid.*
Quæsumus, omnipotens, &c. — *Ibid.*

Psaume. Laudate Dominum, &c. *page* 81. (2*e. ton*).

Fête de SS. Pierre et Paul, apôtres.

Ant. Salve, regina, &c. *page* 329.

Invitatoire.



3 *ton.*

Domine, salvum, &c. (3*e. ton,* 2*e. finale*).

Prose. Org. Ecce panis, &c. *page* 62.

Les versets et oraisons comme au jour de la Trinité, pages 334 *et* 335.

Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (4*e. ton,* 2*e. finale*).

NOTE POUR LA CATHEDRALE.

Lorsque la procession solennelle du saint-sacrement a lieu le dimanche dans l'octave de la Fête-Dieu, celle de fondation est remise au jour de la fête des apôtres S. Pierre et S. Paul, après les vêpres ; auquel cas on substitue à l'invitatoire Regem apostolorum, &c. *l'invitatoire* Christum regem, &c. *avec le verset, &c. page* 50 *; puis une des hymnes qui le suivent. Après l'hymne, on fait l'amende honorable*; *puis on chante* Domine, salvum, &c. *et le reste du salut comme ci-dessus.*

Fête de la Dédicace.

Ant. Salve, regina, &c. *page* 329.
Hymne. Panis angelicus, &c. *page* 52.
Domine, salvum, &c. (3*e. ton,* 1*ère. finale*).
Hymne. Adoro te, &c. *sur l'air marqué ci-dessus, page* 328.

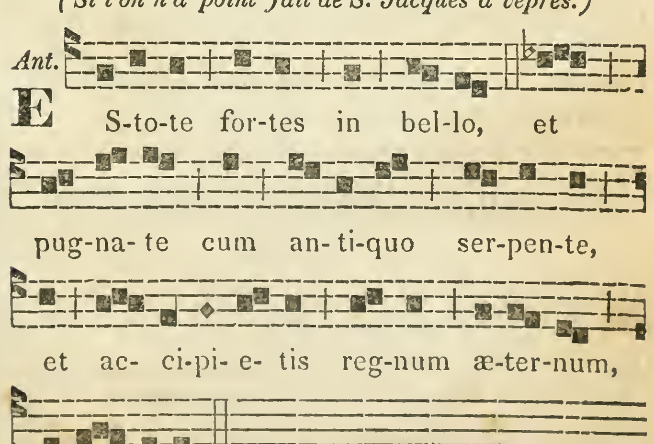
Les versets et oraisons comme au jour de la Trinité, pages 334 *et* 335.

Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (4*e. ton,* 2*e. finale*).

Solennité de S. Jacques, apôtre.

Ant. Salve, regina, *page* 329.
Ant. Communione calicis, &c. *page* 72.

(Si l'on n'a point fait de S. Jacques à vêpres.)



al-le- lu-ia. 1 *ton.*

Domine, salvum fac regem, &c. *page* 244.
Ant. In voce exultationis, &c. *page* 336.

Versets.

℣. Panem de cœlo præstitisti eis,
℟. Omne delectamentum in se habentem.
℣. Ora pro nobis, sancta Dei genitrix,
℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.
(℣. Annuntiaverunt opera Dei,
℟. Et facta ejus intellexerunt).
℣. Deus, judicium tuum regi da,
℟. Et justitiam tuam filio regis.

OREMUS.

Deus, qui nobis sub sacramento, &c. *page* 335.
Omnipotens sempiterne Deus, &c. — *Ibid.*

(ESto, Domine, plebi tuæ sanctificator et custos; ut apostoli tui Jacobi munita præsidiis, et conversatione tibi placeat, et securâ mente deserviat).

Deus, omnium, &c. *et les deux suivantes,* *page* 335.

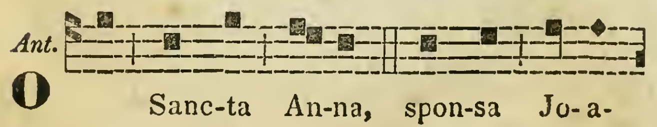
Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. *(3e. ton, 3e. finale).*

Le dernier dimanche de juillet.

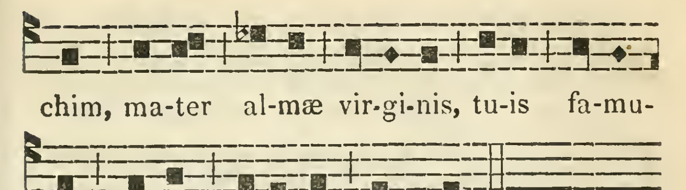
SALUT DU MOIS:

Ant. Salve, regina, &c. *page* 329.
Ant. Introibo, &c. *page* 338.

Dans les églises où il y a quelque dévotion particulière à Ste. Anne, on peut chanter l'antienne suivante.



O Sanc-ta An-na, spon-sa Jo-a-



lis con-fer sa-lu-tis o- pem. 1 *ton.*

Domine, salvum fac regem, &c. *page* 244.

Répons. Accepit Jesus, &c. *page* 74, *ou l'une des antiennes du saint-sacrement, placées au Supplément.*
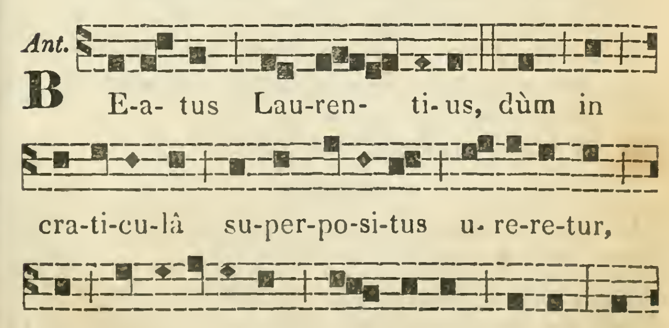
Les versets et oraisons comme au jour de la Trinité, pages 334 *et* 335.

Psaume. Laudate Dominum, &c. *page* 81. (4*e. ton,* 3*e. finale).*

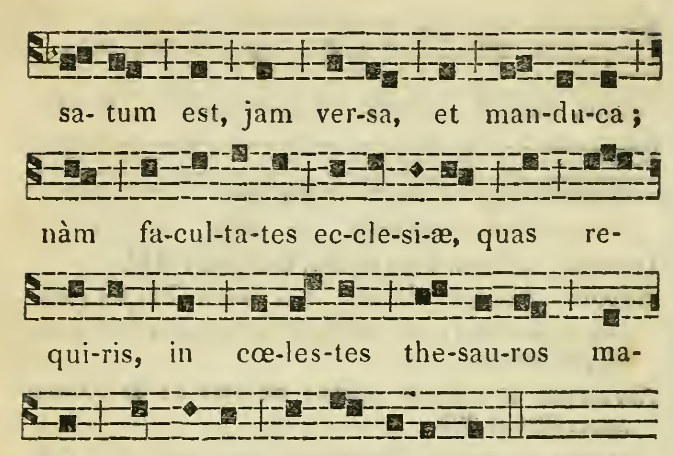
Solennité de St. Laurent, martyr.

Ant. Salve, regina, &c. *page* 329.
Ant. Ex altari tuo, &c. *page* 338.

(Si l'on n'a pas fait de S. Laurent à vêpres.)



ad im-pi-is-si-mum ty- ran-num di-xit : As-



Domine, salvum fac regem, &c. *page* 244.
Ant. Sapientia, &c. *page* 243.

Versets.

℣. Panem de cœlo præstitisti eis,
℟. Omne delectamentum in se habentem.
℣. Ora pro nobis, sancta Dei genitrix,
℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.
(℣. Levita Laurentius bonum opus operatus est,
℟. Qui per signum crucis cæcos illuminavit).
℣. Deus, judicium tuum regi da,
℟. Et justitiam tuam filio regis.

OREMUS.

Deus, qui nobis sub sacramento, &c. *page* 335.
Omnipotens sempiterne Deus, &c. *Ibid.*

(DA nobis, quæsumus, omnipotens Deus, vitiorum nostrorum flammas extinguere; qui beato Laurentio tribuisti tormentorum suorum incendia superare).

Deus, omnium, &c. *et les deux oraisons suivantes, page* 335.

Psaume. Laudate Dominum, &c. *page* 81. (*5e. ton, 1ère. finale.*)

Assomption de la Ste. Vierge.

Ant. Salve, regina, &c. *page* 329.

Ant. Cibavit nos, &c. *page* 339.

Si l'on fait, le même jour, la solennité de S. Barthélemi, apôtre, on ajoute ici l'antienne Estote fortes, &c. *page* 347.

Domine, salvum, &c. (*8e. ton, 1ère. finale*).

Ant. Ego sum, &c. *page* 265.

Versets.

℣. Panem de cœlo præstitisti eis,
℟. Omne delectamentum in se habentem.
℣. Exaltata est sancta Dei genitrix,
℟. Super choros angelorum, ad cœlestia regna.
(℣. Annuntiaverunt opera Dei,
℟. Et facta ejus intellexerunt).
℣. Deus, judicium tuum regi da,
℟. Et justitiam tuam filio regis.

OREMUS.

Deus, qui nobis sub sacramento, &c. *page* 335.

FAmulorum tuorum, quæsumus, Domine, delictis ignosce ; ut qui tibi placere de actibus nostris non valemus, genitricis Filii tui Domini nostri intercessione salvemur.

OMnipotens sempiterne Deus, qui hujus diei venerandam sanctamque lætitiam in beati apostoli tui Bartholomæi festivitate tribuisti ; da

ecclesiæ tuæ, quæsumus, et amare quod credidit, et prædicare quod docuit).

Deus, omnium, &c. *et les deux oraisons suivantes, page* 335.

Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (*5e. ton, finale parisienne*).

N. B. *Lorsque la fête de l'Assomption se célèbre le* 15 *août, la solennité de St. Barthélemi ne se fait que le dimanche d'après, et l'on peut y chanter le salut suivant.*

Solennité de St. Barthélemi, apôtre.

Versets.

℣. Panem de cœlo præstitisti eis,
℟. Omne delectamentum in se habentem.
℣. Exaltata est sancta Dei genitrix,
℟. Super choros angelorum, ad cœlestia regna.
℣. Annuntiaverunt opera Dei,
℟. Et facta ejus intellexerunt.
℣. Deus, judicium tuum regi da,
℟. Et justitiam tuam filio regis.

OREMUS.

Psaume. Laudate Dominum, &c. *page* 81. *(6e. ton).*

IV. dimanche d'août.

SALUT DU MOIS.

N. B. *Ce salut n'a lieu que quand la solennité de S. Barthélemi s'est faite le jour de la fête de l'Assomption.*

Ant. Salve, regina, &c.	*page*	329.
Ant. Sacerdos in æternum, &c.	...	271.
Domine, salvum fac regem, &c.	...	244.
Hymne. Chœur. O salutaris, &c.	...	53.

Les versets et oraisons comme au jour de la Trinité, pages 334 *et* 335.

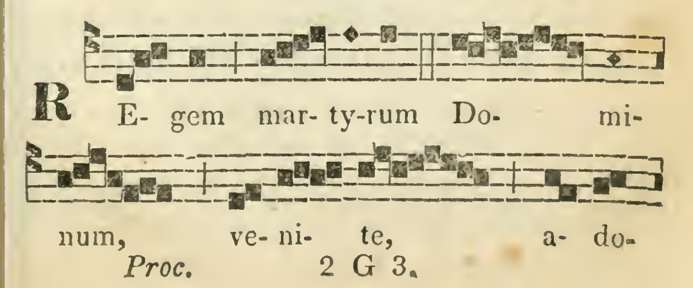
Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. *(6e. ton).*

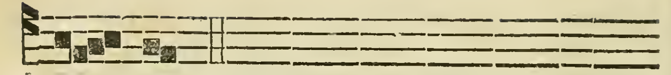
I. DIMANCHE DE SEPTEMBRE.

Le jour de la translation des reliques de St. Flavien et Ste. Félicite, martyrs, dans la cathédrale.

Salve, regina, &c. *page* 329.

Invitatoire.





Domine, salvum, &c. (3*e. ton,* 2*e. finale*).
Ant. Miserator Dominus, &c. *page* 272.

Versets.

℣. Panem de cœlo præstitisti eis,
℟. Omne delectamentum in se habentem.
℣. Ora pro nobis, sancta Dei genitrix,
℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.
℣. Exultabunt sancti in gloriâ ;
℟. Lætabuntur in cubilibus suis.
℣. Deus, judicium tuum regi da,
℟. Et justitiam tuam filio regis.

OREMUS.

Deus, qui nobis sub sacramento, &c. *page* 335.
Omnipotens sempiterne Deus, &c. — *Ibid.*

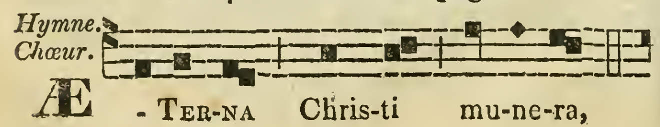
DEus, qui nos annuâ sanctorum martyrum tuorum Flaviani et Felicitæ solemnitate lætificas ; concede propitius ut quorum gaudemus meritis, accendamur exemplis.

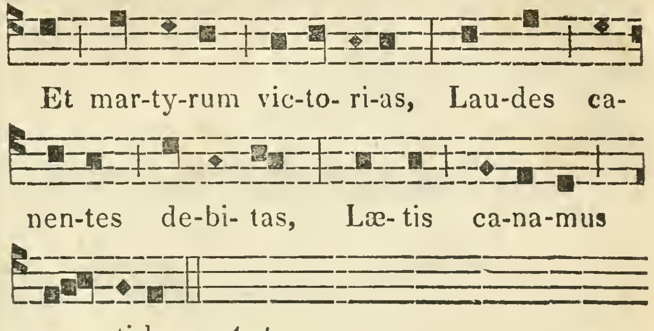
Deus, omnium, &c. *et les deux suivantes, p.* 335.
Psaume. Laudate Dominum, &c. *page* 81. (6*e. ton parisien*).

Lundi dans l'octave des SS. martyrs.

Ant. Calicem salutaris, &c. *page* 77.
Ant. Sub tuum præsidium, &c. *page* 342.

Hymne.
Chœur.





4 *ton.*

TERRORE victo sæculi,
Pœnisque spretis corporis,
Mortis sacræ compendio,
Vitam beatam possident.

TRADUNTUR igni martyres,
Et bestiarum dentibus;
Armata sævit ungulis
Tortoris insani manus.

NUDATA pendent viscera,
Sanguis sacratus funditur :
Sed permanent immobiles
Vitæ perennis gloriâ.

TE nunc, Redemptor, quæsumus
Ut martyrum consortio
Jungas precantes servulos
In sempiterna sæcula. Amen.

Domine, salvum fac regem, &c. *page* 244.

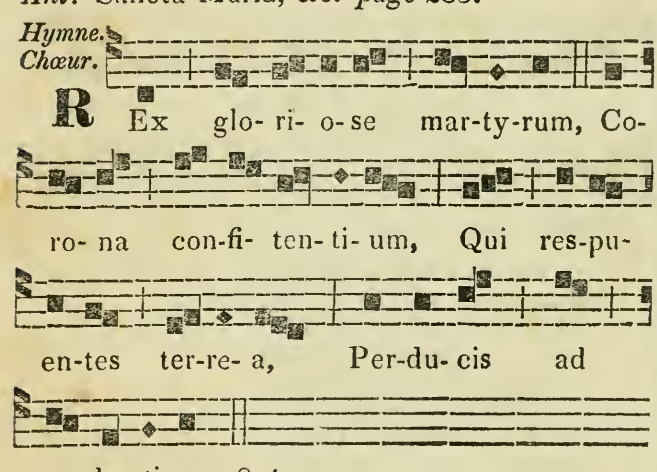
Ant. Sicut novellæ, &c. *page* 69.

Les versets et oraisons comme au jour de la fête, page 354.

Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (7*e. ton,* 1*ère. finale*).

Mardi dans l'octave des SS. martyrs.

Ant. Qui pacem, &c. *page* 75.
Ant. Sancta Maria, &c. *page* 283.



Aurem benignam protinus
Appone nostris precibus :
Trophæa sacra pandimus :
Ignosce quod deliquimus.

Tu vincis in martyribus,
Parcendo confessoribus :
Tu vince nostra crimina,
Donando indulgentiam.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Et nunc et in perpetuum. Amen.
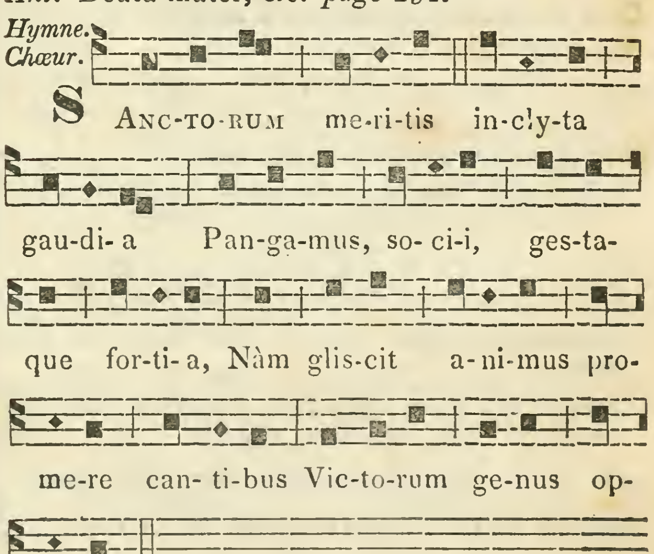
Domine, salvum fac regem, &c. *page* 244.
Ant. O quàm suavis, &c. *page* 79.

Les versets et oraisons comme au jour de la fête, page 354.

Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (*7e. ton, 2e. finale*).

Mercredi dans l'octave des SS. martyrs.

Hymne. Chœur. O salutaris, &c. *page* 53.
Ant. Beata mater, &c. *page* 291.



Hi sunt quos retinens mundus inhorruit ;
Ipsum nàm sterili flore peraridum
Sprevêre penitus, teque secuti sunt,
Rex Christe bone cœlitum :

Hi pro te furias atque ferocia
Calcârunt hominum, sævaque verbera ;
His cessit lacerans fortiter ungula,
Nec carpsit penetralia.

Cæduntur gladiis, more bidentium ;
Non murmur resonat, non quærimonia,
Sed corde tacito mens bene conscia
Conservat patientiam.

Quæ vox, quæ poterit lingua retexere
Quæ tu martyribus munera præparas ?
Rubri nam fluido sanguine, laureis
Ditantur benè fulgidis.

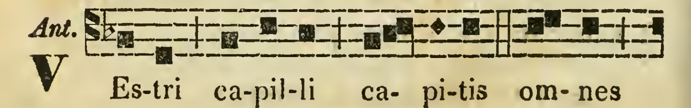
Te, summa Deitas unaque, poscimus
Ut culpas abluas, noxia subtrahas,
Des pacem famulis, nos quoque gloriam
Per cuncta tibi sæcula. Amen.

Domine, salvum fac regem, &c. *page* 244.
Ant. Sapientia ædificavit, &c. *page* 243.
Les versets et oraisons comme au jour de la fête, page 354.

Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (7*e. ton*, 3*me. finale*).

Jeudi dans l'octave des SS. martyrs.

Prose. Org. Ave, verum, &c. *page* 78.
Hymne. O gloriosa domina, &c. *p.* 285.



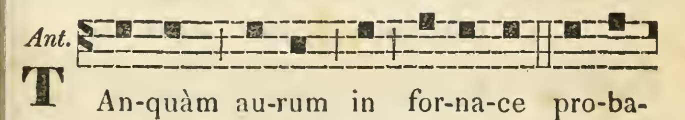


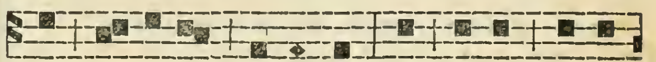


Domine, salvum, &c. *(5e. ton, 1ère. finale).*
Prose. Org. Ecce panis angelorum, &c. *p.* 62.
Les versets et oraisons comme au jour de la fête, page 354.
Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. *(7e. ton, 4e. finale).*

Vendredi dans l'octave des SS. martyrs.

Hymne. Chœur. Panis angelicus, &c. *page* 52.
Prose. Tota pulchra es, &c. *page* 274.

Ant.




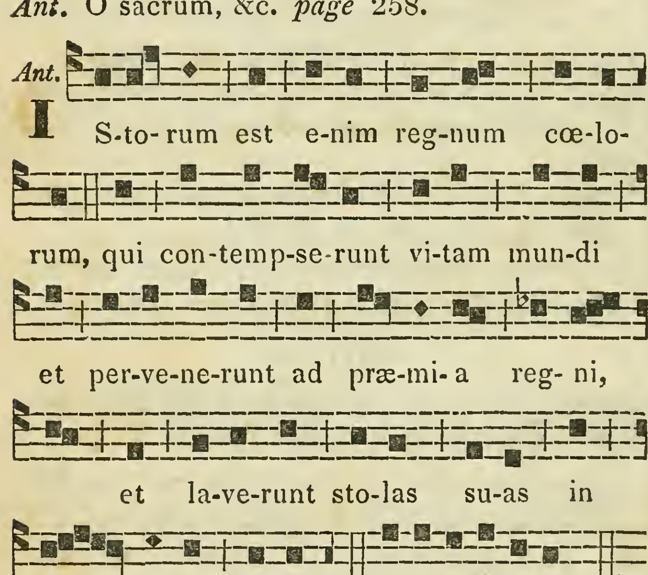


Domine, salvum, &c. *(7e. ton, 1ère. finale).*
Hymne. Adoro te, &c. *page* 266.

Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (*8e. ton,* 1*ère. finale*).

Samedi dans l'octave des SS. martyrs.

Ant. O sacrum, &c. *page* 258.



Cant. Magnificat, &c. *page* 289.

L'antienne ne se double pas après le cantique.

Domine, salvum fac regem, &c. *page* 244.

Hymne. Tantum ergò, &c. *page* 304.

Les versets et oraisons comme au jour de la fête, page 354.

Psaume. Laudate Dominum, &c. *page* 81. (*8e. ton, 2e. finale*).

Dernier jour de l'octave des SS. martyrs.

Ant. Salve, regina, &c. *page* 329.
Ant. Angelorum escâ, &c. *page* 247.



Domine, salvum, &c. (1*er. ton*, 4*e. finale*).
Ant. Exi citò in plateas, &c. *page* 303.

Les versets et oraisons comme au jour de la fête, page 354.

Cantique. Nunc dimittis, &c. *page* 291. (8*e. ton irrégulier*).

POUR LES EGLISES QUI NE FONT PAS LA FETE DES SS. MARTYRS.

I. dimanche de septembre.

SALUT DU MOIS.

Ant. Salve, regina, &c. ... ... *page* 329.
Ant. Pinguis est, &c. ... ... 251.
Domine, salvum, &c. ... ... 244.
Hymne. Adoro te, &c. ... ... 266.

Les versets et oraisons comme au jour de la Trinité, pages 334 *et* 335.

Psaume. Laudate Dominum, &c. *page* 81. (1*er. ton*, 4*e. finale*).

Solennité de la Nativité de la Ste. Vierge.

Ant. Salve, regina, &c. — — *page* 329.
Ant. Sacerdotes, &c. — — — 260.
Domine, salvum, &c. — — — 244.
Ant. Ego sum panis, &c. — — 265.

Versets.

℣. Panem de cœlo præstitisti eis,
℟. Omne delectamentum in se habentem.
℣. Nativitas est hodiè sanctæ Mariæ virginis,
℟. Cujus vita inclyta cunctas illustrat ecclesias.
℣. Deus, judicium tuum regi da ;
℟. Et justitiam tuam filio regis.

OREMUS.

Deus, qui nobis sub sacramento, &c. *page* 335.

FAmulis tuis, quæsumus, Domine, cœlestis gratiæ munus impertire; ut quibus beatæ virginis partus extitit salutis exordium, Nativitatis ejus votiva solemnitas pacis tribuat incrementum.

Deus, omnium fidelium, &c. *et les deux oraisons suivantes, page* 335.

Psaume. Laudate Dominum, &c. *page* 81. (1*er.* *ton*, 2*e.* *finale*).

Solennité de St. Matthieu, apôtre et évangéliste.

Ant. Salve, regina, &c. ... ... *page* 329.
Ant. Vincenti dabo, &c. ... ... 256.

(Si l'on n'a pas fait de S. Matthieu à vêpres.)

Ant. Tradent enim vos, &c. — *page* 272.
Domine, salvum fac, &c. — — 244.
Hymne. Panis angelicus, &c. — — 307.

Versets.

℣. Panem de cœlo præstitisti eis,
℟. Omne delectamentum in se habentem.
℣. Ora pro nobis, sancta Dei genitrix;
℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.
(℣. In omnem terram exivit sonus eorum,
℟. Et in fines orbis terræ verba eorum).
℣. Deus, judicium tuum regi da,
℟. Et justitiam tuam filio regis.

OREMUS.

Deus, qui nobis sub sacramento, &c. *page* 335.
Omnipotens sempiterne Deus, &c. — *Ibid.*

(Beati apostoli et evangelistæ Matthæi, Domine, precibus adjuvemur ; ut quod possibilitas nostra non obtinet, ejus nobis intercessione donetur).

Deus, omnium fidelium, &c. *et les deux oraisons suivantes, page* 335.

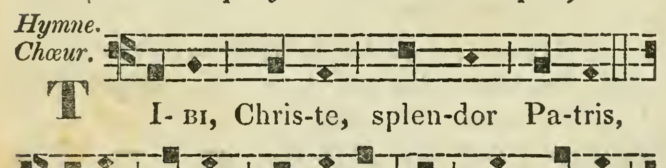
Psaume. Laudate Dominum, &c. *page* 81. (1*er. ton, 3e. finale*).

Solennité de St. Michel, archange.

Ant. Salve, regina, &c. — *page* 329.
Ant. Fructum salutiferum, &c. — 280.

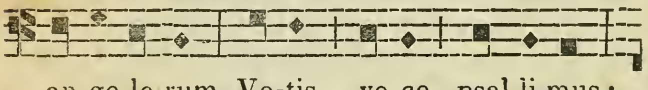
(Si l'on n'a pas fait de S. Michel à vêpres).

Hymne. Chœur.

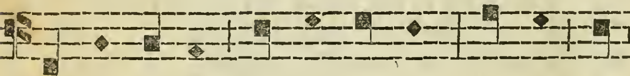


TIbi, Christe, splendor Patris,

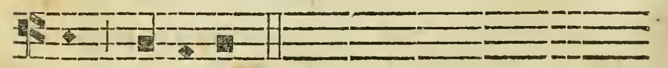
Vi-ta vir-tus cor-di-um, In con-spec-tu



an-ge-lo-rum, Vo-tis vo-ce psal-li-mus ;



Al-ter-nan-tes con-cre-pan-do, Me-los da-



mus vo-ci-bus. *2 ton.*

Collaudamus venerantes
Omnes cœli milites,
Sed præcipuè primatem
Cœlestis exercitûs,
Michaelem in virtute
Conterentem Zabulum.

Quo custode procul pelle,
Rex Christe piissime,
Omne nefas inimici,
Mundos corde et corpore,
Paradiso redde tuo
Nos solâ clementiâ.

Gloriam Patri melodis
Personemus vocibus ;
Gloriam Christo canamus,
Gloriam Paraclito,
Qui trinus et unus Deus,
Extat ante sæcula. Amen.

Domine, salvum, &c. (1*er. ton*, 4*e. finale*).
Ant. Miserator Dominus, &c. *page* 272.

Versets.

℣. Panem de cœlo prætitisti eis,
℟. Omne delectamentum in se habentem.
℣. Ora pro nobis, sancta Dei genitrix,
℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.
(℣. In conspectu angelorum psallam tibi, Deus meus ;
℟. Adorabo ad templum sanctum tuum, et con fitebor nomini tuo).
℣. Deus, judicium tuum regi da,
℟. Et justitiam tuam filio regis.

OREMUS.

Deus, qui nobis sub sacramento, &c. *page* 335.
Omnipotens sempiterne Deus, &c. — *Ibid.*

(DEus, qui miro ordine angelorum ministeria hominumque dispensas; concede propitius, ut à quibus tibi ministrantibus in cœlo semper assistitur, ab his in terrâ vita nostra muniatur).

Deus, omnium fidelium, &c. *et les deux oraisons suivantes, page* 335.

Psaume. Laudate Dominum, &c. *p.* 81. (*2e. ton*).

I. ou II. dimanche d'octobre.

SALUT DU MOIS.

Ant. Salve, regina, &c. ... *page* 329.
Ant. A fructu, &c. ... ... 266.
Domine, salvum, &c. ... ... 244.

Répons. Respexit Elias, &c. *page* 71, *ou l'une des antiennees du saint-sacrement, placées au Supplément.*

Les versets et oraisons comme au jour de la Trinité, pages 334 *et* 335.

Psaume. Laudate Dominum, &c. *page* 81. (*1er. ton, 5e. finale*).

Pour la fête de St. Luc, quand elle arrive le dimanche, on chante le même salut que celui du mois de septembre, page 362.

Solennité de SS. Simon et Jude, apôtres.

Même salut que pour la solennité de St. Jacques, page 347, *excepté l'oraison qui suit.*

(DEus, qui nos per beatos apostolos tuos Simonem et Judam, ad agnitionem tui nominis venire tribuisti ; da nobis eorum gloriam sempiternam, et proficiendo celebrare, et celebrando proficere).

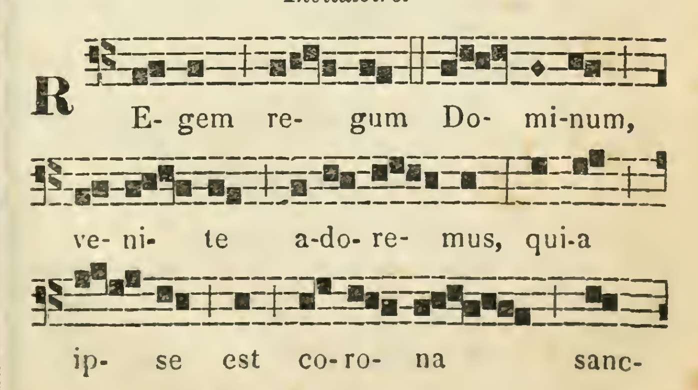
Psaume. Laudate Dominum, &c. *page* 81. (1*er. ton,* 6*e. finale*).

Fête de tous les saints.

N. B. *Ce salut n'a lieu que quand cette fête arrive le samedi.*

Ant. Salve, regina, &c. *page* 329.

Invitatoire.



to- rum om- ni-um. *2 ton.*

Domine, salvum, &c. (4*e. ton,* 1*ère. finale*).

Hymne. O salutaris hostia, &c. *page* 325.

Les versets et oraisons comme au jour de la Trinité, pages 334 *et* 335.

Psaume. Laudate Dominum, &c. *comme il est noté à la page* 81.

Fête patronale des paroisses du diocèse.

Ce salut n'a pas lieu, lorsque la Toussaint se rencontre le samedi.

Ant. Salve, regina, &c.	—	*page*	329.
Ant. O quàm suavis, &c.	—	—	79.
Domine, salvum fac, &c.	—	—	244.
Prose. Org. Bone pastor, &c.		—	63.

Les versets et oraisons comme au jour de la Trinité, pages 334 *et* 335.

Psaume. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 81. (1*er. ton,* 2*e. finale*).

II. dimanche de novembre.

SALUT DU MOIS.

Ant. Salve, regina, &c.		—	*page*	329.
Ant. Introibo, &c.	—	—	—	338.
Domine, salvum fac, &c.		—	—	244.
Répons. Duo Seraphim, &c.		—	—	333.

Les versets et oraisons comme au jour de la Trinité, pages 334 *et* 335.

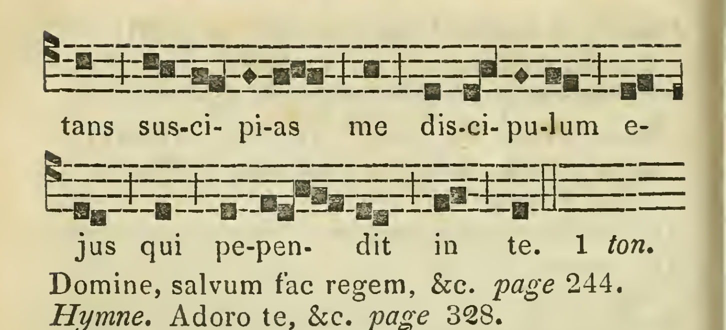
Psaume. Laudate Dominum, &c. *page* 81. (*3e. ton, 2e. finale*).

Solennité de St. André, apôtre.

Lorsque le dernier dimanche de novembre n'est pas le 1er. *jour de l'Avent.*

Ant. Salve, regina, &c. ... *page* 329.
Ant. Memor sit, &c. ... ... 292.

Ant. CUm per- ve- nis-set be-a- tus An- dræ-as ad lo-cum u-bì crux pa-ra- ta e-rat, ex-cla-ma-vit, et di- xit: O bo-na crux, di-ù de- si-de-ra-ta, et jam con-cu-pis-cen-ti a- ni-mo præ- pa- ra- ta! se-cu-rus et gau-dens ve-ni- o ad te, i- tà et tu ex- ul-



Domine, salvum fac regem, &c. *page* 244.
Hymne. Adoro te, &c. *page* 328.

Versets.

℣. Panem de cœlo præstitisti eis,
℟. Omne delectamentum in se habentem.
℣. Ora pro nobis, sancta Dei genitrix,
℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.
℣. Annuntiaverunt opera Dei,
℟. Et facta ejus intellexerunt.
℣. Deus, judicium tuum regi da,
℟. Et justitiam tuam filio regis.

OREMUS.

Deus, qui nobis sub sacramento, &c. *page 335.*
Omnipotens sempiterne Deus, &c. — *Ibid.*

MAjestatem tuam, Domine, suppliciter exoramus ; ut sicut ecclesiæ tuæ beatus Andræas, apostolus, extitit prædicator et rector, ità apud te sit pro nobis perpetuus intercessor.

Deus, omnium fidelium, &c. *et les deux oraisons suivantes, page 335.*

Psaume. Laudate Dominum, &c. *page* 81: (*3e. ton, 2e. finale*).

MÉTHODE
DE
PLAIN-CHANT.

Nous ne nous mettons pas en devoir de faire ici l'éloge du *Plain-chant* ou *Chant grégorien.* Le choix que l'église en a fait pour la célébration de ses offices, doit l'accréditer suffisamment. D'ailleurs, l'expérience démontre combien il donne de majesté au service divin, lorsqu'il est bien exécuté. Ce que nous dirions de plus n'ajouterait rien à son mérite. Nous nous bornerons donc à en donner la méthode la plus claire et la plus exacte qu'il nous sera possible, afin d'en procurer la connaissance à ceux qui désirent s'y exercer.

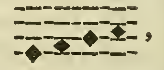
Le *Plain-chant* est composé de notes, de signes et de figures. Celui-là sait le *Plain-chant,* qui sait bien faire l'usage et l'application de ces trois choses.

DES NOTES.

On distingue dans la voix humaine sept sons différens. Ceux que l'on forme au-dessous ou au-dessus de ces sept sons, n'en sont, à proprement parler, que la répétition. Ceux que l'on voudrait placer entre ces sept, à quelques exceptions près, ne seraient que des sons faux dont l'oreille ne pourrait s'accommoder. On donne à ces sept sons les noms des syllabes *Ut*, *Re*, *Mi*, *Fa*, *Sol*, *La*, *Si*, qui en marquent la teneur,

l'ordre et la suite. On les peint par des caractères qui s'appellent *Notes*. De sorte que comme il n'y a que sept sons, il n'y a aussi proprement que sept notes, que l'on peut répéter autant que de besoin, soit en montant, soit en descendant.

Les notes se placent sur une bande de quatre lignes, rarement de cinq. Elle est ainsi formée : . Les notes y trouvent leurs places ou sur les lignes, comme , ou entre les lignes, comme , ou hors des lignes, comme .

Les notes sont ou brèves, comme , ou quarrées, comme , ou longues, comme . Cette distinction sert à régler la lenteur ou la vitesse du chant. On doit demeurer une demi-fois plus de temps sur une note quarrée que sur une brève, et une demi-fois plus sur une longue que sur une quarrée.

Les noms des syllables *ut, re, mi,* &c. s'appliquent diversement aux notes, suivant la place

qu'elles occupent dans la bande, et suivent la disposition de la clef qui la régit.

DES SIGNES.

Il y en a deux sortes: les uns s'appellent *barres* et les autres *clefs*.

DES BARRES.

On appelle *barres*, des lignes perpendiculaires appliquées sur la bande, et dont l'usage est de marquer les pauses qu'il faut faire en chantant. Or, comme il y a plusieurs sortes de pauses, il y a aussi plusieurs sortes de barres : la petite, la grande, la double.

La petite barre n'occupe qu'une partie de la bande, comme , et sert à faire prendre haleine, en séparant les mots les uns des autres.

La grande barre est celle qui couvre toute la largeur de la bande, comme . Elle indique une pause double de la petite, et correspond ou à la fin d'une phrase, ou à l'espace qui se trouve entre deux membres de phrase ; espace ordinairement désigné dans une pièce, par deux points ou par un point et une virgule. Dans les hymnes et les proses, elle sert à séparer la fin d'un vers, du commencement de l'autre. A la fin des traits, des graduels, &c. elle indique l'endroit où tout le chœur doit se réunir pour achever le verset. Dans les versets des introïts et dans l'intonation des psaumes et can-

tiques, elle sépare la médiante de la terminaison.

La barre double annonce la fin d'une strophe, d'une pièce, d'un verset, &c. Elle sert encore dans les intonations de toutes sortes de pièces, à marquer l'endroit où doivent s'arrêter ceux qui entonnent, pour laisser le chœur poursuivre.

DES CLEFS.

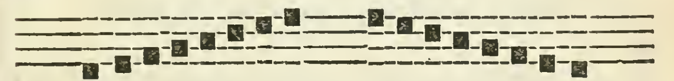
Les notes en quelque lieu de la bande qu'elles soient placées, n'ont par elles-mêmes ni nom ni valeur, si l'on n'a recours à quelques signes qui puissent leur en donner. C'est pour cette fin que l'on a imaginé deux clefs dont l'une, appelée *clef d'Ut*, peut trouver place sur chacune des quatre lignes de la bande. En voici un exemple :

. L'autre, nommée *clef de Fa*, trouve le plus souvent place sur la seconde ligne, quelquefois sur la première, jamais sur les deux autres. En voici la forme :

Au moyen de ces deux clefs on donne aux notes leurs noms et on connaît leur valeur. Lorsqu'une pièce est régie par la clef d'*Ut*, la note placée sur la ligne qui passe entre les deux dents de la clef, se nomme toujours *Ut*. Si, au contraire, la pièce est régie par la clef de *Fa*, les notes placées sur la ligne qui passe entre les dents de la clef, s'appellent *Fa*. Par-là même,

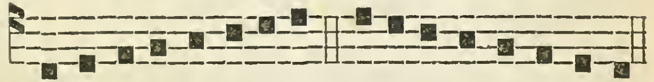
on connaît les noms et la valeur de toutes les notes suivantes, en observant que si elles montent, on doit les nommer dans cet ordre, *Ut, Re, Mi, Fa, Sol, La, Si* ; et que si elles descendent, on doit suivre l'ordre contraire : *Si, La, Sol, Fa, Mi, Re, Ut.* Que si la pièce a plus de sept notes d'étendue, on redonne les mêmes noms aux suivantes ; en montant, *Ut, Re, Mi,* &c. ; en descendant, *Si, La, Sol,* &c. : ce qui peut se répéter et se poursuivre jusqu'à l'infini.

Les notes suivantes ne signifient rien, parce qu'elles ne sont régies par aucune clef.



Mais en les faisant précéder d'une clef, on leur donne des noms et une valeur qui sont différens, suivant la nature et la position de la clef.

Exemple par la clef d'Ut.



Ut,re,mi,fa,sol,la,si,ut. Ut,si,la,sol,fa,mi,re,ut.

Exemple par la clef de Fa.

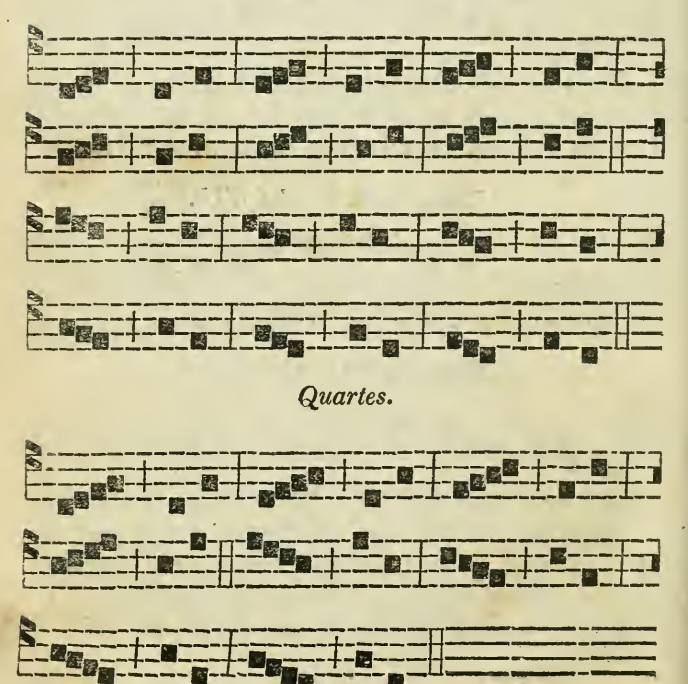


Fa,sol,la,si,ut,re,mi,fa, Fa,mi,re,ut,si,la,sol,fa.

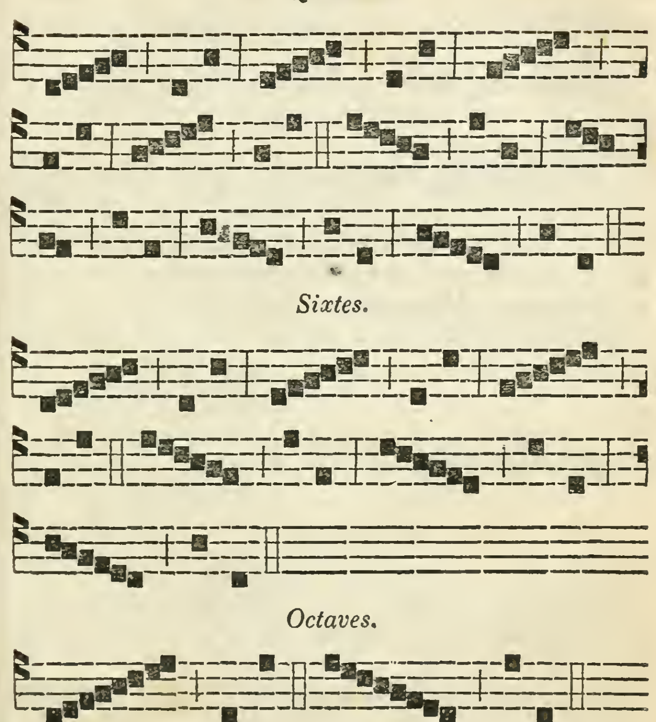
L'usage des clefs et la valeur des notes une fois connus, il faut exercer les commençans sur des degrés conjoints et sur des intervalles. On appelle degrés conjoints une série ou suite de

notes sans interruption, qui prend différens noms suivant son étendue. Lorsque la série ou suite de notes ne consite qu'en trois, c'est une tierce. Si elle est de quatre notes, c'est une quarte ; si de cinq, c'est une quinte ; si de six, c'est une sixième ; si de huit, c'est une octave. On ne connaît point de septième dans le plain-chant. Si au lieu de chanter ces notes de suite, on ne chante que la première et la dernière ; cela s'appelle chanter par intervalles. Les exercices suivans expliqueront mieux la chose.

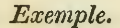
Degrés conjoints et intervalles de tierces.



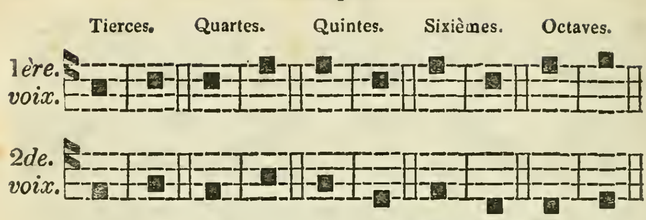
Quintes.
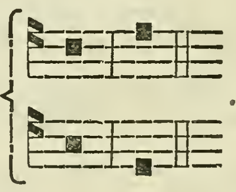


N. B. Il faut observer ici, en passant, que pour produire la consonnance ou l'harmonie entre deux voix ou deux instrumens qui chantent ou qui jouent diverses parties d'une même pièce, il faut que les sons qu'ils rendent en même temps, soient distans l'un de l'autre d'une tierce, ou d'une quarte, ou d'une quinte, ou d'une sixième, ou enfin d'une octave.



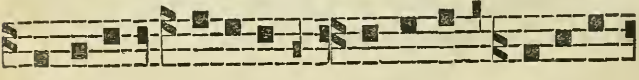
Exemple.



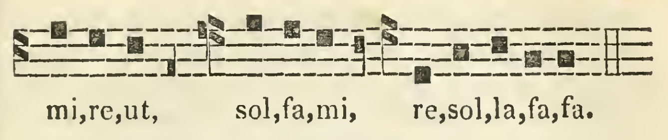
L'oreille est agréablement affectée de la correspondance que ces différentes notes ont l'une avec l'autre. Mais elle serait blessée d'entendre chanter par deux voix différentes une seconde ou une septième, comme .

DU GUIDON.

Dans les exemples que nous avons donnés ci-dessus, des degrés conjoints et des intervalles, on a pu remarquer ce signe, placé à la fin de plusieurs bandes. C'est ce qu'on appelle dans le plain-chant un *Guidon*, c'est-à-dire un signe qui indique par quelle note commencera la bande suivante. On l'emploie encore dans le cours de la bande, lorsqu'il y a changement de clef. Nous en mettrons ici quelques exemples.



sol,la,ut, ut,si,la, fa,sol,la, si,re,fa,



DES FIGURES.

Il y en a deux : l'une s'appelle *b mol* et se représente ainsi : l'autre *b quarre,* et a cette forme . Mais pour connaître l'usage de l'une et de l'autre, il faut savoir ce qu'on entend par *ton* et par *demi-ton.*

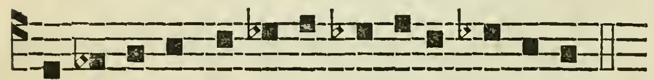
On appelle *ton,* l'espace qui se trouve entre deux notes qui se suivent, ou le chemin que fait la voix humaine pour passer d'une note à la note suivante. Ainsi, en montant, il y a un ton de l'*ut* au *re,* du *re* au *mi,* du *fa* au *sol,* du *sol* au *la,* du *la* au *si.* Pareillement, en descendant, il y a un ton du *si* au *la,* du *la* au *sol,* du *sol* au *fa,* du *mi* au *re,* du *re* à l'*ut.* Mais en montant du *mi* au *fa* et du *si* à l'*ut,* il n'y a qu'un demi-ton. Pareillement, il n'y a qu'un demi-ton en descendant de l'*ut* au *si* et du *fa* au *mi.* C'est de quoi l'oreille peut se rendre compte à elle-même avec un peu d'observation.

Cela posé, on appelle chanter par *b quarre,* lorsque le *si* et le *mi* conservent toute leur rudesse, en sorte que le demi-ton se maintienne, en montant, du *mi* au *fa,* et du *si* à l'*ut,* et en descendant, de l'*ut* au *si* et du *fa* au *mi.* Mais si le *si* ou le *mi* sont précédés du *b mol,* ils changent leurs noms en celui de *za,* et alors le

demi-ton change de place, c'est-à-dire qu'au lieu d'être en montant entre le *si* et l'*ut*, il se trouve entre le *la* et le *si* ou *za* ; et, en descendant, au lieu d'être de l'*ut* au *si*, il se trouve entre le *si* ou *za* et le *la* ; l'effet du *b mol* étant d'affaiblir le *si*, et de le rapprocher du *la*. La même chose a lieu par rapport au *mi*, lequel étant précédé du *b mol*, s'affaiblit et s'éloigne d'un demi-ton du *fa*, pour se rapprocher d'un demi-ton du *re*. Voici des exemples qui éclairciront ce principe.



re,mi,fa,sol,la,si, ut,si,ut, la, si,sol,fa.



re, za, fa,sol, la, za,ut, za,ut,la, za,sol,fa.
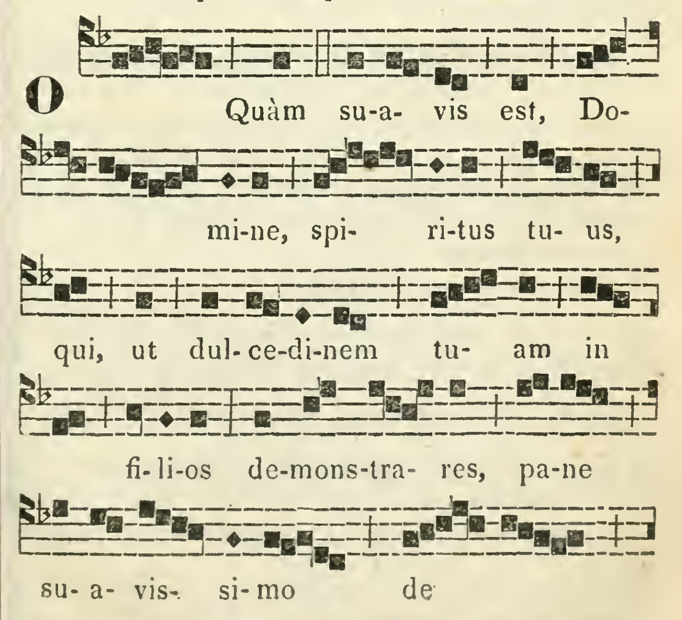
Il est très rare dans le plain-chant que le *b mol* affecte le *mi*. Mais rien n'est plus commun que de le voir affecter le *si*.

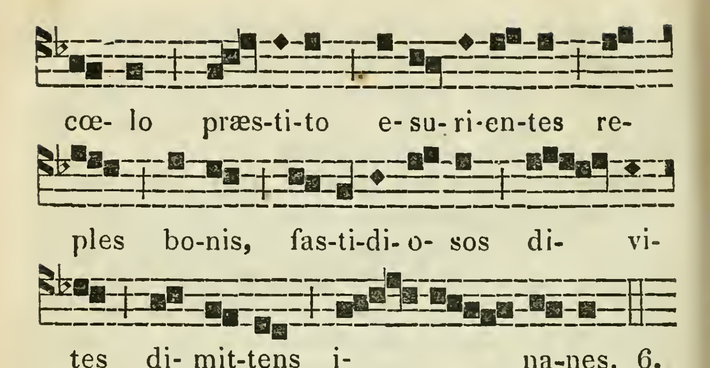
Le *b mol* est ou passager, ou accidentel, ou essentiel. Nous appelons *b mol* passager, celui qu'on rencontre dans le cours d'une bande et qui pour l'ordinaire n'affecte que les notes d'un seul mot. Son effet se borne là, tellement que dans les mots qui suivent, le *si* reprend son nom et sa force ordinaire.

Le *b mol* accidentel est celui qui se trouve placé au commencement d'une bande ; et celui-là conserve son effet jusqu'à la fin de la bande, à moins qu'il ne soit interrompu par le *b quarre*, qui remet le *si* dans son ordre naturel, jusqu'à ce qu'un autre *b mol* vienne l'en retirer de nouveau.

Enfin le *b mol* essentiel est celui qui règne du commencement à la fin d'une pièce, sans interruption. C'est ainsi qu'on le trouve dans la plupart des pièces du sixième ton et dans une partie de celles du cinquième.

Chanter une pièce affectée d'un *b mol* essentiel, est ce qu'on appelle chanter par *b mol.* On y trouve l'avantage de se raffermir beaucoup dans le chant par le changement que l'on peut faire des noms des notes, en solfiant *ut* au lieu de *fa*, *re* au lieu de *sol*, *mi* au lieu de *la*, *fa* au lieu de *za*, &c. C'est de quoi on peut faire l'épreuve sur telle antienne que l'on voudra du sixième ton, par exemple sur la suivante :



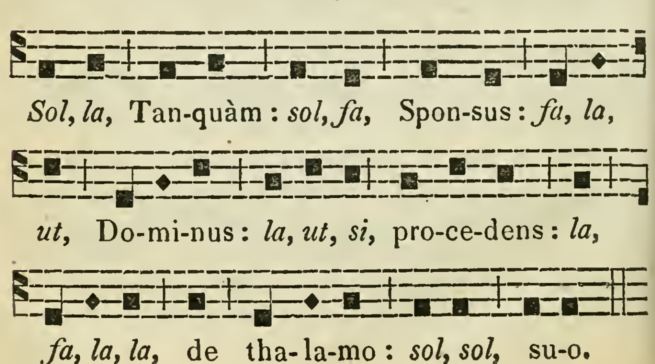


Note. Dans les pièces qui sont sous la clef de *fa*, le *si* est toujours *za*, quoique le *b mol* ne soit point exprimé.
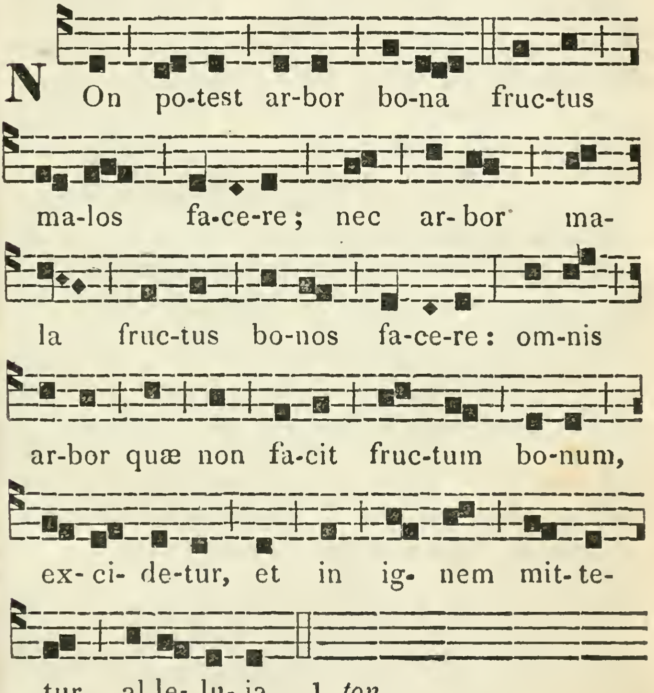
DE L'APPLICATION OU SUBSTITUTION DE LA LETTRE A LA NOTE.

Pour y parvenir, il faut d'abord s'exercer sur quelque pièce de chant où il n'y ait qu'une note par syllabe, et même prendre la précaution de solfier, ou chanter la note de chaque mot, avant de lui substituer la lettre.

Exemple.



On peut ensuite s'exercer sur quelque pièce un peu moins simple, par exemple, sur l'antienne suivante :



1 *ton.*

Enfin, de cette pièce ou de quelque autre semblable, on peut passer à de plus difficiles et s'accoutumer graduellement à avoir toujours la note présente à l'oreille quand on chante les syllabes ; car la plupart des cacophonies qui arrivent dans les chœurs, viennent de ce qu'un grand nombre ne rendent des sons qu'au hasard et à peu près, suivant que le chant leur paraît monter ou descendre.

DE LA MANIERE D'ENTONNER.

Le vice de beaucoup de chantres est d'entonner quelquefois trop haut, quelquefois trop bas : deux excès également desagréables, et qu'on ne peut éviter à moins de bien connaître l'étendue de la pièce qu'il s'agit de chanter. Pour y parvenir, il faut savoir que l'on distingue huit tons dans le plain-chant régulier ; de ces huit tons, les impairs, c'est-à-dire, le premier, le troisième, le cinquième et le septième, s'élèvent beaucoup au-dessus de la finale ; et par conséquent, les pièces qui appartiennent à quelqu'un de ces quatre tons, demandent à être entonnées bas, afin que leur étendue ascendante n'excède point la portée de la voix. Au contraire, les pièces qui appartiennent aux tons pairs, c'est-à-dire, au second, au quatrième, au sixième et au huitième, demandent à être entonnées plus haut, parce qu'elles montent peu au-dessus de leurs finales, et descendent beaucoup au-dessous, surtout celles du second ton.

Mais comment savoir de quel ton est une pièce de chant ? Par la connaissance de la note finale et de la dominante. Lorsqu'une pièce de chant finit par *re*, elle appartient ou au premier ou au second ton. Si elle finit par *mi*, elle est du troisième ou du quatrième ; si par *fa*, elle est du cinquième ou du sixième ; enfin si elle finit par *sol*, elle est du septième ou du huitième. La table suivante réunissant dans un même point de vue les finales et les dominantes de tous les tons, donnera plus de clarté à la chose.

	Dominantes.	Finales.
Premier ton	... ... *la*	... *re.*
Second ton	... ... *fa*	
Troisième ton	... ... *ut*	.. *mi.*
Quatrième ton	... ... *la*	
Cinquième ton	... ... *ut*	... *fa.*
Sixième ton	... ... *la*	
Septième ton	... ... *re*	... *sol.*
Huitième ton	... ... *ut*	

Supposons que *re* soit la note finale d'une pièce quelconque, il faut que cette pièce soit ou du premier ou du second ton. Elle sera du premier, si *la* est sa dominante, et du second si c'est *fa* qui domine. Si c'est un graduel, un répons, un introït, la dominante se reconnaîtra aisément dans le verset, parce qu'elle y est la plus souvent répétée. Mais elle n'est pas aisée à reconnaître dans les pièces sans versets, telles que sont les antiennes, les communions, les offertoires. On n'a alors pour ressource que d'examiner si le chant s'étend en haut ou en bas. S'il s'étend en haut, la pièce est du ton impair comme nous avons dit ci-dessus, c'est-à-dire du premier ton dans l'exemple que nous citons. Si au contraire la pièce a son étendue en descendant, elle est du ton pair, c'est-à-dire du second. La même méthode peut être employée dans tous les cas semblables.

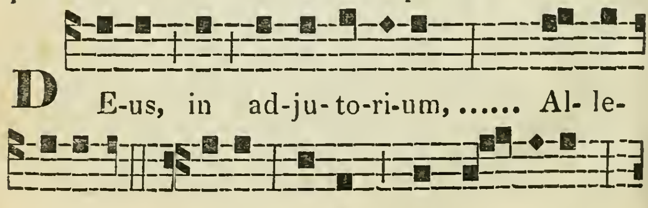
Il faut néanmoins avouer qu'il y a des antiennes, telles que *Salve, regina*, *Sacerdos et pontifex*, dont il est très-difficile de découvrir le ton, parce qu'elles montent au-dessus de la finale, autant qu'elles baissent au-dessous. De
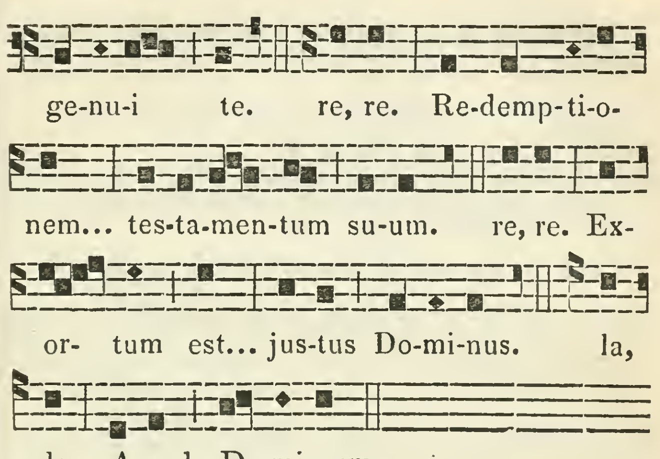
là vient que quelques livres les attribuent au second ton et d'autres au premier.

Au reste, on sera toujours assuré d'avoir entonné régulièrement, lorsque le commun des voix du chœur où l'on chante, pourra, sans effort, s'élever à trois notes au-dessus de la dominante.
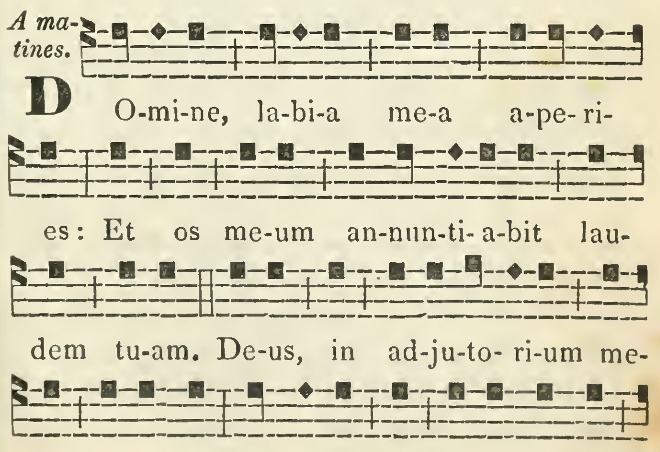
DE L'UNISSON.
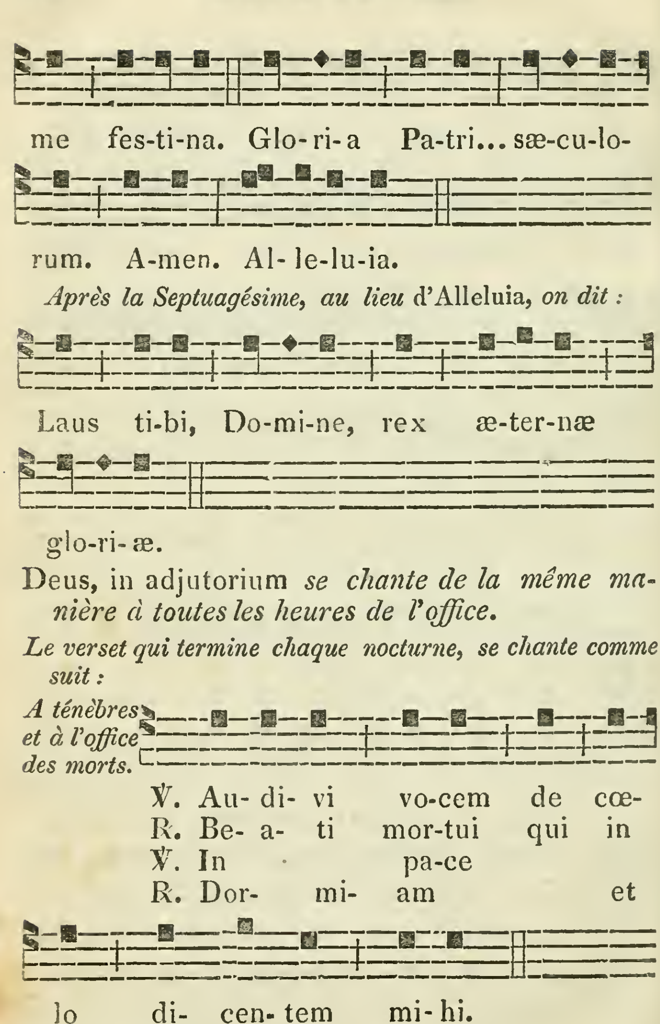
Il consiste à ramener à un même point toutes les dominantes des différentes parties de l'office que l'on chante. Par exemple, aux secondes vêpres de Noël, si l'officiant prend sur un ton convenable le *Deus, in adjutorium,* dont la dominante est *ut,* le moyen de conserver l'unisson, sera que la dominante *la* de l'antienne *Tecum principium,* soit prise sur le même ton que l'*ut* de *Deus, in adjutorium,* et que de cette dominate *la,* on descende au *fa,* qui est la première note de cette antienne ; et que quand cette antienne aura été répétée après le psaume, on mette sur le ton de la dominante *la* de cette première antienne, la dominante *re* de la seconde, et que de ce *re* on descende au *sol* qui est la note par où commence la seconde antienne *Redemptionem,* et ainsi des autres ; comme l'exemple suivant le fera mieux comprendre.

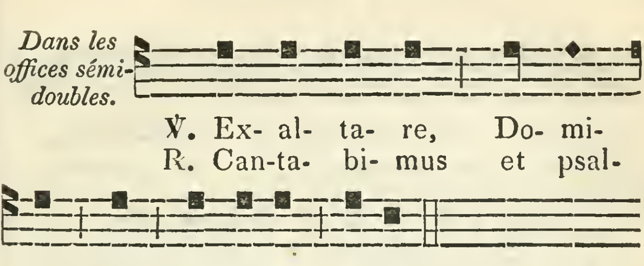




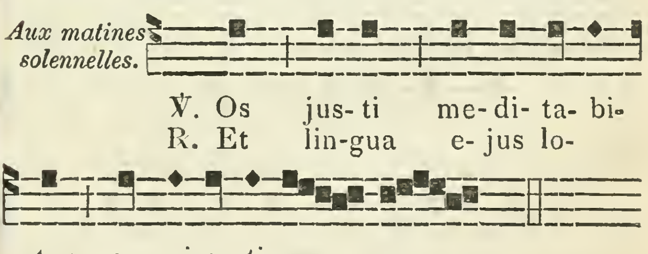
MANIERE DE CHANTER LES DIFFERENTES PARTIES DE L'OFFICE DIVIN.



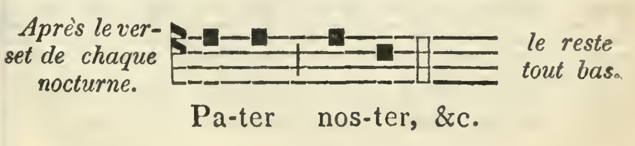

me fes-ti-na. Glo-ri-a Pa-tri... sæ-cu-lo-
rum. A-men. Al-le-lu-ia.
Après la Septuagésime, au lieu d'Alleluia, *on dit :*
Laus ti-bi, Do-mi-ne, rex æ-ter-næ
glo-ri-æ.
Deus, in adjutorium *se chante de la même manière à toutes les heures de l'office.*
Le verset qui termine chaque nocturne, se chante comme suit :
A ténèbres et à l'office des morts.
℣. Au-di-vi vo-cem de cœ-
℟. Be-a-ti mor-tui qui in
℣. In pa-ce
℟. Dor-mi-am et
lo di-cen-tem mi-hi.
Do-mino mo-ri-un-tur.
in id-ip-sum.
re-qui-es-cam.

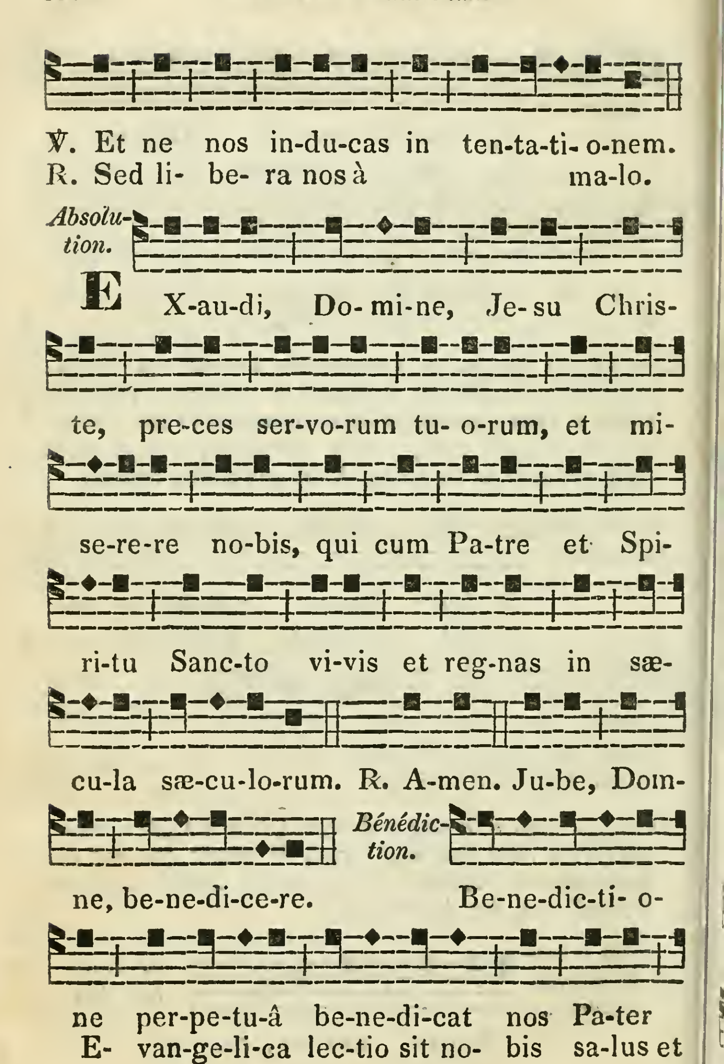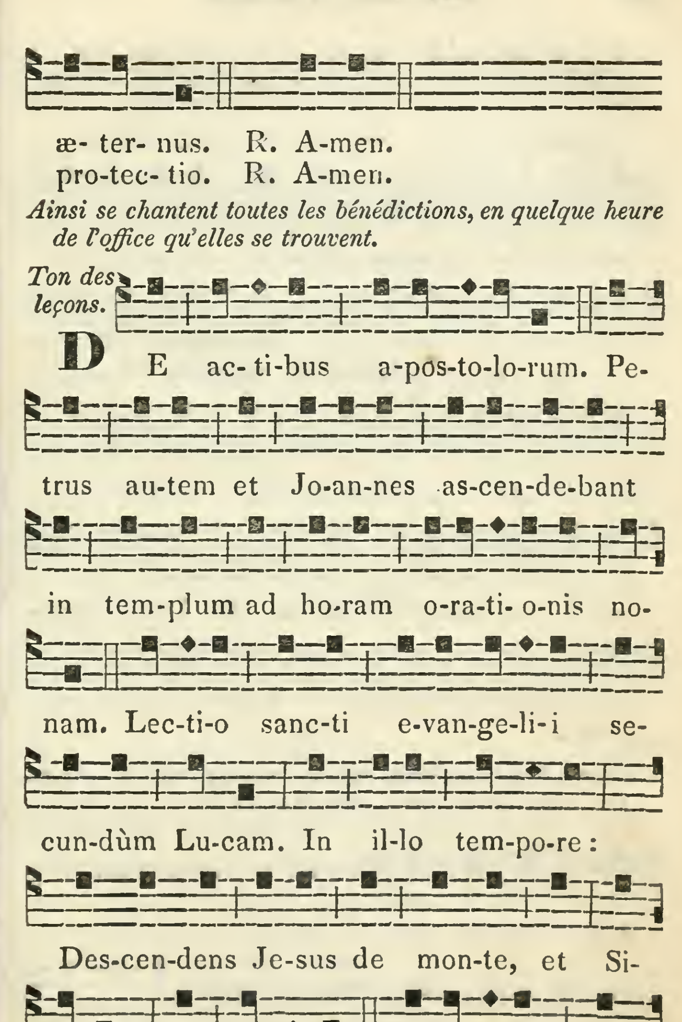


C'est sur cet air que se chantent les versets des commémoraisons et suffrages à laudes et à vêpres ; ceux des saluts et ceux qui suivent les antiennes de la Ste. Vierge comme Regina cœli, Alma redemptoris, &c. ; *enfin ceux qui suivent les répons brefs aux petites heures.*
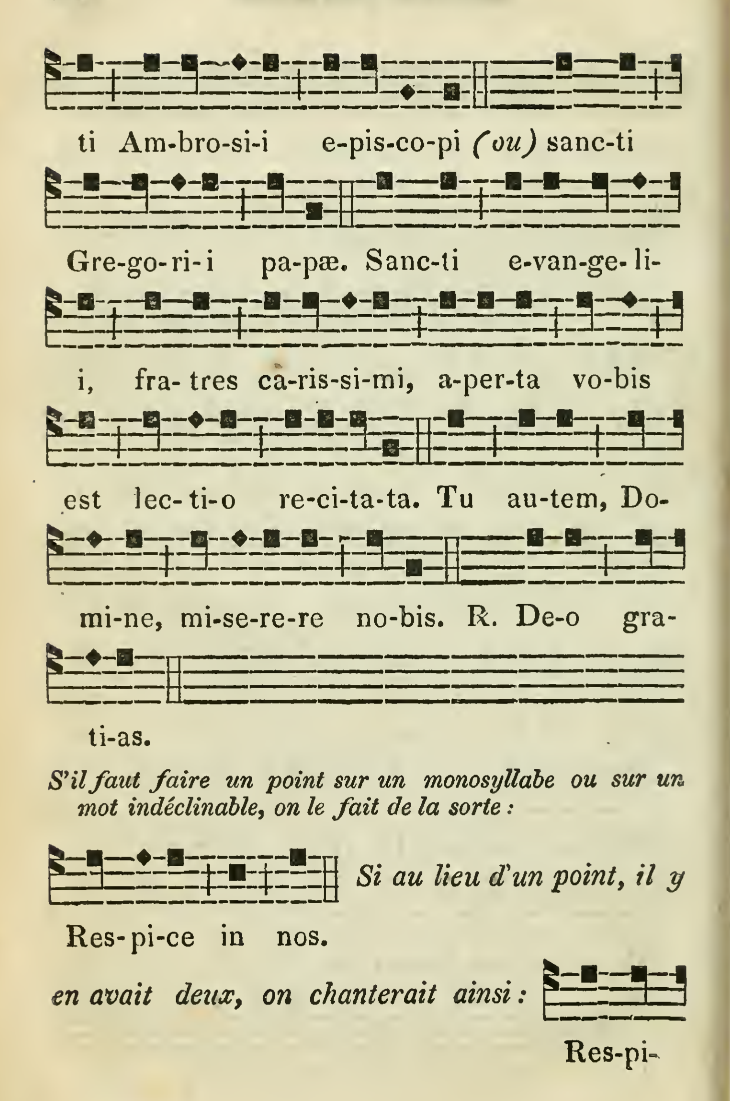


Ainsi se chante à laudes et à vêpres, tant à l'office solennel qu'au sémi-double et férial, le verset qui suit immédiatement l'hymne. Il en est de même du verset Custodi nos, &c. *à complies.*




℣. Et ne nos in-du-cas in ten-ta-ti- o-nem.
℟. Sed li- be- ra nos à ma-lo.
Absolu-tion.
EX-au-di, Do- mi-ne, Je- su Chris-
te, pre-ces ser-vo-rum tu- o-rum, et mi-
se-re-re no-bis, qui cum Pa-tre et Spi-
ri-tu Sanc-to vi-vis et reg-nas in sæ-
cu-la sæ-cu-lo-rum. ℟. A-men. Ju-be, Dom-
ne, be-ne-di-ce-re.
Bénédic-tion.
Be-ne-dic-ti- o-
ne per-pe-tu-â be-ne-di-cat nos Pa-ter
E- van-ge-li-ca lec-tio sit no- bis sa-lus et

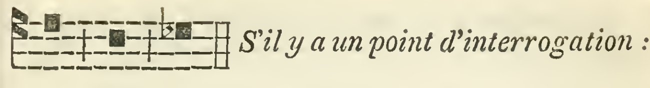


Ainsi se chantent toutes les bénédictions, en quelque heure de l'office qu'elles se trouvent.



S'il faut faire un point sur un monosyllabe ou sur un mot indéclinable, on le fait de la sorte :

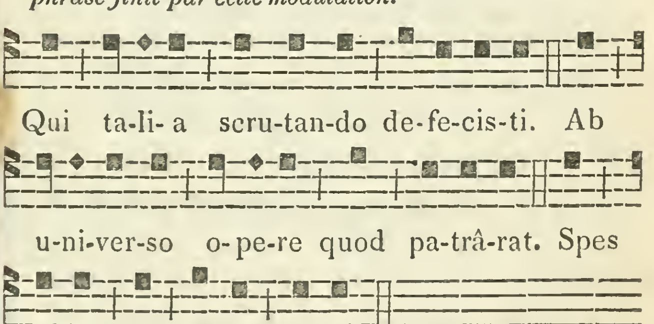
Si au lieu d'un point, il y en avait deux, on chanterait ainsi :





Fe-ce-ri-mus hunc am-bu-la-re ?

Ainsi se chantent les prophéties et leçons de la semaine-sainte et de l'office des morts ; excepté que la dernière phrase finit par cette modulation.

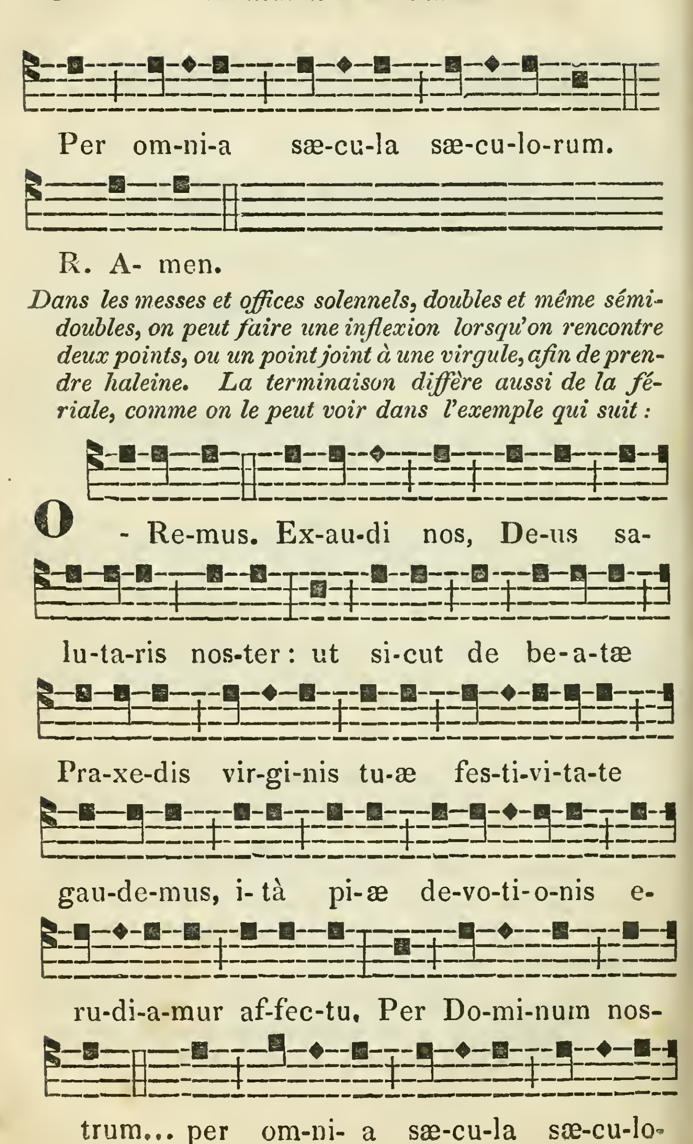


me-a in si-nu me-o.

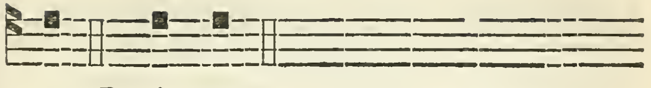
Les Jérémiales ou Lamentations de Jérémie se chantent sur un ton particulier que l'on trouve noté dans le Vespéral.

A LA MESSE. *Là comme dans les autres endroits de l'office, le verset* Dominus vobiscum, *devant ou après les oraisons, se chante toujours uniment et sans inflexion.*

Les oraisons dans l'office et aux messes de la férie et des morts, se chantent aussi sans inflexion d'un bout à l'autre, excepté cette chute qu'on fait à la fin :

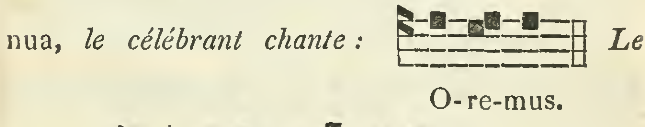


Dans les messes et offices solennels, doubles et même sémi-doubles, on peut faire une inflexion lorsqu'on rencontre deux points, ou un point joint à une virgule, afin de prendre haleine. La terminaison diffère aussi de la fériale, comme on le peut voir dans l'exemple qui suit :

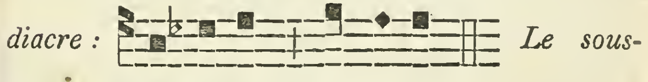


L'oraison de l'aspersion, celle de complies et des autres petites heures, se chantent toujours sur le ton férial, en quelque temps de l'année et dans quelque fête que ce soit.

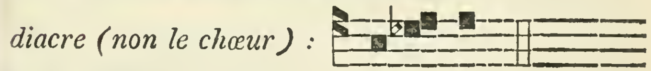
Lorsqu'avant une collecte il y a Flectamus genua, *le célébrant chante :*



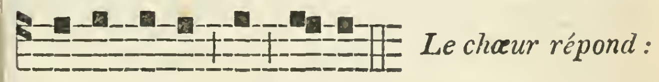
Le diacre :



Le sous-diacre (non le chœur) :



Le jour de la Chandeleur et le dimanche des Rameaux, le diacre tourné vers le peuple, chante avant la procession :



Le chœur répond :



Avant l'oraison Super populum, *qui a lieu dans les féries du Carême, le célébrant ayant chanté* Oremus, *le diacre chante, tourné vers le peuple :*



Hu-mi-li-a-te ca-pi-ta ves-tra De-o.

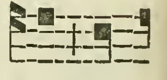
Le chœur ne répond rien.

L'épître et l'évangile ont une inflexion qui leur est commune ; c'est celle que l'on fait à la rencontre des deux points. Elle doit toujours se faire sur une syllabe longue, et être placée de manière que quand la voix est remontée à la dominante, il reste trois syllabes avant d'arriver aux deux points. Il n'y a pas d'inconvénient à en laisser jusqu'à quatre et cinq, par exemple :



Quod et tra-di-di vo-bis : In il-lo tem-

po-re : *Mais ce serait une faute de n'en laisser que deux ; par exemple, de chanter*



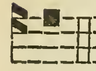
Et fac-



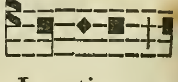
tum est. *Il faut dire en ce cas,*
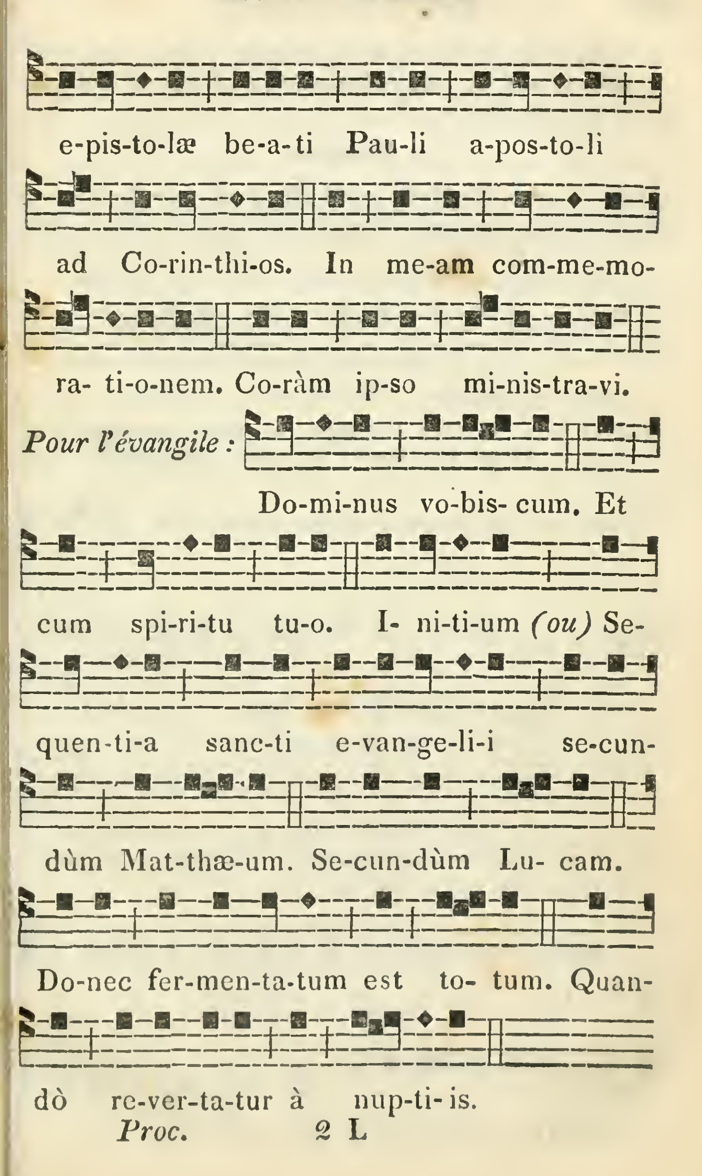


Et fac-tum



est : *Le point tant dans le titre que dans le cours de l'épître, se fait comme suit :*



Lec-ti-o

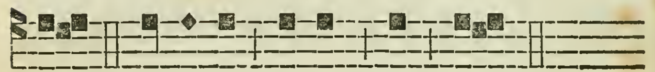

e-pis-to-læ be-a-ti Pau-li a-pos-to-li
ad Co-rin-thi-os. In me-am com-me-mo-
ra- ti-o-nem. Co-ràm ip-so mi-nis-tra-vi.
Pour l'évangile :
Do-mi-nus vo-bis- cum. Et
cum spi-ri-tu tu-o. I- ni-ti-um (ou) Se-
quen-ti-a sanc-ti e-van-ge-li-i se-cun-
dùm Mat-thæ-um. Se-cun-dùm Lu- cam.
Do-nec fer-men-ta-tum est to- tum. Quan-
dò re-ver-ta-tur à nup-ti- is.

Si une phrase de l'évangile est terminée par un monosyllabe ou par un mot indéclinable, c'est sur ce mot que se fait l'inflexion.

Exemples.



E-van-ge-li-za-re pau-pe-ri-bus mi-sit

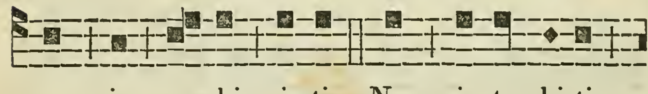


me. Ge-nu-it O-bed ex Ruth.

Dans l'épître et dans l'évangile le point interrogatif se fait comme dans les leçons, ci-dessus, *page* 393.

L'une et l'autre se terminent comme suit : 

In-vi-
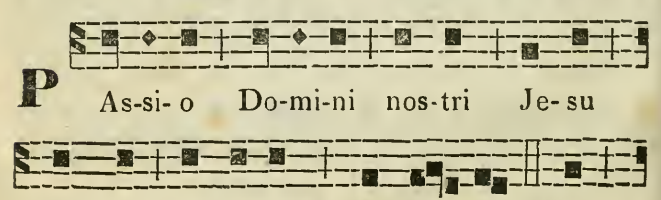


cem in ver-bis is-tis. Non in-tra-bi-tis

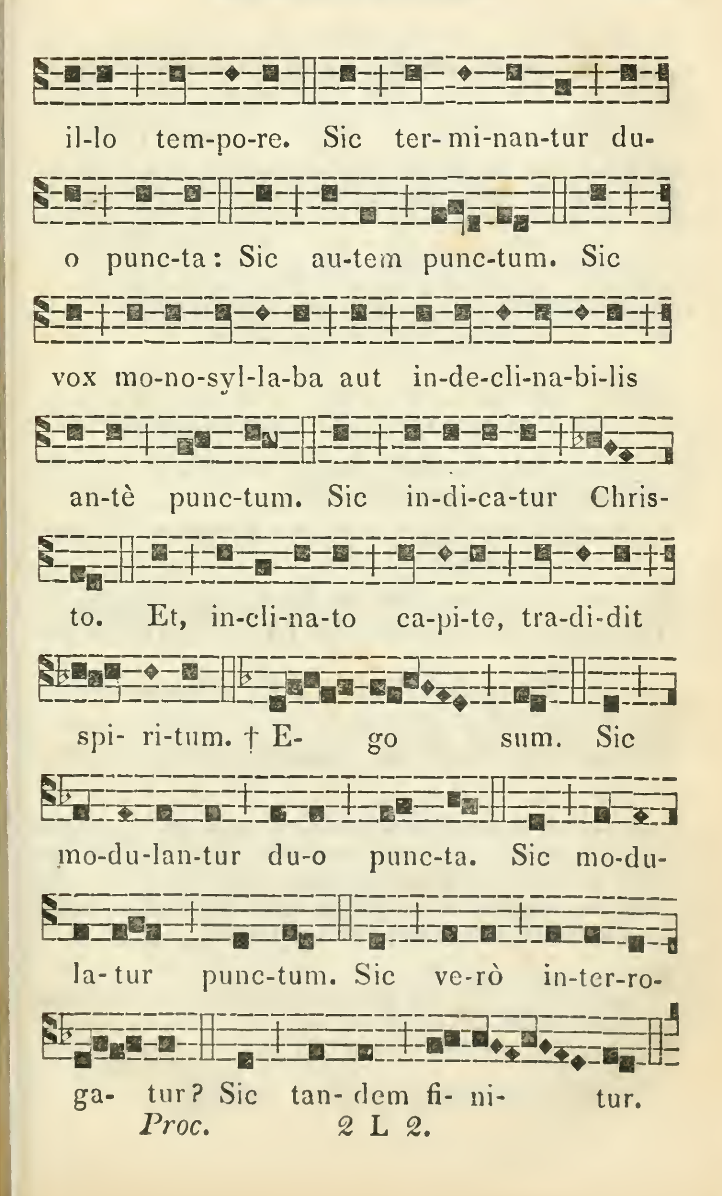


in reg-num cœ-lo-rum.

L'air sur lequel on doit chanter la Passion, se reconnaîtra aisément par ce qui suit.



Chris-ti se-cun-dùm Mat-thæ- um. In

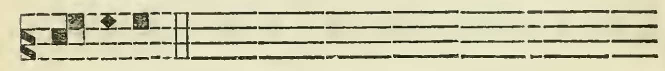

il-lo tem-po-re. Sic ter-mi-nan-tur du-
o punc-ta : Sic au-tem punc-tum. Sic
vox mo-no-syl-la-ba aut in-de-cli-na-bi-lis
an-tè punc-tum. Sic in-di-ca-tur Chris-
to. Et, in-cli-na-to ca-pi-te, tra-di-dit
spi- ri-tum. † E- go sum. Sic
mo-du-lan-tur du-o punc-ta. Sic mo-du-
la- tur punc-tum. Sic ve-rò in-ter-ro-
ga- tur? Sic tan- dem fi- ni- tur.



S. Sic mo-du-lan-tur du-o punc-ta : Sic



au-tem punc-tum. Sic fit in-ter- ro-



ga- ti-o ?

DE L'INTONATION, &C. DES PSAUMES.

Les psaumes se chantent diversement suivant celui des huit tons auquel ils appartiennent.

Leurs différentes intonations sont exprimés par les quatre vers qui suivent :

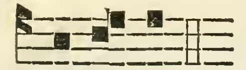
Primus cum Sexto *Fa Sol La* semper habeto ;
Ternus et Octavus *Sol La Ut* ; *Ut Re Fa* secundus ;
La Sol La Quartus, *Fa La Ut* Quintus habebit.
Septimus *Ut Si Ut Re.* Cunctos sic incipe cantus.

Il suit de là que l'intonation du premier et du sixième ton est la même. Il n'en est pas ainsi de celle du troisième et du huitième, quoique toutes deux aient sol la ut. *La différence consiste en ce que ces trois notes répondent à trois syllabes dans le huitième ton, comme*

, *au lieu que dans le troisième ton,*

Be-a-tus.

elles ne répondent qu'à deux ; exemple :



Ceux qui ne saisissent pas cette

Be-a- tus.

différence, sont sujets à confondre les médiantes de ces deux tons, dont les exemples suivans font sentir la différence.

8e. ton.

Vir qui ti-met Do-mi-num:

3e. ton.

Vir qui ti-met Do-mi-num:

Plusieurs se trompent aussi dans la médiante du premier et du sixième ton, en y mettant un sol *ou même deux, au lieu de la faire sur le* la *sans variation.*

Do-nec po-nam i- ni- mi-cos tu- os:

il faudrait chanter :

Do-nec po-nam i- ni-mi-cos tu-os:

Au moyen de quoi, on éviterait la dissonance qui résulte inévitablement dans un chœur, lorsqu'une partie chante sol, *tandis que les autres font* la; *deux notes qui ne sont éloignées que d'une seconde l'une de l'autre.*

La médiante du 2d, du 4e, du 5e, et du 8e. ton tant régulier qu'irrégulier, varie quelquefois, et cela arrive lorsqu'elle tombe sur un mot indéclinable ou monosyllabe. En ce cas, au lieu d'élever la pénultième comme on le fait dans les mots ordinaires, on fait l'élévation de la voix sur la dernière syllabe de ce mot.

Exemples.

2d. *ton.*



In con-ver-ten-do...cap-ti-vi-ta-tem Si-on:



Qui-a a-pud te pro-pi- ti- a- ti-o est:

5e. *et* 8e. *ton.*



Ec-ce au-di-vi-mus e-am in E-phra-ta:

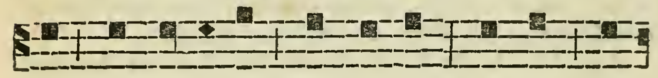
8e. *ton irrégulier.*



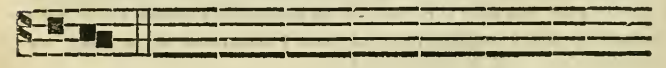
Be-ne-di-xit do-mu-i Is-ra- el.

Pour psalmodier régulièrement, il faut avoir soin, autant qu'on le peut, de n'élever la voix sur la dernière syllabe d'aucun mot déclinable, soit à la médiante, soit à la conclusion ou finale d'un verset de psaume, quoique le ton semble le demander. Mais on élève en sa place la pénultième, et si cette pénultième était brève, on éleverait la précédente.

Ainsi, au lieu de



In splen-do-ri-bus sanc-to-rum: pe-dum tu-



o- rum.

il faut chanter :



In splen-do-ri-bus sanc-to-rum : pe-dum tu-



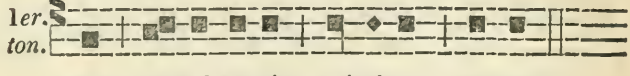
o- rum.

L'intonation solennelle des psaumes n'a lieu qu'au premier verset, les autres commençant tout uniment sur la dominante du premier.

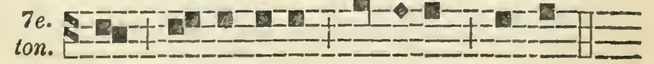
Dans les offices simples et sémi-doubles, ainsi qu'aux petites heures et à complies pendant toute l'année, on entonne les psaumes absolument par la dominante, ou, comme l'on dit, recto tono. *Mais cela ne change rien à la médiante ni à la finale ou conclusion. On prend toujours celle qui est indiquée.*

Les cantiques suivent la règle des psaumes. On en excepte seulement les cantiques évangéliques, c'est-à-dire, Benedictus, &c. Magnificat, &c. *et* Nunc dimittis, &c., *dont l'intonation est toujours solennelle, même aux simples et sémi-doubles. Dans les simples et sémi-doubles, le premier verset de ces cantiques étant chanté, les autres commencent par la dominante de l'intonation, comme on l'a dit des psaumes. Mais dans les offices doubles, on entonne chaque verset de ces cantiques comme le premier.*

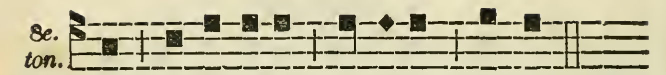
Exemple.



Et ex-ul-ta-vit spi-ri-tus me-us :



Et ex- ul-ta-vit spi-ri-tus me-us :



Et ex-ul-ta-vit spi-ri-tus me-us:

Nous terminerons ce traité par un tableau général de l'intonation, médiation et conclusion ou finale des psaumes et des cantiques évangéliques.

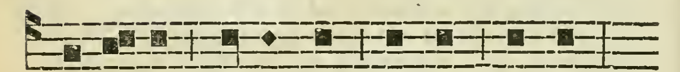
INTONATION

Des psaumes et des cantiques.

PREMIER TON.

Psaumes.

Intonation solennelle.



Lau-da-te Do-mi-num, om-nes gen-tes ;

Finales.



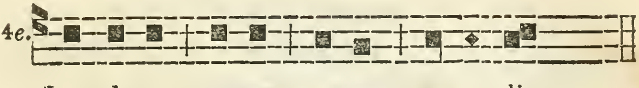
Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.



Lau-da-te e-um, om-nes po-pu- li.



Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.



Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.

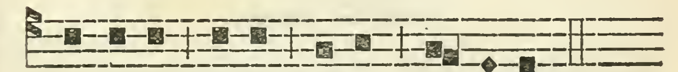


Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.



Lau-da-te e- um, om-nes po- pu-li.

Finale parisienne.



Lau-da-te e-um, om-nes po- pu- li.

Intonation fériale.



Di-xit Do-mi-nus Do-mi-no me-o.

Cantiques.

Intonation.

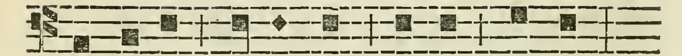


Be- ne- dic-tus Do-mi-nus De-us Is-ra-el.
Mag- ni- fi- cat.
Nunc di- mit-tis.

SECOND TON.

Psaumes.

Intonation solennelle.



Lau-da-te Do-mi-num, om-nes gen-tes ;

Finale.



Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.

Intonation fériale.



Di-xit Do-mi-nus Do-mi-no me-o.

Cantiques.

Intonation.

Be- ne- dic-tus. Mag-ni- fi-cat.
Nunc di- mit-tis.

TROISIEME TON.

Psaumes.

Intonation solennelle.



Lau-da- te Do-mi-num, om-nes gen-tes ;

Finales.



Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.

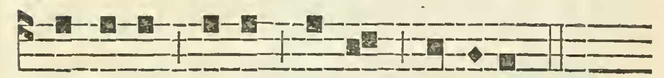


Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.



Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.

Parisienne.



Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.

Intonation fériale.



Di-xit Do-mi-nus Do-mi-no me-o.

Cantiques.

Intonation.



Be- ne-dic-tus Do-mi-nus De-us Is-ra-el.
Nunc di-mit- tis ser- vum tu-um, Do-mi-ne.



Mag-ni- fi-cat.

QUATRIEME TON.

Psaumes.

Intonation solennelle.



Lau- da-te Do-mi-num, om-nes gen-tes ;

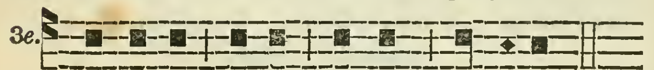
Finales.



Lau-da-te e-um, om- nes po-pu-li.



Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.



Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.

Intonation fériale.



Di-xit Do-mi-nus Do-mi-no me- o.

Cantiques.

Intonation.



Be- ne-dic-tus Do-mi-nus De-us Is- ra-el.



Nunc di- mit-tis ser-vum tu-um, Do-mi-ne.
Mag- ni- fi- cat.

CINQUIEME TON.

Psaumes.

Intonation solennelle.



Lau-da-te Do-mi-num, om-nes gen-tes;

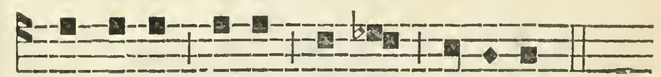
Finales.

1ère.



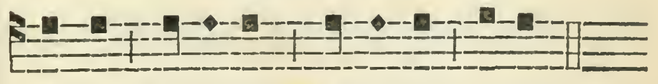
Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.

Parisienne.



Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.

Intonation fériale.



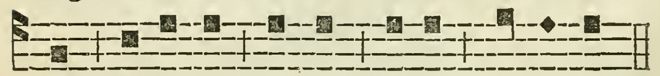
Di-xit Do-mi-nus Do-mi-no me-o.

Cantiques.

Intonation.



Be- ne-dic-tus Do-mi-nus De-us Is- ra-el.
Mag-ni- fi- cat.



Nunc di-mit-tis ser-vum tu-um, Do-mi-ne.

SIXIEME TON.

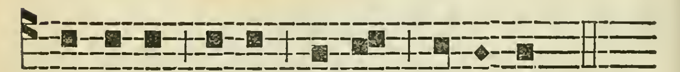
Psaumes.

Intonation solennelle.



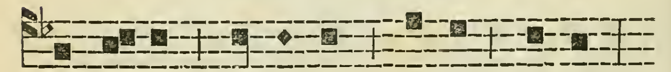
Lau-da-te Do-mi-num, om-nes gen-tes ;

Finale.



Lau-da-te e-um, om-nes po-pu- li.

Intonation et finale parisienne.



Lau-da-te Do-mi-num, om-nes gen-tes ;



lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.

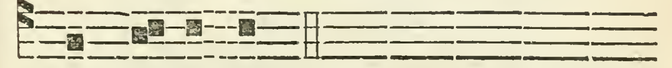
Intonation fériale.



Di-xit Do-mi-nus Do-mi-no me-o.

Cantiques.

Intonation.



Be- ne-dic-tus.
Mag- ni- fi- cat.
Nunc di- mit- tis.

SEPTIEME TON.

Psaumes.

Intonation solennelle.



Lau-da- te Do-mi-num, om-nes gen-tes ;

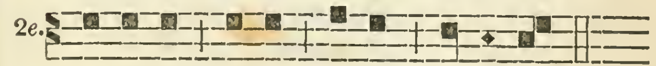
Finales.

1*ère.*



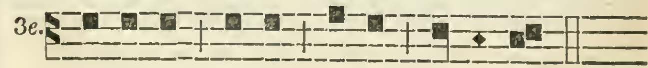
Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.

2*e.*

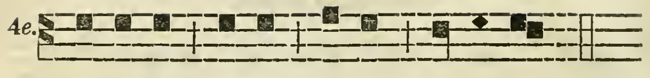


Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.

3*e.*



Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.



Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.



Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.

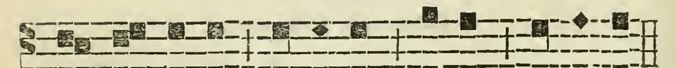
Intonation fériale.



Di-xit Do-mi-nus Do-mi-no me-o.

Cantiques.

Intonation.



Be- ne-dic-tus Do-mi-nus De-us Is- ra-el.
Nunc di-mit-tis ser- vum tu-um, Do-mi-ne.



Mag- ni- fi-cat. (ou) Mag-ni-fi-cat.

HUITIEME TON.

Psaumes.

Intonation.

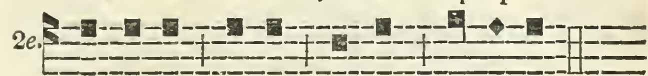


Lau-da-te Do-mi-num, om-nes gen-tes;

Finales.

1ère. 

Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.

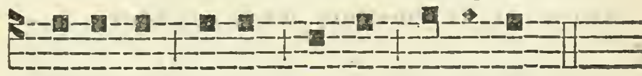
2e. 

Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.

Et non pas comme on chante quelquefois :



Lau-da-te Do-mi-num, om-nes gen-tes ;



Lau-da-te e-um, om-nes po-pu- li.

Parisienne.



Lau-da-te e-um, om-nes po-pu- li.

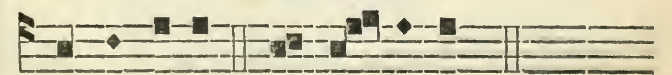
Intonation fériale.



Di-xit Do-mi-nus Do-mi-no me-o.

Cantiques.

Intonation.



Be-ne-dic-tus. Mag-ni- fi- cat.
Nunc di-mit-tis.

8e. *Ton irrégulier.*

In ex-i-tu Is-ra-el de Æ-gyp-to : do-

mûs Ja-cob de po-pu-lo bar-ba-ro.

TONS IRREGULIERS.

I.

Lau-da-te Do-mi-num, om-nes gen-tes ; lau-

da-te e-um, om-nes po-pu-li. 5 *ton.*

II.

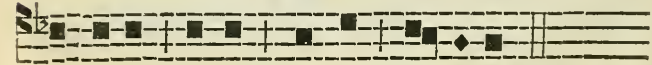
Lau-da-te Do-mi-num, om-nes gen-tes ; lau-

da-te e-um, om-nes po-pu- li. 5 *ton.*
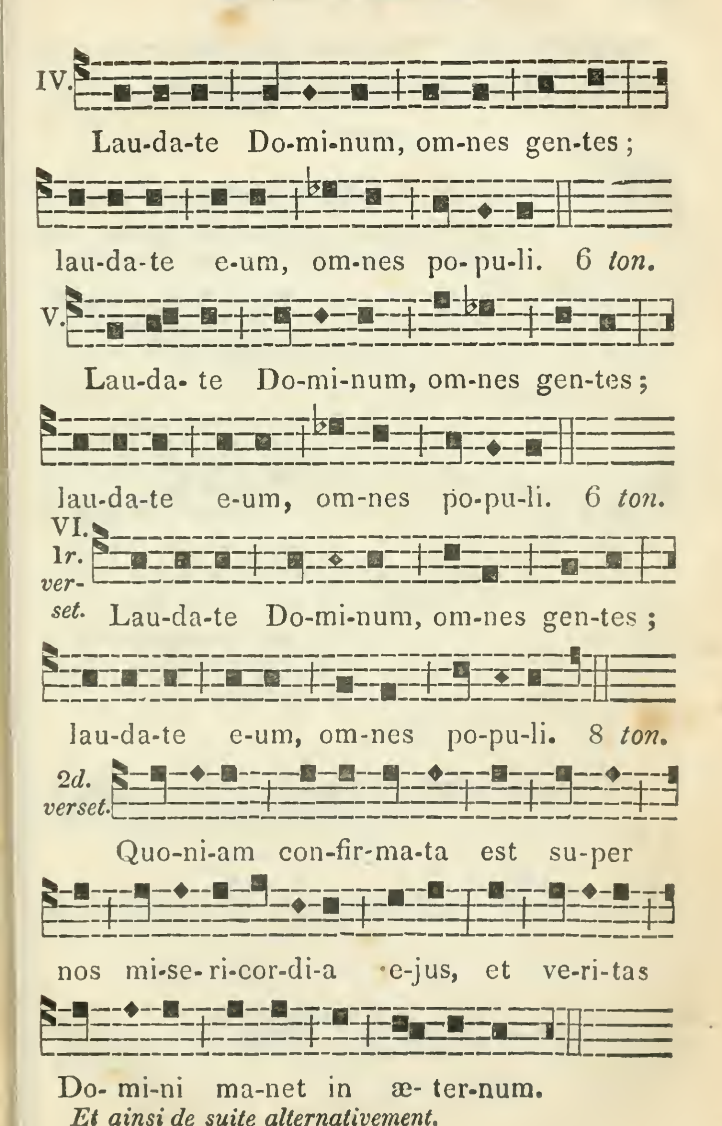
III.



Lau-da- te Do-mi-num, om-nes gen-tes ;



lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li. 6 *ton.*



Et ainsi de suite alternativement.
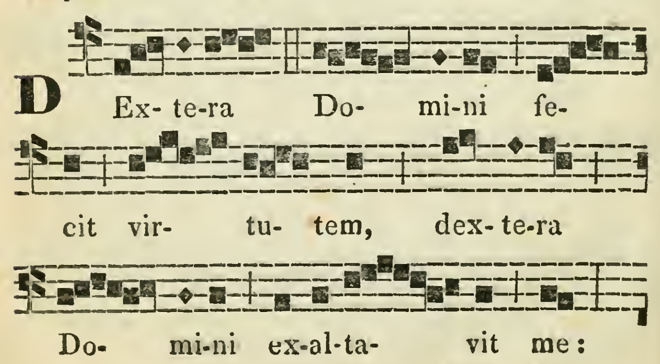
REMARQUE.

Dans la méthode de Plain-chant, page 375, en citant un exemple de la valeur et des noms des notes par la clef de *Fa*, il était naturel de mettre la dite clef sur la ligne supérieure ; cependant il est très rare de l'y rencontrer dans les pièces de chant affectées de cette clef. C'est sur la seconde ligne, comme dans l'exemple suivant, qu'on la trouve le plus souvent :



La, si, ut, re, mi, fa, sol, la. La, sol, fa, mi, re, ut, si, la.

et dans ce cas l'offertoire *Domine Jesu*, &c. page 147, et le répons *Subvenite*, &c. page 162, peuvent servir à exercer ceux qui commencent à solfier ; et dans l'autre, la pièce suivante, affectée de la clef de *Fa* sur la première ligne peut remplir le même objet.



dex- te-ra Do- mi-ni fe-

cit vir-tu- tem : non mo-ri-ar, sed
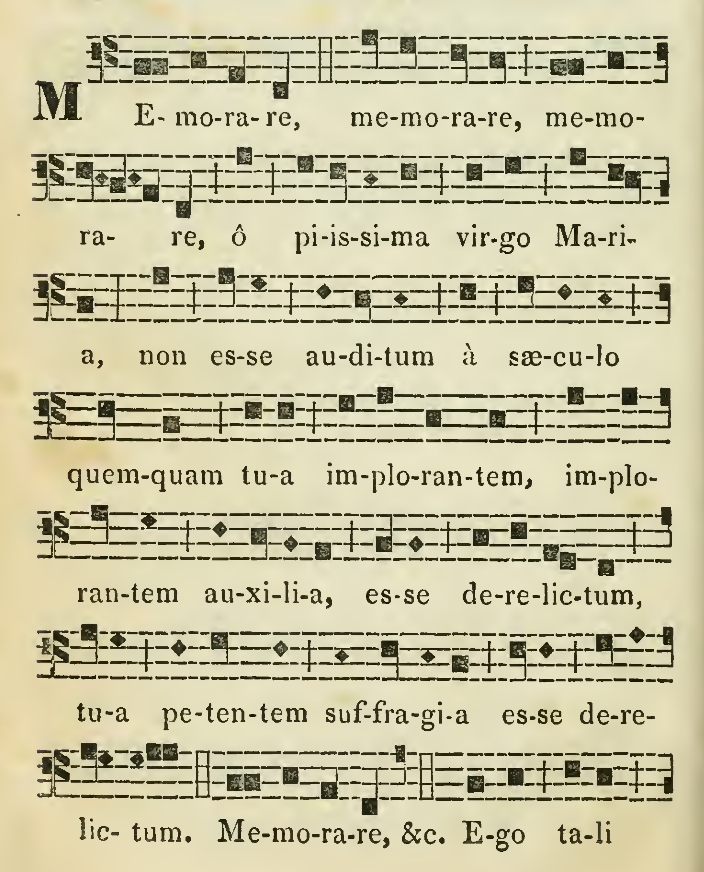
vi- vam : et nar-ra-bo o- pe-ra
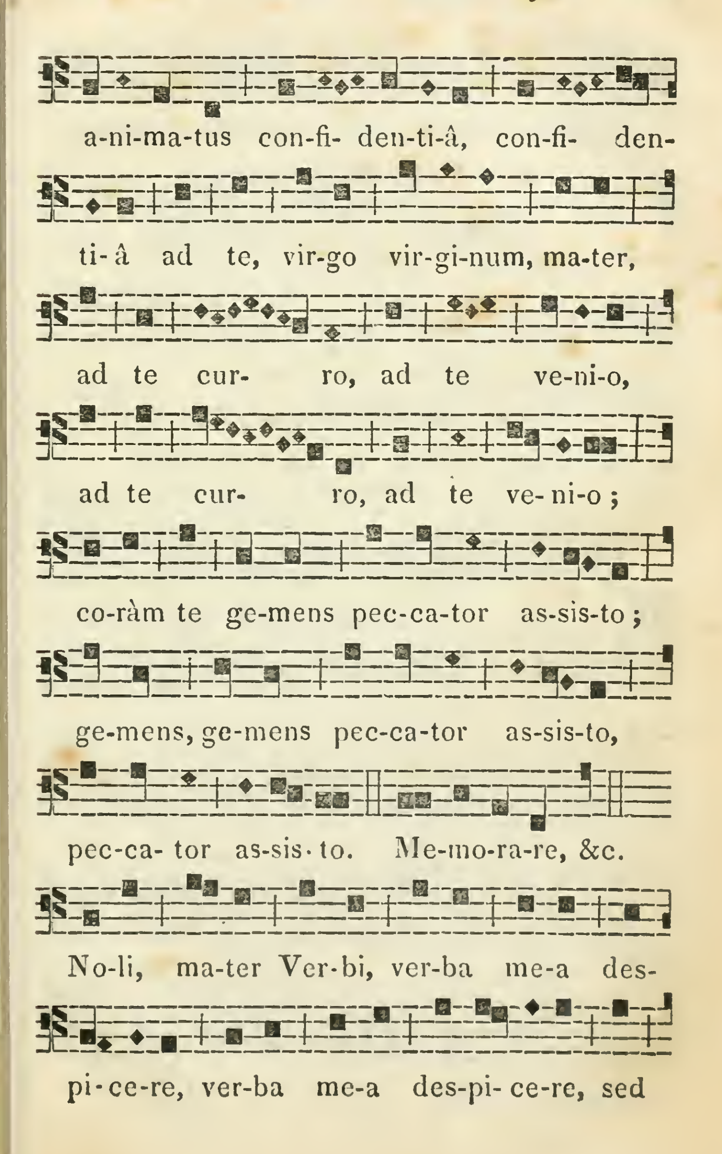
Do- mi-ni. 2 *ton.*
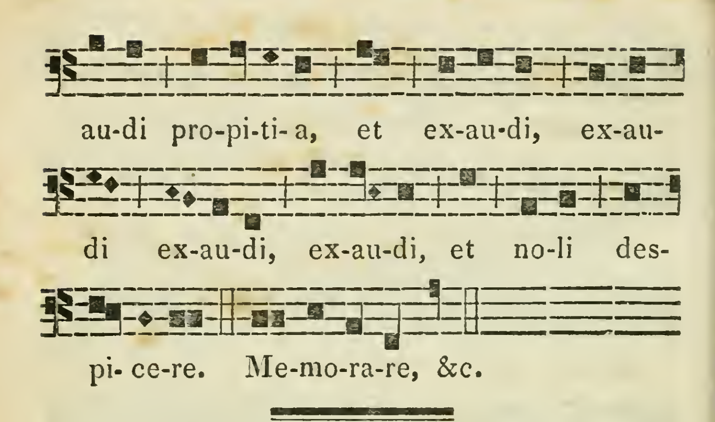


Les pièces suivantes insérées à la suite de la méthode du Plain-chant, serviront encore à exercer les nouveaux chantres.

MOTET EN L'HONNEUR DE LA STE. VIERGE.




a-ni-ma-tus con-fi- den-ti-â, con-fi- den-
ti-â ad te, vir-go vir-gi-num, ma-ter,
ad te cur- ro, ad te ve-ni-o,
ad te cur- ro, ad te ve-ni-o;
co-ràm te ge-mens pec-ca-tor as-sis-to;
ge-mens, ge-mens pec-ca-tor as-sis-to,
pec-ca- tor as-sis-to. Me-mo-ra-re, &c.
No-li, ma-ter Ver-bi, ver-ba me-a des-
pi-ce-re, ver-ba me-a des-pi-ce-re, sed



HYMNE EN L'HONNEUR DE LA STE VIERGE, SUR DEUX DIFFERENTES CLEFS.

MAria, ma-ter gra- ti-æ, Ma-ter mi-
se-ri-cor-di-æ, Tu nos ab hos-te pro-
te-ge, Et ho- râ mor-tis sus-ci-pe. 2.

MAria, ma-ter gra-ti- æ, Ma-ter
mi-se-ri-cor-di-æ, Tu nos ab hos-te



pro-te-ge, Et ho-râ mor-tis sus-ci-pe. I.

Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de virgine,
Cum Patre et Sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

EN L'HONNEUR DES SS. ANGES.

Ant. A N-ge-li, Ar-chan-ge-li, Thro-ni,

Do-mi-na-ti-o-nes, Prin-ci-pa-tus et Po-
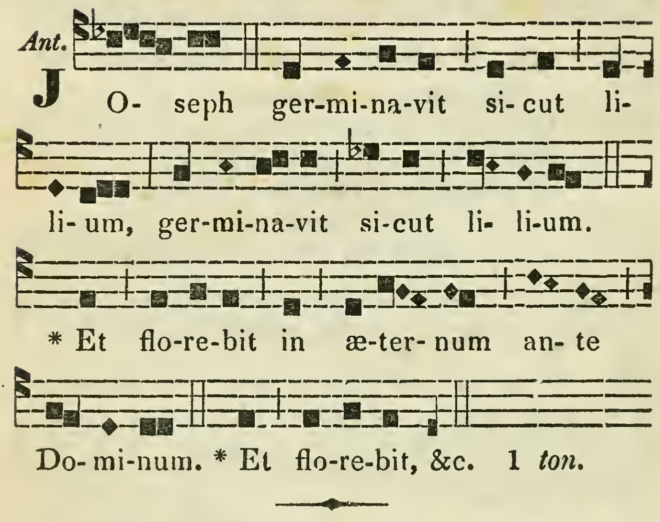
tes-ta- tes, Vir-tu-tes cœ-lo- rum, * Che-

ru-bim at-que Se-ra-phim, Do-mi-num be-

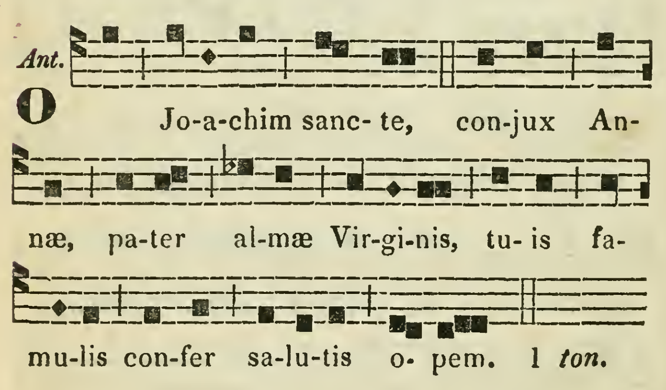
ne-di-ci-te in æ-ter- num. * Che-ru-

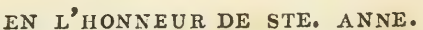
bim at-que, &c. 8 *ton.*

EN L'HONNEUR DE ST. JOSEPH.



EN L'HONNEUR DE ST. JOACHIM.



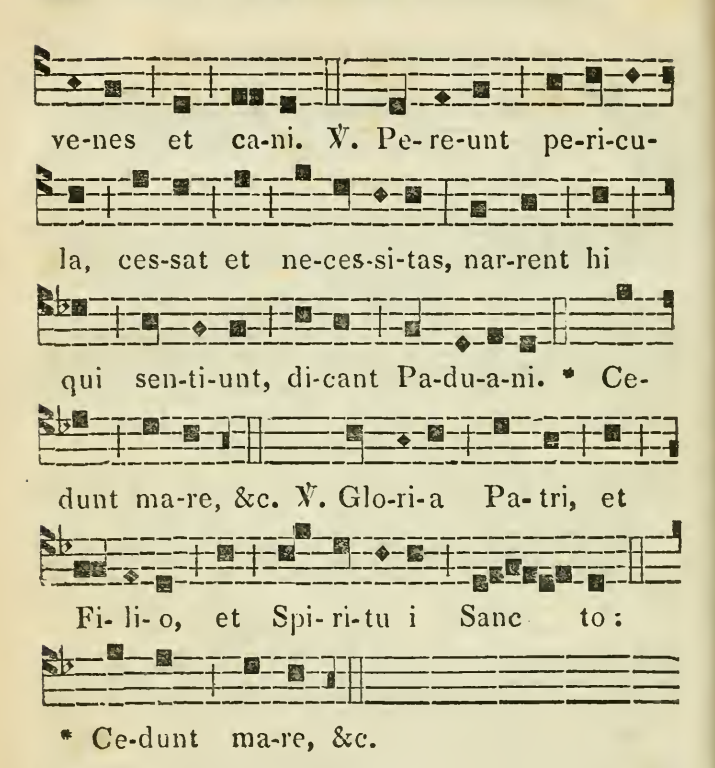


EN L'HONNEUR DE STE. ANNE.

Ant. O Sanc-ta An-na, spon-sa Jo-a-chim, ma-ter al-mæ Vir-gi-nis, tu-is fa-mu-lis con-fer sa-lu-tis o- pem. 1 *ton.*

REPONS EN L'HONNEUR DE ST. ANTOINE DE PADE.
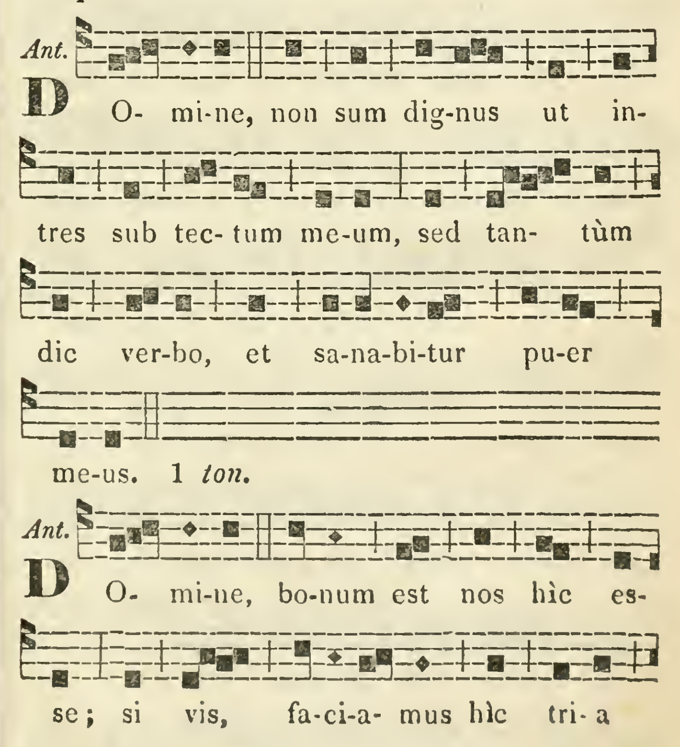
SI quæ-ris mi-ra- cu- la ; mors, er-ror, ca-la-mi-tas, dæ-mon, le-pra fu-gi-unt, æ-gri sur-gunt sa- ni. * Ce-dunt ma- re vin-cu- la, mem-bra res-que per-di-tas pe-tunt et ac- ci- pi-unt ju-

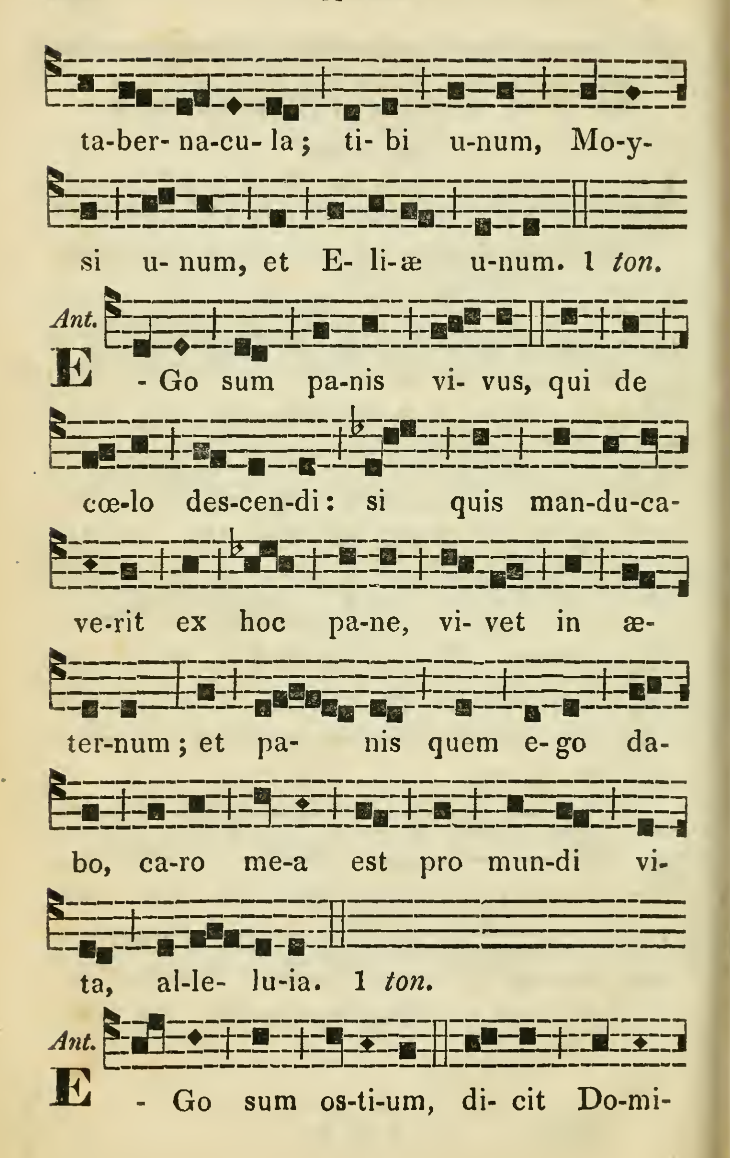

ve-nes et ca-ni. ℣. Pe-re-unt pe-ri-cu-
la, ces-sat et ne-ces-si-tas, nar-rent hi
qui sen-ti-unt, di-cant Pa-du-a-ni. * Ce-
dunt ma-re, &c. ℣. Glo-ri-a Pa-tri, et
Fi-li-o, et Spi-ri-tu i Sanc to:
* Ce-dunt ma-re, &c.
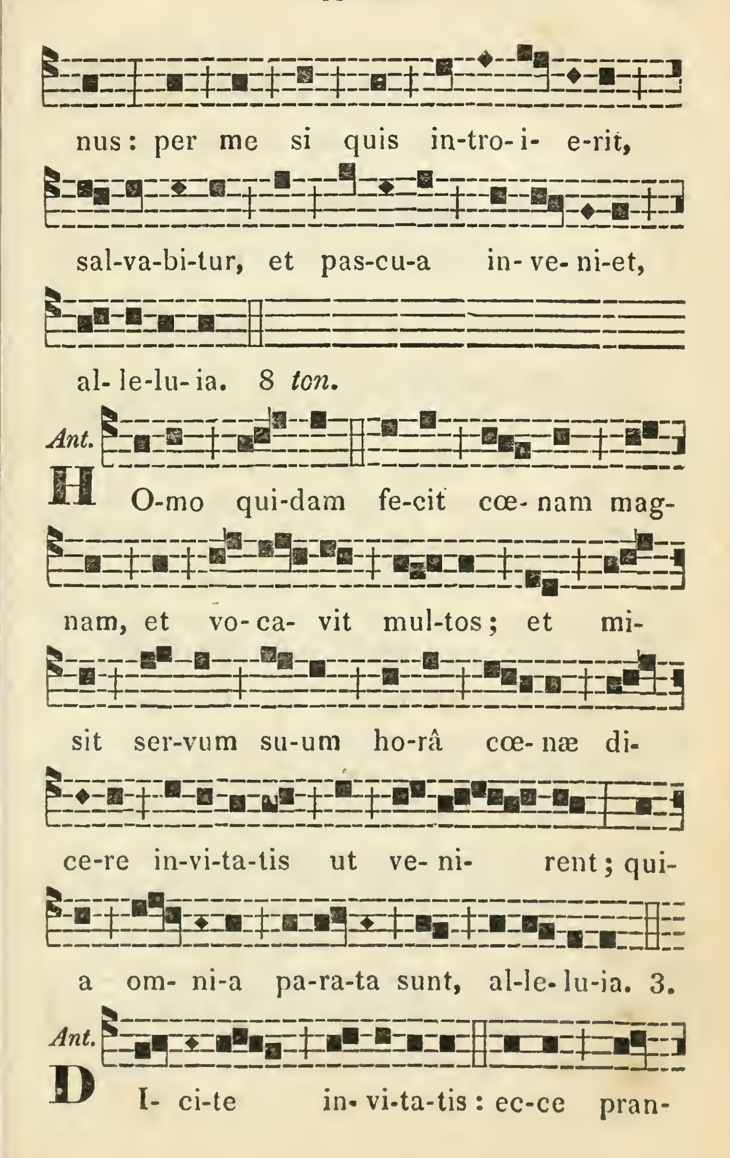
FIN.

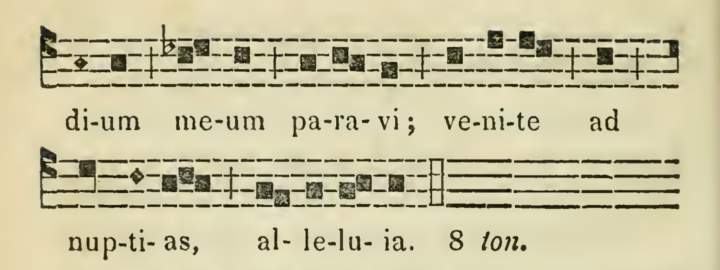
SUPPLEMENT.

ANTIENNES du saint-sacrement, que l'on peut substituer aux répons ou à d'autres antiennes indiqués aux saluts.




ta-ber- na-cu- la ; ti- bi u-num, Mo-y-
si u- num, et E- li-æ u-num. 1 *ton.*
Ant.
E - Go sum pa-nis vi- vus, qui de
cœ-lo des-cen-di : si quis man-du-ca-
ve-rit ex hoc pa-ne, vi- vet in æ-
ter-num ; et pa- nis quem e- go da-
bo, ca-ro me-a est pro mun-di vi-
ta, al-le- lu-ia. 1 *ton.*
Ant.
E - Go sum os-ti-um, di- cit Do-mi-


nus: per me si quis in-tro-i- e-rit,
sal-va-bi-tur, et pas-cu-a in-ve-ni-et,
al-le-lu-ia. 8 ton.
Ant.
HOmo qui-dam fe-cit cœ-nam mag-
nam, et vo-ca- vit mul-tos; et mi-
sit ser-vum su-um ho-râ cœ-næ di-
ce-re in-vi-ta-tis ut ve-ni- rent; qui-
a om- ni-a pa-ra-ta sunt, al-le-lu-ia. 3.
Ant.
DI- ci-te in-vi-ta-tis: ec-ce pran-



ANTIENNES DE LA STE. VIERGE.

Ant.

BE-a- ta es, Ma-ri- a, quæ cre-di-

dis- ti Do-mi-no: per-fi-ci-en-tur in te
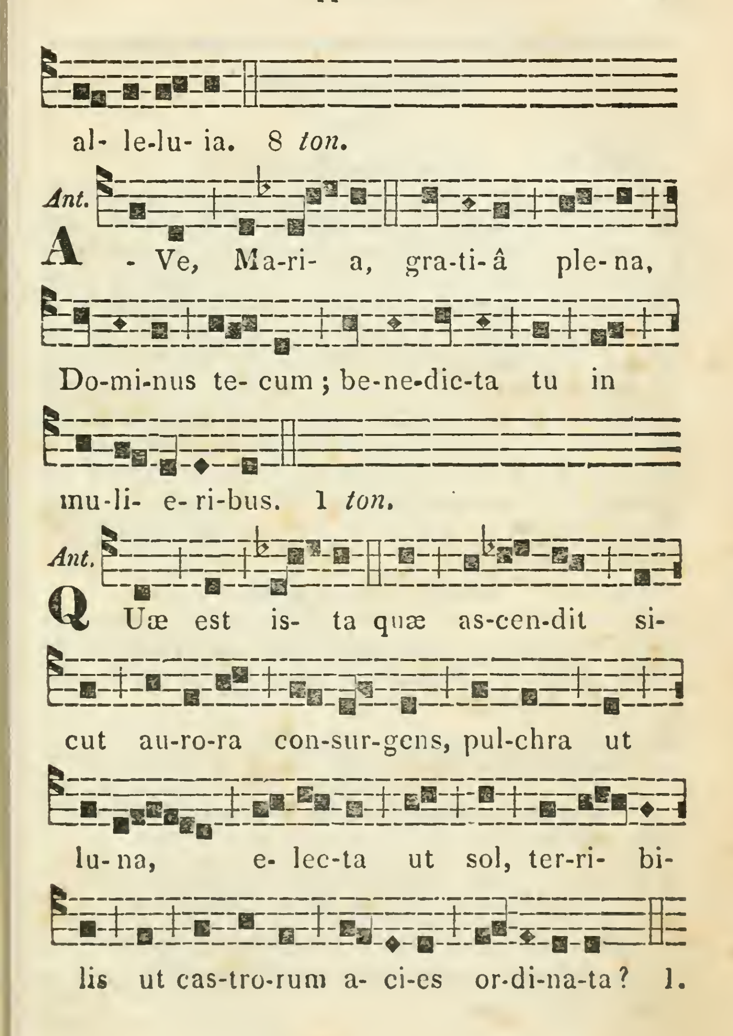
quæ dic-ta sunt ti- bi à Do-mi-no,

al- le- lu- ia. 8 *ton.*

Ant.

FE- cit mi- hi mag-na qui po-

tens est, et sanc-tum no-men e- jus,



al- le-lu- ia. 8 ton.
Ant.
A - Ve, Ma-ri- a, gra-ti-â ple-na,
Do-mi-nus te- cum ; be-ne-dic-ta tu in
mu-li- e-ri-bus. 1 ton.
Ant.
Q Uæ est is- ta quæ as-cen-dit si-
cut au-ro-ra con-sur-gens, pul-chra ut
lu-na, e- lec-ta ut sol, ter-ri- bi-
lis ut cas-tro-rum a- ci-es or-di-na-ta ? 1.

ERRATA.

Page 199. *Après la ligne* 21*e*., *ajoutez :*

L'évêque visite, à sa commodité, les autels, les pierres sacrées, les reliques, les décorations du chœur, des chapelles et de la nef de l'église ; la sacristie, les ornemens, les linges, les calices et autres vases sacrés qui s'y trouvent ; toutes les choses qui ont rapport au culte divin et à l'administration des sacremens ; tout l'extérieur de l'église, le cimetière, &c. Il examine aussi les titres, les régistres et autres papiers de la cure, le tableau des fondations, les comptes de la fabrique, ainsi que ceux des confréries, s'il y en a dans la paroisse, lesquels il reçoit et alloue, s'il le juge convenable. Enfin il examine les ordonnances rendues dans les visites précédentes, pour voir si elles ont été exécutées, et il en rend de nouvelles, s'il le juge à propos.

Page 349. *Salut du mois de juillet.*

Dans les églises où il y a quelque dévotion particulière à Ste. Anne, et où l'on a chanté, au salut, l'antienne O sancta Anna, &c. *on chante le verset suivant après celui de la Ste. Vierge :*

℣. Diffusa est gratia in labiis tuis ;

℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Puis, après l'oraison de la Ste. Vierge l'officiant chante la suivante :

DEus, qui beatæ Annæ gratiam conferre dignatus es, ut genitricis unigeniti Filii tui mater effici mereretur ; concede propitius, ut cujus solemnia celebramus, ejus apud te patrociniis adjuvemur.

TABLE.

PROCESSIONS.

LITANIES.

PRIERES PUBLIQUES.

ORDRE DES SEPULTURES.

Page

VISITE EPISCOPALE.

BENEDICTIONS SOLENNELLES.

ORDRE DES SALUTS DU ST.-SACREMENT.

DECEMBRE.

JANVIER.

FEVRIER.



TABLE ALPHABETIQUE

DES PSAUMES, ANTIENNES, HYMNES, REPONS, &c.
CONTENUS DANS CE LIVRE.

A

B

C

D

N

O

P

Q

R

S

Fin de la table alphabétique.





